

ALDE

QUATUOR A CORDES.

A. Jolivet.

I. VOLONTAIRE.

Assez ample au début $\text{♩} = 104$ (puis 108)

1^{er} Violon

2^{ème} Violon

Alto.

Cello.

Nota. Les lettres (ex **A**, **B**) marquent des points de repère commodes pour le travail et la mise au point des divers mouvements, mais ne cadrent pas forcément avec leurs différentes périodes. —

Autographes et manuscrits
Documents historiques



15

Expert

THIERRY BODIN

Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art

45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris

Tél. 01 45 48 25 31 - Fax 01 45 48 92 67

lesautographes@wanadoo.fr

www.lesautographes.com

LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 Paris

Tél. 01 45 48 30 58 - Fax 01 45 48 44 00

contact@giraud-badin.com - www.giraud-badin.com

EXPOSITION À LA LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

à partir du mardi 12 janvier de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h

Conditions de vente consultables sur www.alde.fr

Honoraires de vente : 25% TTC

En couverture, lot 37 et en 4^e de couverture, lot 200

ALDE

*Maison de ventes spécialisée
Livres - Autographes - Monnaies*

Autographes et manuscrits Documents historiques

Vente aux enchères publiques

Mercredi 20 janvier 2021 à 14 h

LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 Paris

Tél. 01 45 48 30 58

Commissaire-Priseur

JÉRÔME DELCAMP

ALDE BELGIQUE

PHILIPPE BENEUT

Boulevard Brand Withlock, 149

1200 Woluwe-Saint-Lambert

contact@alde.be - www.alde.be

Tél. +32 (0) 479 50 99 50

ALDE

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

1, rue de Fleurus 75006 Paris

Tél. 01 45 49 09 24 - Fax 01 45 49 09 30

contact@alde.fr - www.alde.fr

Agrément 2006-587

Beaux-Arts

- 1 **BEAUX-ARTS**. 2 L. A. S., Paris et Bruxelles 1851-1852. 80/100
Jean-Léon GÉRÔME (au directeur d'une exposition de Litchfield House, à Londres, 1851), Eugène VERBOECKHOVEN (au graveur J.-C. Hall, concernant un de ses tableaux dans les collections de la reine Victoria, 1852).
- 2 **Émile-Antoine BOURDELLE** (1861-1929). L. A. S., [Paris] 19 mars 1889, au critique d'art Léon ROGER-MILÈS ; 1 page oblong in-12, adresse au verso (carte postale). 100/120
« Vous me feriez grand plaisir si vous pouviez venir voir mon travail ; ça marche pas mal, je suis seulement un peu en retard. Dites s. v. p. bien des choses aux messieurs Lanta pour mon père et pour moi [...] je vous dirai aussi une curieuse histoire, mais vous savez déjà que certains écrivassiers valent si peu et la plupart des éditeurs encore moins »... Il remettra sa statue [Adam ?] aux mouleurs le 26 mars...
- 3 **Émile-Antoine BOURDELLE**. L. A. S., [vers 1920], à un ami [Lucien VOGEL, directeur de *Feuillets d'art* ?] ; 2 pages in-8 (un peu rognée en haut). 150/200
« Je voudrais connaître quels seront les planches en couleur du 3^e fascicule et celles du 4^e afin de pouvoir harmoniser avec elles, les autres planches en bistre ou en noir à choisir. Je dis en bistre au cas où je pourrais en établir 4 pour ce ton, en guise du ton noir. J'en ai parlé avec Sant Andréa qui veut bien *par 4 à la fois*. Il est d'accord aussi : qu'on imprime *les pièces de vers* en rouge sombre antique. Rouge presque noir. NON PAS rouge clair ! Pouvez-vous passer pour nous bien tenir en la composition rationnelle des futurs n^{os} nous ferons beaucoup de photos »... Au dos : « Il faudrait donner *UN des pastels des jeunes filles*. Pour sa reproduction en couleurs *grand hors texte*. Je dis grand car on a fait la reproduction du BEETHOVEN peinture trop petite »...
- 4 **Gaston CHAISSAC** (1910-1964). ÉPREUVES D'ESSAI de 4 des LINOGRAVURES de l'ouvrage intitulé *La leçon de gravure, en douze linos originales* (Baslieux, chez Jean Vodaine, 1976). 150/200
Édition posthume de 12 linogravures inédites, certaines signées dans la planche. Il s'agit des seules gravures jamais réalisées par Chaiissac. Le tirage avait été limité à 100 exemplaires numérotés, plus quelques exemplaires hors commerce. Ces 4 épreuves (12,5 x 18, 11 x 13,5, 10,5 x 14 et 10,5 x 14 cm) ont été tirées sur des feuilles 19,5 x 27,5 cm. L'une de ces gravures : le polichinelle, avait paru en couverture du n^o 1 de *Dire*, revue européenne de poésie (1^{er} trim. 1965).
- 5 **Michel CIRY** (1919-2018). 48 L. A. S., 1946-1952 et 1970-1984 ; 63 pages formats divers. 400/500

* Correspondance de 27 L. A. S. à l'éditeur brugeois A. G. STAINFORTH ou son adjoint Paul HERREMERRE, 1946-1952. Il entretient l'éditeur du projet d'une exposition de ses livres à Bruges en 1946 : salles et dates possibles, coïncidence possible avec la première audition d'« une œuvre importante de moi (car je fais aussi de la musique !) »... Extraits de critiques d'art à employer pour la publicité... Proposition de faire une édition de luxe, illustrée de ses pointes-sèches, de *Ma maison* du poète Maurice Carême, suivie de demandes de maquette et d'essais d'imprimerie, et de précisions du nombre de planches, des délais ; propositions de mise en pages... Allusions à son édition de *Dominique*, aux *Contes de Caprine* et à un frontispice pour Armand Bernier... Recommandations pour obtenir un « tirage impeccable » par Van Campenhout, et pour le règlement...

* 21 L. A. S., à son ami le critique d'art Roger PARMENT, 1970-1984. Espoir de le voir faire une émission télévisée à l'occasion de son exposition estivale au château de Dieppe (1970) ; il demande de repasser une émission quelque peu occultée par la messe du bout de l'an du Général (1971) ; remerciements pour des articles et invitations, sa satisfaction d'une interview réussie ; appréciation de « l'invention poétique, la sensibilité, l'humour voilé » d'une plaquette reçue en 1984 : « Vous êtes un vrai poète »... Allusion à un voyage en Turquie et une « rencontre » de Jean-Paul II à Rome, en 1982...

ONJOINT 4 exemplaires de l'édition originale d'*Ilyatrop d'étoiles* de Bernier (A. G. Stainforth, 1948), un des 1000 du tirage courant, et 3 des 116 avec frontispice gravé par Ciry : un des 10 sur japon impérial (2^e tirage sur ce pap., n^o viii, non coupé), un des 100 sur chiffon de Bruges (2^e pap., n^o 100), et un exemplaire de chapelle sur chiffon de Bruges, réservé à l'auteur qui a inscrit sur la page de garde le poème *D'un chien noir* et une dédicace a. s. à Paul Herremerre. Plus un petit ensemble de photos, invitations, imprimés et coupures de presse.

Le Bourgeois 1.6.70

Bonjour Ami

Mon exposition estivale au Château de Dieppe approche et je serais très heureux que vous puissiez venir à cette occasion. Je n'ai encore rien fait sur les catalogues mais je tiens à vous présenter dès à présent de l'ouvrage qui a lieu le Samedi 13 Juin.

J'aurais été ravi que vos jeunes femmes aient pu aller à cette exposition qui affiche un attachement (comme l'exposition !) à ce beau pays une soirée télévisée. L'excellence des deux précédentes m'a fait souhaiter une troisième !!!

O cynisme ! Mais bon être à la fin, d'être en liberté. Pour moi cher à tes brat et j'espère.

Atteint à la fois vrai et reconnaissant amicalement

Votre Michel CIRY

- 6 **Jean-Pierre CORTOT** (1787-1843) sculpteur. P. S., et 3 pièces le concernant, Paris 1805-1843 ; 1 page in-fol. chaque, 2 en partie impr., avec en-têtes, vignettes et cachets. 80/100
17 juillet 1843. Passeport pour Cortot « membre de l'Institut, officier en la Légion d'honneur, profession de propriétaire », pour se rendre à Vichy avec sa mère, avec son signalement. – *1806-1809*, certificats signés par Joachim LE BRETON, secrétaire perpétuel de la classe des Beaux-arts de l'Institut national, pour l'attribution du second prix puis du premier prix de sculpture à Cortot ; plus son extrait de naissance.
- 7 **Auguste DELAHERCHE** (1857-1940) céramiste. L. A. S., La-Chapelle-aux-Pots 1^{er} septembre 1891, [à Lucien FALIZE] ; 3 pages in-8. 150/200
 BELLE LETTRE. Il se réjouit de le savoir rétabli. « Le bateau n'est pas aussi vieux que vous le dites et en tout cas le pilote est bon et de ceux que l'on craint volontiers pour naviguer à leur suite dans les passages difficiles. [...] vous êtes et vous resterez le grand semeur et l'idée que vous avez jetée au vent germe déjà de tous côtés et donnera ses fruits. Peu importe la serre où la plante fleurira et l'époque où ses boutons s'épanouiront il n'y a que la mauvaise herbe qui pousse trop vite : pour ma part, et je ne suis pas le seul, je continue à faire des petites boutures bien certain qu'elles iront un jour ou l'autre, avec beaucoup d'autres orner le parterre que vous avez dessiné »...
 ON JOINT 5 l. a. s. adressées à Falize par divers correspondants, dont Louise BOUILHET et Victor CHAMPIER.
- 8 **Léonor FINI** (1908-1996). 2 L. A. S., s. d. ; 2 pages oblong in-12 et 2 pages in-4. 60/80
Le 19. Elle remercie son correspondant de sa gentillesse : « En effet les dessins ne sont pas beaux – mais ils sont précis et peuvent être très utiles ». L'esquisse de M. Moritz lui semble réussie... *Le 11*, au sujet d'une « petite plaquette sur les costumes des anciens Hébreux »...
- 9 **Gerald KELLY** (1879-1972) peintre anglais. 14 L. S. (une en son nom, par sa secrétaire), dont une L. A. S. et 2 en partie autographes, *Portman Square* [Londres], *Marienbad* et *Peking* 1931-1939, à Auguste Bréal ; 31 pages in-4, qqqs en-têtes ; en anglais. 100/150
 Évocations de séances de pose et de commandes (dont des portraits royaux) ... Déclaration de l'excellence suprême du portrait... Remarques sur de nouvelles techniques de peinture (recette d'une crème huileuse fabriquée comme une mayonnaise) ... Avis de son mariage et de la bonne vente de ses tableaux (sans krach, il aurait fait beaucoup d'argent) ... Au sujet du portrait de la marquise de la Solana par Goya... Il se fatigue beaucoup et peint très mal, très lentement, et pourtant il aime bien ce fichu exercice... Voyages à l'étranger... Aussi ridicule que cela paraisse, il est devenu un portraitiste distingué, promu par les morts précoces d'Orpen et Sargent... Prodiges de la guerre... On rencontre les noms de Somerset Maugham, Maurice Baring, Roger Fry, Jacques Maroger, Philippe Berthelot, etc.
- 10 **Moïse KISLING** (1891-1953). L. A. S., Vendredi [1953], à un ami ; 1 page oblong in-8. 100/120
 Il est heureux de retrouver son ami « dans Marseille que j'aime ! Dans quelques jours j'irai travailler sur le vieux port et je ne manquerai pas de vous donner un coup de fil pour vous serrer les deux mains »...
- 11 **Antoine-Marie PEYRE** (1770-1843) architecte. 2 L. S. et 1 P. S., 1827-1828, au comte Gaspard de CHABROL, préfet de la Seine ; 5 pages in-fol. 80/100
 Au sujet du remplacement de l'horloge du Collège Royal de Bourbon, actuel lycée Condorcet, et les devis fournis par l'horloger Bernard-Henry WAGNER (1790-1851).
- 12 **Édouard PIGNON** (1905-1993). 50 peintures de 1936 à 1962 – *Propos de Pignon sur la peinture et la réalité* (Paris, Galerie de France, s. d.) ; in-4 rel. toile d'éditeur sous jaquette (défraîchie). 180/200
 Tirage à 3600 ex. numérotés (n° 650), enrichi d'un GRAND **DESSIN** ORIGINAL AQUARELLÉ en couleurs de Pignon sur double page, signé et daté 1963 pour ses amis Jacques et Lida, représentant un chevalier en armure sur son cheval cabré. Les 50 œuvres reproduites en noir ou en couleurs sont contrecollées sur les pages du livre à l'intérieur du texte. **On joint** *Édouard Pignon* (Paris, Galerie de France, 1960), plaquette in-4 à l'italienne éditée à l'occasion de l'exposition des œuvres de Pignon (22 mars-20 avril 1960), tirage à 1500 ex. num., textes et photographies d'Hélène Parmelin, épouse du peintre.



13

- 13 **Auguste ROUBILLE** (1872-1955) illustrateur. L. A. S., 21 janvier 1908, 9 dessins originaux à la mine de plomb (dont 2 signés) et 4 planches lithographiées, [1908] ; 1 page in-8 autographe, dessins sur feuillets in-4 et planches in-8 en couleurs montés sur des feuilles d'album in-fol., les planches avec timbre à date de la *Distillerie de la Bénédicte*. 400/500

PUBLICITÉS POUR LA LIQUEUR BÉNÉDICTINE. Lettre d'envoi à M. Gaultier des « croquis "Bénédictine" », priant de tenir compte, « pour les juger, du manque de couleurs et d'aplats »... Les croquis représentent divers personnages avec une bouteille de liqueur « Bénédicte » ; certains ont été traduits en lithographies publicitaires : un chasseur d'hôtel, une dame jockey, un barman et un vieillard dans sa bibliothèque. En tête, un portrait gravé de Roubille.

- 14 **Daniel VIERGE** (1851-1904) peintre et illustrateur. **Jules de MARTHOLD**, *Daniel Vierge, sa vie, son œuvre* (Paris, H. Floury, 1906) ; in-4, rel. demi-maroquin à coins rouge, couv. et dos cons. 150/200

UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR JAPON ANCIEN, seul grand papier devant 950 exemplaires. Ouvrage illustré de 21 hors-texte et de nombreuses reproductions dans le texte. Très bel exemplaire auquel on joint 2 L. A. S. et 1 L. S. de Daniel VIERGE (1 p. in-8 chaque), un dessin original et un portrait photographique. 12 juin 1874, au sujet d'une lettre de recommandation ; 26 juin 1894 : « Le travail de la maquette est fait »... ; rendez-vous. Dessin original signé, à la plume sur feuille de papier bleu 7,5 x 16 cm, esquisse de personnages. Plus une photographie (*Galerie contemporaine*, cliché Mulnier). ON JOINT le catalogue de l'exposition du Centenaire de Daniel Vierge au Musée des Arts Décoratifs (octobre 1951), plaquette tirée à 524 ex., un des 24 de tête (n° A), réservé à Daniel Urrabieta Vierge, petit-fils de l'artiste.

- 15 **Jacques VILLON** (1875-1963). Dessin aquarellé, signé en bas à gauche, [vers 1900] ; 23,5 x 16 cm. 500/600

Personnage en casquette enveloppé dans un manteau et appuyé à un mur : malfrat attendant une victime.

ON JOINT : une L. A. S., Puteaux 23 décembre 1952, à l'organiste Virginie Schildge-Bianchini (1 p. in-8, adresse) : « Nous partons demain matin pour la Normandie. Nous y passerons Noël », vœux ; et une EAU-FORTE originale signée et numérotée : *Intérieur*, s. d. [1943] (27 x 21,8 cm, tirée sur feuille de papier chiffon d'Arches 38 x 28,5 cm), tirage à qqs ex. en bistre et 40 en noir (numéroté 26/40), légèrement insolée sur le pourtour immédiat, les marges ayant été protégées par un passe-partout. [Réf. E. 473 du catalogue raisonné de l'œuvre de Jacques Villon (Estampes et lithographies) par Colette de Ginestet et Catherine Pouillon ; cette eau-forte a figuré à l'exposition des Peintres-Graveurs en 1943.]

Musique et spectacle

- 16 **Sophie ARNOULD** (1744-1803) cantatrice, interprète de Gluck dont elle créa l'Eurydice et *Iphigénie en Aulide*. 6 L. A. S., du « Paraclet Sophie » à Luzarches juin- novembre 1800, à Madame de LA GRANGE ; 15 pages in-8 et 8 pages in-4, une adresse. 1 200/1 500

TRÈS BELLE ET INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE AMICALE ET SENTIMENTALE À SA CHÈRE AMIE MADAME DE LA GRANGE, qui habite le « Palais National des Sciences et des Arts » [Renée Françoise Adélaïde Lemonnier (1767-1833) fille de l'astronome Pierre-Charles Lemonnier, et femme du mathématicien Joseph-Louis Lagrange (1736-1813)].

15 prairial VIII (1^{er} juin 1800). Elle se désole d'être à la campagne, si loin d'elle : malgré ses bouderies, « je m'ennuie fort de votre absence » ; et elle exprime sa colère contre « cette figure à Callot, de M^e M. qui a pris ma place auprès de vous, pour vous aimer moins que je ne vous aime, assurément ! » La campagne, « c'est bien beau, mais ce n'est pas ma voisine, ce n'est pas ma belle amie » : elle souffre de son absence, mais l'embrasse « aussi tendrement que je vous aime. [...] P. S. Dites à notre Orphée [...] que je lui cherche des paroles dignes de la jolie musique qu'il scait si bien composer », etc... 4 messidor (23 juin). De retour dans sa solitude, « j'attendrai le bonheur de vous plaire, en jouissant toujours du plaisir de vous aimer ». Elle fait allusion à « cet incroyable génie de BONNAPARTÉ », qui essaie de remédier au désordre global, qui touche même la nature, puisqu'il fait mauvais et que les saisons paraissent « aussy dérangées que la politique ». Elle s'excuse de lui parler si longuement de la pluie et du beau temps, mais elle n'a pas grand-chose à dire, et ne sait de nouvelles que celles des gazettes « dans lesquelles je n'ai pas grande confiance, grande foy » : elle y lit de grandes victoires, mais qui ne la rassurent pas sur l'avenir : « que de tourments nous éprouvons depuis dix ans ! [...] que nous sommes heureux au milieu d'un tel cahot, d'avoir un Bonnaparte [...] celui la est mon dieu », qui lui prouve que ce siècle est celui des prodiges... Elle demande des nouvelles de son père, de « notre aimable philosophe », lui envoie une chanson, « des paroles assez jolies je crois pour mériter d'être mises en musique par notre Orphée », etc. 1^{er} fructidor (19 août). Elle a enfin reçu son billet, qu'elle trouve bien court, mais qui lui prouve qu'elle n'oublie pas tout à fait sa Sophie : « je vous aime bien, je vous aime mieux que bien ; car j'ay pour vous la tendresse d'une mère, eh ! j'espère remplacer dans votre cœur, celle qui n'est plus aujourd'hui que l'objet de vos regrets – je trouvois moy, à remplacer aussy la perte d'une fille aimable, et chérie, qui n'est plus, également : voyez, ma sensible amie, que de convenances nous rapprochoient ». Elle veut oublier ce nuage sur leur amitié, et elle est tant dans son cœur qu'elle l'exhorte : « Allons, ma tendre et chère amie [...] rendons nous l'une à l'autre », et que tout rentre dans l'ordre... Elle a renoncé aux « petits bonheurs de ce bas monde [...] printems, plaisirs, amours, tout est passé pour moy » ; même si elle espère encore quelques moments de bonheur. « Mais ! je me garderois bien dans sonner mot à ses vilains hommes qui rendroient ma vie aussy malheureuse qu'ils ont fait par le passé, où ils m'ont fait endurer des maux plus affreux que la mort »... Elle se montre jalouse : « comment gouvernez-vous notre voisin, le philosophe, NAIGEON, qui a si bien jetté aux orties le frac de la philosophie pour vous, ma spirituelle et belle amie, il n'est pas dégoûté, notre sçavant » ! Elle exprime ensuite tous les reproches qu'elle fait à Naigeon, etc. 5^e complémentaire (22 septembre). Cela fait près d'un mois qu'elle est malade et qu'elle doit garder le lit, faiblesse qu'elle a surmontée pour lire sa lettre si attendue, qui à son grand étonnement ne contenait que des reproches qu'elle ne méritait pas : « Non mon amie, ma gaytée, celle de mon esprit, de mon caractère, comme vous voudrez, ne m'a jamais entraînée à sacrifier mes amis »... Elle la met en garde contre les canailles qui l'entourent, et lui reproche d'être beaucoup trop confiante, etc. 28 vendémiaire IX (19 novembre). Sa gentille lettre la rassure sur sa santé, et calme les inquiétudes de son cœur « sur les sentiments d'amitié que j'ay droit d'attendre de vous quoy qu'en aient pu dire les sots et les méchants ». Sa santé est bonne, « à quelques chiffonnages près, mais qui tiennent plus au moral, à l'état de notre âme, qu'au phisique. Car il n'y a courage qui tienne, contre l'état de splendeur dans lequel jetois, à celui de gêne où je me vois réduite, et à quel âge encore... Si mes cheveux estoient blanc, passe ! mais ils ne sont encore que comme le cheval de bataille du Grand Turenne, ce qui n'est du tout ny intéressant, ny beau. Joignez à cela l'horreur d'être pauvre comme un rat d'église : ma foy, c'est joliment finir une aussy belle vie »... Elle demande si elle a pu assister à la belle fête des Honneurs que « le brave, le sensible, le spirituel BOUNAPARTÉ a fait rendre au temple de Mars – et le Grand Turenne : l'on dit que cela estoit superbe »... 1^{er} frimaire (22 novembre). Elle rend grâce à son amie pour sa lettre, car « c'est toujours une grande joie pour mon cœur que de me croire aimée de vous. Vous voilà donc aussy éloignée de Paris ». Tant mieux, car Paris, « autres fois tant aimable est bien peu regrettable aujourd'hui », à cause de tout ce qui s'y passe, de ce qui s'y dit, de ce qu'on voit : « Je ne sçais pas si la race future sera charmée de notre histoire ! Quand à moi, elle ne me charme guère », mais elle s'y résigne, « de sorte que me voilà devenue philosophe, comme Sganarelle est devenu médecin. [...] Je ne suis pas aussy heureuse que j'en désirerois l'estre ! Mais ! à mon âge ! et dans ma position ! tout ce que l'on peut désirer c'est éviter les malheurs ». Elle se contente de peu et cela lui suffit, bien qu'elle se plaigne d'être tous les jours harcelée par des policiers qui lui réclament des impôts à payer sur les années passées... Etc.



- 17 **Lennox BERKELEY** (1903-1989). L. A. S., Paris 16 décembre 1933, à Enrich STRARAM ; 1 page in-8. 100/120

Sur la mort du chef d'orchestre Walther STRARAM (1876-1933) : « C'est une perte terrible pour les jeunes compositeurs car il était presque le seul parmi les chefs d'orchestre ici à vraiment comprendre et aimer la musique moderne ; et en général la façon désintéressée dont il aimait la musique est une chose assez rare – car il aimait la musique pour elle-même, et il jouait seulement la musique qui lui semblait intéressante sans s'occuper des conséquences auprès du public. Je n'oublierai jamais le fameux concert auquel M. Straram a joué une nouvelle œuvre du compositeur BERG – il a été magnifique ce soir-là »...

- 18 [**Eugène BERTRAND** (1834-1899) comédien, directeur du Théâtre des Variétés, puis de l'Opéra]. 10 lettres ou pièces à lui adressées ou relatives, 1837-1898. 100/120

Eugène Bertrand fils, Guillaume Bertrand (père : 2, plus sa carte électorale), Édouard Detaille, Georges-Jules Dufayel (vignette), J. A. Ponsin (projet pour l'Exposition Universelle), acrostiche d'hommage, carte de visite de Lassouche (l'acteur en vignette), lettre d'affaires du Crédit Foncier. ON JOINT 2 documents.

- 19 **Lucienne BRÉVAL** (1869-1935) cantatrice. 8 L. A. (minutes, une signée), plus 2 lettres écrites pour elle (minutes), et 13 lettres ou pièces jointes, 1921 ; plus 25 L. A. S., vers 1921-1934 ; environ 90 pages formats divers. 200/250

À PROPOS DE *L'ARLÉSIENNE*, adaptation cinématographique du drame d'Alphonse Daudet, dirigée par André ANTOINE pour la Société d'Éditions cinématographiques (1921). Lettre-contrat pour Bréval, dans le rôle de Rose Mamai. Correspondance avec Pierre DECOURCELLE au sujet des scènes supprimées, de nouvelles scènes remaniées à tourner à Arles, du montage, etc. ON JOINT 3 photographies originales de Bréval et de l'équipe de *L'Arlésienne*, et 2 coupures de presse.

CORRESPONDANCE affectueuse à son élève Germaine GIEN (3 à son mari, Léon BÉLUGOU, et 3 à leur fille, sa filleule Lucienne BÉLUGOU), vers 1921-1934. Conseils pour la voix « superbe » de Germaine : « ne pas chanter sans *PIANO* – et pas trop d'aigu »... « Avez-vous vu Rulhmann je l'aime beaucoup, il a toujours été parfait pour moi »... Nouvelles familiales, et du « Père Weber », Bonnet, les Dorival, M^{me} Jacquemaire Clemenceau, etc. ON JOINT 2 lettres (une incomplète) à elle adressées par Germaine Gien. Plus un ensemble de 15 lettres ou photographies, et un livret de cartes postales représentant la maison de retraite des artistes dramatiques à Pont-aux-Dames.

- 20 **Aristide BRUANT** (1851-1925) chansonnier. MANUSCRIT autographe signé, *Cinq minutes chez Bruant...*, [vers 1906] ; 18 pages in-fol. sur 9 bifeuillets. 1 000/1 200

MANUSCRIT DES PAROLES DE HUIT CHANSONS SOUS FORME DE SCÈNES.

Le manuscrit est d'une écriture soignée, à l'encre noire, souvent sur deux colonnes, avec des soulignures aux crayons rouge et bleu, des ratures, suppressions et corrections. Toutes ces chansons ont été enregistrées par Bruant sur disque entre 1906 et 1910 (quatre ont été numérisées comme « Scènes grivoises ») ; cinq portent le cachet d'enregistrement de la S. A. C. E. M. en date du 18 avril 1909.

Cinq minutes chez Bruant, scène réaliste, interprétée par Aristide Bruant : Bruant dans son cabaret, entouré de ses complices Bedour, Buffalo, et Ruault, interpelle vertement son public, à qui il fait chanter *Les petits Joyeux*, avant de le mettre dehors... – *Meeting de protestation*, manifestation contre les patrons, les proprios, les rupins, au son de la Carmagnole, et où Bruant chante notamment : « Tous les députés c'est des vaches »... – *La Râfle, Paris la nuit* : un chœur de femmes chante : « Pierreuses / Trotteuses »..., puis le chœur des hommes : « V'là les dos »..., quand arrivent « les mœurs ». – *Chez les apaches*, « scène réaliste » : Bruant chante la complainte du pauvre Charlot, on boit, on joue, bagarre, coups de feux, toute le monde se disperse aux cris de « Mort aux vaches ! ». – *L'attaque nocturne*, « scène réaliste » : des apaches se plaignent de leurs gonzesses, puis s'attaquent à un homme... – *Chez ces dames*, « scène naturaliste », au bordel. – *Les Petits Joyeux*, « scène réaliste » : au cabaret, échanges entre le public, « la Sauterelle » et Bruant, qui, à la demande générale, chante *Les petits Joyeux* : « C'est nous les p'tits marlous qu'on rencont' su' les buttes » (seul le 1^{er} couplet est autographe, les autres imprimés et collés). – *À Biribi*, « scène réaliste » : les soldats se mettent en route, et Bruant chante sa chanson : « A Biribi c'est en Afrique »...

ON JOINT 2 cartes a. s. au chanteur Charles RESCHAL (une à en-tête et vignette du *Mirliton*), plus les paroles impr. d'*À Pantruche* avec envoi au même.

1 Cinq minutes chez Bruant
 Bruant — Eh bon bon Dieu ! c'est pas ça, v'la
 du linge... ~~ce n'est pas~~ C'est pas et la
 rimpun de bidet... c'est à la gorge et à la tête.
 Deux chouettes petites dents avec un ambassadeur,
 un machet ou un volteur, à nous les chaus
 (Cous le monde (on chante)
 (d) oh! la la c'est quel c'est bonnet } bis
 oh! la la c'est quel qu'elle a } bis
 Bruant — Par ici les p'tits ~~gros~~ n'ay vit cul la
 Vraie femme Mais Maman Bruant il n'y a plus de place
 Bruant — Il y a toujours de la place.
 Bedout — En m'en amenas trois caisses !
 Bruant — la forme ! Et toi, gourdillot, viens par ici
 avec tes 2 bergues... Maxime fronz 3
 bocks et un galopin ~~et un galopin~~
 que je tiens à la santé des paules de
 gourdillot (Et on casse du verre). A la
 femme Mon salaud... T'as-tu qui en v'la
 ? face non dans ta famille... c'est à toi
 ou 2 penettes - la ?
 Bruant — Monsieur fait l'homme sandwich, il promet
 de bidet, entre deux tableaux
 Bruant — Oui il a pris 2 gongesses pour être
 plus sûr d'être cocu.
 (Cous (Vive Cous) Oh! Oh! Ah Ah Ah Corneaux... romans

20

Les souvenirs et des roses
 Allongé sur une chaise longue
 au milieu des autres voyageurs,
 l'horizon me semble un
 écran de dimensions
 gigantesques, où défilent des
 foules de visages et où des
 scènes, des sketches s'interposent
 comme si, au moment de remettre
 pour de bon les pieds dans
 mon pays, la mer américaine
 avant de les engloutir, tenait à me
 les faire bouillonner, sautiller
 dans mon cœur, devant les yeux.
 Comme un immense lot de souvenirs
 à triller, à choisir. Comme des
 artistes qui viennent saluer à la fin
 d'une représentation pour se rappeler
 à la mémoire du spectateur et pour
 venir quêter leur petite part
 d'applaudissements. Tous ces visages,
 Maurice, ont été des visages estimables,
 et il est juste qu'ils laissent en ton
 "toi-même" des traces de ce qu'ils ont
 ajouté à ton jugement des hommes
 et des femmes... Etc.

21

- 21 **Maurice CHEVALIER** (1888-1972). 2 TAPUSCRITS et un MANUSCRIT autographe pour *Ma route et mes chansons. Tome II*, [Londres, Hollywood, Paris, vers 1947] ; 174 pages in-4 et 173 pages in-4 (copies carbonées) et 43 pages in-4 autographes (rouille d'un trombone). 1 000/1 500

ENSEMBLE DE TAPUSCRITS ET UN MANUSCRIT POUR LE DEUXIÈME VOLUME DES MÉMOIRES DE MAURICE CHEVALIER, qui portera le titre *Londres, Hollywood, Paris* lors de sa publication, chez Julliard, en 1947. Figurent ici 18 chapitres (sur les 20 de la version définitive), dont 17 sous forme dactylographiée, et un manuscrit autographe ; manquent, par rapport au livre, l'introduction (« Je vais sur mon chemin »), et les chapitres XV et XVIII (« La Petite Marcelle » et « My American Best Pote »).

Tapuscrit [A], composé de 13 chapitres brochés sous couverture cartonnée et dos toilé, plus 4 chapitres insérés. Manque la fin du chapitre « It was so beautiful » (le bas de l'antépénultième page et les deux suivantes ont été enlevés aux ciseaux). Ce tapuscrit présente de nombreuses petites corrections autographes à l'encre bleue, et une page autographe au crayon, insérée.

Tapuscrit [B], identique au précédent, et avec report, par Chevalier, de ses corrections et additions. Ce second tapuscrit fut soumis ensuite à un collaborateur qui a récrit des lignes entières, fait de nombreuses retouches stylistiques, et corrigé la ponctuation, toujours à l'encre rouge. La fin du chapitre « It was so beautiful » a été découpée mais conservée dans ce tapuscrit.

Des souvenirs et des roses. Manuscrit autographe de premier jet, révisé par le même correcteur à l'encre rouge. Ce texte formera le chapitre XIX du livre. Chevalier se remémore des moments passés en Amérique : « Allongé sur une chaise longue – au milieu des autres voyageurs, l'horizon me semble un écran de dimensions gigantesques, où défilent des foules de visages et où des scènes, des sketches s'interposent comme si, au moment de remettre pour de bon les pieds dans mon pays, la mer américaine avant de les engloutir, tenait à me les faire bouillonner, sautiller dans mon cœur, devant les yeux. Comme un immense lot de souvenirs à triller, à choisir. Comme des artistes qui viennent saluer à la fin d'une représentation pour se rappeler à la mémoire du spectateur et pour venir quêter leur petite part d'applaudissements. Tous ces visages, Maurice, ont été des visages estimables, et il est juste qu'ils laissent en ton "toi-même" des traces de ce qu'ils ont ajouté à ton jugement des hommes et des femmes... Etc.

- 22 **Maurice CHEVALIER**. TAPUSCRIT avec corrections manuscrites, *Les Pensées de Momo*, [vers 1970] ; 175 pages in-4 sous chemises avec titres calligraphiés (copie carbone, quelques mouillures marginales). 400/500
Copie carbone, avec quelques corrections manuscrites, de ce recueil de mémoires, maximes et réflexions publié en 1970 par les Presses de la Cité. Se voulant un « livre sur toutes les petites lois que la vie m'a obligé à me former », il se compose d'une introduction et de 10 parties : *L'Amour* ; *Le Succès* ; *Les Vices* ; *Le Métier* ; *Le Public*. *La Scène*. *La T. V.* *La Radio et le Cinéma* ; *Les Jeunes* ; *L'Équilibre* ; *Écrire* ; *Les Autres* ; *L'Âge*. Chaque chapitre est conservé sous une chemise avec titre calligraphié, et le tout sous une chemise titrée, et portant le nom de l'éditeur.
ON JOINT une autre copie de la même dactylographie des *Pensées de Momo*, présentant des modifications identiques et également classée sous chemises titrées.
- 23 **Maurice CHEVALIER**. 2 TAPUSCRITS avec corrections manuscrites, *Môme à cheveux blancs*, [vers 1969] ; 238 pages in-4 chaque. 400/500
DEUX COPIES DE *MÔME À CHEVEUX BLANCS*, SUR LA DERNIÈRE TOURNÉE DU CHANTEUR. Le livre parut aux Presses de la Cité en 1969, avec une préface de Marcel Pagnol, et fut recueilli comme tome X de ses mémoires, *Ma route et mes chansons*, chez Julliard, en 1972. Outre des corrections, ces tapuscrits présentent de nombreux et importants passages supprimés, rayés au crayon feutre. Le second tapuscrit est un peu moins corrigé que le premier.
- 24 **COMÉDIE ITALIENNE**. 3 L. S. ou P. S. et un imprimé, 1768-1787 ; 4 pages in-fol. ou in-4, dont 2 en partie impr. et à en-tête *Comédie Italienne*, et brochure in-8 de 16 p. 100/150
Bail signé par M. Herrenschwand pour la location de la moitié d'une loge aux troisièmes, du côté de la Reine (1768). Lettre signée par Barthélemy Camerani, Nicolas Suin et Antoine Trial, concernant une loge (1781). Quittance de location d'une loge, signée par les comédiens Jean-Baptiste Clairval, Louis Michu, Antoine Trial, Jean Rosière, Jacques Chenard et Barthélemy Camerani (1787). Plus *l'Essai poétique sur quelques pièces du Théâtre Italien. Hommage à Madame Dugazon d'Étienne-Esprit Bonnet* (Imprimerie de Monsieur, 1786).
- 25 **Claude DEBUSSY** (1862-1918). L. A. S., 3 janvier « 1914 » [pour 1915], à SAINT-GEORGES DE BOUHÉLIER ; demi-page in-12 à son adresse 80, avenue du Bois de Boulogne, enveloppe. 500/700
« Il faut que tous ceux qui veulent se souvenir, et qui tiennent à la beauté de la France vous remercient de ce que vous venez d'écrire. C'est aussi parfaitement utile que douloureusement humain »...

- 26 **Henry DECOIN** (1890-1969) cinéaste. 4 L. A. S. et 5 L. S., Neuilly-sur-Seine mars-juillet 1937, à M^e LÉVY-OULMAN ; 3 pages et demie in-4 autographes et 4 pages et demie in-4 dactyl. 300/400

7 ROBERTO RICHARD WALLACE
NEUILLY V SEINE

4/7/37

Mon cher ami

J'ai envoyé à M^{me} Brulé et à M^{me} Darrieux le tableau des dépenses qui m'avaient été faites par Trébor et Brulé.

Après les représentations du Théâtre de la Madeleine, Danielle Darrieux n'a rien fait. Elle est restée à Paris pendant 15 jours, puis nous sommes allés au sport à Paris pendant trois semaines.

Ensuite de retour à Paris elle est restée à me venir voir et jusqu'au moment où j'ai surpris M^{lle} Ma Mère.

Vous comprenez donc que si je n'avais pas été en complet accord avec Brulé et Trébor, Danielle aurait joué *Jeux Dangereux* cinq ou six fois de plus !!! et cela ne m'aurait pas coûté 35.000 !!!

Amicalement votre

H. Decoin

P.S. Vous devez envoyer la copie de cette lettre à M^{me} Brulé !

CONTENTIEUX AVEC LE THÉÂTRE DE LA MADELEINE, QUI AVAIT MONTÉ SA PIÈCE *JEUX DANGEREUX*. 26 mars : « il me semble que le seul arbitrage consisterait à ce que MM. Trébor et Brulé me règlent la somme qu'ils me doivent »... 8 avril : « refuser tout arbitrage et continuer le procès »... 19 avril, contestant les comptes produits par le théâtre. 23 avril. « Puisqu'il n'y a rien à faire pour que les 35.000 Frs. qui m'ont été escroqués par Trébor et Brulé me soient rendus par les voies de la Justice, je vous demande d'accepter l'arbitrage »... 5 mai. Il part pour Monte-Carlo tourner les extérieurs de son film, et regrette de n'avoir pu libérer Danielle DARRIEUX : « Mais le travail au studio est une chose très difficile, et comme j'avais du retard [...] les producteurs faisaient la g... »... 30 mai. Il tourne aux studios Pathé-Natan « de 10 h du matin à 8 h du soir »... 12 juin. « Je ne devais donner que 30 représentations et j'en ai donné 65 pour être agréables à ces deux gangsters. MAIS Danielle Darrieux n'était pas obligée de jouer au-delà de ses 30 jours »... 6 juillet. Entre les représentations à la Madeleine et le tournage de *Mademoiselle ma mère*, Danielle Darrieux n'a rien fait. « Vous comprenez donc que si je n'avais pas été en complet accord avec Brulé et Trébor, Danielle aurait joué *Jeux dangereux* cinq ou six fois de plus !!! et cela ne m'aurait pas coûté 35.000 !!! »... ON JOINT la lettre-contrat signée par André BRULÉ et Robert TRÉBOR, pour la représentation au Théâtre de la Madeleine de *Jeux dangereux* de Decoin, 17 décembre 1936.

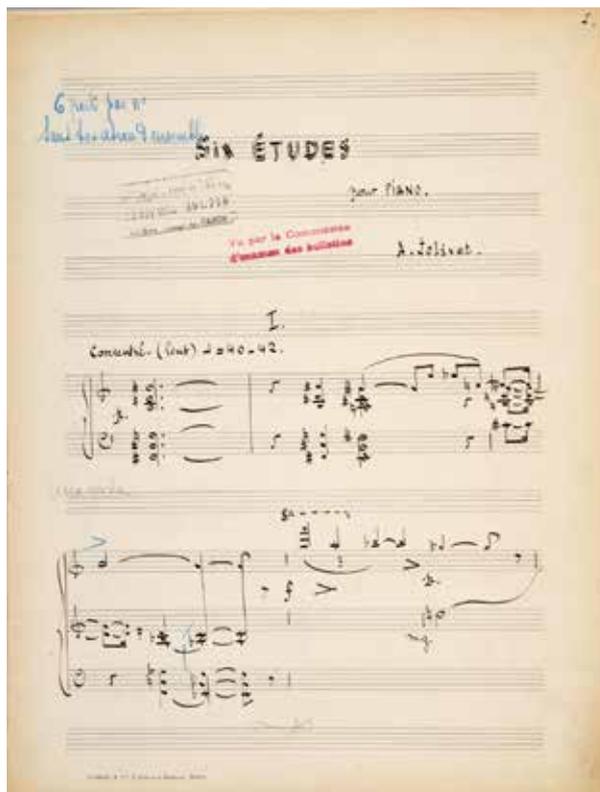
- 27 **Jean-Pierre GARAT** (1764-1823) chanteur, compositeur de romances. L. A. S., jeudi matin, à M. Lambert ; 1 page in-8 (petits manques aux coins par bris de cachet). 100/150
 La romance de Lambert « est charmante : je me fais une fête de la chanter, et je suis infiniment touché de ce que vous avés bien voulu qu'elle fût à moi tout à fait »...
- Charles GARNIER** : voir n° 309.
- 28 **Umberto GIORDANO** (1867-1948). L. A. S., *Villa Fedora, Baveno* 10 décembre 1911, [à la cantatrice Lucienne BRÉVAL] ; 1 page et quart in-8. 150/200
 À PROPOS DE SON OPÉRA-COMIQUE, *MADAME SANS-GÈNE* [Metropolitan Opera, 25 janvier 1915, sous la direction de Toscanini, avec Geraldine Farrar dans le rôle-titre]. Il la remercie d'avoir pensé à lui, « mais il y a, dans ce que vous me proposez deux grandes difficultés. Avant tout que je travaille à *Madame Sans-Gêne* et je dois y travailler encore beaucoup, puis l'énorme difficulté de trouver le poème comme vous le désirez. Du reste quand je serai à Paris nous pourrions parler de l'affaire »...
- 29 **Charles GOUNOD** (1818-1893). L. A. S., Saint-Cloud 29 septembre 1883, [à son ami et librettiste Émile AUGIER] ; 4 pages in-8. 250/300
 SUR LE REMANIEMENT ET LA REPRISE DE SON OPÉRA *SAPHO* (créé en 1851, repris à l'Opéra de Paris le 2 avril 1884). « Vaucorbeil s'est montré fort content de notre dernier acte que je lui ai fait entendre en entier, autant bien que la chose était possible à moi tout seul »... Il faudra prendre jour pour la *lecture*. Ils ont arrêté la distribution : Sapho, M^{me} Krantz ; Glycère, Richard ; Phaon, M. Dereims ; Alcée, Melchissédéc, etc., et pour le Pâtre, Denantes, « jeune Toulouzain qui a, paraît-il, une voix ravissante »...
 ON JOINT une L. A. S. de Benjamin Godard (28 novembre 1884).
- 30 **Yvette GUILBERT** (1867-1944) chanteuse. L. A. S., à Sacha GUITRY ; 3 pages in-8 (petite fente au pli). 100/150
 « N'ayez jamais de phlébite aux *deux jambes* ! Il en reste des traces toute la vie qui vous prennent par surprise et vous clouent au matelas comme un papillon sur une carte »... Son médecin l'a mise *au lit* après sa répétition au théâtre Édouard VII, et elle a dû lui manquer de parole. « Mais les jeunes doivent le respect aux vieilles dames... et ma perruque vous prie d'*agréer* mes regrets de n'avoir pu rajeunir les souvenirs d'un temps où, adolescent vous vîntes m'applaudir ! – Et cela avec un sourire à la Sacha – où il y a de la belle tendresse et un brin de pitié pour une paire de jambes qui enflent qui enflent comme si elles étaient enceintes »...
- 31 **André JOLIVET** (1905-1974). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Sonnet de Ronsard* [K 38], [1929] ; 4 pages oblong in-fol. 250/300
 CHŒUR POUR TROIS VOIX DE FEMMES sur un poème de Pierre de RONSARD (*Les Amours*, livre I) : « Si mille œillets, si mille liz j'embrasse »... (50 mesures) ; édition posthume en 1994 chez Billaudot.
 Manuscrit de travail écrit sur un système de 3 portées à l'encre noire sur papier oblong à 18 lignes, au verso d'un brouillon antérieur biffé de ce chœur et d'une esquisse de *Marche* pour piano, il présente de nombreuses ratures et corrections.
- 32 **André JOLIVET**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Prière des "Treize Hommes dans la mine"* [K 53], 1931 ; 3 pages in-fol. 250/300
 MÉLODIE pour voix (baryton ou mezzo) et piano sur un texte de Pierre HUBERMONT (1903-1989), tiré de son roman *Treize Hommes dans la mine* (1930) : « Vous, tous les saints et toutes les saintes qui patronnez les puits et les chantiers »... Marquée *Lent*, mesure à 3, elle compte 26 mesures. Elle a été rayée par Jolivet du catalogue des œuvres. Édition posthume chez Billaudot en 1999.
 Le manuscrit, signé en fin des initiales et daté « Paris. 15 mars 31 », est soigneusement mis au net à l'encre noire sur papier à 16 lignes ; il a été ensuite abondamment corrigé au crayon. En tête, Jolivet a inscrit la dédicace à Paul Régley.
 Discographie : René Perler, Filippo Farinelli (Brilliant Classics, 2011).

- 33 **André JOLIVET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Trois Temps* (N° 2) [K 51], 1931 ; titre et 18 pages in-fol., en cahier cousu sous couverture rouge. 600/800

PIÈCE INÉDITE POUR PIANO, en trois parties, faisant suite au *Trois Temps* N° 1, joué à la Société Nationale le 14 mars 1931 par Mireille Monard, et publié la même année.

Cette pièce, d'une durée de six minutes environ, est en trois « temps » ou mouvements : I. *Expressif* ; II. *Vif* ; III. *Balancé*. Le manuscrit est soigneusement mis au net à l'encre noire sur papier à 12 lignes. Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM, le 25 novembre 1931. Le dernier mouvement est annoté et doigté au crayon par Jolivet.

ON JOINT un exemplaire de l'édition de *Trois Temps* N° 1 (Maurice Senart, 1931).



34

- 34 **André JOLIVET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Six Études pour piano* [K 52], 1931 ; 26 pages in-fol. 2 000/2 500

IMPORTANT ENSEMBLE DE SIX *ÉTUDES* POUR PIANO, DONT CINQ INÉDITES, PLUS QUATRE MANUSCRITS JOINTS DE NOUVELLES VERSIONS.

Le manuscrit, formé d'un cahier de 7 bifoliums de papier Durand à 12 lignes, est signé « A. J. » en fin et daté « Paris. 1931 », porte les cachets d'enregistrement à la SACEM en date du 25 novembre 1931. Il est conservé sous une couverture de papier fort rouge à laquelle est collée cette note autographe : « Ces études ne sont pas des exercices sc(h)olastiques portant sur telle ou telle difficulté technique à résoudre. Les 6 pièces qui composent ce cahier méritent cependant ce titre générique car, en conservant un caractère strictement musical, elles peuvent servir, dans leur ensemble, à l'assimilation de certains procédés sonores, rythmiques, mélodiques, sinon nouveaux, du moins d'usage récent ou jusqu'à présent assez peu employés. »

Ces 6 études sont : I. *Concentré (lent)* ; II. *Vite – mais ne pas sacrifier l'expression de la ligne à la vitesse* ; III. *Calme. – Presque lent* ; IV. *Assez vif* ; V. *Expressif. – Extrêmement lent quant au Mvt [mouvement]* ; VI. *Vif et ramassé – très rythmé*. Seule, la 5^e étude a été publiée dans le Supplément de la *Revue musicale* de février 1932.

Le manuscrit est soigneusement mis au net à l'encre noire. Il présente quelques corrections, annotations ou doigtés au crayon ; la fin de la 3^e étude a été refaite sur une collette ; la dernière étude, très corrigée, a été ensuite rayée de traits en diagonale au crayon rouge, avec l'indication : « « Refait en juillet 1934 » ».

ON JOINT : –manuscrit autographe signé mis au net de l'*Étude* N° I (4 p.), annoté au crayon par Jolivet : « Peu à changer. Mettre en mesure. Alléger certains accords. Et certains accompagnements d'accords moins plaqués - moins plats. Montée + nerveuse. Veiller aux notes, en enlever. » (cachet SACEM 25 novembre 1931). – manuscrit autographe signé de l'*Étude* N° V (3 p.), ayant servi à la gravure dans le Supplément de la *Revue musicale* de février 1932. – manuscrit autographe au crayon de la nouvelle version de l'*Étude* N° VI (8 p.). – manuscrit autographe à l'encre noire d'une nouvelle étude, marquée *Vif. Très lié* (8 p.), probablement destinée à remplacer l'*Étude* III, comme l'indique une note sur papier vert.



35



36

- 35 **André JOLIVET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Sonate pour piano et violon* [K 57], 1932 ; 42 pages in-fol. en 2 cahiers, plus un cahier de 15 pages, le tout sous chemise rouge titrée. 3 000/4 000

PRÉCIEUX MANUSCRIT D'UNE DES PREMIÈRES GRANDES ŒUVRES DE JOLIVET, longtemps restée inédite, et où Devy Erlih, qui en fut l'interprète inspiré, a vu « comme une forêt vierge qui renfermerait en germe tout le devenir de Jolivet. Un nouveau langage musical, mais aussi une réinvention de l'écriture du violon, du piano, et du rapport entre les deux instruments. [...] Le compositeur s'exprime là avec une liberté totale par rapport à ce qui existe déjà dans ce domaine. Il n'y a pas de référence musicale à un passé quelconque, mais la nécessité absolue de s'exprimer de la part d'un homme de vingt-sept ans, plein de vie, de lyrisme, et de détermination ».

Cette *Sonate*, d'une durée « de 13 à 15 minutes » (note de Jolivet en tête du manuscrit), comprend trois mouvements : I. *Ramassé* ; II. *Librement* ; III. *Bousculé*. Le premier mouvement est repris du *Prélude et Grave* pour violon et piano, composé en 1930 et revu en 1932 [K 44]. On lira l'analyse qu'en donne Lucie Kayas (*André Jolivet*, Fayard, 2005, p. 115-117), qui conclut : « la sonate entière dégage un sentiment d'hétérogénéité du langage successivement tonal, modal et dodécaphonique, comme si d'une manière différente des pièces polytonales de sa prime jeunesse, une pensée par collage prévalait, cette fois par juxtaposition et non selon un principe de simultanéité ».

Le manuscrit est très soigneusement mis au net sur papier de la Néocopie musicale à 4 systèmes de 3 portées. Il est signé des initiales en fin et daté « Paris, Printemps 1932 » ; il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM en date du 26 juin 1934. On relève quelques annotations au crayon. À la suite du premier mouvement (p. 1-12), le 2^e mouvement (p. 13-17) a été entièrement rayé au crayon avec la mention : « Refait : voir *Ondes*, n° 1 des 3 *Poèmes pour ondes* » [*Trois Poèmes pour ondes Martenot et piano*, 1935] ; Jolivet a inséré dans le manuscrit un double cahier avec la nouvelle version du 2^e mouvement, *Librement* (paginé 1-5), avec cachet de la SACEM du 26 juin 1935. Le dernier mouvement occupe les pages 18 à 37.

Sur la partie de violon, elle aussi soigneusement notée sur papier à 10 lignes de la Néocopie musicale, le second mouvement a été entièrement rayé (p. 6-7) ; la partie de violon a été doigtée au crayon d'une autre main.

La *Sonate pour piano et violon* a été créée à la Société Nationale, salle Chopin, le 9 février 1935, par André HUOT au violon et Olivier MESSIAEN au piano (une audition du premier mouvement avait été donnée salle Debussy, le 2 décembre 1933, par Gisèle Kuhn et Raoul Visa). Longtemps restée inédite, elle a été publiée en 1989 chez Salabert.

Discographie : Devy Erlih, Manabu Sekiya (Lyrinx, 1978).

- 36 **André JOLIVET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *3 Croquis pour piano* [K 58a], 1932 ; 11 pages in-fol. en cahier, sous chemise titrée rouge. 1 000/1 500

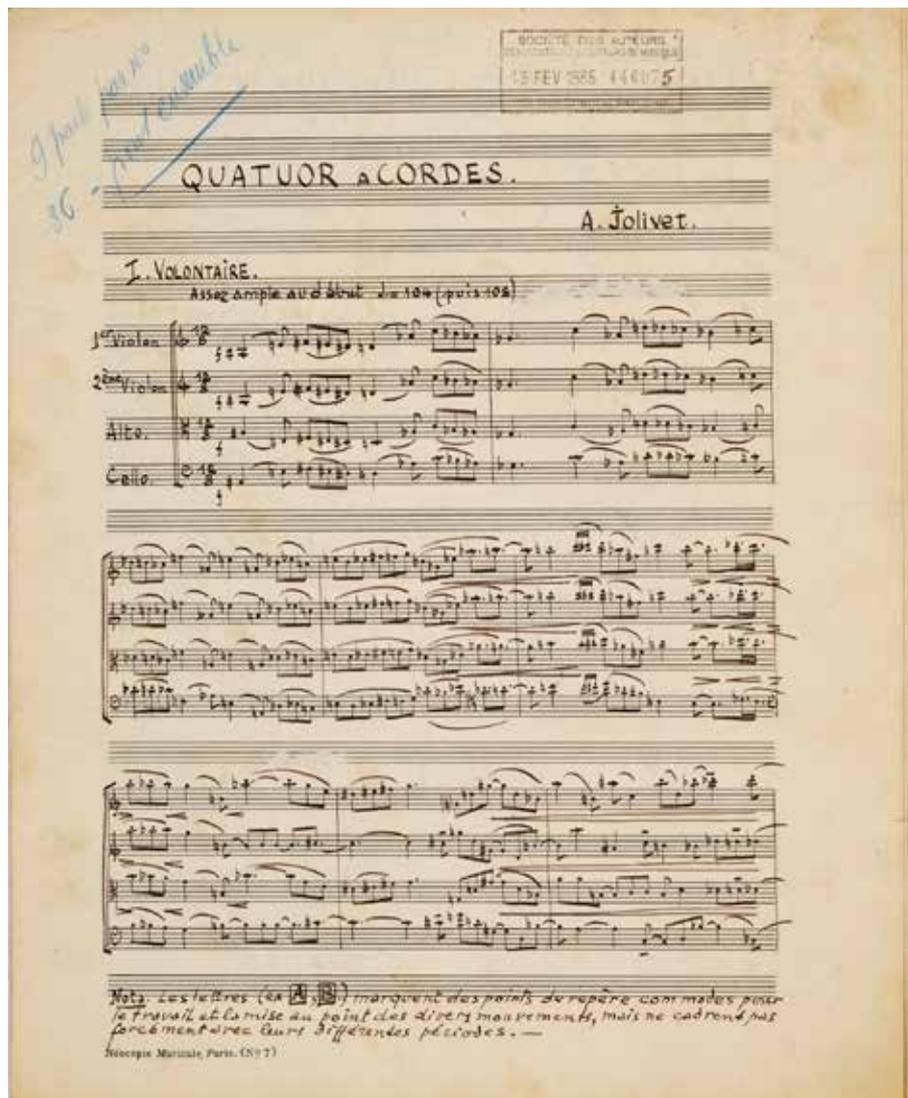
TROIS PIÈCES INÉDITES POUR PIANO, dont deux ont été ensuite arrangées pour orchestre d'harmonie.

Ces trois *Croquis* comprennent : I. *Défilé*, marqué *Modéré, mais bien cadencé* ; II. *Soir*, marqué *Lent* ; III. *Poursuite*, marqué *Vif*. Ils furent créés à la Société Nationale, salle Chopin (Pleyel), le 25 février 1933, par la pianiste Monique Haas.

Le manuscrit est soigneusement mis au net à l'encre noire sur papier à 12 lignes. Il est signé en fin des initiales et daté : « Paris, Juin 32 » ; il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM le 18 juillet 1932. Les deux premières pièces portent de nombreuses indications d'orchestration au crayon. *Défilé*, qui porte en outre des corrections au crayon, est rayé en diagonale au crayon bleu.

Les deux premières pièces ont été transcrites pour orchestre d'harmonie en 1935-1936, et publiées dans cette version aux Éditions Sociales Internationales en 1937 sous le titre *Soir et Défilé*. Voir Lucie Kayas, *André Jolivet*, Fayard, 2005, p. 235-236.

ON JOINT le manuscrit autographe signé d'une nouvelle version de *Défilé* (3 p. à l'encre), avec annotations d'orchestration au crayon ; plus l'esquisse au crayon du début d'une orchestration de *Défilé* pour petit orchestre (titre et 2 p.).



- 37 **André JOLIVET.** DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, *Quatuor à cordes* [K 61a], 1931-1934 ; 52 pages in-fol. en feuilles, et cahier de 38 pages in-fol. sous couverture rose titrée. 5 000/7 000

BROUILLONS ET MANUSCRIT DÉFINITIF DE CE *QUATUOR*, PREMIÈRE PARTITION IMPORTANTE DU COMPOSITEUR, QU'IL CONSIDÉRerait COMME UN « TESTAMENT SCOLAIRE », SYNTHÈSE DE SA FORMATION PRÈS DE SES MAÎTRES PAUL LE FLEM ET EDGARD VARÈSE ET DE L'INFLUENCE DE SCHOENBERG. Dans ses entretiens avec Antoine Goléa, Jolivet revenait sur ce terme de « testament scolaire » : « Dans ce sens que j'y ai utilisé toutes mes connaissances en contrepoint, les principes de composition traditionnelle que je tenais de Le Flem, un certain nombre de données acoustiques que m'avait apprises Varèse, et ce que j'avais retenu de la technique de Schoenberg et de son application par Alban Berg. [...] j'ai adapté la technique de Schoenberg à ma manière de composer. Et si je n'ai pas appliqué systématiquement l'écriture sérielle, il n'y a pas de doute que certains de ses procédés m'ont permis de mettre de l'ordre ou, un certain ordre, dans la rédaction de ma musique ». Il y utilise notamment sa technique des « notes-pivots ».

Commencé en 1931, et profondément remanié à la fin de 1933, le *Quatuor* est créé à la Société Nationale, salle Cortot, le 24 mars 1934, par le Quatuor Huot. Peu après, Jolivet remaniera encore sa partition, qui passe de quatre [Carré ; Allant ; Clair ; Rythmé] à trois mouvements : I. *Volontaire* ; II. *Allant* ; III. *Vif*. Le *Quatuor* sera édité en 1949 chez Heugel.

Il convient de citer la notice rédigée par Jolivet : « Ce quatuor a été composé avec des éléments provenant d'un quatuor et d'un trio précédemment ébauchés. Ainsi se devait-il d'être basé sur le nombre 12 (4 x 3 et ses sous-multiples 6 et 3). 12 pouvant se décomposer en 7 + 5. En dehors de l'émotion qu'il peut procurer – et qui est l'affaire de chacun – on peut, du point de vue musical théorique, considérer qu'il exprime la lutte entre la quinte augmentée et la quinte juste. De ce fait, le premier mouvement est basé sur un accord de quinte augmentée (formé par les deux tierces majeures encadrant la note ré dièse). Et de plus, emploi des harmonies à base de quintes augmentées. Le troisième mouvement se développe au-dessus d'un obstinato de base constitué par le vide du violon (et parfois de l'alto) et se termine par une affirmation de la *quinte juste*. C'est le deuxième mouvement qui forme la transition et qui est ainsi le nœud de ce *drame* musical. Il se compose de 2 chorals : le premier dans lequel chaque voix est doublée par sa quinte augmentée ; le second en quintes justes ».

BROUILLON ET MANUSCRIT DE TRAVAIL, au crayon sur papier à 28 lignes, en partie au dos d'une version antérieure, biffée ; il présente de nombreuses corrections et annotations, certaines à l'encre noire ou au crayon rouge. Chaque mouvement est paginé séparément : I *Volontaire*, 15 pages (dont une p. 7bis) ; II *Allant*, 5 pages, daté en fin « 14/10/34 » ; III *Vif* (en surcharge sur *Clair*), 15 pages.

MANUSCRIT MIS AU NET, très soigneusement établi à l'encre noire sur papier à 20 lignes de la Néocopie musicale, daté en fin « 1931-1934 » ; on relève quelques annotations et corrections au crayon bleu. Il porte le cachet d'enregistrement à la SACEM le 13 février 1935. Au revers de la couverture, Jolivet a noté le minutage de chaque mouvement, soit en tout 22 minutes.

ON JOINT : 15 pages de corrections des parties séparées, certaines au dos de brouillons de *Spitzberg* et des *Trois Complaintes du soldat* ; plus une page extraite du premier mouvement, avec une dédicace biffée : « À Radio Genève en souvenir de l'exécution de mon quatuor (11/IV/39), Paris, le 2 V 39 ».

Discographie : S. Roussev, E. Lacrouts, C. Catrisse, D. Biron (Saphir, 2005).

- 38 **André JOLIVET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Suite pour trio à cordes* [K 66], [1934] ; 18 pages in-fol. 2 500/3 000

MANUSCRIT DE LA *SUITE POUR TRIO À CORDES*, ACCOMPAGNÉ DE BROUILLONS ET DOCUMENTS SUR SA GENÈSE.

Issue d'un *Trio à cordes* en 4 mouvements [*Introduction* ; *Allegro* ; *Allant* ; *Fugue en rondeau*] créé le 27 janvier chez Paul Le Flem puis à la Société Nationale le 9 mars 1932, la *Suite pour trio à cordes* a été mise au point en 1934-1935 : Jolivet a rebaptisé le 1^{er} mouvement (*Prélude*) et le 3^e (*Aria II*), et remplacé l'*Allegro* par une transcription du 2^e mouvement de *Trois Temps* (*Aria I*). La création en fut donnée à la Radiodiffusion Française, le 24 novembre 1938, par le Trio Pasquier ; André Jolivet rédigea alors cette notice : « L'œuvre comporte quatre mouvements : – *Prélude*. C'est un morceau où, selon la définition du genre, les trois instruments "s'essayent" tant au point de vue harmonique (accords clés), mélodique (échelle de caractère modal) et rythmique (rythmes binaires et ternaires combinés, valeurs irrationnelles). – *Arias I & II*. L'expressivité mélodique des trois instruments y est mise en valeur. L'*Aria I* déroule un contrepoint à deux voix où la troisième partie dégage les résonances harmoniques naturelles des deux lignes principales. L'*Aria II* est, lui, plus nettement harmonique. – Enfin, comme son titre l'indique, la *Fugue en rondeau* combine deux des formes essentielles du discours musical classique : la *Fugue* (dont les entrées, ici, se succèdent à intervalles de quart augmentée), et le *Rondeau* dont les *refrains* sont des divertissements normaux de la fugue et où les *couplets* utilisent des éléments du sujet de la fugue avec assez de liberté pour, à l'occasion, les transformer en une cadence du violon. »

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur papier Durand & C^{ie} à 24 lignes (22 pour B), avec de nombreuses annotations au stylo rouge et aux crayons rouge et noir. Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM le 17 décembre 1936, et a servi à la gravure de l'édition chez Billaudot en 1969. Chaque mouvement est paginé séparément : A. *Prélude* (4 p.) ; B. *Aria I* (3 p.) ; C. *Aria II* (4 p. sur un papier différent à 22 lignes provenant du ms du *Trio à cordes*, avec 2 collettes et d'importantes corrections) ; D. *Fugue en rondeau* (7 p.).

ON JOINT : – le BROUILLON au crayon des mouvements I *Prélude* (7 p., dont 6 au dos d'esquisses biffées) et IV *Fugue en rondeau* (8 p., dont 4 avec esquisses au dos) ; – le brouillon d'une première version de la *Fugue en rondeau* (8 pages très corrigées) ; – le manuscrit d'une « Analyse du Prélude de la *Suite pour trio à cordes* » avec les accords clés (1 p. in-4) ; – 2 jeux d'ÉPREUVES CORRIGÉES par Jolivet au stylo rouge pour l'édition.

Discographie : Trio Millière (REM, 1993).

- 39 **André JOLIVET.** 5 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, 1935 ; titre et 2 pages in-fol. chaque, le dernier en format petit in-4. 600/800

CINQ PIÈCES DE GENRE POUR PIANO DE 1935, LA PLUPART INÉDITES, réutilisées en 1951 pour la musique du film de Pierre Thévenard, *Le Vrai coupable* (avec Raymond Souplex, Philippe Lemaire, Jean Davy, etc.).

Fom Bom Bo, *Tango* [K 71], à l'encre noire sur papier Durand à 16 lignes, daté en fin « 7/7/35 » ; cachet de la SACEM du 11 juillet 1935 ; annotations au crayon pour réemploi dans *Le Vrai Coupable*. Édition posthume chez Billaudot dans les *Pièces pour piano* (1991) ; enregistré en 1991 par Pascal Gallet (Maguelone).

Karamouchka, *Tango* [K 72], à l'encre noire sur papier Durand à 16 lignes, daté en fin « 8/7/35 » ; dédicace « A Monsieur Roger, en hommage reconnaissant » ; cachet de la SACEM du 11 juillet 1935 ; annotations au crayon pour réemploi dans *Le Vrai Coupable* : « LVC n° IV. Disque – accordéon, piano, 3 violons, contrebasse, batterie (version écourtée dans ce cas) ».

El Muy Simpatico, *Tango* [K 73], à l'encre noire sur papier Durand à 16 lignes, daté en fin « 10/7/35 » ; dédicace « A l'ami Léopold » ; cachet de la SACEM du 11 juillet 1935.

Don't care, *Baby*, *slow-fox* [K 74], à l'encre noire sur papier Néocopie musicale à 10 lignes, les deux dernières lignes refaites sur collette ; cachet de la SACEM du 5 septembre 1935 ; annotations pour réemploi dans *Le Vrai Coupable* comme « Blues ».

Tchitchouka, *fox-trot-rumba* [K 75], à l'encre noire sur petit papier à 14 lignes ; cachet de la SACEM du 24 octobre 1935. On joint l'esquisse au crayon (1 page in-fol.).

- 40 **André JOLIVET.** DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, dont un signé, *Prélude apocalyptique* [K 76], 1935 ; 19 feuillets in-fol. en feuilles, et cahier in-fol. de 17 pages. 1 500/2 000



BROUILLON ET MISE AU NET DE LA PREMIÈRE ŒUVRE POUR ORGUE DE JOLIVET, CRÉÉE PAR OLIVIER MESSIAEN, à Radio-Paris, le 6 décembre 1936. Ce *Prélude* sera remanié et inséré en 1962 dans *l'Hymne à l'univers*, et rayé du catalogue des œuvres établi par le compositeur ; il sera cependant publié posthument chez Billaudot en 1991. Ainsi qu'André Jolivet l'a confié à Marie-Louise Langlais, le *Prélude apocalyptique* a été écrit pour Olivier MESSIAEN : « Comme je n'étais pas organiste, Messiaen a fait pour moi la registration sur l'orgue de la Schola Cantorum, mais la pièce n'a pas paru à ce moment, et ce n'est qu'en 1961 que je l'ai reprise car cela m'ennuyait de la garder dans mes cartons » (*Jeunesse et Orgue*, n° 24, mai 1975).

BROUILLON au crayon sur papier Durand à 18 lignes, avec de nombreuses et importantes corrections et annotations ; 11 feuillets présentent au verso des esquisses biffées.

MISE AU NET, soigneusement établie à l'encre noire sur papier de la Néocopie musicale à 16 lignes ; le manuscrit porte en tête une dédicace « À Mme Marthe Bracquemond », et en fin la date « Paris 1935 », ainsi que les cachets d'enregistrement à la SACEM le 17 décembre 1936. Il a été plus tard abondamment annoté et corrigé au crayon par Jolivet, lors de l'élaboration de *l'Hymne à l'univers*.

Discographie : Arjan Versluis (DEV, 2011).

- 41 **André JOLIVET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Grave et Gigue pour orchestre à cordes* [K 46b], 1938 ; 1 feuillet de titre et 7 pages in-fol. en cahier (dos et pli central renforcé). 500/700

Version pour orchestre à cordes de ces deux pièces pour violon et piano écrites en 1930 par Jolivet pour sa première femme, la violoniste Martine Barbillon. Réalisée par Jolivet en juillet 1938, elle a été créée par Jane ÉVRARD et son orchestre à Radio Paris, le 27 janvier 1939, et publiée aux éditions Leduc en 1938.

Le manuscrit, soigneusement mis au net sur papier Durand & C^{ie} à 24 lignes, présente deux mesures cancellées. Il est daté en fin « VII. 1938 ». Portant le cachet de l'éditeur Alphonse Leduc, il a été annoté au crayon rouge et bleu pour la direction d'orchestre. L'effectif a été noté par Jolivet au verso du titre : 6 premiers violons, 5 seconds, 4 altos, 4 violoncelles (ou 3), 2 contrebasses.

L'écriture est « simple et essentiellement diatonique dans une sorte de modalité recréée. De forme *aria da capo*, le *Grave*, dans un style large et solennel, laisse entendre quelques entrées en imitation qui renforcent l'aspect ancien de l'écriture. La *Gigue*, de même forme, contraste par son allure dansante et son rythme entraînant à trois temps que la sicilienne centrale cherche à rendre plus expressif » (Eurydice Jousse).

- 42 **André JOLIVET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Ouverture en rondeau pour orchestre à cordes* [K 86b], 1938 ; 6 pages in-fol. 500/700

Transcription pour orchestre à cordes de la troisième pièce pour piano (*Rondeau*) de *Trois Temps* N° 1 (1930). Jolivet en a réalisé deux autres versions cette même année 1938, probablement à la demande de Jane ÉVRARD : une pour petit orchestre, et une pour 4 ondes Martenot, 2 pianos et percussion (créée le 2 juin 1938 sous la direction de Jane Évrard). Édition posthume chez Billaudot en 1991.

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 28 lignes, est daté en fin « 8-9/IX/38 » ; il présente de nombreuses annotations de direction aux crayons bleu et rouge.

ON JOINT 11 parties dont 3 copiées par Jane Évrard.



43



44

- 43 **André JOLIVET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Petite Suite pour flûte, alto et harpe* [K 96b], [1941] ; 30 pages in-fol. 2 500/3 000

INTÉRESSANT MANUSCRIT SUR LA GENÈSE DE CETTE *PETITE SUITE* TIRÉE D'UN PROJET DE MUSIQUE DE SCÈNE, reprenant l'effectif de Claude Debussy pour sa *Sonate en trio pour flûte, alto et harpe* (1915).

André Jolivet a réutilisé une partie de la musique de scène écrite en 1941 pour une adaptation libre de la pièce de Lope de Vega, *Aimer sans savoir qui*, que devait mettre en scène Jean Vilar. La *Petite Suite* comprend cinq brefs mouvements : I. *Prélude* ; II. *Modéré* ; III. *Vivement* ; IV. *Allant* ; V. *Final*. L'œuvre fut créée à Radio Paris le 13 novembre 1943, par trois membres du Quintette Pierre Jamet : Gaston Crunelle, Georges Blanpain, Pierre Jamet ; elle sera éditée posthument en 1983 aux Éditions Musicales Transatlantiques. André Jolivet a ainsi décrit son œuvre : « Le *Prélude* accompagne la rêverie d'une jeune fille sentimentale se balançant dans un hamac par une voluptueuse soirée de printemps. Le *Modéré* développe l'impression de plein air dégagé par le prélude. *Vif* mêle des rythmes espagnols aux fuites des doubles croches suggérant le jeu des poursuites d'un jeune couple amoureux. *Allant* voit se dérouler un tendre dialogue et exprime toute l'aimable douceur, tandis que par opposition, le *Final* expose le point de vue ironique et burlesque du traditionnel valet de comédie amusé de toutes ces aventures sentimentales. »

Le manuscrit reprend des éléments du manuscrit de la musique de scène, à l'encre noire sur papier à 24 lignes, avec des ratures et corrections, et des annotations au crayon, et les numéros des mouvements au crayon rouge. Le *Prélude* est celui de l'acte I (3 p.) ; le *Modéré* reprend le n° XIII après la réplique du Flic : « Et laissons le jouvenceau tout seul » (4 p.) ; *Vivement* est le n° IV après la réplique d'Inès : « J'irai seule » (6 p.) ; *Allant* est le *Prélude* de l'acte III (6 p.) ; le *Final* est entièrement refait sur papier à 18 lignes à partir du *Final* de l'acte I et de l'Interlude qui le suit (11 p.).

ON JOINT une copie manuscrite de la musique de scène (60 p.), annotée par Jolivet, avec un ajout autographe de 4 pages (cachets de la SACEM du 30 novembre 1943) ; plus 3 feuillets de plans de réutilisation des morceaux, et minutage.

Discographie : Pierre-André Valade, Miguel Da Silva, Frédérique Cambreling (Accord, 2002).

- 44 **André JOLIVET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Pastorales de Noël* [K 105], [1943] ; 17 pages in-fol. 1 500/2 000

MANUSCRIT DE CETTE SUITE DE QUATRE PIÈCES POUR FLÛTE, BASSON ET HARPE, créée à la Radiodiffusion nationale, le 24 décembre 1943, par le trio Alys Lautemann, et publiée en 1949 par Heugel. « Dans un effectif restreint qu'il affectionne, Jolivet donne à cette page de musique religieuse une poésie, une tendresse et une profondeur peu communes. [...] L'apparente spontanéité de l'écriture de ces *Pastorales de Noël* souligne la volonté du compositeur de s'adresser au plus grand nombre aussi bien d'interprètes que d'auditeurs » (Marie-Laure Ragot).

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 20 lignes, porte les cachets d'enregistrement à la SACEM le 31 octobre 1944 ; 5 feuillets présentent au verso des esquisses biffées. Chaque mouvement est paginé séparément. I. *L'Étoile* (5 pages) est marqué *Souple et sans lenteur* ; II. *Les Mages* (3 pages), *Très modéré* ; III. *La Vierge et l'Enfant* (4 pages), *simple* ; IV. *Entrée et danse des Bergers* (5 p., avec des collettes d'une autre main sur certains passages de la partie de harpe). Sur la couverture rouge, Jolivet a dressé la liste des morceaux avec leur minutage.

ON JOINT une note autographe avec deux projets de plan, une prière, etc.

Discographie : Jacques Castagner, Gérard Faisandier, Lily Laskine (1957, Accord 2005).

- 45 **André JOLIVET.** DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, un signé, *Étude sur des modes antiques* [K 110], 1944 ; 3 et 3 pages in-fol. 600/800

BROUILLON ET MANUSCRIT DÉFINITIF DE CETTE PIÈCE POUR PIANO, écrite à la demande des éditions Durand qui souhaitent promouvoir la notation Obouhov et la publièrent en 1947 (en notation Obouhov), puis en 1970 dans la notation traditionnelle ; elle fut créée à la Radiodiffusion Française, le 9 juin 1949, par Janine Haloua. « Pièce lente un peu monotone, *l'Étude sur des modes antiques* est entièrement écrite en homophonie de la basse et du chant (souvent en tierces ou sixtes parallèles), la partie intermédiaire étant toujours syncopée » (Lucie Kayas).

BROUILLON DE PREMIER JET, abondamment raturé et corrigé, au crayon, sur papier à 14 lignes, avec des hésitations sur le titre : « Prélude à un poème d'Allan Seeger », et « [Méditation *biffé*] Étude sur des modes antiques ».

MANUSCRIT DÉFINITIF en notation traditionnelle, signé et daté 1944, au crayon noir, sur papier à 14 lignes. En tête, l'indication : « Tempo rubato très libre de nuances et de mouvement ». En bas de la première page, Jolivet a noté les trois modes utilisés : Mode éolien : échelle karnâtique n° 20 : Nâtabhairavi ; Mode lydien chromatisé : échelle karnâtique n° 2 : Rhâtangi ; Mode phrygien avec tétracorde chromatique : échelle kârnatique n° 59 : Dhârmovati ».

ON JOINT un feuillet autographe où sont notées les différentes échelles employées, avec différents titres rayés : « Oraison, Prélude choral, Méditation, Feuillet d'album » ; plus 2 l. s. de Jacques et René Dommange des Éditions Durand pour l'édition de 1970.

Discographie : Pascal Gallet (Maguelone, 2003).

- 46 **André JOLIVET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Sérénade* [K 116a], 1945 ; 13 feuillets in-fol. au crayon. 800/1 000

BROUILLON INCOMPLET DE CETTE PIÈCE POUR HAUTBOIS ET PIANO, commandée par Claude Delvincourt pour le concours de hautbois de 1945 du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, et publiée en 1945 chez Costallat. Dédiée à Pierre Bajoux, professeur de la classe de hautbois, elle compte quatre mouvements : I. *Cantilène* ; II. *Caprice* ; III. *Intermède* ; IV. *Marche burlesque*. Jolivet en réalisa une très belle version pour quintette à vent avec hautbois principal.

Le brouillon au crayon est présenté comme une « réduction pour hautbois et piano » de cette « *Sérénade*, pour quintette à vent avec hautbois principal » ; il s'agit en fait du manuscrit de travail de la pièce pour hautbois et piano, sur laquelle Jolivet a noté dans la partie de piano des indications d'instrumentation. Ce manuscrit de travail est écrit au verso des premières esquisses biffées, sur papier à 14 lignes. Il comprend les pages 1 à 5, avec la totalité de la *Cantilène* et les 7 premières mesures du *Caprice* ; les pages 12 et 13 avec la fin du *Caprice* ; puis les pages 1 et 5 de *l'Intermède* ; et les pages 1 à 4 de la *Marcia burlesca*.

ON JOINT un feuillet de notes manuscrites concernant les titres des mouvements et le minutage (au dos, notes sur l'Islam et le Soufisme).

Discographie : Quintette Marie-Claire Jamet (1958, Erato 2004).

- 47 **André JOLIVET.** DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, *Chevaliers de la table ronde* [K 128], 1946-1947 ; 25 feuillets in-fol. sous chemise-titre, et 54 pages in-fol. en 3 cahiers sous chemise-titre. 2 000/2 500

MUSIQUE DE FILM INÉDITE POUR UN DESSIN ANIMÉ SUR LA CÉLÈBRE CHANSON, probablement non réalisé, qui devait être enregistrée sous la direction du compositeur. L'effectif, noté sur les pages de titre, comprend : flûte (et piccolo), hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, hélicon, batterie et percussions, vibraphone, xylophone, jeu de timbres, célesta et piano, harpe, violons (3), alto, violoncelle, contrebasse, 3 solistes femmes et 6 solistes hommes (les rôles sont indiqués : marmiton, vieille bouteille, cabaretier, orfèvre, buveur, capitaine, moine-tonneau, etc.), et un chœur mixte.

BROUILLON DE PREMIER JET, au crayon sur feuillets à 14 lignes (7 avec esquisses biffées au verso), signé des initiales et daté en fin « 6. VIII. 46 ». Particelle notée sur 2 ou 3 portées et jusqu'à 6 portées pour les morceaux chantés avec de nombreuses indications d'instrumentation et de minutage, avec didascalies et dialogues ; elle est découpée en 6 séquences. Sur la page de titre, Jolivet a noté le minutage total (7 minutes), l'effectif, la distribution des rôles des solistes (Joachim, Derenne, Bernac, Lovano, etc.), et l'adresse de Louis Sagner à Vernoux en Ardèche.

PARTITION D'ORCHESTRE, soigneusement établie à l'encre noire sur papier à 28 lignes, datée en fin « 5. IV. 47 », et portant les cachets d'enregistrement à la SACEM le 15 juillet 1948. Elle est découpée en 6 séquences, la première comprenant le générique enchaînant sur le « plan général de la cuisine » ; nombreuses indications de plans, de bruits et de didascalies.

ON JOINT : – un manuscrit du script et découpage détaillé du film avec minutage (9 ff. oblong in-4), avec de nombreuses annotations autographes de Jolivet ; – 6 petits feuillets de notes autographes (minutages, effectifs, chanteurs, budget...) ; – 17 parties d'orchestre copiées par le compositeur Louis SAGUER (190-1991) ; – 29 tirages ronéotés de la réduction piano et chant.



47



48

- 48 **André JOLIVET.** DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, un signé, *Sonatine pour flûte et clarinette* [K 229], 1961 ; 23 feuillets formats divers, et un cahier de 14 pages in-fol. dont titre. 2 000/2 500

BROUILLON ET MANUSCRIT DÉFINITIF DE CETTE JOLIE *SONATINE POUR FLÛTE ET CLARINETTE*, écrite du 15 août au 8 septembre 1961, inspirée de mélodies populaires tchèques, et créée à la Société Nationale, salle Cortot, le 14 mars 1962, par Jacques Castagner (flûte) et André Boutard (clarinette). Elle comprend trois mouvements : I. *Andantino* ; II. *Quasi cadenza poi Allegro* ; III. *Intermezzo e Vivace*.

BROUILLON au crayon sur papiers divers, abondamment corrigé, chaque mouvement paginé séparément : I *Andantino* (6 ff. oblongs, avec 3 systèmes de 2 portées par page, esquisses au dos de la p. 2) ; II *Quasi cadenza...* (9 ff. dont un 1 bis, sur papier à 12 lignes, au dos de copies de parties pour des musiques de films publicitaires) ; III *Intermezzo* (2 p. sur le même papier), puis le *Vivace* paginé séparément (les pages 1 à 5 sur feuillets oblongs, avec esquisses biffées au dos de 3 ff., la fin sur un f. 6 en grand format, portant au dos l'esquisse biffée du début de l'*Andantino*).

MANUSCRIT DÉFINITIF, soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 12 lignes, avec quelques ratures dans le premier mouvement. Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM le 6 février 1962, et a servi pour la gravure de l'édition chez Boosey & Hawkes en 1962.

ON JOINT un manuscrit autographe de 7 pages des trois mélodies tchèques utilisées comme thèmes : *Křekí Tanac*, *Îles* et *Tanac po susačku* ; plus un feuillet avec le minutage des différents mouvements.

Discographie : Pierre-André Valade et Michel Arrignon (Accord, 2002).

- 49 **André JOLIVET.** DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, un signé, *Sonatine pour hautbois et basson* [K 237], 1963 ; 13 feuillets in-fol., et cahier in-fol. de 12 pages dont titre. 2 000/2 500



BROUILLON ET MANUSCRIT DÉFINITIF DE CETTE BELLE *SONATINE*, « certainement la pièce favorite des hautboïstes qui peuvent enfin jouer avec leur grand cousin bassoniste. [...] Grand connaisseur et amateur des timbres des instruments à vent, le compositeur joue à merveille des similitudes et des contrastes. À travers trois mouvements en forme de programme [...], Jolivet tisse ses deux voix en les traitant tour à tour en opposition ou symbiose. Cette Sonatine permet ainsi à chacun de briller et de faire briller son instrument » (Jérôme Thiébaux). Cette Sonatine comprend en effet trois mouvements : I. *Ouverture* ; II. *Récitatif* ; III. *Ostinato*. L'œuvre fut créée à la Société Nationale de Musique, salle Cortot, le 22 avril 1964, par Pierre Pierlot et Paul Hongne.

BROUILLON AU CRAYON, sur papier à 16 lignes, avec des ratures et corrections.

MANUSCRIT DÉFINITIF, soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 12 lignes, avec les 19 mesures finales biffées et refaites. Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM le 13 mai 1964 ; il a servi à la gravure de l'édition chez Boosey and Hawkes en 1964.

ON JOINT 3 feuillets d'esquisses, et 1 feuillet de notes sur la forme et la durée de l'œuvre.

Discographie : François Leleux, Gilbert Audin (Warner Classics, 2014).

- 50 **André JOLIVET.** TROIS MANUSCRITS MUSICAUX autographes, 2 signés, *Suite rhapsodique pour violon seul* [K 244], 1965 ; 23 feuillets formats divers, et 2 cahiers in-fol. de 16 et 12 pages sous chemises titrées. 2 000/3 000



ENSEMBLE DES ESQUISSES ET DES DEUX VERSIONS DE CETTE *SUITE RHAPSODIQUE* POUR VIOLON SEUL, inspirée par les musiques hébraïques et orientales entendues lors d'un séjour en Israël en 1963 : « Véritable retour aux sources dont il m'a paru que notre occidental violon pouvait tirer profit. Les sources d'inspiration de cette Suite justifient qu'elle soit monodique ». Selon Devy Erlih, qui en fut l'interprète inspiré : « La *Suite rhapsodique*, comparée aux principales œuvres écrites pour violon seul, n'a rien d'iconoclaste mais réinvente, là aussi, une autre expression de l'instrument : la magie, la transcendance, le mysticisme ». Jouée à l'ambassade du Canada à Paris, le 28 septembre 1965, par Hyman Bress, elle fut véritablement créée en public à la salle des Conservatoires le 9 février 1966 par Devy Erlih, et éditée chez Boosey & Hawkes en 1966. Elle compte cinq mouvements : A. *Præludio* ; B. *Aria I* ; C. *Intermezzo* ; D. *Aria II* ; E. *Finale : vivo e marcato assai*.

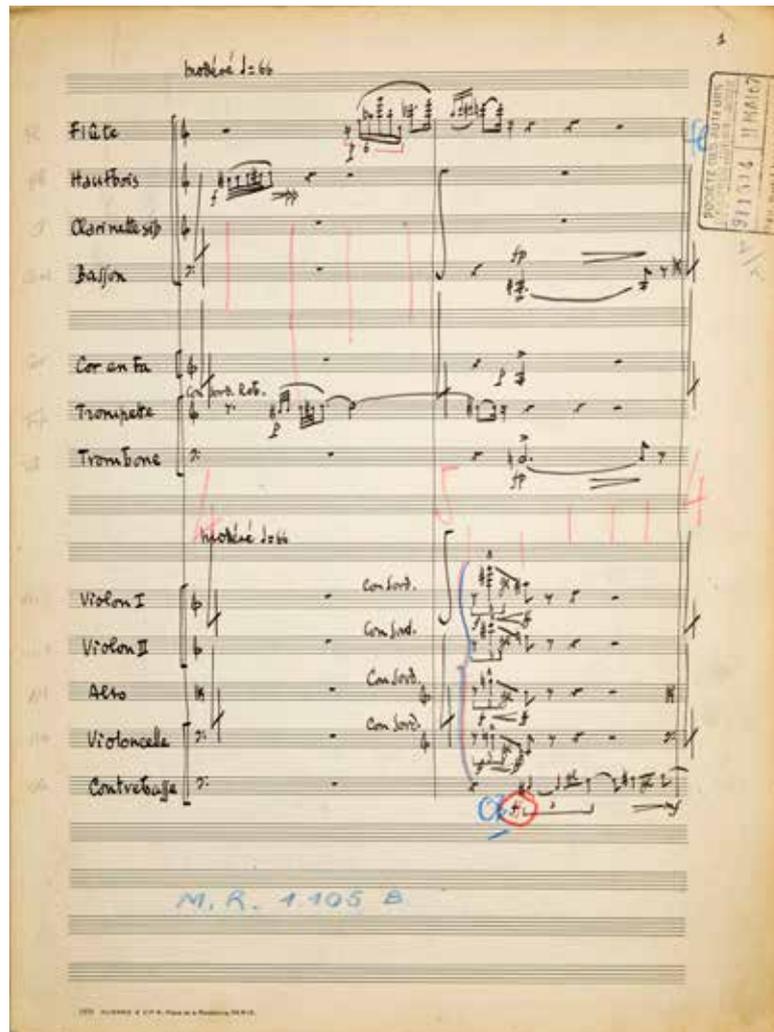
ESQUISSES AU CRAYON abondamment raturées et corrigées, les mouvements I et III (nommé *Trio*) sur 15 feuillets oblongs à 8 lignes, les autres sur 8 grands feuillets à 16 lignes ; le dernier est extrait du manuscrit de *La Queste de Lancelot* (musique radiophonique de 1943) : intitulé *Sommeil de Lancelot* et biffé, Jolivet en a réutilisé le thème pour le final.

MANUSCRIT DE LA PREMIÈRE VERSION, mis au net à l'encre noire sur papier Durand à 18 lignes (16 pages, plus 2 petits fragments découpés), puis surchargé de corrections, variantes et annotations au crayon noir. Le titre primitif : *Sonatine rhapsodique* a été corrigé en « Suite ».

MANUSCRIT DE LA VERSION DÉFINITIVE, soigneusement mis au net à l'encre noire sur papier Durand à 16 lignes ; on remarque quelques petites annotations au crayon ou au stylo rouge, et une importante collette modifiant une partie du *Finale*. Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM le 9 juin 1965.

ON JOINT 2 feuillets de notes autographes sur le découpage et le minutage de la pièce, et les accords *col legno*.

Discographie : Devy Erlih (1966, Accord 2005).



- 51 **André JOLIVET**. DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, un signé, *Douze Inventions pour douze instruments* [K 248], 1966 ; 48 feuillets in-fol., et 75 pages in-fol. en 4 cahiers sous chemise-titre. 5 000/7 000

BROUILLON ET MANUSCRIT DÉFINITIF DES *DOUZE INVENTIONS*, hommage à Bach et au dodécaphonisme, mais aussi réaction contre le sérialisme intégral : « A priori, je ne suis pas partisan de l'aléatoire. Pour moi, l'art est un choix. Et le vrai compositeur est celui qui, dans l'infini des possibles, établit la solution optimum où rien ne peut être changé sans compromettre l'équilibre eurhythmique de l'ouvrage. Mais rien n'empêche de confier aux parties instrumentales des mélismes et des rythmes voisins de ceux que peut créer en improvisant un instrumentiste particulièrement habile et inspiré, et organiser l'ensemble de l'ouvrage comme l'amalgame de ces parties dont chacune est très librement rédigée. C'est dans cet esprit que j'ai composé mes *Douze Inventions pour douze instruments* : flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette trombone, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse. Alors que chacun des instruments paraît indépendant, tout, dans la construction de l'œuvre est très rigoureux. Le nombre de temps, de mesures, de modulations, est fondé sur le nombre douze. L'œuvre dure douze minutes ».

Ces douze inventions s'enchaînent avec une grande liberté et variété d'expression : *Modéré, Vif, Lent, Alert, Allant, Choral, Haletant, Largement, Assez vif, Nerveux, Violent, Animé*. Commande de l'ORTF pour l'ensemble Ars Nova, la création eut lieu à la Maison de la Radio, le 23 janvier 1967, sous la direction de Diego Masson.

BROUILLON au crayon, sur papier à 16 lignes, paginé de 1 à 42, avec des ff. 16 bis et ter, 17 bis, 33 bis, des esquisses biffées au verso des ff. 16, 28, 37, et 2 feuillets d'esquisses et notes avec le « plan tonal » et les échelles karnatiques utilisées. En marge de chaque feuillet, Jolivet a noté le nombre des mesures et le minutage.

MANUSCRIT DÉFINITIF, soigneusement noté à l'encre noire sur papier Durand à 20 lignes, et daté en fin « 12. VII. 66 » ; il présente quelques ratures ; au verso du titre, Jolivet a dressé la nomenclature des instruments. Ce manuscrit a servi de conducteur pour l'exécution, comme le montrent les annotations aux crayons bleu et rouge. Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM, le 11 mai 1967 ; il a servi pour la gravure de l'édition chez Billaudot en 1968.

ON JOINT : – une l. s. de PIERRE-PETIT sur papier à en-tête de l'ORTF confirmant à Jolivet la commande d'une œuvre pour Ars Nova (1^{er} avril 1966) ; et 5 feuillets de notes autographes, dont un intéressant plan de travail, avec un projet de titre biffé « *Concerto dodécacordes* », découpage de l'œuvre avec comptabilité détaillée des mesures, du minutage, des modes et modulations, et cette note : « 12 minutes, 12 séquences, 12 modes. Transposé en général 6 fois (84 modulations) » ; liste d'instruments, minutages, note sur le *Dodécacorde*...

Discographie : André Jolivet, Ars Nova (1967).

- 52 **André JOLIVET.** TROIS MANUSCRITS MUSICAUX autographes, dont 2 signés, *Ascèses pour clarinette ou flûte* [K 251], 1967 ; 14 feuillets in-fol., et 2 cahiers in-fol. de 12 pages chaque dont titre. 2 500/3 000

BROUILLONS ET MANUSCRIT DÉFINITIF DES DEUX VERSIONS DE CES CINQ PIÈCES POUR CLARINETTE (OU FLÛTE), créées par le clarinettiste Guy DEPLUS à la Société Nationale de Musique, salle Cortot, le 23 avril 1969.

Les cinq mouvements, qui sont comme de nouvelles « Incantations », recevront des sous-titres qui en expriment la spiritualité poétique, placés (comme dans les *Préludes* de Debussy) à la fin des morceaux ; pour trois d'entre eux, ce sont des vers extraits du recueil de Max-Pol Fouchet, *Pour que demeure le secret* (1961) : I « Pour que demeure le secret / Nous tairons jusqu'au silence » (Max-Pol Fouchet) ; II « Tu surgis de l'absence... » (Max-Pol Fouchet) ; III « Matière, triple abîme des étoiles, des atomes et des générations » (Pierre Teilhard de Chardin [*Hymne à la Matière*]) ; IV « Le dieu a créé les rêves pour indiquer la route au dormeur dont les yeux sont dans l'obscurité » (Papyrus Insinger) ; V « Ô femme qui ne sais que tu portais en toi le monde » (Max-Pol Fouchet).

BROUILLON, au crayon sur papier à 20 lignes, abondamment raturé et corrigé, sur 14 feuillets dont 5 avec esquisses biffées au verso ; des titres figurent en marge de chacune des *Ascèses* : I « œil » (3 p.), II « Ami » (2 p.), III « esprit » (4 p.), IV « Rêve » (2 p., plus 1 feuillet biffé), V « Amour » (2 p.) ; plus 4 ff. d'esquisses.

MANUSCRIT DE LA VERSION POUR CLARINETTE (la ou si b), soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 14 lignes, avec les titres inscrits en fin des morceaux (la page [9] au dos d'un feuillet dépliant est blanche). On note quelques annotations et corrections au crayon et au stylo rouge. Le manuscrit a servi pour la gravure de l'édition chez Billaudot en 1968.

MANUSCRIT DE LA VERSION POUR FLÛTE en sol (ou en ut) ou pour clarinette (la ou si b), soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 14 lignes, avec les titres inscrits en fin des morceaux (la page [9] au dos d'un feuillet dépliant est blanche) ; les annotations et corrections du manuscrit précédent ont été intégrées. Le manuscrit a servi pour la gravure de l'édition chez Billaudot en 1968, et porte les cachets d'enregistrement à la SACEM, le 9 décembre 1968.

ON JOINT : – 1 feuillet autographe avec le texte poétique des cinq pièces et le minutage, et le changement de titre général : *Méditations* biffé et remplacé par *Ascèses* ; – les premières ÉPREUVES CORRIGÉES des 2 versions, tirage bleu corrigé au stylo bille rouge (11 p. chaque).

Discographie : Michel Lethiec (1977, Lyrix).

- 53 **André JOLIVET.** DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes, un signé, *Controversia pour hautbois et harpe* [K 252], 1968 ; 25 feuillets in-fol., et 18 pages in-fol. ; plus documents joints. 3 000/4 000

INTÉRESSANT DOSSIER SUR LA GENÈSE DE *CONTROVERSIA* POUR HAUTOIS ET HARPE, commande du hautboïste suisse Heinz HOLLIGER pour jouer en duo avec sa femme Ursula, harpiste, qui en seront les dédicataires et les créateurs, à Düsseldorf, le 5 novembre 1968. « Cette composition complexe et raffinée est basée sur la notion d'un discours rhapsodique qui oppose deux instruments. L'impression d'improvisation permanente où chacun des instruments joue un rôle important est un leurre : toute la composition est construite à partir de cellules mélodiques et rythmiques qui s'affrontent, alternent et donnent finalement une grande cohérence et un trajet expressif à l'ensemble » (Jérôme Thiébaux).

BROUILLON au crayon, sur papier à 14 lignes, avec des ratures et corrections, paginé 1-17 (avec des 4 ff. bis ou ter, et des esquisses biffées au dos de 2 ff.) ; plus 4 feuillets d'esquisses.

MANUSCRIT DÉFINITIF très soigneusement noté par Jolivet à l'encre de Chine sur 18 feuillets de papier calque à 4 systèmes de 3 portées.

ON JOINT : – 3 feuillets de notes autographes, plan et minutage, liste de titres : Holligerana, Hollig'ana, Ricercare, Impromptu, Aquilone (cerf-volant), Optione (option), Controversia (controverse) ; – 2 tirages faits d'après le manuscrit (2 cahiers de 18 p. chaque), le premier avec des corrections et annotations autographes aux crayons noir et bleu (dont la dédicace « A Ursula et Heinz Holliger »), et cachets d'enregistrement à la SACEM, le 9 décembre 1968, le second avec les corrections reportées à l'encre (et quelques nouvelles corrections) ayant servi pour la gravure de l'édition chez Billaudot en 1969 ; – un feuillet d'épreuve avec note du graveur Edmond Jolivet (cousin d'André).

CORRESPONDANCE : 8 L. A. S. de Heinz HOLLIGER à Jolivet, 1967-1969 (16 pages in-4 à son en-tête). Très intéressante correspondance, depuis la lettre de demande (11 sept. 1967) : « Comme vous avez déjà écrit beaucoup d'œuvres importantes pour instruments à vent et pour la harpe, je me permets de vous demander si vous voudriez écrire pour ma femme (qui est harpiste) et moi un duo pour hautbois (ou cor anglais) et harpe qui met en valeur toutes les possibilités techniques et sonores de ces deux instruments. Depuis longtemps déjà, je tâche de développer la technique du hautbois qui est restée très traditionnelle et j'ai trouvé des effets dont déjà beaucoup de compositeurs [...] se sont servis. [...] Nous serions très contents d'avoir de vous une pièce très brillante (je pense à une durée de 5 à 10 minutes) ». Le 8 novembre, il se réjouit de l'acceptation de Jolivet, et lui envoie une table (jointe) des diverses possibilités du hautbois. Le 1^{er} juillet 1968, il repousse le titre « très flattant » et préférerait un titre plus « neutre », espérant que « dans très peu d'années beaucoup de hautboïstes soient capables de réaliser les pièces écrites pour moi ». Le 4 août, ayant reçu l'« éblouissant *Controversia* », il propose 8 corrections (citations musicales) ; nouvelles retouches proposées avant la création (23 oct.). Le 1^{er} juin, il envoie de nouvelles corrections pour l'édition. – Plus le programme de la création (et l. s. de l'organisateur du concert).

Discographie : Stefan Schilli, Cristina Bianchi (Oehms, 2013).



- 54 **André JOLIVET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Arioso barocco pour trompette et orgue* [K 254] ; 11 pages in-fol. sous chemise-titre. 1 000/1 200

« Écrite en 1968 à la demande de Maurice ANDRÉ, cette longue et lente mélodie quasi incantatoire se déploie à la trompette dans le style d'un récitatif *arioso* sur basse continue jouée à l'orgue. [...] En un dialogue permanent avec la trompette, la partie d'orgue aux sonorités mystérieuses joue sur une subtile confusion des timbres en faisant appel à des jeux proches de la sonorité des cuivres » (Eurydice Jousse). L'œuvre fut créée lors de son enregistrement à Munich par Maurice André et Hedwig Bilgram en 1971, et publiée chez Billaudot en 1971.

MANUSCRIT DE TRAVAIL, au crayon noir sur papier à 14 lignes, avec de nombreuses corrections, et deux importants passages biffés, la dernière page portant au verso des esquisses biffées. Il est contenu dans un bifolium à l'encre avec le titre et la page 9 et dernière du manuscrit définitif (perdu).

ON JOINT : – une copie sur calques (9 p., plus 2 p. pour la partie de trompette) ; – un tirage d'après le calque, portant les cachets d'enregistrement à la SACEM le 8 avril 1970 ; – une l. a. s. du compositeur TON THÁT TIẾT, au sujet de son travail de copie des calques (27 mai 1970) ; les premières ÉPREUVES (10+2 p., tirage en bleu, corrections autographes au stylo bille rouge) ; – une liste autogr. d'adresses (Roger Delmotte, Jean Guillou, Maurice André...).

Discographie : Maurice André et Hedwig Bilgram (1971, Erato 2004).

- 55 **André JOLIVET.** DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, *Heptade pour trompette et percussion* [K 258], 1971 ; 38 ff. sous chemise titrée, et cahier in-fol. de 35 pages plus titre. 5 000/6 000

BROUILLON ET MANUSCRIT DÉFINITIF DE CE DUO TROMPETTE-PERCUSSION, écrit à la demande de Maurice ANDRÉ, et commande de L'ORTF. « *Heptade*, dernière œuvre de Jolivet pour la trompette, fait allusion dans son titre à sa forme en sept mouvements relativement brefs et dégagant chacun une atmosphère propre. La formation instrumentale pour le moins originale réunit une trompette munie de quatre types de sourdines (ordinaire, Robinson, wa-wa et Harmon) et une percussion extrêmement variée qui montre l'attention particulière du compositeur pour toute forme de corps sonore » (Eurydice Jousse). L'œuvre fut enregistrée chez Erato par Maurice André et Sylvio Gualda et diffusée sur France-Musique le 20 mai 1972, et donnée en public au Théâtre de la Ville, le 25 mai 1972, par Francis Hardy et Francis Dupin.



Heptade compte 7 mouvements : I. *Allegro* ; II. *Vivo* ; III. *Cantante* ; IV. *Veemente* ; V. *Maestoso* ; VI. *Sempre stringendo* ; VII. *Vivo e ritmico*. La riche percussion comprend : sifflet à roulette, glass chimes, grelots, 3 cloches de vache, wood chimes, 3 blocs chinois, 2 wood blocks, cymbale charleston, 2 cymbales suspendues, tam-tam, tambour de basque, 2 bongos, 2 tumbas, caisse-claire, tambour militaire, grosse caisse.

BROUILLON, au crayon sur 38 feuillets de papier à 14 lignes, chaque mouvement paginé séparément ; 18 feuillets présentent au verso des esquisses biffées.

MANUSCRIT DÉFINITIF, soigneusement noté à l'encre noire sur papier Durand à 2 lignes, avec quelques petites corrections au stylo bille rouge, portant en tête la mention : « œuvre commandée et créée par l'O. R. T. F. » ; au dos du titre, nomenclature des instruments, liste des mouvements avec leur minutage (total 16' 5"). Il porte les cachets d'enregistrement à la SACEM, le 16 février 1972, et il a servi pour la gravure de l'édition chez Billaudot en 1972.

ON JOINT : - 5 feuillets de notes autographes (plan de l'œuvre, instrumentarium, minutages...) ; - cliché d'une copie de la partie de trompette, corrigé par Jolivet : - premières ÉPREUVES CORRIGÉES de la partie de trompette (tirage en bleu, corrections autographes au stylo bille rouge), avec l. a. s. d'envoi par le graveur Edmond Jolivet à son cousin (15 décembre 1971).

Discographie : Maurice André, Sylvio Gualda (1972, Erato 2004).

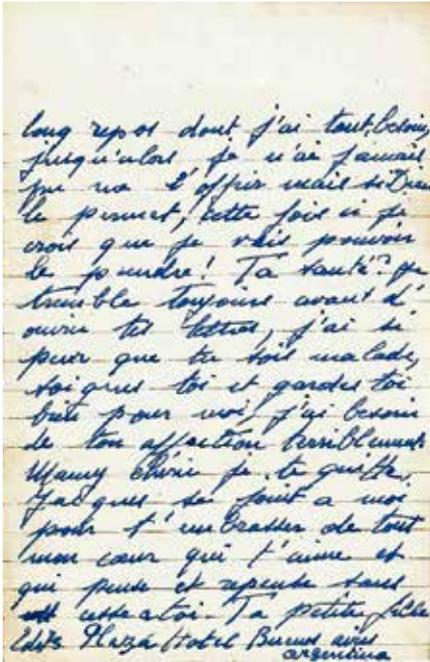
- 56 **André JOLIVET.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé « A. J. », *Pipeaubec* [K 260], [1972] ; 5 pages in-fol. 500/700

BROUILLON DE CES DEUX PIÈCES POUR FLûTE À BEC ET PERCUSSION, au crayon sur papier à 16 lignes, en deux mouvements : I. *Allegretto semplice* (1 p., esquisse biffée au dos) ; II. *Giocoso* (4 p.). [Composées en 1972, ces pièces seront créées à Hambourg, le 18 novembre 1987, par l'ensemble L'Art pour l'Art, et publiées chez Heugel en 1989.]

ON JOINT 4 feuillets d'esquisses autographes au crayon noir (au verso d'un feuillet, un brouillon biffé du 2^e mouvement du *Concerto pour violon*) ; plus une photocopie du ms définitif.

Discographie : Pierre-André Valade et Florent Jodelet (Accord, 2002).

- 57 **Ève LAVALLIÈRE** (1866-1929) actrice. 10 L. A. S. ; 18 pages formats divers. 150/200
 Dans une jolie lettre à une amie d'enfance (vers 1902), elle évoque sa vie qui est un « ouragan » et sa carrière : « Qui aurait dit, ma petite Marie quand j'étais une petite modiste que je deviendrais une artiste, que j'aurais du succès ! [...] Ce que l'on prenait pour de la folie ou de mauvais instincts, n'était que de la vocation » Elle est devenue célèbre sans avoir fait le Conservatoire, et la Comédie Française la réclame... Remerciements pour des articles élogieux, notamment à Lucien MUHLFELD ; mise au point pour l'achat de tableaux au Salon des Humoristes ; demande de jouer *L'Oiseau blessé* à Lyon... ON JOINT un billet a. s. et une carte de visite autographe.
- 58 **Lilli LEHMANN** (1848-1929) cantatrice allemande. L. A. S., *Ostende* 14 août 1899, à un directeur ; 2 pages in-4, en-tête *Hôtel de la Plage* (fente réparée). 80/100
 Elle se recommande de son « grand et aimable camarade », le baryton Victor MAUREL, pour exposer son « plus vif désir », de chanter Armide sous la direction de son correspondant : « Si je la chante, cette Armide dont je rêve depuis des années, je veux y mettre tout mon art, mon talent et tous les soins dont je crois responsable une artiste comme moi, et Monsieur Maurel qui me connaît un peu à ce point-là vous pourra dire que je suis assez sévère d'en savoir juger. On m'a parlé beaucoup de ce rôle à Berlin, à Vienne, à Wiezbade, mais j'ai beaucoup plus de confiance en Paris [...]. Je m'occupe du rôle d'Armide depuis des années, j'en apprend *toujours*, et je chante l'air beaucoup de fois dans des concerts »... **On joint** une fin de l. a. s. en allemand de Lotte LEHMANN.
- 59 **Jean-Paul-Égide SCHWARZENDORF, dit MARTINI** (1741-1816) compositeur (*Plaisir d'amour*). L. A. S., 7 frimaire XI (28 novembre 1802), à Chaptal, ministre de l'Intérieur ; 1 page in-fol. 100/150
 Il a reçu « la lettre par laquelle vous avez la bonté de m'annoncer que le Gouvernement m'accorde une pension annuelle de 1200 francs ». Il aimerait le « remercier verbalement de tout l'intérêt que vous avez daigné prendre à moi dans cette occasion »...
 ON JOINT une L. A. S. de Giacomo MEYERBEER, 9 janvier 1827, à M. Sauvage (1 p. in-8, adr.).
- 60 **Adolphe NOURRIT** (1802-1839) ténor. 3 L. A. S., 1829-1838 ; 1 page in-4 ou in-8 chaque, adresses. 200/250
Rouen 13 septembre 1829, à M. Eugène, régisseur du théâtre au Havre. Il peut assurer M. Tenar qu'il arrivera le soir du 21 : « j'ai gardé un souvenir trop agréable de l'accueil que j'ai reçu du public & de Messieurs les artistes du Havre pour ne pas désirer les revoir le plutôt possible. [...] il n'est point de raison au monde qui puisse m'empêcher de remplir les engagements que j'ai signés »... [*Paris*] *vendredi*, à Henri DUPONCHEL, directeur de l'Opéra. « Ma femme voudrait bien voir *Le Comte Ory* ce soir ; mais il lui est difficile de monter les escaliers & je viens vous demander s'il ne vous serait pas possible de lui donner une loge de rez-de-chaussée »... *Naples 1^{er} mai 1838*, à Édouard ROBERT, directeur du Théâtre Royal Italien, présentant M. CAPECELATIO, « amateur distingué dont tout Naples applaudit les compositions musicales ; j'ai eu l'avantage d'entendre quelques fragmens d'un opéra qu'il écrit dans ce moment & j'ai pu prendre une haute idée de son talent. Il vient à Paris pour entendre la bonne musique qu'on y fait & pour juger des meilleures productions de l'art »...
- 61 **OPÉRA**. L. A. S. de Félix RÉAL (1792-1864, avocat et homme politique), Paris 4 août 1839, à Édouard ROBERT, ancien directeur du Théâtre-Italien ; 3 pages petit in-4, adresse. 100/150
 Il communique les bases du traité du ministre avec Louis VIARDOT, prolongeant le privilège d'exploiter le Théâtre Italien jusqu'en 1843, à l'Odéon, au Ventadour ou ailleurs, et les termes de la subvention. Dormoy « n'est que médiocrement séduit par la pensée d'aller rue Lepelletier et y voit des chances défavorables pour l'avenir [...]. Il préférerait Ventadour à un prix de loyer raisonnable. Mais cette nouvelle de l'adjudication du privilège à L. Viardot a mis le feu chez tous les prétendants et chez tous leurs adhérens. MM. Meyerbeer Halévy aussi sont fort inquiets »...
- 62 **Ferdinando PAËR** (1771-1839) compositeur italien, naturalisé français ; il fut directeur de la musique de Napoléon, puis de Louis XVIII. P. A. S., Paris 9 mai 1815 ; 1 page in-fol. 150/200
 TRAITÉ D'ENGAGEMENT DE LA SOPRANO ITALIENNE VIOLANTE CAMPORESE (1785-1839). « Moi soussigné Directeur de la musique Concerts et Theatres de la Cour, sous les ordres, et approbation de Son Excellence Monseigneur le Comte de Montesquiou Grand Chambellan de l'Empereur j'engage Madame Violante Camporesi en qualité de première chanteuse de la Cour avec l'obligation de chanter dans les Operas, Concerts, Cantates executées dans les Residences Imperiales, et en general partout ou se retrouveront leurs Majestés Imperiales »... Ses appointements de 18 000 francs par an seront payés par la caisse du Trésor de la Couronne, ainsi qu'une indemnité de « dix francs par poste, et vingt quatre francs par jour, toutes les fois qu'elle sera obligé de suivre la Cour Imp^{le} dans ses voyages »... L'engagement courra du 10 mai 1815 au 1^{er} septembre 1816... Ce traité est apostillé et signé également par la cantatrice Violante CAMPORESE et par le Grand Chambellan, Pierre comte de MONTESQUIOU.



63

- 63 **Édith PIAF** (1915-1963). L. A. S. « Edith », Buenos Aires 4 avril [1957], à sa « douce Mamy » [M^{me} Berg] ; 2 pages in-8. 500/600

TOURNÉE EN ARGENTINE. « Ma douce Mamy à moi, je ne t'écris pas souvent mais si tu savais le travail, les voyages plus la fatigue que nous avons tu comprendrais pourquoi il m'est difficile une demie heure de répit et quand par hasard je la trouve, je m'écroule sur mon lit pour récupérer un peu, je me sens vraiment très fatiguée et à mon retour je vais avoir besoin d'un long repos mais je m'accroche au branches pour essayer de tenir le coup pour justement pouvoir prendre ce long repos dont j'ai tant, besoin, jusqu'alors je n'ai jamais pu me l'offrir mais si Dieu le permet, cette fois-ci je crois que je vais pouvoir le prendre ! Ta santé ? Je tremble toujours avant d'ouvrir tes lettres, j'ai si peur que tu sois malade, soignes-toi et gardes-toi bien pour moi, j'ai besoin de ton affection terriblement. [...] Jacques [PILLS] se joint à moi pour t'embrasser de tout mon cœur qui t'aime et qui pense et repense sans cesse à toi. Ta petite fille »...

- 64 **Édith PIAF**. Photographie avec dédicace autographe signée ; 24 x 18 cm (petits trous de punaise aux coins, pliures). 100/120

Portrait du studio *Harcourt*, dédicacé « pour Monsieur Louis Coudan cordialement Édith Piaf ».

- 65 **Adelaide RISTORI** (1822-1906) la grande tragédienne italienne. 4 L. A. S., 1847-1866 ; 9 pages in-8, une enveloppe ; 2 en italien et 2 en français. 200/250

Firenze 27. X. 1847, à Jacopo FERRETTI : elle se remet d'une indisposition et espère qu'un changement d'air la remettra complètement... Francfort 23 septembre 1856, à une amie : elle la prie de traduire les articles qu'elle lui a envoyés sur la *Stuarda* [Marie Stuart de SCHILLER] ; elle dit son attachement au cher boulevard, et se sent comme un poisson hors de l'eau loin de Paris. Elle est pleine de *mal'amore* ; elle ne devrait pas se plaindre, logée dans les meilleurs hôtels, mais critique l'ordre, la discipline et la froideur germaniques... À Stuttgart, elle a été comblée d'attentions par la Cour, la reine de Hollande, fille du roi de Wurtemberg, lui a manifesté son admiration pour sa *Stuarda*, et elle raconte sa réception par la reine...

Turin 23 décembre 1855, à Paul de SAINT-VICTOR : « En repassant dans mes souvenirs les personnes auxquelles je désire montrer que je n'oublie pas les amabilités que j'ai reçues, vous vous êtes naturellement présenté à ma pensée » ... Paris 20 juin 1866, [à Émile PEREIRE]. Elle va jouer encore deux fois à Paris *Marie Stuard* avant de partir pour New-York « sur la ligne créée par vous, et sur le bateau qui porte votre nom »...

ON JOINT 2 P. A. S. : 4 vers « Dio, Patria son uno »... (de la *Giuditta* de Paolo Giacometti, Utrecht 25 juin 1859), et pensée sur l'art ; une L. A. S. à une amie (Rome 15 avril 1880), une L. A. sur sa carte de visite ; et 2 cartes de visite autogr. en français.

- 66 **François TALMA** (1763-1826). 2 L. A. S., Paris 12 décembre 1785 et 16 janvier 1786, à John de Bossey, à Londres ; 2 pages et demie in-4 chaque, adresses. 200/300

INTÉRESSANTES LETTRES DE JEUNESSE. [John de Bossey, fils de famille dépensier, réfugié à Londres, habite chez le père de Talma, et sera aussi logé à Paris par Talma ; il aura une grande influence sur son destin, en le soutenant dans son désir de faire du théâtre.] 12 décembre 1785. Talma voit ses projets échafaudés avec Bossey tomber à l'eau : « mon consulat à Smyrne et ma sous lieutenantance de hussard à tous les diables ! c'est bien dommage en vérité car je crois que le bonnet et la cravate noire au sixième bouton ne m'auraient été point mal du tout. » Il demande que son beau-frère lui envoie l'habit qu'il lui a promis car il en est pressé. Il s'inquiète de l'affaire VOLANGE (acteur que le père de Talma veut faire venir jouer à Londres), et songe à son avenir ; il voudrait une recommandation pour le maréchal de Duras : « M^r MOLÉ ne veut plus entreprendre d'élève pour la Comédie française, qu'il ne lui soit donné de la main de Monsieur de Duras [...] Il m'a dit que je pouvais m'appuyer de lui auprès du maréchal, que la personne qui m'y introduirait pouvait dire que Molé m'a entendu et qu'il me connaît les plus grandes dispositions. Molé m'a dit que par ce moyen je pouvais être sur d'être reçu à la Comédie avant de débiter »... - 16 janvier 1786. Sa sœur Euphrosine doit être envoyée à Londres auprès de son père : « On la donne pour otage de la paix. Puisse-t-elle durer longtemps »... Il demande à Bossey de lui envoyer des livres de Londres : « Le titre de la petite comédie que je demande n'est pas je crois *Whats what* mais *I will tell you what* ». Il attend avec impatience sa lettre pour le maréchal de DURAS et en vient à l'affaire VOLANGE : « Si on avait 50 louis à donner à Volange pour son voyage, je crois, en vérité, qu'il partirait. L'envie d'aller à Londres le poignarde »... [Talma entrera le 13 juillet 1786 à l'École de déclamation].

ON JOINT une longue L. A. S. d'Edward HAMILTON, 27 juin 1786, au père de John de Bossey, qu'il tente d'apitoyer sur le sort de son fils : « Il est chez Talma, le plus honnête des hommes » à qui il ne peut payer son loyer, etc.

- 67 **François TALMA.** L. A. (brouillon), [juin 1798], [à GRIMOD DE LA REYNIÈRE] ; 4 pages in-4. 300/400

RÉPONSE AUX CRITIQUES DE GRIMOD DE LA REYNIÈRE. Brouillon, avec de nombreuses ratures et corrections, de la lettre publiée dans *Le Censeur dramatique* du 21 prairial VI (9 juin 1798) ; le texte présente quelques variantes avec le texte publié par Grimod. Talma souhaite s'abonner au *Censeur dramatique* mais s'insurge contre les violentes critiques de Grimod : « Je profite des remarques de mon ennemi sur les côtés faibles de mon armure pour trouver les moyens d'aller un jour à lui couvert d'un triple airain. Je dis mon ennemi, Monsieur, car vous n'avez pu parler de moi d'une manière aussi injurieuse sur des faits nullement relatifs à l'art ; vous n'avez pu rappeler des querelles que l'intérêt de l'art même que vous aimez tant devait vous faire oublier sans avoir eu l'intention de me déclarer ouvertement la guerre. [...]



Je me plais à croire que vous avez été trompé par des rapports infidèles, car vous êtes bien loin d'avoir indiqué les véritables causes de la désunion et des malheurs de la Comédie française. [...] J'avois une louable ambition et non un ridicule orgueil. Mais, Monsieur, dois-je me plaindre qu'on en ait imposé à ce point sur mes principes et ma moralité. N'a-t-on pas vu constamment des hommes tour à tour couverts de tous les masques, usurper d'honorables réputations et des hommes vertueux et bons proclamés comme des scélérats. Il y a quelque orgueil, Monsieur, à se trouver au nombre de ces derniers » Puis il en vient à M^{me} PETIT (Caroline Vanhove, sa future femme) qui a aussi subi les foudres du critique : « Votre recherche ingénieuse à lui trouver des défauts à transformer même en ridicules les qualités qui l'ont fait placer par le public après Mademoiselle CONTAT étoit trop évidemment marquée pour la rendre sensible à des critiques qui n'ont dû lui paraître que des outrages ». Il soupçonne quelque influence étrangère : « Il ne faut immoler personne à ses faiblesses. C'est un assassinat moral dont on se rend coupable. Votre scalpel impitoyable a plutôt déchiré Madame Petit qu'il ne l'a montrée telle qu'elle est. [...] Vous avez senti vous-même que votre rigueur avait dépassé les bornes, et je vous en remercie. Vous lui promettez une revanche dans un de vos numéros et moi, Monsieur, je vous demande en son nom votre critique. [...] Soyez sévère mais sans fiel ; sans masquer ses qualités relevez ses défauts et vous aurez acquis des droits à sa reconnaissance »...

On joint une L. A. S. de GRIMOD DE LA REYNIÈRE à Talma, Paris 22 messidor VI (10 juillet 1798, 1 p. in-8, adresse) l'invitant à « manger sans façon la soupe avec nous. Votre silence sera pris pour acceptation, et notre bourgeoise sera charmée de faire connaissance avec vous. J'ai besoin de cette preuve de votre amitié pour croire que vous m'avez pardonné des torts que je n'aurais point eus si je vous avais mieux connu »...

- 68 **François TALMA.** L. A. S., [vers 1800], au citoyen de CHARMOIS ; 1 page et demie in-8, adresse. 150/200

... Il répond aux critiques de Charmois après « la représentation des Horaces. [...] je sentois par moi-même que j'avois beaucoup de reproches à me faire. Il m'a paru que j'avois beaucoup trop crié et forcé mes moyens, que je n'avois pas mis assez de simplicité dans ma diction et dans mes gestes. [...] je sens comme vous que je n'ai qu'ébauché le rôle quoique selon moi il ne puisse jamais être que d'un bien foible effet. Toutes vos remarques sur l'art en général, sur les parties qui me manquent ou que l'on suppose qui me manquent sont parfaitement justes. Je saurai les mettre à profit »...

- 69 **François TALMA.** L. A. S., Nancy 14 juin 1816, à Madame GUÉROULT ; 2 pages et demie in-8, adresse (taches). 150/200

Il regrette de n'avoir pu lui rendre visite lorsqu'il jouait à Rouen. Il évoque la mort du poète tragique Jean-François DUCIS (31 mars) : « Notre bon vieux Ducis doit sans doute exciter tous nos regrets, mais enfin il a subi le sort commun après avoir parcouru une longue et honorable carrière ». Puis il s'apitoie plus longuement sur les souffrances de ses enfants : « Il y a tant de ressources en eux ! ils sont souvent délivrés si rapidement de maladies sous lesquelles sembleraient succomber même des personnes robustes ! »...

ON JOINT une autre L. A. S. Paris 11 septembre [1819], au vicomte d'ARLINCOURT (1 p. in-4, adr.), sur l'affection nerveuse qui lui donne des vertiges et l'empêche de paraître au théâtre...

- 70 **François TALMA**. 2 L. A. S., Lyon 15 octobre 1824 et s. d., à VEDEL, caissier du Théâtre Français ; 2 pages et demie in-4 et 1 page in-8, adresses. 250/300

De Lyon, Talma et sa femme félicitent Vedel pour sa récente nomination au poste de caissier : « Allons, mon cher ami, à la besogne ; une caisse et une femme à surveiller, ce n'est pas petite chose : je tâcherai de féconder l'une, chargez-vous de féconder l'autre, mettons les chances de notre côté. À propos d'enflure je ne m'en acquitte pas mal ici, non pas avec Caroline, mais avec la caisse de SINGIER » [directeur du Théâtre de Lyon], qui voudrait le voir donner encore 20 représentations : « Je ne sais trop comment m'arranger avec Paris [...] Je n'arriverai que le 28 pour jouer le 30 s'il est possible. Mais je vous avoue que cela me sera bien pénible après un voyage de 116 lieues par de mauvais chemins. Je n'aurai qu'un jour de repos ». Vedel pourrait-il intervenir pour qu'il ait un répit jusqu'au 1^{er} ou 2 novembre ? Talma fait allusion à la fin du mois et aux échéances : il a souscrit pour « 7 mille francs de billets, mais comme leur échéance n'est que le 30, j'arriverai encore assez à temps pour vous donner l'argent » ; si quelques-uns arrivaient à échéance auparavant, il demande à Vedel de les payer. Il s'inquiète de ses collègues : « Quand revient LAFON ? Quand les épanchemens de famille finissent-ils ? Et cette pauvre DUCHÉNOIS, comment va-t-elle ? Quand sera-t-elle en été de reprendre son service ? L'opération qu'on dit qu'elle a subie m'inquiète. Nous n'avons point de ses nouvelles et nous ne savons que penser »... – Dans l'impossibilité de jouer demain samedi, Talma propose à Vedel de jouer dimanche et lundi ou mardi : « Je serai samedi soir à Paris, mais malheureusement trop tard pour que je puisse laisser Britannicus »...

ON JOINT une P. S. par 5 membres du Comité d'administration de la Comédie-Française (Armand, Baptiste, Lafon, M^{lle} Mars, De Vigny), au sujet des sommes dues à la succession de Talma.

- 71 **Julie TALMA** (1756-1805) première femme de Talma, femme de cœur et d'esprit, elle inspira une violente passion à Benjamin Constant. 6 L. A., [1795-1798], à son ami le citoyen COUPIGNY ; 8 pages in-8 ou in-12, 4 adresses. 200/300

[1795]. Julie a reçu les aveux de son mari : « J'ai la tête bouleversée et le cœur brisé par les confidences que j'ai reçues après les avoir vivement sollicitées. Quel étrange état que le mien ! Quel sort ! Si j'avois été à la Conciergerie du temps de la Terreur, je doute que mon âme eut éprouvé des chocs plus violents. Ah, si vous êtes aimé, mon ami, ne trahissez pas. On est un assassin sans s'en douter ». – Elle l'invite à un souper, « un de ces petits soupers où il n'y a rien à manger, mais où il y a du rire, ce qui vaut bien mieux quand on a bien dîné toutefois. [...] Moi, je me sens disposée à mordre de tous les côtés. C'est ce qu'on doit faire quand on n'embrasse plus. [...] Je n'ai que le cœur de bon, le prendra qui voudra, je ne m'en mêle pas, cela regarde mon mari. Et MÉHUL ? Ah ! qu'on feroit bien de me l'amener ! Il pourroit faire des airs fort tendres sur les paroles que je lui ai adressées ». – Elle se trouve dans un état de calme qui la rend bête : « il vaut mieux une conduite absurde et dire des choses aimables que d'être sage sans esprit ; il n'en est pas moins vrai que votre homme n'aura pas la place qu'il désire. M^r de TALLEYRAND a pris d'anciens serviteurs de la famille ; j'en suis fâchée »... – Elle intervient en faveur de son fils Alexis qui veut s'engager dans la Marine, et attend un envoi de livres...

ON JOINT 3 L. A. S. et 4 L. A., [1796-1798], à Mary GAY, jolie correspondance affectueuse sur l'amour : « on dit que c'est un mal qui fait du bien, moi je dis que c'est un bien qui fait du mal »...

- 72 [**Alexandre VATTEMARE** (1796-1864) impresario, chirurgien et ventriloque, fondateur du système d'échange culturel international]. Environ 65 lettres ou pièces à lui adressées ou le concernant, la plupart L. A. S. en anglais, 1822-1838. 200/300

Invitations et attestations des talents de ventriloque de « M. Alexandre », par des médecins, savants, professeurs, hommes politiques, membres du clergé etc. Edward Browne, Philip Fisher, John Gandy, Edmund Goodenough, Mary Hardwicke, Samuel Horrocks, James Hoy, Drury Jones, Edmund R. Lacon, William Macdonald, Daniel O'Connor, Charlotte Pindar, Henry Plumptre, Alexander Ramsay, Joseph Sheridan, Stafford Smith, Philip Barker Webb, James Moncreiff Wellwood, George Wilkins... ON JOINT une L. A. S. de Lord Normanby à un ministre.

- 73 **Louis-Désiré VÉRON** (1798-1867) médecin, journaliste, directeur de l'Opéra. 4 L. A. S. et 4 L. S., Paris 1831-1835, à Édouard Robert, directeur du Théâtre Italien ; 7 pages et demie in-4 ou in-8, en-têtes *Académie Royale de Musique* (on joint la minute d'une réponse). 100/120

Le 20 août 1831, Véron renonce à la loge et à la stalle mise à la disposition du directeur de l'Opéra, ainsi qu'à ses entrées au Théâtre-Italien. « Quant aux entrées d'échange qui existaient pour les artistes [...] je ferai à cet égard ce que vous jugerez convenable »... Le surlendemain, il demande une liste des artistes pour lesquels Robert réclame, et le 23, il déclare qu'« à dater de ce jour les entrées d'échange demeurent supprimées entre les deux théâtres »... En février 1832 cependant, il concède des billets de bals masqués, sur demande préalable, et le ton se fait plus cordial : remerciements de son obligeance en juin, puis offre de places à *La Tentation* pour Robert ou Severini « ou les vôtres » (2 juillet 1832)... Lettre d'affaires sur l'arriéré du « bail Mathieu » (10 septembre 1834), et envoi à son « cher collègue » d'un billet de Cavé, reçu par erreur (14 avril 1835, billet a. s. du chef de la Division des Beaux-arts joint).

Littérature

- 74 **Gérard BAUËR** (1888-1967). MANUSCRIT autographe signé, *Métamorphoses du romantisme*, 10 mai 1928, avec L. A. S. d'envoi à Albert S. HENRAUX, Paris 24 décembre 1929 ; cahier petit in-4 de 24 feuillets à couverture de papier bleu avec étiquette autographe, et 1 page in-4 à son chiffre, enveloppe, le tout monté sur onglets, rel. maroquin noir, triple filet sur les plats et contreplats, dos titré au chiffre A. S. H., étui (*Le Douarin*). 150/200

Article pour les *Cahiers de la quinzaine* (19^e série, 2^e cahier, 1928 [31 janvier 1929]). Le manuscrit, écrit sur le recto des feuillets, avec de nombreuses ratures et corrections, et des additions portées en regard de 13 feuillets, est dédié en tête : « Pour Adal Henraux, ce manuscrit – en témoignage d'estime et d'amitié »... La lettre d'envoi précise : « Depuis 1925 et même auparavant j'ai montré que les grands courants romantiques se poursuivaient dans notre époque. Les rêves ont changé, les eaux et leurs couleurs sont à peu près les mêmes »... à la lumière des grands Romantiques et de quelques figures tutélaires (Rousseau, Napoléon), l'essai parle de Paul Morand, Jean de Tinan, Paul-Jean Toulet, Jean Pellerin, Marcel Achard, Jules Renard, Paul Bourget, et consacre des réflexions intéressantes à Jean COCTEAU, qui débute par des poésies « d'un romantisme traditionnelle », « avant qu'il se soit exposé aux vents encore mystérieux de son temps. Dès qu'il aura gagné le large il en reçoit les directions. Il sent, il voit, il comprend que le romantisme sentimental est tombé [...] M^r Jean Cocteau possède davantage le don créateur que le don contemplateur. [...] Il y a deux siècles il eût fait de la magie »...

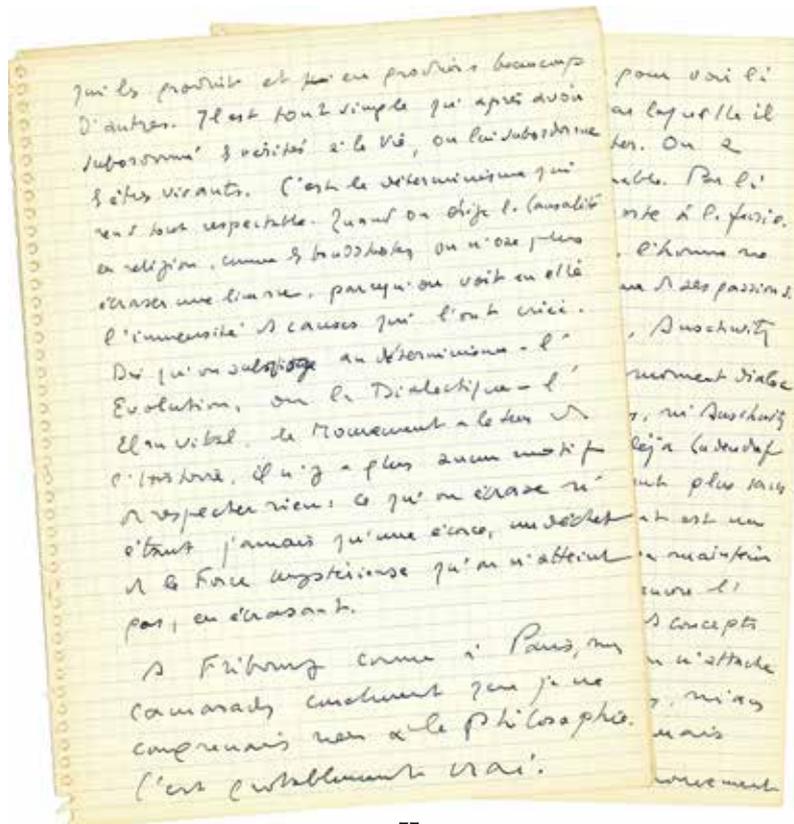
- 75 **Henry BECQUE** (1837-1899). 2 MANUSCRITS autographes sur *Coriolan* de Shakespeare ; 8 pages in-fol. et 5 pages et demie in-4 (un feuillet réparé). 250/300

[*Coriolan* et *Jules César*]. Conférence sur deux grandes pièces romaines de SHAKESPEARE. Le texte fut recueilli dans l'édition Crès de ses *Œuvres complètes* (t. VII, p. 105 sq., 1926). Après un bref exposé des intrigues respectives, Becque relève que *Coriolan* exalte le principe aristocratique, alors que *Jules César* anoblit le principe démocratique. « Pourquoi ? C'est que les idées ne comptent pas pour un auteur dramatique ; il n'y a que les caractères qui comptent. Les idées sont discutables et incertaines ; elles ont leurs rêves ; c'est leur application qui leur donne leur valeur ou leur non-valeur ; les caractères au contraire sont universels et éternels, et la fonction d'un auteur dramatique n'est pas de discuter des idées éphémères mais de nous peindre des caractères éternels »... – Manuscrit incomplet d'une conférence, annonçant son choix de deux pièces, mais ne traitant que de *Coriolan*.

ON JOINT une page de notes autogr., et le programme d'une *Matinée extraordinaire. Sépulture et monument à Henry Becque*, 31 mai 1904.

- 76 **Marc BEIGBEDER** (1916-1997) philosophe. 17 L. A. S. et 1 L. S., 1943-1948 et s. d., à Marc BARBEZAT ; 21 pages in-8 ou in-12, qqs en-têtes barrés *Club des livres*, qqs adresses (qqs lettres au crayon). 100/150

Correspondance avec son éditeur, évoquant le « chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre » en cours, une pièce de théâtre, des publications dans la revue *L'Arbalète* ... Il demande une réponse à un poème de Joseph, et son opinion d'un écrit de Guillot de Rode... Demande d'exemplaires de sa *Naissance de Rome*. Projet de publier quelques fragments du *Voyage en Cacagonie*... Renvoi d'épreuves... Projet d'organiser des conférences, pour lesquelles on a le concours ou la sympathie d'Aragon, Paulhan, P. Emmanuel, R. Lalou, Eluard, Vercors, J. Prévert, etc. ON JOINT 7 L. A. S. à Barbezat par divers, dont Pierre BETTENCOURT ; et 6 L. A. S. de Madeleine Brisson.



- 77 **Emmanuel BERL** (1892-1976). MANUSCRIT autographe ; 4 pages petit in-4 sur 4 feuillets arrachés d'un cahier à spirale. 300/400

SUR LES PHILOSOPHES ET L'ANTISÉMITISME. « J'étais et je demeure persuadé que les philosophes se perdent et nous perdent à partir du moment où ils voulurent faire surgir le multiple de l'Un et le réel de l'Identité. Le vrai, c'est qu'il nous faut choisir entre Dieu qui est un et le monde qui est multiple et divers. [...] Kroner espérait me rendre du moins sensible à la puissance et l'architecture hégélienne. Il me disait : quel magnifique amas de concepts. Mon père est sculpteur, je suis philosophe, ne peut-on faire avec des mots, et des concepts ce qu'il fait avec la pierre ? Si on n'admire pas la Phénoménologie et Hegel, est-on en droit d'admirer les temples d'Angkor ou la cathédrale de Cologne ? Il ne me persuadait pas. Je sentais bien que des pierres ont une innocence que les idées n'ont pas. L'antisémitisme et la guerre rôdaient déjà, autour de moi. Comment s'opposer à la guerre, si l'État qui la fait a toujours raison ? Comment s'opposer à l'antisémitisme si l'on estompe jusqu'à l'effacer la distinction entre ce qui est et ce qui n'est pas ? La métaphysique allemande porte en elle la guerre, comme le nuage la foudre, et d'autant plus qu'elle est plus obscure et plus volumineuse »... Ce n'est pas une coïncidence que, depuis un siècle, les grands systèmes et les grandes guerres soient venus d'Allemagne : « On a rendu la Raison déraisonnable. Par là même, on a ouvert la porte à la furie. Émasculé de son bon sens, l'homme ne trouve plus d'obstacle à aucune de ses passions. D'un point de vue hégélien, Auschwitz n'est pas autre chose qu'un moment dialectique. Je ne prévoyais certes, ni Auschwitz ni Hitler, mais subodorais déjà Ludendorff et Verdun. [...] Il est tout simple qu'après avoir subordonné les vérités à la Vie, on lui subordonne les êtres vivants. C'est le déterminisme qui rend tout respectable. Quand on érige la causalité en religion, comme les bouddhistes, on n'ose plus écraser une limace, parce qu'on voit en elle l'immensité des causes qui l'ont créée. Dès qu'on substitue au déterminisme – l'Évolution, ou la Dialectique – l'Élan vital, le Mouvement et le sens de l'Histoire, il n'y a plus aucun motif de respecter rien : ce qu'on écrase n'étant jamais qu'une écorce, un déchet de la Force mystérieuse qu'on n'atteint pas, en écrasant »... Berl termine par une pirouette : « à Fribourg comme à Paris, mes camarades conclurent que je ne comprenais rien à la Philosophie. C'est probablement vrai »...

- 78 **Tristan BERNARD** (1866-1947). 2 MANUSCRITS autographes signés, et L. A. S. d'envoi, 1^{er} mai 1940, [à l'actrice Reyna CAPELLO] ; 5 pages in-8. 100/120

« Voici deux histoires, une refaite et une nouvelle »... **Le choix d'un amant** : un père fait jurer à sa fille de ne trahir son amant que pour en prendre un plus beau, aussi le premier qu'elle choisit est-il très laid : « Comme ça, j'aurai de la marge pour tous ces messieurs qui suivront ». **Détectives amateurs** : un rentier est trouvé assassiné ; la femme de ménage, la concierge, le frère de la victime ont chacun leur idée de l'assassin et la communiquent au commissaire, qui n'interroge pas le véritable assassin, un ancien domestique du rentier.

ON JOINT un manuscrit autographe signé de 6 poèmes d'André-Ferdinand Hérold, Du "Vitrail des Saintes" (plus une L. A. S. à Ad. Retté).

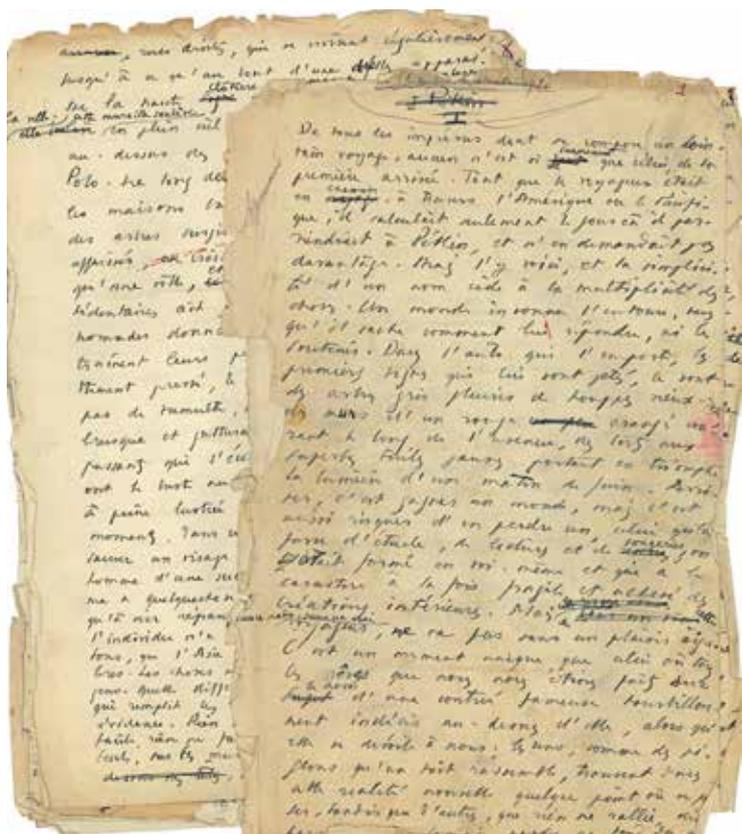
79 **Abel BONNARD** (1883-1968). MANUSCRIT autographe signé, *En Chine*, juin-décembre 1920 ; [1] -516 pages in-fol., en feuilles sous emboîtement toile verte (bords effrangés, déchirures et mouillures). 1 500/2 000

MANUSCRIT COMPLET DE SON RÉCIT DE VOYAGE EN CHINE.

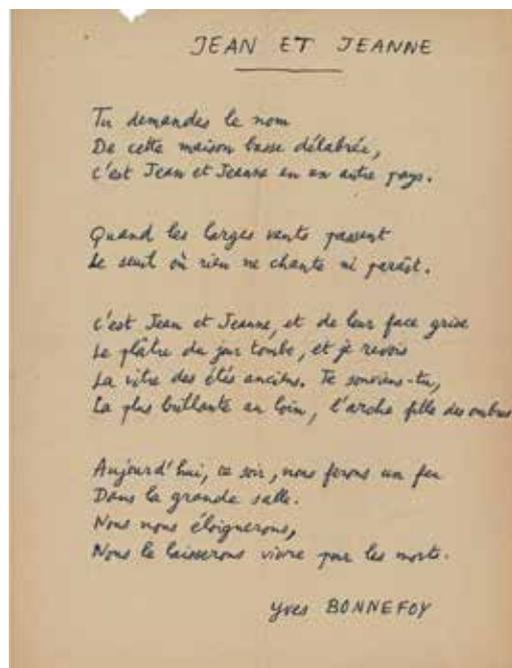
Après un séjour de huit mois en Chine en 1920, Abel Bonnard, à son retour en France, fait éditer ses notes de ce voyage, sous le titre *Dans la Chine d'aujourd'hui* (juin-décembre 1920) en 1923 dans la *Revue des deux mondes*, puis en volume sous le titre définitif, *En Chine*, en 1924, qui reçoit le grand prix de littérature de l'Académie française la même année.

En recevant Abel Bonnard à l'Académie française, M^{er} Baudrillart dira : « Tel est, Monsieur, l'incomparable mérite de l'ouvrage que je considère comme votre chef-d'œuvre, *En Chine*, où se manifestent dans leur plénitude tous les aspects de votre talent. Enquête conduite avec autant de clairvoyance que de courage, — car il a fallu du courage pour parcourir, en 1920 et 1921, l'immense pays au début de la révolution où il se débat encore et dont nul ne peut prévoir la fin. Vous avez tout étudié, reliant avec sagesse le présent au passé, art, littérature, philosophie, religion, coutumes, recherchant dans toutes ses manifestations l'âme chinoise. Vous avez su mettre en un beau relief les diverses forces étrangères qui agissent là-bas, avant tout celle du Japon, puis celle des États-Unis, celle de l'Angleterre, celle de la France, caractérisant à merveille chacune d'elles ».

Le manuscrit, écrit au recto des feuillets, présente de nombreuses ratures et corrections, notamment par des béquets collés. Il est divisé en 5 parties : I Pékin ; II Dans la campagne ; III Le Yang-Tse ; IV Les villes (Nankin, Chang Haï, Hang-Tcheou, Canton, Macao, Hong-Kong) ; V Le retour. En tête, Bonnard a inscrit : « Je donne ce manuscrit à ma mère, parce qu'elle me dit que cela lui fait plaisir, et que je voudrais lui faire tous les plaisirs possibles »...



79



80

80 **Yves BONNEFOY** (1923-2016). Poème autographe signé, *Jean et Jeanne* ; 1 page in-4 (petit manque au bord sup. ; encadré). 300/400

Pièce de 13 vers, recueillie dans *Pierre écrite* en 1958. Cette mise au net comporte de petites variantes avec le texte publié.

« Tu demandes le nom
De cette maison basse délabrée,
C'est Jean et Jeanne en un autre pays »...

- 81 **Pierre BRISSON** (1896-1964) journaliste et écrivain. 3 MANUSCRITS autographes (2 signés, un incomplet de la fin), [1929-1933] ; 26 pages in-fol., avec ratures et corrections. 100/120

CRITIQUES DRAMATIQUES. – Sur *Marius* de Marcel PAGNOL, créé le 9 avril 1929 au Théâtre de Paris (3 p., la fin manque) : « ce *Marius* m'a fort déçu »... – Sur *L'Eau fraîche* de Pierre DRIEU LA ROCHELLE (20 mai 1931, Comédie des Champs-Élysées), mise en scène par Louis JOUVET (10 p.) : « Je ne crois pas qu'après ce premier essai théâtral M. Drieu doive renoncer à écrire des romans. [...] Son démon dramatique est évidemment un démon très littéraire »... – *De Maurice Chevalier à Lilian Gish en passant par quelques spectacles New-Yorkais*, [1933] (12 p.), chronique d'un voyage à New-York, constatant le succès de Chevalier auprès du public féminin.

- 82 **Henri CAZALIS, dit Jean LAHOR** (1840-1909). *Les Quatrains d'Al-Ghazali* (Paris, A. Lemerre, 1896) ; in-12, rel. demi-basane verte (dos passé) au chiffre P. C. 200/250

ÉDITION ORIGINALE AVEC ENVOI autographe signé, et de nombreuses corrections autographes dans les interlignes ou les marges, ou sur des béquets ronéotypés (un béquet autographe).

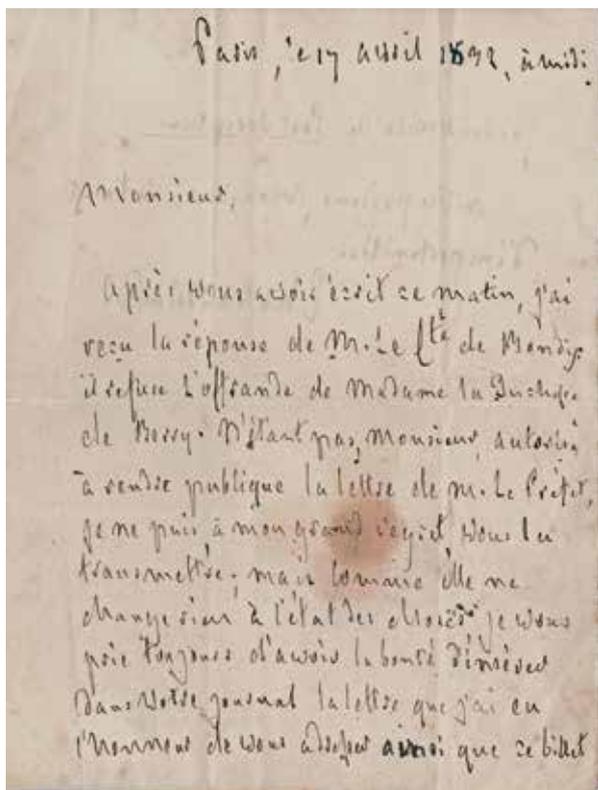
ENVOI sur la page de garde : « à Madame Jeanne Crouzet en hommage de respectueuse et très vieille affection Jean Lahor ».

On a relié en tête des feuillets ronéotypés de la préface autographe de la deuxième édition, et la plupart des pages qui suivent présentent des béquets ronéotypés (parfois un peu rognés par le relieur), augmentant considérablement le nombre de quatrains. L'auteur a repassé à l'encre des mots peu lisibles. Il a aussi ajouté, et parfois raturé, des vers autographes. Ainsi, p. 23 :

« J'aime à midi, couché devant la mer qui dort,
 Sous le ciel blanc d'été m'éteindre dans la mort
 D'un sommeil, où je sens à travers ma paupière,
 Filtrer comme en un rêve une immense lumière »...

- 83 **François de CHATEAUBRIAND** (1768-1848). L. S. « Le V^{te} de Chateaubriand », 19 octobre 1814, à Joseph VAN PRAET, « Conservateur de la bibliothèque du Roi » ; 1 page petit in-4, adresse. 150/200

EMPRUNT DE LIVRES À LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE. Il souhaite le bon jour à M. Van Praet, et « le prie d'avoir l'extrême bonté de remettre au porteur de ce billet, les livres dont je lui ai fait passer la note samedi dernier »... **On joint** une P. A. S. de Joseph VAN PRAET, 16 mai 1810 ; et un DESSIN signé et légendé par Ferdinand BAC, portrait de Victor COUSIN (avec la photo ayant servi de modèle).



- 84 **François-René de CHATEAUBRIAND**. L. A. S., Paris 17 avril 1832, au Rédacteur en chef du *Messenger des Chambres* ; 1 page et demie in-4, adresse avec contresing autographe, fragment de cachet cire rouge (petite rousseur). 350/400

AU SUJET DU REFUS PAR LE PRÉFET DE LA SEINE DU DON DE LA DUCHESSE DE BERRY POUR LES INDIGENTS ATTEINTS PAR LE CHOLÉRA. [Chargé par la Duchesse de remettre 12. 000 francs au Préfet de la Seine, et suite au refus par le comte de Bondy de cette somme venant d'une personne proscrite, Chateaubriand décida de diviser la somme en douze pour la porter directement à chacun des maires de Paris.] Il a reçu la réponse du comte de BONDY, qui « refuse l'offrande de madame la Duchesse de BERRY. N'étant pas, Monsieur, autorisé à rendre publique la lettre de M. le Préfet, je ne puis à mon grand regret vous la transmettre. Mais comme elle ne change rien à l'état des choses je vous prie toujours d'avoir la bonté d'insérer dans votre journal la lettre que j'ai eu l'honneur de vous adresser ainsi que ce billet qui lui servira de *Post scriptum* »...

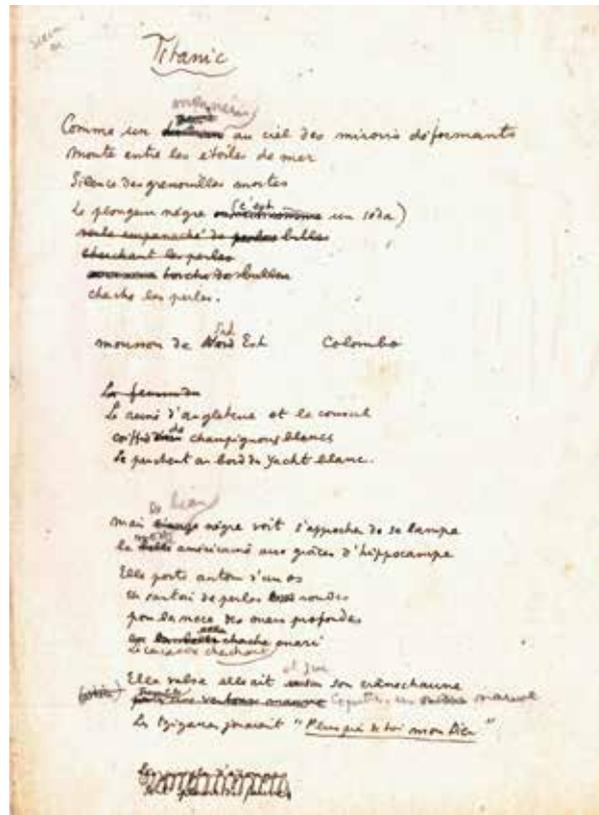
- 85 **Alphonse de CHÂTEAUBRIANT** (1877-1951). NOTES et MANUSCRIT autographes ; 2 pages et demie in-4. 100/150

Notes de lecture sur *La Vague rouge, roman de mœurs révolutionnaires* de J. H. ROSNY aîné (1910 ; 1^{re} partie, chap. 4) : « connaît merveilleusement le langage des gestes de la foule comme un cavalier ceux de son cheval. [...] Le personnage principal, c'est le peuple [...]. La violence et la conciliation – lequel de ces deux moyens est le bon, doit aboutir – nous ne le savons pas. Et c'est là qu'est l'intérêt profond du livre »... – ébauche ou fragment de récit : « J'arrivai par une grande allée assez imposante par la rangée de grands sapins qui la mettaient à l'ombre, jusqu'à la maison précédée de communs. Le maître – je le reconnus à ces gestes – me tournait le dos et causait avec un grand diable de domestique revêtu de son sarrau d'écurie »...

- 86 **Jean COCTEAU** (1889-1963). MANUSCRIT autographe, *Titanic*, 1917 ; 1 page et demie in-4 sur papier pelure. 600/800

MANUSCRIT DE TRAVAIL AVEC DE NOMBREUSES RATURES ET CORRECTIONS à la plume et à la mine de plomb, du poème *Titanic*, que Cocteau projetait de publier dans *Embarcadères*, recueil qui ne vit le jour qu'à titre posthume (édition procurée par P. Caizergues, Fata Morgana, 1986). La pièce, ici datée 1917, parut dans *Poésies : 1917-1920* (Éditions de la Sirène, 1920).

« Comme un monsieur au ciel des miroirs déformants
Monte entre les étoiles de mer
Silence des grenouilles mortes
Le plongeur nègre (c'est un soda)
Cherche les perles »...



- 87 **DIVERS**. 18 L. A. S., la plupart adressées à René Bizet et sur cartes postales. 100/120

Léon Bailby, René Bizet, Julia Bartet, Coquelin Cadet, André Doria, Raphaël Duflos, Hector Ghilini, Marcel Libert, Christian Mégret, Adèle Page, Carlo Rim, etc. ON JOINT plus de 20 cartes de visite de Bizet et Bailby, 2 cartes postales représentant Harry Baur, etc.

86

- 88 **Maurice de GANDILLAC** (1906-2006) philosophe. L. A. S., Neuilly 30 décembre 1966, à un ami ; 2 pages in-8, en-tête *Université de Paris. Faculté des lettres et sciences humaines. Sorbonne* (encadrée). 100/150

Ce fut une joie de lire son article des *Études philosophiques*, « aussi ferme dans la pensée qu'élégant et concis dans la forme », et auquel il répond brièvement, faisant allusion à Aristote, l'Exode, saint Thomas, Descartes, Spinoza et leur conception de Dieu. « Nous ne sommes point apparemment sur la voie du retour à l'Être entendu au sens authentique que Heidegger cherche à retourner à travers les poètes. Rien de plus bouffon que la querelle Lacan-Sartre-Althusser-Foucault, et les accusations mutuelles de servir d'alibi à la bourgeoisie (devenue aussi mythique que le peuple depuis que règne souverainement le "On") »... Gandillac conserve « le souvenir pénible de quelques malentendus », lors d'une malheureuse soirée chez Lacan, mais son correspondant sait bien que « je n'ai jamais rien tant souhaité que de te voir docteur, fût-ce à soixante ans, alors que tant de sots et de pédants se jettent à l'avant des chaires multipliées »...

ON JOINT une L. A. S. de Brice PARAIN relative à une édition de Wittgenstein traduite par P. Klossowski, 4 avril 1955 (encadrée).

- 89 **Jean GENET** (1910-1986). MANUSCRIT autographe ; 1 page in-8, avec ratures et corrections. 300/400

BROUILLON D'UN APPEL EN SOUTIEN À BETTY, TRAVESTI GREC. « À Athènes (Grèce) un auteur qui signe *Betty* a été condamné par défaut à sept mois de prison. *Betty* a fait appel, et passera, probablement en septembre, devant la Cour. Pour son livre qu'ils condamnent, les magistrats athéniens l'accusent d'attentat à la pudeur, par voie de presse, et d'immoralité. En fait c'est l'homosexuel qu'est *Betty* qui gêne, c'est sa personne dont on voudrait oublier l'existence et même le souvenir. Avec l'espoir de réussir cette opération, la censure s'est renforcée à Athènes, capitale de l'Attique. Nous sommes solidaires de Betty ».

ON JOINT une liste autographe de noms de personnalités à contacter (complétée par Paule Thévenin) : Paule Thévenin, Bernard Noël, Jacques Derrida, Michel Butor, Gilles Deleuze, Claude Mauriac, etc.



91 **André GIDE** (1869-1951). 32 L. A. S. et 2 L. S., 1922-1946, à Marcel JOUHANDEAU, avec P. A. S. et quelques notes autographes de JOUHANDEAU ; 45 pages et demie formats divers, quelques en-têtes d'hôtels, la plupart avec enveloppe ou adresse. 2 000/3 000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE, TÉMOIGNANT D'UNE GRANDE AFFECTION ENVERS L'ÉCRIVAIN PLUS JEUNE, ET PLUS TOURMENTÉ. Jouhandeau a numéroté ces lettres au crayon rouge. Le numéro 16, utilisé comme chemise, porte au dos : « Nota : Les lettres les plus importantes de Gide ont été réunies dans un album ou plutôt sont dispersées dans un album où j'ai groupé autour de chacun de mes livres les documents qui s'y rapportent. » Un autre feuillet porte l'indication : « Lettres que m'a adressées André Gide de 1922 à 1946. Marcel Jouhandeau »... Les lettres sont écrites de Paris ou Cuverville-en-Caux, mais aussi de Brignoles et Saint-Clair (Var), Roquebrune-Cap Martin, le Mont-Dore, Munich, Wiesbaden, Lausanne.

Cuverville 8 octobre 1922. : « combien me plaît votre *Clodomir*, et quel plaisir j'ai de le lire dans la N. R. F. »... 3 janvier 1924. « Au plaisir que j'eus de vous revoir l'autre jour chez RIVIÈRE, j'ai compris combien mon affection pour vous était vive. Il s'y mêle beaucoup d'estime – et, pourquoi ne pas oser le dire : de l'admiration »... 9 janvier. Godeau est « une des œuvres les plus extraordinaires que j'aie lues depuis longtemps. À quoi tendait déjà les *Pincegrain*, mais plus extrême encore. Par instants cela se lit comme l'enchaînement des propositions d'Euclide ; une sorte de géométrie où seuls les énoncés subsisteraient, où seraient omises les démonstrations et les preuves. Le difficile c'est d'obtenir du lecteur une attention suffisante [...]. – Une autre chose (me) gêne et trouble : la qualité si indéfinissable de votre mysticisme. [...] L'on ne sait, la toile de fond du récit, si c'est ou le ciel ou l'enfer »... 31 octobre. Il renvoie « Le Crucifix de porcelaine » [l'un des portraits de *Prudence Hautechaume*], qui confirme son opinion : « vous serez appelé à tirer parti de ces études d'après nature, quand ce ne serait qu'en laissant tomber les traits inutiles, si exacts qu'ils soient. Votre vision de la réalité est si aiguë qu'elle vous laisse mal préférer l'indispensable ; tout vous paraît d'égale importance ; il résulte de cela une peinture trop égale et, somme toute, souvent un peu terne »... [Paris] 14 octobre. Invitation à déjeuner « en bohème, en camarade »... [1924-1925 ?]. Maladroit ou imprévoyant ou aveuglément modeste, Jouhandeau s'est fourré dans un guépier, et mis ses parents dans une mauvaise situation. « La destruction de vos manuscrits me consterne. Ne suffisait-il pas de camoufler ? Devrez-vous désormais quitter la réalité ? [...] Je ne pense pas, avec le profond et intense sentiment que vous gardez de la chair et de l'âme humaine, que vous puissiez, même en inventant,

vous tromper. Cette brimade dont aujourd'hui vous souffrez sera peut-être d'un grand retentissement sur votre carrière »... [Brignoles] 3 [mars 1925] : « je reste accablé par la mort de RIVIÈRE. Vous lirez, dans le n° qui lui sera consacré, des lettres de lui, que je communique, et qui le font connaître et aimer [...]. Je ne puis ni ne veux me consoler »... Cuverville 4 août. « Un jour viendra, je l'espère, où nous nous connaissons mieux et où je m'expliquerai tout ce qui reste en vous, pour moi, de si mystérieux qui donne à tout ce que vous écrivez un accent si particulier de tendresse déçue, d'élan mystique et de méchanceté diabolique. Un pareil don de sympathie ne se rencontre aujourd'hui que chez vous »... Gide aura besoin de relire Godeau d'un trait, en volume : « Mais que d'éclairs admirables déchirent son affreuse nuit ; en particulier dans la "sourde mélodie" que je lis ce matin dans le dernier n° d'*Intentions* qui précède son essai de suicide. Cela est beau presque autant que la prière de votre bergère. Où trouvez-vous de tels sanglots ? Quelle étrange pitié, quelle pitié, les alimente ? »... Samedi soir [17 juillet 1926]. « Pourquoi cette tristesse ? Quelque chose vous a meurtri ? Ou n'est-ce qu'une tristesse "sans raison", comme celle de Verlaine ? Mon amitié peut-elle la bercer ? »... Cuverville 30 décembre. Sa lettre égarée « parlait de *Léda*, que je venais de lire et, rétrospectivement, de Godeau et des *Térébinth* »... Saint-Clair 10 janvier 1927. Il était désolé de quitter Paris « au moment où vous y deviez rentrer, et de laisser Marc [ALLÉGRET] se débattre tout seul contre les requins du monde cinématographique qui veut lui acheter son film »... Cuverville 8 juillet. « "Les fakirs de l'Inde sont récompensés de leur chasteté par les tentations qu'elle leur donne". Je songe à vous quand je relis cette phrase de Balzac. C'est dans la cruauté de Ximènes que je sens le mieux votre tendresse. Quel tortionnaire vous faites, et de vous-même, et du lecteur – cher ami, dont le cauchemar nous laisse plus près à la fois du ciel et de l'enfer »...

Paris 5 mars 1929 : invitation ; Jouhandeau a noté : « Lecture de Sade où était André Malraux où Gide excédé par le regard d'Élise à la fin s'éclipsa »... Cuverville 17 mars 1930 : « j'ai compris également votre inquiétude, ensuite, où je vous reconnais si bien. J'ai, depuis, appris votre deuil [du père de Jouhandeau] et voudrais que vous sentiez ma sympathie bien présente »... Munich 1^{er} juillet 1931. « Je lis vos *Veronica* avec l'émotion la plus vive. Avez-vous jamais écrit pages plus belles ? Du moins jamais qui m'aillent plus droit au cœur. Quelle pureté ! Quelle frémissante tendresse ! Quel "sourire à travers les larmes" ! »... Paris 30 novembre. « Depuis longtemps je n'ai plus plaisir à écrire que des pages de journal, que je n'attendrai peut-être pas d'être mort pour laisser paraître ». Il en cite un passage concernant la suite d'Élise : « Depuis longtemps je n'ai rien lu qui me plaise autant. C'est d'un art accompli. Il ne me paraît pas que Jouhandeau ait jamais rien écrit de meilleur, ni même d'aussi significatif »... Samedi [fin 1931]. Il s'est plongé dans son manuscrit [de M. Godeau marié] : « Le moyen de dormir, ensuite ?.. Je vous rejoins à de terribles profondeurs. [...] On ne peut vous aimer que passionnément. Vous m'entraînez dans des régions que je ne croyais pas accessibles. Je ne crois pas avoir jamais rien lu de plus audacieux que votre livre, de plus cyniquement pur, de plus indiscrètement révélateur »... 1^{er} mars 1932 : « Merci pour l'*Éloge de l'imprudence* – que j'avais déjà lu – mais relis avec mieux que du plaisir »... 3 novembre. « Je reviens de Berlin – où j'ai beaucoup parlé de vous au sujet de traductions éventuelles »... Wiesbaden 1^{er} février 1933. « Les inquiétantes nouvelles de René CREVEL m'assombrissent. Je l'aime bien, malgré le coup de dent inattendu qu'il a cru devoir me donner, au moment de l'affaire Aragon – et qu'il a, je crois, regretté par la suite »... Roquebrune-Cap Martin 14 avril, signalant un article de Havelock Ellis sur Jouhandeau. 28 octobre 1938. « J'ai lu vos *Chroniques maritales* avec un intérêt extrême et le cœur serré d'une angoisse indicible. [...] Que nos destins sont différents ! Mais combien je vous sens mon frère »... 4 décembre. « J'ai plaisir à relire, dans les épreuves de mon Journal que je corrige, les passages où se marque mon affection pour vous – qui vous toucheront, j'espère, sans vous surprendre »... [Mont Dore] 25 juillet 1939. Sur *De l'abjection* : « Ai-je jamais rien lu de plus affreux (je redonne au mot son plein sens) ? [...] Pourquoi cette angoisse ? à quoi bon ces tourments ? Je ne tiens pour "péché" dans tout cela, qu'une égoïste complaisance dans l'horreur. Ces serpents, que vous inventez, n'ont pas plus de réalité que ceux qui sifflent sur la tête d'Oreste ; qui, lui du moins, a l'excuse de son crime. Mais vous, de quoi vous fabriquez-vous des remords ? ! Je ne puis vous accompagner dans cette géhenne imaginaire. Parti du même désaccord, j'ai suivi une route combien différente ! mon souci constant ayant été de résorber en harmonie la discordance, convaincu que la volupté n'a rien d'impur (disons : d'*abject*) en elle-même ; que l'imprudence est d'y engager l'âme ; qu'il importe surtout de ne pas *distraindre* celle-ci. Mais je vous aime tel que vous êtes et ne puis vous souhaiter de guérir ; car, guéri, vous ne seriez peut-être plus Jouhandeau »... [Paris] 27 septembre 1946. Son cœur lui sait gré de ses lettres : que ce billet apporte « du moins l'assurance de ma constante et fidèle affection – en dépit de vos faiblesses et erreurs d'hier »...

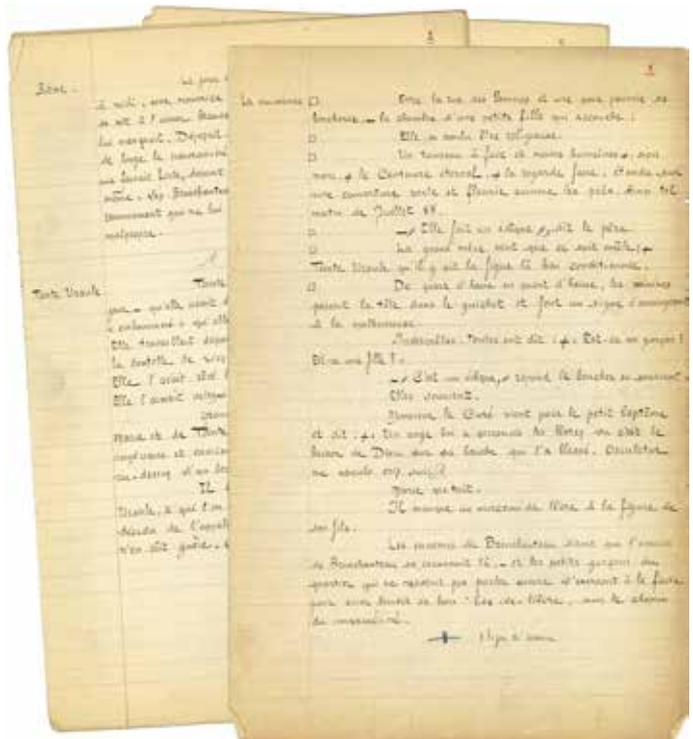
Invitations, rendez-vous, réitérations d'affection et d'admiration...

ON JOINT Marcel Jouhandeau, *Correspondance avec André Gide* (Paris, Marcel Sautier, 1958 ; in-12), l'un des 500 sur vélin des Papeteries Lana (n° 112), broché, non coupé, couv. intactes.

- 92 **Maurice GIRODIAS** (1919-1990) écrivain, éditeur de Henry Miller et de *Lolita*, fondateur de The Olympia Press. 4 L. A. S. « Maurice », New-York et Paris 1975-1977, à Paulette CALLAIS à Kerala (Inde) ; 22 pages in-4, une enveloppe. 180/200
- INTÉRESSANTES CONFIDENCES À UNE VIEILLE AMIE. *Septembre 1975*, sur ses problèmes en Amérique : « Ces 8 ans d'Amérique m'ont été infiniment cruels, dévastateurs, nuls et stériles ». Il a tout perdu et est l'objet d'une guerre d'usure menée contre lui par les scientologues ; on cherche à l'expulser. Il voudrait bien « redémarrer dans l'édition ». 25 mai 1976, sur ses ennuis avec l'administration américaine à propos de son livre sur Kissinger et de son autobiographie... 9 juin 1976 : il a renoncé à trouver un éditeur américain et a signé un contrat avec Stock ; il évoque ses séjours en Inde, où réside son amie, où il a visité l'ashram de Sri Aurobindo et rencontré la Mère ; ses tentatives de publier Sri Aurobindo aux USA se sont révélées vaines. Paris 22 octobre 1977. Il parle de sa femme, de son désenchantement : « J'ai perdu tout désir. Si j'agis encore, c'est par une espèce d'automatisme qui ne dépend pas de ma volonté » ; la suite de ses *Mémoires*, dont le premier volume vient d'être publié, lui donne beaucoup de mal : « Ainsi donc j'ai écrit dans les souffrances les plus abominables un livre qui a la réputation d'être léger et joyeux »... Il donne ensuite des nouvelles de sa famille, de ses filles, de sa sœur Sylvie après l'échec de la Grande Séverine, notamment de son frère Éric Kahane qui vieillit mal... ON JOINT un tapuscrit en anglais, critique d'un livre de l'astrologue Dane Rudhyar.
- 93 **Remy de GOURMONT** (1858-1915). MANUSCRIT autographe signé, *Lucile de Chateaubriand*, [1912] ; 7 pages et quart in-8 d'une petite écriture serrée, avec quelques ratures et corrections. 100/150
- Article écrit à l'occasion de l'édition procurée par Louis Thomas des *Ceuvres* (et lettres) de la sœur de Chateaubriand (A. Messein, 1912), et recueilli dans la 5^e série des *Promenades littéraires* (Mercure de France, 1913). Citant Sainte-Beuve, Chênedollé et Chateaubriand, Gourmont fait peu de cas du mérite littéraire de la malheureuse Lucile, mais il souligne sa ressemblance avec l'héroïne de *René*, Amélie : « Donc je tiens ces *Ceuvres* pour une très bonne préface à *René* comme je tiens que *René* explique les causes vraies de la folie de Lucile, car je ne vois pas d'autre mot pour caractériser l'état où Chateaubriand la trouva à son retour en France, en 1802, et qui ne cessa de s'aggraver jusqu'à sa mort proche »...
- 94 [**Sacha GUITRY** (1885-1957)]. Environ 60 lettres, pièces ou photos, recueillis lors de la destruction de son hôtel 18 avenue Élisée-Reclus (certains documents en mauvais état et en partie rongés). 200/250
- Page autographe pour le calcul de ses droits pour des films (l'auteur, l'acteur, le metteur en scène...). Livret imprimé pour la visite de ses collections. Note sur l'éclairage de *Faisons un rêve*. Cahier de comptes par Georges LEMAIRE (1941-1943). Carnets de notes et de sténographie, et carnets de comptes par sa secrétaire Fernande CHOISEL. Lettres, devis ou factures (assurances), plans de son hôtel. 23 photos par Walery d'un spectacle avec Raimu, Alerme, Boucot, G. Vix, etc. Cartes de visite autogr. (Lucien Psichari, Jacques Lombard, Yvette Lebon...). ON JOINT une trentaine de cartes de visite de Guitry ou sa femme Geneviève.
- 95 [**Henrik IBSEN** (1828-1906)]. Photographie par Frank HANGSTAENGL à Munich ; 13,5 x 10 cm sur carte à la marque du photographe (traces de colle au dos). 60/80
- Le grand écrivain est photographié de trois-quarts, assis dans un fauteuil devant son bureau, un crayon à la main.
- ON JOINT un manuscrit anonyme (68 p. in-fol. ou in-4, bords effrangés à qqs ff) : notes, plans et ébauche du début d'un roman, *Les Parisiens en 1870 ; Prédications politiques pour 1875 du grand Mathieu Bellevillois...*
- 96 **Max JACOB** (1876-1944). P. A. S., 14 septembre 1919 ; 1 page et demie in-8, en surcharge sur un prospectus et bulletin de souscription pour *Vie des Martyrs* de Georges Duhamel. 150/200
- « Je, soussigné, Max Jacob, m'engage aujourd'hui dimanche 14 septembre 1919 à faire un effort loyal et dénué d'artifices pour trouver au sujet des modes parisiennes de vêtements féminins une ou plusieurs idées originales susceptibles de fournir le fond d'un article de 40 lignes. Je m'engage de plus si ces idées me semblent convenir au but proposé à livrer l'article qu'elles auront motivé au directeur de la revue *Aujourd'hui* »... [Claude AUTANT-LARA était le directeur de cette revue dont il ne parut qu'un seul numéro].
- 97 **Max JACOB**. L. A. S., Saint-Benoît-sur-Loire 21 janvier 1940, au poète Paul DERMÉE ; 1 page in-4. 180/200
- « J'ai du t'écrire une dizaine de fois pour une dizaine de livres et te dire chaque fois une admiration très réelle... Tu connais tes mérites mieux que moi ou aussi bien. D'ailleurs je ne sais plus écrire aux Poètes... C'est bien ou ce n'est pas bien... Toi évidemment c'est bien... ne fut ce que par ta langue qui est placée, ta fantaisie qui est illimitée et même davantage. J'aime particulièrement la *Baie du Jugement* ce paradis des vieux bateaux. Tu aurais pu en tirer partie ou parti ou parties en une longue histoire dans le genre du *Vieux Marin* de Coleridge. C'est dommage ! J'ai aimé particulièrement aussi le Feuilleton. Je suis un peu fatigué de la poésie la plume à la main, celle de mes amis me rajeunit, la tienne surtout. [...] Y aurait-il les poètes du dimanche comme il y a les peintres du dimanche (ceux-ci furent les meilleurs au XX^e siècle). »



98



98

- 98 **Marcel JOUHANDEAU** (1888-1979). MANUSCRIT autographe signé. *La Jeunesse de Théophile*, [1921] ; 195 pages in-fol., en feuilles sous chemise autographe. 5 000/6 000

PRÉCIEUX MANUSCRIT COMPLET DU PREMIER LIVRE DE MARCEL JOUHANDEAU, publié aux Éditions de la Nouvelle Revue Française en 1921, avec le sous-titre *Histoire ironique et mystique*. Paul Morand salua ce livre à sa parution comme une « suite de petites proses poétiques, narquoises et tendres, d'une évidente fraîcheur ».

« Théophile est fils d'un boucher de Chaminadour. Trois femmes, tour à tour, prennent possession de lui : la sœur de sa mère, d'abord, qui protège ses premiers pas. Une jeune fille, ensuite, qui en fait un petit garçon épris de Dieu. Jeune homme, une dame pieuse et singulière croit s'emparer définitivement de lui, quand il s'échappe » (José Cabanis).

L'ouvrage se divise en trois parties : « Tante Ursule ou l'âge des idoles » (titre et 59 p.), « Jeanne ou l'âge de raison » (titre et 82 p.), et « Madame Alban ou l'âge de la Perfection » (titre et 51 p.). Chacune de ces femmes accompagne le héros au long de son initiation religieuse et mystique, mi-réelle, mi-onirique.

Le manuscrit, mis au net à l'encre noire sur des feuillets de papier ligné, d'une belle et élégante écriture, présente quelques ratures et corrections. Il est conservé sous une chemise portant le titre, et cette dédicace sur un carton collé : « A Jean Paulhan, 30 juin 1932, en témoignage de son amitié, Marcel Jouhandeau ». Chaque partie est classée dans une sous-chemise titrée, portant également le titre primitif biffé : *Mystique et ironique histoire du jeune Théophile Brinchanteau*.

Jean PAULHAN, à qui fut offert ce manuscrit, fut durant toute sa vie un ami et un soutien sans faille pour Marcel Jouhandeau. À sa mort, ce dernier lui rendit ainsi hommage : « Je le considère un peu "ma seconde conscience", et pourtant personne ne pèse moins que Jean Paulhan, je veux dire, ne fait sentir moins bruyamment, moins tyranniquement sa présence, mais pour moi personne aussi ne m'a donné davantage le sentiment de sa présence ».

PROVENANCE : Jean PAULHAN, Pierre et Raymonde PAULHAN, Castor SEIBEL.

- 99 **Alexandre KOJÈVE** (1902-1968) philosophe. L. A. S., Paris 16 janvier 1962, [à Raymond Queneau] ; 1 page in-4, en-tête *Ministère des Affaires économiques* (encadrée). 300/400

À L'AMI ET ÉDITEUR DE SON INTRODUCTION À LA LECTURE DE HEGEL (1947). « Je vous envoie sous ce pli une copie de la note que je pensais ajouter à la 2^e éd. de *L'Introduction [à la lecture de Hegel]*. Comme toujours, en relisant mon texte, j'ai des doutes sur l'utilité, voire l'opportunité de sa publication. Je m'en remets à vous : envoyez-le à l'imprimerie, si vous le jugez opportun et utile »...

ON JOINT le tapuscrit dont il est question dans cette lettre, Vanves 14 janvier 1962 (5 p. dactylographiées avec qqs corrections autogr.) ; plus un carton impr., signé et en partie autogr., invitant Queneau à une conférence au Collège philosophique.

- 100 **Henri-Dominique LACORDAIRE** (1802-1861) dominicain, prédicateur et pédagogue. 2 L. A. S., 1849-1854 ; 1 page in-4 chaque, une adresse. 150/200

Paris 9 mars 1849, à M. STOURM, Représentant du peuple ; en faveur d'un de ses frères « architecte de mérite, qui se trouve en ce moment, par suite des événements de 1848, dans une position difficile ». Toulouse 24 février 1854, à la princesse de BEAUVAU. Il la remercie de sa bonté pour leur Chapelle des Carmes et d'autres lieux de culte, générosité qui fait d'elle « l'une des bienfaitrices de notre ordre. Cette persévérance de votre charité pour nous me rappelle [...] les heures agréables que j'ai passées à Haroué »...

On joint une L. A. S. de M^{sr} AFFRE, archevêque de Paris, 5 janvier 1847, sur l'occupation du Temple par les religieuses après la destruction de la prison ; et une L. A. S. de l'abbé SICARD, 7 nivôse, au sujet de son *Épître au sens commun*, dirigée contre « une nouvelle secte qui s'élève depuis quelques temps, sous le nom d'Idéologie, et qui n'est pas contre chose que le matérialisme et par conséquent l'athéisme »...

- 101 **Félicité de LAMENNAIS** (1782-1854). L. A. S. « F. M. », La Chenaie 16 mars [1822], à son « bon ami » le baron de VITROLLES ; 2 pages et demie in-8. 150/200

Il était loin de soupçonner son ami si malade. « Je ne serai rassuré qu'en voyant de votre écriture ». Il lui conseille de ménager sa convalescence : les rechutes sont dangereuses. « Un peu de campagne au printemps seroit, je crois, un excellent remède », et il aimerait qu'il le rejoigne à La Chenaie : « Nous causerions, nous nous promènerions à pied, à cheval, selon votre gré. Nous ferions de la politique et de la philosophie, en toute joie et toute liberté, si toutefois joie et politique sont deux choses qui puissent s'allier aujourd'hui. L'avenir me paraît extrêmement sombre, et c'est pourquoi je ne veux pas m'y jeter. Ce seroit comme une seconde maladie qui vous surviendrait. On parle ici d'élections prochaines. On vouloit me nommer, j'ai déclaré que ma résolution étoit prise de ne point accepter. Il faudroit que je fusse terriblement fou pour me jeter dans ce guépier des chambres. Je n'aurois été cette année presque jamais de l'avis de personne. C'est une position qui n'est pas tenable, quand on est privé de l'avantage de pouvoir faire un parti à soi seul, comme M. Fiévée »... Il lui souhaite une bonne convalescence : « croyez que personne ne vous aime plus tendrement que l'hermite de La Chenaie ».

ON JOINT 2 autres petites L. A. S. ; une l. a. s. de l'abbé Nicolas à Lamennais (1833) ; plus un manuscrit : *Livre IV, De la Société temporelle* (33 p. in-4).

- 102 **Félicité de LAMENNAIS**. MANUSCRIT autographe, *Remarques sur un article de la Revue des deux mondes du 15 février 1841* ; 8 pages in-8. 200/300

PROJET DE RÉPONSE À LA CRITIQUE DE SON *ESQUISSE D'UNE PHILOSOPHIE* PAR JULES SIMON dans la *Revue des Deux Mondes* [Lamennais renoncera finalement à polémiquer]. Lamennais cible 24 points de contestation, renvoyant aux pages de la *Revue*. « (1) "Sa Trinité est la Trinité chrétienne, sauf l'incarnation et la foi." P. 535. Le dogme chrétien de l'incarnation se lie à celui de la Trinité, mais n'en fait pas partie. La Trinité resteroit tout entière quand l'incarnation n'auroit pas eu lieu. Il n'est pas vrai, au reste, que l'auteur se soit renfermé dans le dogme théologique. Qu'on cherche dans les théologiens ce qu'il dit des propriétés divines, on ne l'y trouvera pas »... Etc. Il conteste de prétendues contradictions dans son *Esquisse*, accuse Simon de se livrer non à une discussion, mais à « une chicane verbale, de la subtilité d'école », notamment dans ses remarques sur la psychologie, « du galimathias double et triple »... Etc.

ON JOINT 1 page autographe de notes de lecture. Plus 21 manuscrits, lettres ou pièces provenant des papiers de Lamennais (1819-1807 et s. d.) : mémoires, notes, lettres sur des sujets divers : principes de la philosophie catholique ou cartésienne ; extrait d'un ouvrage sur les *Bible Societies* du Révérend O'Callaghan (1816) ; la nature et la Grâce ; la croyance des Celtes (avec bibliographie) ; les religions de l'Asie ; les crimes de lèse-majesté ; un établissement d'études supérieures voulu par le Comité Polonais ; les sociétés secrètes dans le Piémont ; des *Observations sur le 2^d volume de M. de Mennais* ; l'Apocalypse, etc.



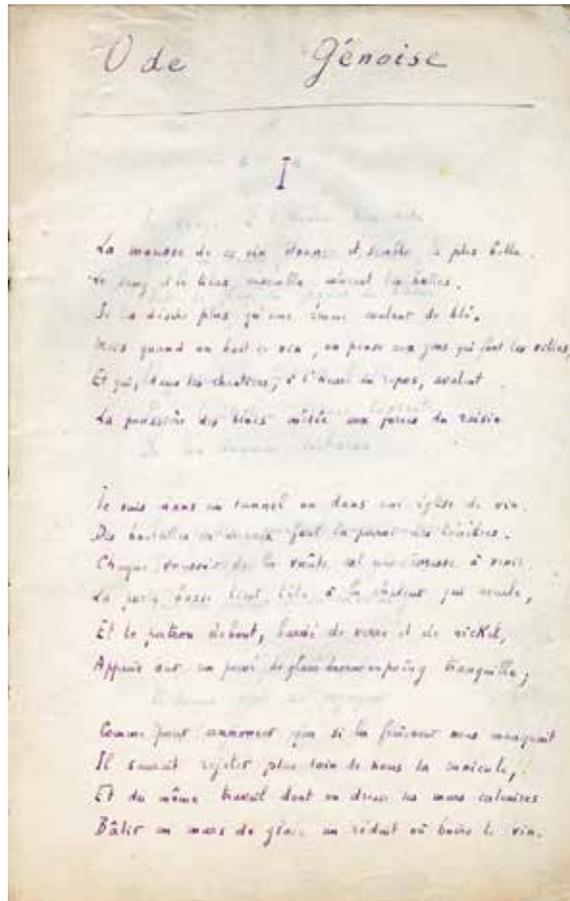
- 103 [Félicité de LAMENNAIS]. L. A. S. à lui adressée par le Père **Gioacchino VENTURA** (1792-1861), [décembre 1825] ; 8 pages in-4. 250/300
- En butte aux attaques de la presse libérale française, il craint que « les ennemis de la vérité » ne prévalent, à la suite de manœuvres diplomatiques français auprès de Saint Siège, et d'un article violent des *Débats*. Il faudrait une réponse dans les journaux royalistes, qu'on ferait valoir auprès du secrétaire d'État, « au quel on a mis dans la tête, que le Roi de France est fâché de ce qu'on a écrit contre la *Charte* »... Il énumère les arguments nécessaires pour sauver leur journal, touchant à Bossuet, la liberté de parole, le gallicanisme, et il communique son dernier article dont la traduction de quelques « pourrait faire plaisir aux honnetes gens, et faire rougir les libéraux d'avoir attaqué avec tant de violence *un ami de la France* »... Puis il parle de l'importante chaire de Droit public ecclésiastique que le Pape lui a confié, tout en le créant « *Prefet d'esprit de l'Université* » : « On ne parle que de nos Saints Peres, MM. de La Mennais, De Bonald, et De Maistre. Tous les exemplaires de votre Essai qui restaient encore chez le P. Orioli se sont débité parmi mes écoliers »... Il explique l'interruption de la *Bibliothèque catholique*, et de sa *Logique* ; il y suppléera par la publication de son cours de droit, dont les principes de Lamennais forment la base. Et de raconter le débat public auquel il a pris part, autour de son immortel *Essai sur l'indifférence en matière de religion*...
- 104 **Valery LARBAUD** (1881-1957). L. A. S., *Valbois* 6 janvier 1927, à l'éditeur Simon KRA ; demi-page in-4. 100/120
- Il le remercie de son invitation. « Par malheur, bien que je serai rentré la veille à Paris, je ne suis pas assez bien pour sortir le soir, surtout le lendemain d'un voyage. Mais je serai de cœur avec vous pour fêter notre grand et illustre Ramon GÓMEZ DE LA SERNA »... [Larbaud a fait partie des premiers ardents admirateurs de Gómez de la Serna en France et a activement contribué à le faire connaître : il a traduit (avec Mathilde Pomès) et préfacé *Échantillons*, paru en 1923 aux Cahiers Verts.]
- 105 **Valery LARBAUD**. L. A. S., *Valbois* 8 novembre 1933, [au poète Fernand MARC] ; demi-page in-8 à son adresse. 80/100
- « *Nomenclature* et *Chansons nouvelles* sont les bienvenues dans le coin des Poètes de ma bibliothèque, et je vous remercie de les avoir envoyées à votre lecteur fidèle »...
- 106 **LITTÉRATURE**. Environ 175 lettres, pièces ou manuscrits, la plupart L. A. S., XVIII^e-XIX^e siècle. 400/500
- Gustave Aymard, Baour-Lormian (au duc d'Angoulême pour sa *Jérusalem délivrée*), Nephtaly Bloch (à V. Hugo), Joseph Bocous, Casimir Bonjour, Jean de Bonnefon, Carmouche, Jean Dargène (ms sur Pierre Loti), Charles Desnoyers (cosignée par L. M. Fontan), Dora d'Istria, R. J. Durdent, Ph. Gille, E. d'Hauterive, Hendrik Jansen, Adine Joliveau (dont poème), Prosper Jollois, Eug. Labaume, Labensky, Jean Lachaise (contrat avec Dentu), Francis et Timothée Lacombe, W. Lafontaine, J. Lamé-Fleury, Auguste Lamey, Victor de Laprade (avec dessin), I. Latour de Saint-Ybars, Alex. Leblanc de Ferrière, L. P. Legay, Henri Lemaire (épître en vers), Camille Lemonnier, G. Lenotre (notes dur la Révolution), M. de Lescure, Éd. Lockroy, abbé Th. Mann, A. Maquet, Martinez de la Rosa, Alfred Maury, Eug. de Mirecourt, Ch. Mollevaut, Marc Monnier, Léon de Montifaud, Eug. Müntz (ms *Le Corrège et l'École de Parme*), Chr. Ostrowski, L. G. Petitain, Jacques Peuchet, L. B. Picard (dont un fragment de ms théâtral), Nicolas Ponce (liste de ses notices pour la *Biographie universelle* de Michaud), J.-B. de Pongerville, J. J. Porchat, Émile Pouvillon (ms *L'abbé Marcellin souvenirs*), Quatremère de Quincy, Jean de Reully, Pauline Roland (ms sur Marie Leszczynska), Sapinaud de Boishuguet, L. Schneider, C. L. de Sevelinges, Laure de Surville (à l'éditeur Giraud), Éd. Turquety, Vatout, J. C. Vial (épître en vers), Villemain, etc.
- 107 **LITTÉRATURE**. 9 L. A. S. et 4 poèmes a. s., XIX^e siècle. 200/300
- Albert-Montémont (3 poèmes), Ernest Alby (à Dutacq), M^{me} d'Avot, François Barrière, Champfleury (2), Adolphe Garrigou (épître en vers), Richard Le Gallienne, Eugénie Niboyet, Pigault-Lebrun, Nestor Roqueplan (à Hetzel), plus une l. d'Aimée Letellier, sœur d'Alexandre Dumas père, et une de Marie Alexandre-Dumas, fille de l'écrivain.
- 108 **LITTÉRATURE**. Environ 40 lettres, pièces ou manuscrits, la plupart L. A. S., XVIII^e-XIX^e siècle. 300/400
- Charles de BROUCKÈRE (*L'Amitié des grands*, comédie en 5 actes et en vers, non signée), Antoine Clesse (à Achille Vogue, et 2 pièces de vers), Pierre De Ram, Philipp Déthier, Édouard Dupetiaux, Gustave FRÉDÉRIX (21, intéressantes, évoquant des articles sur Hugo, Baudelaire, Flaubert, Hetzel, Dumas etc., et chargeant son ami de commissions auprès de Michel Lévy), Alfred Hennequin, Gustave de Molinari, Pierre d'Orville (2, à Louis Ulbach), Frédéric de Reiffenberg (6, une à Achille Jubinal, plus une à son sujet). **On joint** 11 numéros du *Journal pour rire* de 1853, avec ill. de Bertall, G. Doré, Marcelin, Nadar, etc.

- 109 **LITTÉRATURE.** 26 lettres ou pièces, la plupart L. A. S. 200/250
 Gustave AIMARD (1868, à Emmanuel Gonzalez), Charles ASSELINEAU, Michel DELAPORTE (1851, à Jules Janin), Marc-Antoine DÉSAUGIERS (2, 1826-1827), Paulin NIBOYET (ms a. s., *Lettres d'Allemagne*, Leipzig 1853), Édouard OURLIAC (à Curmer), Ernest RENAN (emploi du temps autographe, décembre 1889), Noémi RENAN, Anna RODENBACH (sur la mort de son mari), Ida *Saint-Elme* (ms de l'introduction à *La Contemporaine en Égypte*, mai 1828 ; 4 lettres à Ladvoct et 9 reçus, 1831-1832), Laurent TAILHADE, Isidore baron TAYLOR (à Isaac Pereire, 1877).
- 110 **Jean LORRAIN** (1855-1906). MANUSCRIT (dicté à sa mère) avec corrections et additions autographes, *Pall Mall Semaine*, [février 1900] ; 6 pages et demie in-4 (un feuillet déchiré et réparé au dos). 150/200
 INTÉRESSANT COMPTE RENDU DE LA VIE CULTURELLE à Paris entre le vendredi 2 et le vendredi 9 février. Lorrain a applaudi à la première de *Louise* à l'Opéra-Comique : Gustave CHARPENTIER, « musicien et poète, a voulu nous montrer le Paris des fêtes et du luxe bruissant au pied de Montmartre, la Butte sacrée tel un gouffre, un enfer où viennent s'abîmer les virginités des filles des faubourgs, un Paris minotaure fatal à la jeunesse et à la beauté qu'il attire et qu'il engloutit pour les vomir ensuite en détresse et en misère aux bas quartiers des pauvres et des déchus »... Il ne cache sa déception à la répétition générale de *Lancelot du Lac* de Victorin JONCIÈRES. Il s'enthousiasme pour Gustave MOREAU : « Une des preuves incontestables du génie du peintre, c'est l'obsession enracinée chez lui, la hantise presque occulte de certains types et de certaines figures ; et dans cette salle du premier, où je rôde, sollicité par plus de soixante toiles, combien d'Orphées, combien d'Hélènes errant maillées d'or sur les remparts de Troie, combien de Salomés dansant devant Hérode, combien de sirènes jaillies, pareilles à trois fleurs diadémées d'une même tige, et combien de cygnes posant impérieusement leur bec sur des têtes de Lédas dénoncent et proclament la persistance de sujets caressés et chéris dans la pensée du Maître, et quel labeur énorme décèlent ces tableaux entrepris et repris jusqu'à cinq et six fois. »... Etc. [Ce *Pall Mall* est recueilli dans *Poussières de Paris* (Ollendorff, 1902, p. 217-221).] Nous n'en citerons que deux brefs extraits.
- 111 **MANUSCRITS.** 5 documents. 80/100
 Félix CADET DE GASSICOURT (*Occultisme et Prophéties*, ms a. s., [1939] ; Gilbert Charles (*La Source des songes* : vers autogr. pour le recueil de poèmes de 1932-1943 (6 p.), plus 3 dessins originaux par l'illustrateur Jacques Teillac) ; Yves GANDON (*Le Livre de chevet. La Chartreuse de Parme*, ms a. s. d'une conférence, 25 p.) ; Jules HESRY (extrait de *Pharmacie*, donnant ses vers, avec envoi a. s., 1929) ; René HUYGHE (*Van Gogh, ou la Poursuite de l'absolu*, conférence dactylogr. avec nombreuses corrections autogr., [1953], 31 p.).
- 112 **Louis-Sébastien MERCIER** (1740-1814) écrivain, auteur du *Tableau de Paris*, conventionnel (Seine-et-Oise). L. A. S., 30 mai IV (1793), à Madame de SALAIGNAC à Pontoise ; 1 page et quart in-4, adresse. 250/300
 « Mon demenagement, un voyage, un grand chagrin (mais que j'ai déjà vaincu) ; vous le dirai-je un accès de misanthropie ; tout m'a rendu étranger à la société pendant trois à quatre mois ». Il la félicite pour son mariage : « Vous avez bien fait, d'avoir métamorphosé un bon et tendre parent en mari ; et vous pourrés dire comme Heloise o toi qui reunis les titres les plus doux »... Il se réjouit de son bonheur, d'autant plus qu'elle a retrouvé son fils : « Il y a une marche qui recompense toujours les cœurs droits sensibles et bons. Dans mon violent chagrin, j'ai reçu des secours d'en haut. Point de félicité pour le méchant. Il lui promet une visite ; il a été nommé juré de jugement du 1^{er} juin au 1^{er} septembre. Il demande où lui adresser ses livres *Le Vieillard et ses trois filles* et *Les Fictions morales* : « Votre exemplaire porte votre nom »...
- 113 **Ladislas MICKIEWICZ** (1838-1926) homme de lettres franco-polonais, traducteur et promoteur de l'œuvre de son père, Adam Mickiewicz. 7 L. A. S., Paris [1859] -1871 et s. d., la plupart à l'éditeur-libraire Édouard DENTU ; 8 pages in-8 ou in-12. 300/400
Samedi 2 juillet [1859], envoi d'un manuscrit, pour le faire imprimer promptement : « Brochure in-8°. La même justification que celle de : *Que veut l'Autriche* »... *Mardi midi [12 juillet 1859]*, concernant la brochure *Le Roi de Naples* : « c'est très-pressé. [...] Les retards font toujours perdre aux brochures beaucoup de leur valeur »... *29 octobre 1862*, réclamant des épreuves. *13 juin 1865*. Contestation d'un décompte du libraire... *6 février 1866*. Hommage « du poème de mon père : *Conrad Wallenrod*. Les grands poètes se comprennent de pays à pays ; malgré toute l'imperfection de la présente traduction, vous aurez, je l'espère, quelque plaisir à parcourir cette légende héroïque »... *31 octobre 1871*, recommandation de M. Deslongrains...
- 114 **Henry MILLER** (1891-1980). L. A. S. « Henry », [Marina del Rey (Californie) 1979], au peintre Irving STETTNER, à New-York ; au dos d'une carte postale illustrée (sa lithographie *Clown A*) avec adresse ; en anglais. 120/150
 [À propos du film *Reds* de Warren BEATTY, dans lequel Miller évoque ses souvenirs de John REED, militant communiste, journaliste et écrivain]. Il a oublié de lui dire que le boulot du film avec W. Beatty s'est fait sans accroc. Beatty lui a donné toute liberté pour s'exprimer ; c'est un bon gars...

- 115 **Henry de MONTHERLANT** (1896-1972). MANUSCRITS autographes pour *Les Bestiaires*, [1925] ; 11 pages formats divers, la plupart au dos de feuillets arrachés à un livre, ou de lettres ou pièces à lui adressées. 200/250
- FRAGMENTS DE MANUSCRIT DE PREMIER JET POUR LE CHAPITRE I DES *BESTIAIRES*. Paginés de « 5 » à « 12 » (et « 11 bis »), et « 21 », ils constituent une première version du texte donné aux pages 386 à 396 dans l'édition de la Pléiade. Ces feuillets présentent des ratures, des corrections et des additions ; Montherlant les a barrés de traits diagonaux. L'auteur raconte ici la découverte de la tauromachie par Albin de Bricoule. « Et cependant, n'y connaissant rien, il était agacé de se trouver placé entre deux femmes, parce qu'il pensait que, par principe, des femmes n'y connaissaient rien à cela pas plus qu'au reste. Quand l'arène se déchaîna en cris contre le matador mauvais, Alban furieux l'invectivait », puis furieux lui lança son programme. « Seize ans plus tard [...], à Séville, c'était son dur cousin qu'il devait lancer de même contre l'ignoble Chicuelo. Les deux fois il tira sans chance et n'atteignit pas, mais les deux fois il avait mis toute sa force jeté bien *de volée*, en tentant de toucher et de faire mal. Ce jour fut celui du coup de foudre. Immédiatement, sans cesser d'être romain, tout devint *taurin*. On apprit l'espagnol. On s'abonna à des journaux spéciaux de là-bas. Sur chaque livre de classe on colla une photographie détachée d'eux, représentant un épisode de la course. [...] Par élargissement, tout devint espagnol »... Un dernier feuillet (« 3 »), d'une autre encre et non biffé, décrit le bourg de Moralà et ses environs arides.
- 116 **André MORELLET** (1727-1819) abbé, littérateur et économiste. P. A. S. (signature barrée) et P. S., Paris 1769-1776 ; 1 page oblong et demi-page in-4. 100/150
- 15 mars 1769. Il s'engage à rembourser à Loyseau, avocat au Parlement résidant à Lyon, 6000 livres, moitié de la somme « qu'il a fait prêter à monsieur Belz mon beau-frère négociant à Lyon » dans le cas où Belz ne pourrait pas payer ». 2 septembre 1776, il s'engage à mettre à la disposition de la société formée entre Loyseau, Belz et lui 3000 livres à 5%... ON JOINT la copie ancienne d'un poème, *L'Abbé Morellet*, extrait de *Promenade philosophique au cimetière du Père La Chaise* par Viennet.
- 117 **Emmanuel MOUNIER** (1905-1950). MANUSCRIT autographe, *Introduction aux existentialismes*, [1946] ; 2 pages in-4. 200/250
- PRÉSENTATION DE SON OUVRAGE *INTRODUCTION AUX EXISTENTIALISMES* (Denoël, 1946), désormais classique, pour une rubrique « Vient de paraître ». « Par la rapidité et l'étendue de son succès, l'existentialisme n'a rien à envier à la renommée de stars et des dictateurs. Mais si beaucoup en parlent, peu savent ce dont ils parlent [...]. Beaucoup l'identifient avec l'œuvre de Sartre. Non moins nombreux sont ceux qui le croient né de cette guerre. Pour la première fois, Emmanuel Mounier nous présente la pensée existentialiste dans sa hauteur, sa largeur et sa profondeur »... Etc.
- 118 **Silvio PELLICO** (1789-1854). L. A. S., 21 août, à S. E. la Marquise Béatrice TRIVULZIO ; 3 pages in-8. 200/250
- Il lui envoie le livre sur GIANNINI, et se plaint de son départ, qui les laisse, lui et son ami Jules, désespérés. Elle a été remplacée à la Cascina par une colonie de jeunes libéraux, le marquis Arrivabene de Mantoue et les deux frères Ugoni de Brescia ; ils ont avec eux des conversations politiques : « nous avons foulés aux pieds tous les tyrans de l'univers, nous avons fait des toasts aux constitutions, aux doctrines romantiques, à la civilisation des peuples – et cela nous a fait du bien – car vous savez que Jules (après les dames) n'aime rien tant que la vérité, le courage, et les nobles passions des libéraux »... Il s'inquiète de la santé de sa correspondante et demande des nouvelles de son entourage...
- 119 **Edgar QUINET** (1803-1875). 5 L. A. S., 3 L. A. (une incomplète), 1836-1837 et s. d., à Léon FAUCHER ; 24 pages la plupart in-8. 200/250
- BELLE CORRESPONDANCE. *Heidelberg 4 juin 1836* : « Me voilà depuis plusieurs mois en plein travail, et défiant les dieux, comme Ajax, pourvu qu'ils me laissent la lumière ! »... *Heidelberg 17 octobre* : son manuscrit est prêt et il reverra son ami dans un mois : « Préparez-vous donc à reconnaître tout hérissé et tout sauvage, un malheureux oiseau de nuit qui sort de son creux d'arbre »... *15 ou 16 juin 1837* : « Je suis au milieu du combat éternel de Dieu et de l'homme. Y a-t-il au fond un autre drame ? – Mon poème sera une protestation contre la Fatalité [...] Un jour viendra, où l'homme se lassera de tant d'abnégation ; et la vieille cause de la liberté reparaitra »... [1837], il vient de relire et annoter les classiques de Boileau à Jean-Baptiste Rousseau ; il voudrait avoir les idées de Faucher sur sa pièce, qu'il lui enverra... – « J'aurais voulu sortir de cette poésie énervée et lamentable de notre temps ; et atteindre à la poésie virile qui certainement nous remplacera »... – *Bade 16 mai* : « MICHELET et vous, vous êtes à peu près les seuls, il me semble, sur l'amitié desquels je puisse éternellement compter »... Etc. ON JOINT une l. a. s. de Léon FAUCHER.

- 120 **RECUEILS DE POÉSIE.** 2 MANUSCRITS, fin XVII^e et début XVIII^e siècle ; in-8 et petit in-8, reliure d'époque (restaurées). 200/300

Recueil de vers (393 p. in-8, et 10 ff. de table ; rel. veau brun). Madrigaux, airs, sonnets, épitaphes, odes, épigrammes, élégies, idylles etc., traductions de vers latins, quelques pièces en prose, par Louise de La Vallière, le Père Sanlecque, Saint-Agnan, Thomas Corneille, Quinault (*Alceste*)... *Recueil de vers sur plusieurs sujets tirés de plusieurs auteurs* (209 p. in-8 ; rel. veau fauve). Vers de circonstance, épîtres, épithalames, sonnets, satires, épitaphes, odes ; relevé d'inscriptions sur des monuments parisiens ; *Le Diable aveugle* [par M. H. *, 1732] ; *Paris ridicule* de Claude Petit...



121

- 121 **Jules ROMAINS** (1885-1972). MANUSCRIT autographe signé, *Ode gènoise*, 1924 ; titre et 47 feuillets in-fol. écrits au recto, chemise et étui. 800/1 000

MANUSCRIT COMPLET, dans son état définitif, soigneusement écrit à l'encre violette, daté en fin « 1923-1924 », de cet important poème en quatre parties, paru chez Camille Bloch en 1925.

Jules Romains, en poète de l'unanimité, compose ici un chant contre les guerres ; les évocations joyeuses se mêlent au souvenir des milliers de morts qui amène à une prise de conscience de la solidarité humaine.

« La mousse de ce vin étourne et semble la plus belle.
 Le sang et le lilas ensemble colorent les bulles.
 Je les désire plus qu'une écume couleur de blé.
 Mais quand on boit ce vin, on pense à ceux qui font les villes,
 [...] Morts d'Europe, on vous reconnaît.
 Tués, c'est vous,
 En képi, en casque, en bonnet,
 Puant le sang, trempés de pluie, [...]]
 Forcéz-vous encore à sourire,
 Serrez vos lèvres sur le verre,
 Buvez un peu, parlez plus haut,
 Et ne maudissez pas vos frères
 Revenus faire ce qu'il faut. »

- 122 **Charles-Augustin SAINTE-BEUVE** (1804-1869). L. A. S., Liège ce 8 [juin 1849], à l'imprimeur Jean-Pierre GERDÈS, commis de la *Revue des Deux Mondes* ; 2 pages in-8. 60/80

Il n'a toujours pas reçu les épreuves attendues de son article sur CHÊNEDOLLÉ. « Un tel retard m'effraye, car il va devenir impossible que les épreuves aillent et reviennent deux fois avant le 15. [...] songez qu'il faut que je garde ces épreuves 24 heures »...

- 123 **Eusèbe de SALLE** (1796-1873) écrivain, médecin et orientaliste. 6 L. A. S., [Paris 1823-1824] et Le Caire 1838, à son « compatriote » Auguste FABREGUETTES, consul de France à Malte ; 10 pages in-4 ou in-8, adresses (quelques petits manques). 200/300

[Paris 1823], au sujet de l'annonce de son *Traité des maladies des enfants*... – Il prie de faire placer un article sur son *Diorama de Londres*, et annonce sa *Table synoptique des poisons*... *Le Kaire* 23 janvier 1838. Commissions pour le consul, de passage à Alexandrie... « À Paris vous verrez des fonctionnaires éminents desquels ma position relève plus immédiatement, rappelez-leur que les hommes d'action et de science sont rares et qu'il ne faut ni oublier ni décourager ceux qui comme moi ont plus pensé à leurs devoirs qu'à leurs intérêts »... Il annonce son départ pour Suez et le Mont Sinâï « et peut-être plus loin », remettant le voyage de la Haute Égypte à l'hiver prochain... 25 mars. Il le prie instamment d'obtenir son retour en France. « Mes études historiques sur les races des peuples de l'Afrique et de l'Asie ne pourront se passer des bibliothèques de Paris ; mes voyages, mes études polyglottes me rendraient utile dans la diplomatie ou dans les bureaux des affaires étrangères. À Paris je me contenterais de peu de chose parce que les lettres me fourniraient d'autres ressources »... Il a déjà rassemblé les matériaux de futures lettres sur la révolte syrienne, les réformes de Mohammed Ali, les révolutions de la langue arabe, la nationalité égyptienne, la mer Rouge et son commerce, etc. 10 avril. Sur la chaire de Marseille qu'il convoite : « des arabes juifs et autres levantins voudraient toujours voir là quelqu'un des leurs. Les accusations d'ignorance sont fort courantes contre les spécialités qui n'ont point de juge : la vie de Champollion d'Abel Rémuzat et de beaucoup d'autres savans spéciaux en a été empoisonnée »... Il indique ses projets pour les prochains mois : Alexandrie, Rhodes, Smyrne, Constantinople... « Le Qaire a été notre quartier général plutôt que notre séjour habituel. [...] Les Turcs, Arabes et Arméniens ont été peu fréquentés »... Il parle de son entretien à Alep avec Ibrahim Pacha et Soliman Pacha ; celui-ci est fort habile. « Ibrahim est sous ce rapport son élève. Il a adopté les manières brusques jusqu'à la brutalité, les grossières plaisanteries et tout cela au milieu d'une longue comédie de travail royal et ministériel. Je l'ai vu passer plus d'une heure et demie à décacheter son courrier et donner des ordres avec une promptitude napoléonienne. [...] Il veut paraître administrateur après avoir prouvé qu'il était soldat », mais il vaut mieux que sa réputation... *Ancienne collection Marcel BOUTERON* (1963, n° 68-3°).

- 124 **Eusèbe de SALLE**. 5 L. A. S., 1 P. A. S. et un POÈME autographe signé, la plupart signés en caractères arabes, Marseille, Paris et Montpellier [1823] -1869 ; 15 pages formats divers, une adresse. 200/300

[1823]. Texte d'une annonce du *Traité des maladies des enfans* d'UNDERWOOD, refondu et complété par De Salle... 18 septembre [1837], à DAVID D'ANGERS, à qui il enverra les journaux parlant de sa décoration de la Porte d'Aix. « Vous avez enfin triomphé des résistances du pouvoir [...] Votre dignité d'homme a égalé votre talent d'artiste »... 10 février 1847, à BOCAGE, directeur de l'Odéon, au sujet du « manuscrit d'*Isabelle ou la Confession* drame en 7 tableaux »...

Lettres à Charles ASSELINEAU. *Marseille octobre 1862*. « Vers l'époque où je me fis romancier, le romantisme avait un gouvernement régulier sous un dictateur que j'eus le tort de ne pas reconnaître officiellement [...] VIGNY avait déjà montré un académicien faible et fourvoyé ; DUMAS se laissait emporter par l'action ; HUGO demeura seul du triumvirat manquant de mesure et laissait trop dominer la grosse caisse dans la musique de ses succès »... Il parle sans aménité de BULOZ, Gustave PLANCHE et MÉRIMÉE : il a eu « tort de ne pas prêter foi et hommage à la clique dominante »... *Montpellier 4 juillet 1868*, longue et véhémement diatribe contre les éditeurs PAGNERRE et BUSQUET... 30 juillet 1868, amusant sonnet sur « Busquet la fleur des libraires normands »... 4 mars 1869. La publicité donnée à *L'Homme qui rit* lui inspire de nouvelles plaintes contre la maison Pagnerre...

Ancienne collection Marcel BOUTERON (1963, n° 68).

- 125 **Jean-Paul SARTRE** (1905-1980). MANUSCRIT autographe, [1957] ; environ 1 page et demie in-4, avec ratures, sur 5 feuillets in-4. 250/300

Ébauche de réponse à deux lettres adressées à *France Observateur*, après la publication de son article « Quand la police frappe les trois coups... » [recueilli en 1965 dans *Situations 7. Problèmes de marxisme. 2* : protestation contre l'interdiction préfectorale de jouer *La Reine de Césarée* de Robert Brasillach, sous la pression des résistants, déportés et fils des déportés, et contre les pressions policières exercées contre des pièces de théâtre de Fabre-Luce et Jean Genet]. Sartre va considérer la lettre de M. Ginsburgh comme une « confirmation tacite » de son article, et il invite M. Ginsburgh à monter *Le Balcon* lui-même. « Ce n'est pas un défi, c'est une proposition honnête : si *Le Balcon* est joué sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui, je ferai ici même des excuses à M. Ginsburgh et au directeur de l'Alliance Française. Pour M. Fabre Luce, même réponse : je le remercie de confirmer tacitement les informations que j'avais données sur sa pièce. Il n'ose nier la présence de la police, il déclare simplement qu'il ne l'a pas appelée lui-même. En témoignage de gratitude, je prends acte de ce démenti »... ON JOINT une L. S. de Gilles Martinet à Sartre, *France Observateur* 10 décembre 1957, lui transmettant les lettres de lecteurs.

- 126 **Augustin THIERRY** (1795-1856). 7 lettres dictées et signées pour lui, 1827-1842 ; 15 pages in-8 ou in-4, qqs adresses. 150/200

INTÉRESSANTES LETTRES DE L'HISTORIEN AVEUGLE. 6 février 1827, à FEUILLET, de la Bibliothèque de l'Institut, pour le prêt d'un volume du recueil des ordonnances des rois, et sur la procédure de candidature à l'Académie des inscriptions et belles-lettres... Carqueiranne 31 mars 1830, à Paul DUBOIS, gérant du *Globe*. Malade et aveugle, il dit sa déception que *Le Globe* ait soutenu CHAMPOLLION à la dernière élection des Inscriptions et belles-lettres, sans même mentionner sa candidature... Il expose ses projets de fragments historiques relatifs à la période mérovingienne, et de tableaux de mœurs « dans le genre de l'historiette ». « Ensuite je chercherai dans l'histoire des croisades les détails pittoresques et dramatiques que tout le monde a négligé »... Vesoul 17 février 1833, à un confrère, recommandant la candidature de son frère aux Inscriptions et belles-lettres ; lui-même s'occupe d'une importante « histoire du démembrement de l'empire Romain »... 21 février 1833, au baron de GÉRANDO, demandant son appui pour sa candidature à l'Académie des Sciences morales et politiques : il a, le premier, décrit sous toutes ses faces la conquête des Normands, et soulevé « la question de la diversité des races au sein du même pays et de la même société, question qui depuis a fait son chemin dans la science »... 24 février 1833, au baron BIGNON, sur sa candidature, rappelant sa vie d'historien commencée « sous les auspices de cette admirable opposition où vous teniez une si noble place, et à laquelle la France doit tout ce qu'elle a de liberté et d'avenir »... Montmorency 9 septembre 1842, sur la santé de sa femme. – À propos d'une thèse sur Robin Hood.

ON JOINT une P. S., passeport pour se rendre à Hyères (11 octobre 1828 ; dans le signalement, la mention « yeux noirs aveugle ») ; 2 documents signés pour lui en 1838 ; plus une L. S. de son frère Amédée (1860) et une coupure de presse.

- 127 **Constantin de VOLNEY** (1757-1820) écrivain, philosophe et orientaliste. 3 L. A. S., 1794-1812 et s. d. ; 4 pages et demie in-4, 2 adresses. 150/200

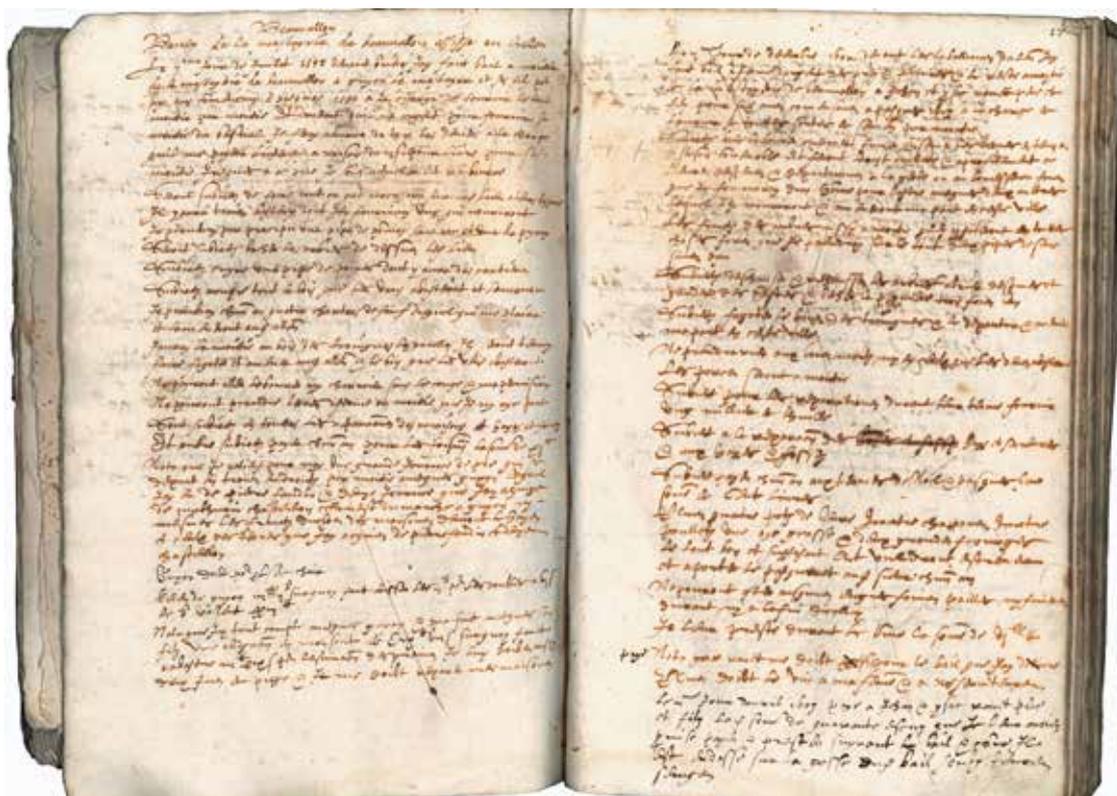
Nice 16 brumaire II (6 novembre 1794), au citoyen VILLARS, ministre de la République française à Gênes. Il doit partir sans le voir : « un arrêté du comité d'Instruction vient de me rappeler, et me charge d'un travail important sur la déclaration des droits et la constitution de la République »... Sarcelles-sous-Écouen 10 mai 1812, au baron Fourier, le remerciant de sa réponse sur l'agriculture égyptienne et pour son article « sur les monuments astronomiques de l'Égypte » ; il travaille sur la chronologie des Chaldéens et a déjà publié « un premier travail intitulé *chronologie d'Hérodote* où je m'écarte totalement des idées reçues sur les Assyriens de Ninive et de Babylone [...] j'ai en main un second volume très avancé qui traite des Babyloniens et des Juifs. Si mes aperçus sont vrais comme je le crois, l'histoire de l'Asie avant Cyrus prendra une face nouvelle »... – À Jacques-Alexandre CHARLES de l'Institut, au sujet d'une machine « désignée sous le nom anglais de mangle, comme servant à calandrer ou lustrer le linge ouvré »...

- 128 [Émile ZOLA (1840-1902)]. **Henry DETOUCHE** (1854-1913) peintre, pastelliste et graveur. L. A. S., Paris 24 février 1898, à Émile Zola ; 2 pages in-8. 200/250

AU LENDEMAIN DE LA CONDAMNATION POUR DIFFAMATION DE L'AUTEUR DE « J'ACCUSE ! ». « Vous voilà consacré désormais. Vous continuez la série des grands écrivains français qui ont mis leur plume au service de ce qu'ils ont cru être la vérité, et provoqué la manifestation de la lumière » : Courier, Béranger, Lamennais, Charles Hugo ; « maintenant vous êtes Français de droit car cette récente persécution vous a fait le concitoyen de vos illustres devanciers dans le domaine de l'acte et de l'idée [...], il est un droit imprescriptible chez l'écrivain, c'est de formuler en présence des événements dont il est le témoin, le cri de sa conscience »...

ON JOINT la copie d'une ébauche du *Rêve*.

Histoire et Sciences



129

- 129 **ALENÇONNAIS.** 3 registres manuscrits des biens de Guillaume Cochon de VAUBOUGN, seigneur de CHAUVIGNY, président de l'élection d'Alençon, début XVII^e siècle ; un vol. petit in-fol. de 150 pages environ sous couverture parchemin de réemploi, et 2 cahiers petit in-fol. de 53 et 51 pages. 400/500

Livres de gestion et comptabilité des biens du président de Chauvigny, aux environs d'Alençon : Vaubougn, Saint-Barthélemy, Fontenay, La Gravelle, Saint-Germain, etc. Conditions de baux et dépenses pour des maisons ou métairies.

- 130 **ALGÉRIE.** 10 pièces (2 imprimés), 1867-1868. 300/400

Itinéraire et description d'opérations par la colonne mobile de Sebdou dans la province d'Oran en avril 1867, et carte dessinée sur calque. Plans et itinéraires : plan de Sebdou, ses « Bivouac et champ de manœuvres » (calque), « Territoire des Beni-Snous », etc. Dessins : paysages, un camp (au dos, petit dessin de portail). Cartes lithogr. des *Environs de Tlemecen* et du *District de Nemours*.

- 131 **ALGÉRIE.** Environ 45 lettres ou pièces, XIX^e-XX^e siècle. 150/200

Correspondance scientifique de P. Jamin (d'Hammah et Beni Mora). Correspondances personnelles, commerciales et d'affaires (usine de Maison-Carrée), avec de nombreuses vignettes à en-tête d'hôtels, factures, faire-part, etc. *Essai sur la topographie médicale de Cherchell* (thèse de médecine). ON JOINT qqs doc. concernant l'Égypte et la Tunisie.

- 132 **ALLEMAGNE.** Environ 60 lettres ou pièces, XVIII^e-XX^e siècle. 300/400

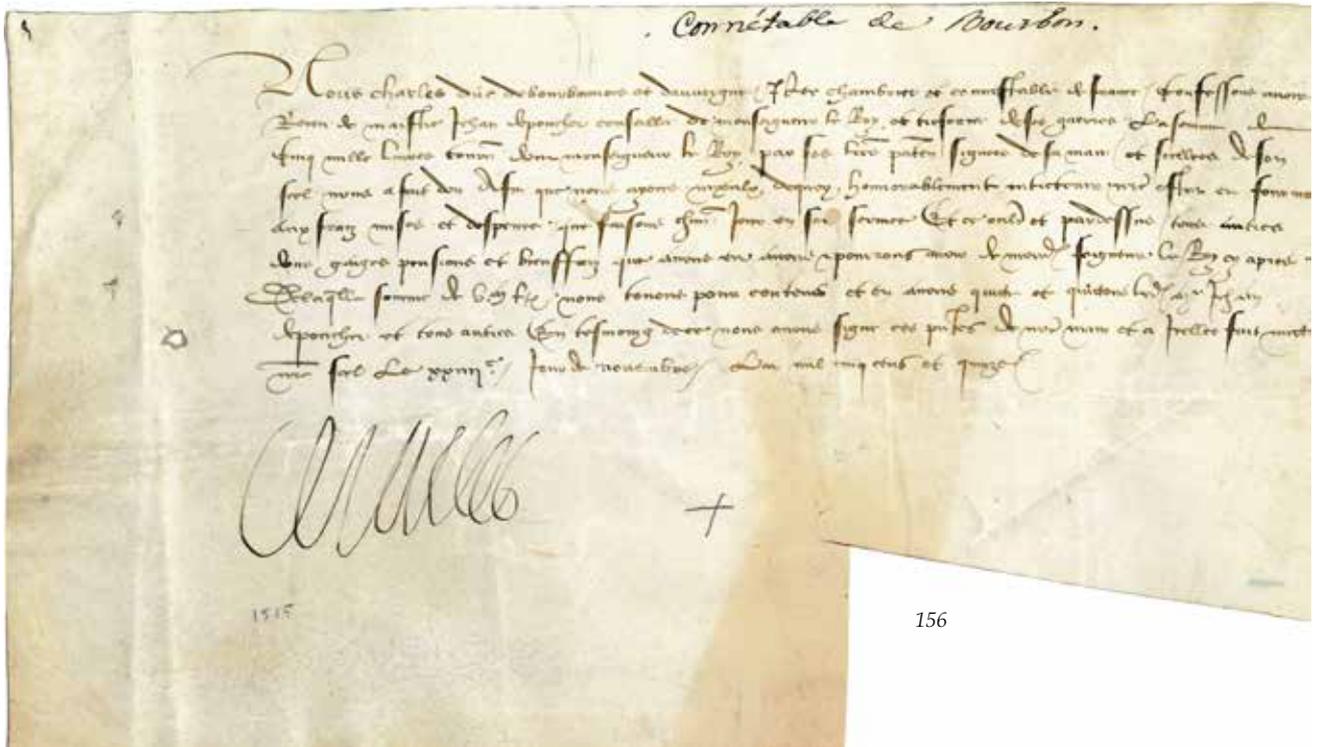
Acte par le tabellion de Bockenheim avec sceau aux armes (1710). Certificat de résidence à Carlsruhe pour un miniaturiste florentin (1711). Certificats, lettres de service, etc. Lettres par le prince Charles de Bavière, Ludwig Büchner, Ignace Castelli, Charles-Henri Distelbarth (7 à Rondelet), Moritz W. Drobisch, Friedrich von Gessler, Karl August von Hase, Joseph Hohenzollern, Heinrich Lichtenstein, baron de Marinville, Friedrich W. A. Mullach, baron de Münchhausen, J.-D.-E. Preuss, F. D. E. Preuss, S. H. Spickes, Friedrich Leopold zu Stolberg, F. Th. Thierfelder, Constantin von Tischendorf, etc. Imprimés, affichettes et gravures.

- 133 **Georges, cardinal d'AMBOISE** (1460-1510) grand homme d'État et prélat, premier ministre de Louis XII. P. S., 1^{er} janvier 1505 [1506] ; vélin oblong in-4 (quelques taches). 200/250
 Cardinal archevêque de Rouen, légat du Saint-Siège et « commis de par le Roy a la garde du scel de la chancellerie tenue a Rouen », il reconnaît avoir reçu la somme de 600 livres tournois, prise sur « le molument du scel de lad. chancellerie tenue aud. Rouen pour noz gaiges de garde dud. scel »...
- 134 **AMÉRIQUE**. 7 lettres ou pièces, la plupart L. A. S. 200/300
 George Perkins Marsh (3, à l'éditeur Daelli, à Milan, plus une, au même, du commissaire-priseur londonien Henry Hill Hodgson), J. Perrault (*Première lettre* d'un livre sur l'Amérique, avec l. d'envoi à un administrateur du *Figaro*), W. P. Wilson (invitation à un congrès au Philadelphia Commercial Museum), plus un faire-part impr. de mariage franco-américain. **On joint** une l. a. s. d'André Poey, offrant à un abbé des cigares de la Havane, et une l. d'un conservateur des Archives publiques du Canada.
- 135 **AMÉRIQUE LATINE**. 8 lettres ou pièces, XVIII^e-XIX^e siècle ; en latin ou espagnol. 300/400
 Brefs de Clément XI et d'Innocent XIII accordant des privilèges à l'église de l'hôpital de St Hippolyte, à Queretaro (1721-1722). Passeport signé par José de Bustamante, gouverneur et capitaine général du royaume de Guatemala (1811). Passeport signé par Francisco Sedana, lieutenant colonel à la Havane (1811). Dessins au lavis de paysages près de Lima (1836). Faire-parts de mariage (Mexico 1866-1867).
- 136 **ANCIEN RÉGIME**. Environ 30 pièces (quelques lettres) sur vélin ou papier, XIV^e-XVI^e siècle. 300/400
 Charte en latin au nom d'Antoine de ROCHECHOUART, chambellan du Roi (1333). Procès-verbal d'enquête d'homicide involontaire commis par un pèlerin à Notre-Dame de la Ferrière, lui-même victime d'une agression (1472). Procuration donnée par Gobert d'Apremont, seigneur de Thulin, à ses oncles Enguerrand et Geoffroy d'Apremont, pour se démettre des héritages de ses père et mère, héritages qu'il a vendus à son frère (1508). Contrat de mariage entre Jean Desvaulx et Marie de Couasnon (1510). Lettres de grâce d'Henri II en faveur de son maître d'hôtel Michel Viallar, seigneur de La Herse (1557). Transaction de J. Gauteron sgr de la Villemanguy (1559). Testaments de noble Bertrand de Guiraudès de Saint-Mézard (1557, 1563). Accord par F. Cynadier sieur de Laubuge, échevin de Cognac (1573). Contrats de Bertrand de Corday, écuyer (1596). Donations, transactions, suppliques, feuillet détaché d'un registre de minutes notariales, etc.
- 137 **ANCIEN RÉGIME**. Environ 130 pièces ou lettres sur vélin ou papier (quelques imprimés), XVII^e siècle (cachets *Archives de la Noblesse, Archives d'Hozier* et *Archives de l'Ordre de Malte*). 600/800
 Contrats, dont achats et acquêts notariés et contrats de mariage de 1638 et 1652 ; obligations, promesses, procuration, transactions, échanges, accords et ratifications ; constitution de rentes ; quittances, bail ; exploit de saisie de profits de fief ; lettre de bénéfice ; déclarations de domaines et héritages reçus de la princesse Anne de Rohan, princesse de Guéméné, ou de la princesse Marie de Rohan, duchesse de Chevreuse ; commission de capitaine, congé militaire et laissez-passer ; inventaires de meubles et de pièces et actes ; requête de Léon de Laval baron de Madaillan, à la régente Anne d'Autriche, pour que soient entérinées les lettres d'abolition de feu Louis XIII, de ses crimes d'avoir provoqué la mort du duc d'Épernon et abusé de sa fille ; testaments, etc. Documents signés par Jean Bochart de Saron, Charlotte de Castille, Jean-Louis de Lavalette duc d'Épernon, Guillaume Hallé, Armand-Claude Hallé de Clerbourg, Henriette de La Tour d'Auvergne, Léon de Laval de Madaillan, Henry de Lorraine duc de Mayenne et d'Aiguillon, Louis-François-Marie Le Tellier de Barbézieux, Raymond Phélypeaux d'Herbault, Louis de Ruzé, Jean de Saint-Ange...
- 138 **ANCIEN RÉGIME**. Environ 220 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, XVIII^e siècle. 400/500
 Brevets de cornette et de capitaine ; certificats de service et congés militaires. Certificat mortuaire de l'hôpital du Havre. Feuillet détaché de registres du duc de Penthièvre : répertoire de comptes des régies des terres et seigneuries d'Avesnes, Auge, Comines, Halluin, Touques ; répertoire d'actes (provisions de l'office d'avocat fiscal, brevets de garde et de chasse, etc.). Minutes de lettres du président Ogier à M^{me} de Pompadour et au marquis de Marigny. Correspondance adr. à Jean-François Joseph de La Motte comte de Sanois, dont le comte de Courcy, et lettres familiales. Reçus de rentes ; quittance de taxe des boues et lanternes ; certificats de publication de bans, extraits de baptême, de greffe, de rôles de la taille. Correspondances privées et d'affaires. Nombreux documents notariés : contrats de mariage, constitution de rentes, bail, ventes, procès-verbaux, testament, liquidation de succession. Comptes. Manuscrits : *Principes de musique* et romances. Mémoires et notes généalogiques (cachets *Cabinet d'Hozier*). Imprimés : discours de réception académique de l'évêque duc de Langres, *Supplément au mémoire du comte de Sanois, contre ses accusateurs, Arrests* de la Cour du Parlement et du Conseil d'État du Roi, mémoire pour des docteurs-régents de la Faculté de médecine de Paris. Vues de villes gravées. Documents signés des secrétaires de Louis XIV et Louis XV, Charlotte de Lorraine princesse d'Armagnac, Bauyn d'Angervilliers, Louis-François de Galliffet, César-Marie de Talaru, Voysin de La Noiraye, etc.

- 139 **ANCIEN RÉGIME.** 3 lettres, 1783-1790. 80/100
 Duc de COIGNY (l. s. au marquis de Ségur, 1783), René-Nicolas de MAUPEOU (l. a. s. à propos d'une gratification royale, 1790), Armand-Marc de MONTMORIN-SAINT-HÉREM (l. a. au vicomte de Monteil, Versailles 1787).
- 140 **ANGLETERRE.** Environ 75 lettres ou pièces, XVII^e-XIX^e siècle. 400/500
 Certificat de bourgeois de Bristol (1759). Reçu de rente viagère du duc d'Orléans en faveur de John Graham comte d'Alford (1762). Brevet maçonnique signé par prince Augustus Frederick, duc de Sussex, Grand Maître, nommant H. R. Lewis grand maître provincial de Sumatra (1821). Liasse de vélin concernant l'administration d'une succession (1846). Homologation du testament de Martha Richardson Bentick (1848). *Ceremonial* pour le mariage de la princesse Victoria et le *Kronprinz* Frédéric de Prusse (1858). Connaissements, certificats de notaires, procuration, circulaires et tarifs commerciaux, polices d'assurances, passeport, notes généalogiques (Compton), portraits gravés... Lettres, la plupart L. A. S. : Joseph Banks (don de son portrait à V. Denon 1813), prince Louis de Battenberg, Julius Benedict, James S. Buckingham, Decimus Burton, James Challis (longue l. scientifique), Robert Chambers, Col. Coghlan, Astley Cooper, Felicia Hemans, Joseph Hume, Robert Main, etc.
- 141 **ANGLETERRE.** 17 lettres ou pièces, la plupart signées, relatives au théologien et historien John Popham MILES (1810-1893), 1817-1887. 200/300
 Homologation du testament de son père (1817), succession de sa mère (1872), et documents concernant l'exécution de leurs volontés. Serment de fidélité à la liturgie de l'Église unie d'Angleterre et d'Irlande (1842). Diplôme de docteur en médecine signé par une vingtaine de professeurs (1854). Lettres de provision épiscopales lui conférant une cure dans le diocèse de Durham (1867). Certificat de sa lecture publique des 39 Articles de Religion (1867). 4 jolies L. A. ou L. A. S. à son petit-fils Charles (1866-1872). Mémoire concernant ses dernières volontés et testament autographes (1887 et s. d.). Comptes de sa succession.
- 142 **Louis-Antoine de Bourbon, duc d'ANGOULÊME** (1775-1844) fils de Charles X, il combattit dans l'Émigration et aux Cent-Jours ; il épousa Madame Royale. L. A. S. « Louis », Goritz 11 mars 1842, à un Prince ; 1 page in-8. 150/200
 « J'ai eu le plaisir de recevoir votre lettre, mon cher Prince, c'est de tout mon cœur que je vous donne mon consentement à l'entrée de vos enfans au service du Roi de Sardaigne. La Reine le verra également avec satisfaction. Je charge Montbel d'écrire en conséquence à Turin, en témoignant le vif intérêt que nous prenons à vous et aux vôtres. Nous vous prions d'embrasser Charlotte de notre part »...
 ON JOINT une L. S. « Marie Thérèse » de sa femme, Madame Royale, à un cousin, 4 janvier 1822 ; et une L. A. S. du chevalier Joseph de WEBER à Lady Elisabeth Murray MacGregor, Paris 20 décembre 1827.
- 143 **Anne d'AUTRICHE** (1602-1666) Reine de France, femme de Louis XIII, mère de Louis XIV. P. S., Paris 10 mars 1662 ; contresignée par Gaspard de FIEUBET ; vélin oblong in-4 (environ 30 x 34 cm, marge gauche un peu rognée sans toucher le texte). 200/300
 Commission de maréchal des logis surnuméraire au profit de Charles Girard, fils du seigneur de BOISCORDIEU, « a condition toutesfoys de survivance et sans que le decedz de lun ou de lautre elle puisse estre declarée vacante ny impetrable sur le survivant »...Plus 2 portraits gravés.
- 144 **Louis-Emmanuel-Henri-Alexandre de Launay, comte d'ANTRAIGUES** (1753-1812) député de la noblesse du Vivarais aux États Généraux, il émigra et devint un redoutable espion et agent secret (et double) dans l'Europe de l'émigration, avant d'être assassiné avec sa femme, la cantatrice Saint-Huberty. L. A. S., 15 décembre [1803 ?] ; 1 page et demie in-4. 100/150
 Il a reçu un billet de Francis DRAKE (ambassadeur de Londres à la Cour de Bavière), mais il attend une lettre de M. Wilkam et ne fera « pas un pas jusques à ce que je laie reçue ou que j'ai vu des pouvoirs du roi de France soit en vos mains soit en celles de M. de M. [...] je prens sur moi la resolution de ne plus tourmenter quelqun qui me fait refus sur refus à chaque demande et qui a pris son parti. Hier vous et moi avons fait le dernier acte de devouement, il est trop dur pour y revenir, pour moi tout est dit »... ON JOINT une P. S. par Joseph BERLIERI, évêque de Côme, 29 décembre 1791 (page in-4, cachet de cire rouge), certificat du mariage secret du comte d'Antraigues avec M^{lle} Clavel (la Saint-Huberty) ; et une L. A. S. de l'officier chouan Jean-François-Edme Le Paige de BAR, Londres 17 juin [1811], au comte d'Antraigues, à propos de Dumouriez et de la flotte d'observation de Rochefort.

- 145 **ARDENNES.** 3 chartes, 1393-1479 ; vélin oblong in-fol. ou in-plano. 400/500
 Sur la seigneurie de BUZANCY alors entre les mains de la famille d'APREMONT ou ASPREMONT. 7 septembre 1393. Aveu pour la moitié d'une maison de la Basse Folie, rendu par Franchèques Du Champy à Gobert d'Aspremont écuyer seigneur de Buzancy... 22 décembre 1467. Reconnaissance par Édouard d'Aspremont, d'avoir reçu l'aveu de Guichard Gourjet, lequel est transcrit... 18 novembre 1479. Dénombrement fourni à Gobert d'Aspremont, seigneur de Buzancy, par Guichart Gourjot, écuyer, qui reconnaît et avoue tenir en foi, fief et hommage dudit seigneur de Buzancy : maisons, vigne, pièces de terre, jardins, prés... ; sceau de cire rouge aux armes d'Aspremont pendant sur queue.
- 146 **Marie-Thérèse de Savoie, comtesse d'ARTOIS** (1756-1805) fille du Roi de Sardaigne Victor-Amédée III, épouse du futur Charles X. L. A. S., Versailles 1er septembre 1787, à un cousin ; demi-page petit in-4. 200/250
 « Mon cousin, je vous recommande particulièrement l'affaire de la d^{me} Le Mosnier une de mes femmes et pour laquelle l'abbé de Pradines vous écrira. J'y prans beaucoup d'intéret et je vous serai tres obligée si vous pouver lui en faire obtenir le succès »...
 ON JOINT une L. A. S. du duc de Caylus au Roi (supplique), avec le mot « Bon » au bas (par Louis XV ?), 22 octobre 1753 (?).
- 147 **Jean-Baptiste Annibal AUBERT-DUBAYET** (1757-1797) général de la Révolution, député à la Législative, il fut ministre de la Guerre. 2 L. A. S., Strasbourg et Toulon 1795-1796 ; 1 page in-fol., et 3 pages et demie in-fol. à en-tête *J. B. Annibal Aubert du Bayet, Ambassadeur de la République Française près la Porte Ottomane*, petite vignette républicaine (déchir. réparée au papier gommé) ; portrait joint. 150/200
Strasbourg 23 nivôse III (12 janvier 1795), au citoyen MERLIN, représentant du Peuple près l'Armée du Rhin. « As-tu pu croire brave Merlin que je jouirois d'un honteux repos dans mes foyers, tandis que guidant nos freres d'armes contre Mayence, que tu sus si bien defendre, tu vas mourir sur la brèche ou l'emporter ? Non sans doute. La voix de KLEBER a reveillé mon courage ; je viens servir sous ses ordres comme volontaire [...] heureux si mourant pour la patrie, je termine d'une manière utile pour elle une existence trop longtems abreuvée de fiel et d'amertume »... *Toulon 24 messidor IV (12 juillet 1796)*, à « sa bonne petite femme ». Un arrêté du Directoire lui ordonne de passer par terre à Venise « et de traverser les contrées sauvages de l'Albanie et de la Macédoine. [...] Dans quel embarras me jette la profonde inertie de la marine ; au lieu de faire un voyage par mer ou j'aurois eu tout mon monde, en courant il est vrai, quelques risques, je me vois forcé de faire plus de cinq cens lieues dont près de quatre cens à cheval »... Il espère que femme et sa fille pourront le rejoindre à Constantinople, car la paix générale s'approche. « Noublie donc jamais, chere petite Amande que je n'aime que toi et la patrie. [...] Tes mœurs, tes sentimens dhonneur te distinguent des femmes de notre siecle. Sois toujours cette vertueuse épouse dont je mhonore plus que de toutes les dignités dont j'ai été revetu. Eleve bien republicainement notre fille »... Etc.
- 148 **AUTRICHE.** Environ 25 lettres ou pièces, XVI^e-XX^e siècle. 200/300
 L. s. du comte J. G. von Hohenzollern (1619), du cardinal Viale-Prela et de M^{gr} Stephanus Moyse ; panégyrique calligraphié de Léopold I^{er} signé Hieronymus Santinellus (en latin, sur vélin, salissures) ; portrait gravé du comte de Mansfeld ; certificat de vie pour Balthasar Pietsch ; liquidation de la succession du major Ignace Becke ; dossier de faire-part ; etc.
- 149 **BANQUE.** 25 billets, XVIII^e siècle. 150/200
 2 billets numérotés à la plume de la Banque Royale fondée par Law, pour la somme de 10 livres tournois, avec cachets secs du sceau de la banque (1720, état moyen). Assignats de diverses valeurs, en sous, francs ou livres.
- 150 **BASTILLE.** 5 documents, avril-juillet 1746 ; 9 pages in-4 ou in-fol. 200/300
 DOSSIER CONCERNANT L'INCARCÉRATION À LA BASTILLE DU COMTE DE THÉLIS, POUR DETTES, PAR LA CONNÉTABLIE. Rapport de « Morel, Garde de la Connétable, au sujet de l'enlèvement du Conte de Thelis fait par les S^{rs} Vaneroux exempt de robe courte et le Commissaire de Rochebrune », accompagné d'un ordre de Rochebrune : « De par le Roy il est ordonné d'arrester et conduire au Château de la Bastille le sieur comte de Thélis »... Requête par le Sieur DEDEGRAINE, capitaine de cavalerie, contre le comte de Thélis, à « Messeigneurs les Maréchaux de France », réclamant la somme de 1188 livres qui lui est due. L. a. s. de M. de MARVILLE, 31 juillet, condamnant la conduite du comte de Thélis : « Je lui ay fait une très vive réprimande et je voulais même l'envoyer en prison », mais celui-ci semble vouloir expliquer sa conduite et s'excuser. Il laisse donc au Tribunal le soin de décider de son sort « et de m'adresser les ordres pour la punition », l'officier en question assurant que cela n'arrivera plus... Plus la minute de la réponse (3 août). ON JOINT une généalogie manuscrite de la famille de THÉLIS, originaire d'Angleterre...

- 151 **Achille BAZAINE** (1811-1888) maréchal. L. S. avec 2 lignes autogr., Paris 22 mai 1867, au capitaine d'état-major Charles BLANCHOT ; 3 pages in-4, en-tête *Corps expéditionnaire du Mexique. Cabinet du Maréchal commandant en chef*. 100/120
- Bazaine lui témoigne sa satisfaction, mais ne peut conserver « trois aides de camp, auprès de moi ». Il lui a, « à différentes reprises, reproché amicalement, une intempérance de langue et de plume qui pouvait vous compromettre. Vous n'avez pas suffisamment tenu compte de mes observations [...]. Beaucoup de mesure, beaucoup de retenue ne nuisent jamais à la carrière d'un jeune homme ». ON JOINT une L. A. S. au même d'Ernest Louet, payeur en chef du Corps expéditionnaire du Mexique, Mexico 29 novembre 1863, et un récit manuscrit des mouvements et opérations du général Marquez entre le 16 décembre 1862 et le 15 mars 1863, en exécution d'ordres de Bazaine (2 p. in-fol.).
- 152 **BELGIQUE**. Environ 90 lettres ou pièces, XVII^e-XIX^e siècle. 300/400
- Ordonnances d'hôpitaux d'Anvers (XVII^e). Bulle du pape Innocent XIII en faveur d'Henri Grégoire, clerc du diocèse de Louvain (1722, avec sa bulle en plomb). Mémoires sur l'industrie du coton à Anvers (an V). Formule de fidélité pour les fonctionnaires du département de l'Ourthe. Notes généalogiques ou héraldiques sur les familles Allégambe, d'Ursel, de Vilsteren de Laerne, etc. Dossier de faire-part de mariage ou décès. Lettres (la plupart l. a. s.) du duc de Caraman, la princesse de Chimay, comtesse Diérickx, Arthur De Greef, Joséphine Fodor-Mainvielle, J. Gerald, F. A. Gevaert, Étienne Guillery, Constantin Malaise, Albert Prisse, Félix du Puis, abbé de Saint-Hubert, Marie Sasse, François Tielemans, etc. Avis d'imposition, certificat de vie, connaissements, mandements imprimés, etc.
- 153 **Charles Ferdinand, duc de BERRY** (1778-1820) fils de Charles X, assassiné par Louvel. L. A. S. « Charles Ferdinand », Londres 21 avril [1806], au comte de MESNARD, à Cheltenham ; 1 page in-4, adresse (bords légèrement rognés sans toucher le texte). 200/250
- Il partage le bonheur de Mesnard : « C'est bien là le vrai bonheur que d'être uni à un être que l'on aime. J'espère que l'année prochaine, vous aurez encore une raison de plus de vous attacher à votre intérieur par la naissance d'un petit Anglo-Poitevin. Présentez mes hommages à Madame de Mesnard, et dites-lui combien je serai heureux de faire connaissance avec elle, et de lui faire compliment sur le bon choix qu'elle a fait »...
- 154 **Famille BONAPARTE**. 3 L. A. S. (la 3^e en mauvais état). 100/120
- Félix BACCIOCHI (Florence 14 décembre 1813, au duc de Feltre, à propos d'un nouveau débarquement à Calambrone), Camille BORGHESE (Turin 17 juillet 1808, en italien, à son oncle le cardinal Fesch), Alexandrine de Bleschamp, princesse de CANINO (25 juin 1837, à son beau-frère Louis Bonaparte, comte de Saint-Leu).
- 155 **Georges BOULANGER** (1837-1891) général et homme politique. 2 L. A. S., Jersey [1890], à Charles LAISANT, député de la Seine ; 10 pages in-8, enveloppes. 250/300
- LETTRES POLITIQUES. 6 mars. « À tort ou à raison, le peuple a vu en moi le champion de ses revendications, les mécontents m'ont choisi comme leur syndic, les honnêtes gens comme leur défenseur »... Mais depuis un certain temps, les membres du Comité du Parti républicain national oublient un peu leur trilogie de « la révision, la constituante, le référendum » : « nous faisons encore du révisionnisme, mais bien peu de boulangisme ; et surtout nous laissons faire sans protester ceux qui veulent en faire sans Boulanger » ; ainsi on n'a pas réfuté la remarque de Magnard dans *Le Figaro* que « le boulangisme survit à son chef »... Il faut que leurs partisans prennent position clairement... Il ne confond pas MORÈS avec Drumont, mais Boulanger ne donnera « pas un sou vaillant » sans que le candidat vienne le lui demander, « prouvant ainsi son dévouement au parti et à ma personne ». Laisant fait bien « de donner communication au comité de ma lettre concernant le Boulangisme sans Boulanger. Peut-être fera-t-elle réfléchir certaines fortes têtes »... 7 mars. « Je viens de lire ce qui me concerne dans l'ordure de DRUMONT *La dernière bataille* » : ce sont « d'ignobles turpitudes » écrites pour servir la cause de Jules Ferry, et il espère que les membres du Comité rompront « avec l'homme qui a tenté de traîner dans la boue le chef de leur parti. – Et ces braves candidats de la ligue anti-sémite pour le conseil municipal ? »... Il n'en accepte aucun, et il écrit spécialement à Laur, « que dans le cas où il tiendrait à continuer un commerce d'amitié avec un tel personnage, sa place ne serait plus au Comité »...
- 156 **Charles III de BOURBON** (1489-1527) connétable de France. P. S., 24 novembre 1515 ; vélin oblong in-4. 600/800
- Reçu pour la somme de 5000 livres tournois versés par maître Jehan Deponcher, conseiller du Roi et trésorier de ses Guerres, de la part de « monseigneur le Roy », qui lui en a fait don « afin que nous ayons myeulz dequoy honorablement entretenir nostre estat »...



- 157 **BOURGOGNE.** Environ 30 lettres ou pièces, XVI^e-XVIII^e siècle. 200/300

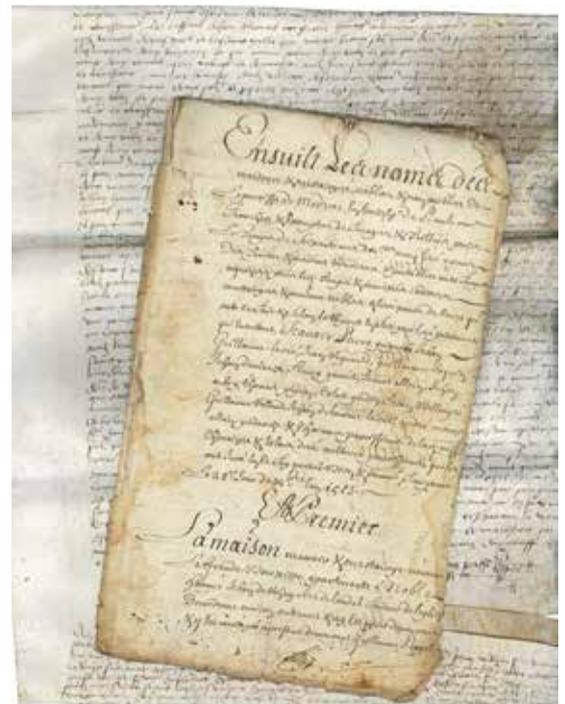
Reconnaissance de « bourdelage » (Bost 1583). Aveux et dénombrements concernant des maisons ou terres à Ternay (1603-1609). Certificat donné par le trésorier provincial (1775). Documents généalogiques concernant les familles Bertheault de Noiron, de Cluny, Galand de Chavane, Gautier, Muguet de Varange, de Vignod...

- 158 **BRETAGNE. Seigneurie de BEAUMONT-GUITTÉ.** Pancarte formée par 4 chartes cousues bout à bout, 1404-1406 ; vélins, environ 180 x 23 cm. 400/500

Terroir de déclarations des tenanciers de la terre et seigneurie de Beaumont, pour leurs maisons et terres tenues d'Alain de Beaumont.

- 159 **BRETAGNE.** Environ 40 pièces, XV^e-XIX^e siècle. 600/800

Provisions de chambellan du duc Jean V de Bretagne pour Alain de Beaumont (1409). Aveu rendu par Jehan de Rohan, mineur, héritier de son père, seigneur du Gué de Lisle (1499). Rôle de manoirs et métairies de la région de Bécherel, notamment aux Rohan (1513). Accord entre les maisons Le Mintier et Le Borgne, écuyers bretons (1544). Acte de réception signé par François de Coëtquen, capitaine et commandant en chef du ban et arrière-ban des nobles hommes du pays de Saint-Malo, du seigneur de Cunaille aux monstres générales des gentilhommes (1554). Quittances par Georges de Quemadec marquis de Trevecar (1615) et Henri-Charles de Beaumanoir de Lavardin (1694). Affiche concernant la seigneurie de Broons (Rennes 1717). Documents concernant les maisons d'Audren, de Boiséon, de Chappedelaine, de Cosnoul... Brevet de pension de l'Ordre de Saint-Louis pour le vicomte de Sesmaisons (1828). Documents généalogiques ou héraldiques (familles de de Montbourcher du Bordage, de Kerbouric, de Brunet...). Etc.



Charte de fondation à perpétuité d'une grande messe et procession mensuelle autour du cloître du couvent de Lamballe (1665). Déclaration de domaines et héritages venus de la princesse Anne de ROHAN, princesse de Guéméné (1672). Aveu rendu par François Goblin, aumônier du Roi et abbé commendataire de l'abbaye de Notre-Dame de Coëtmalouen (1690). Arbre généalogique enluminé de la famille de Bodoiec ou de Bodoiec de Floëmel de l'évêché de Vannes (XVII^e s.). Généalogie de la famille Nicol (cachet du *Cabinet d'Hozier*). Mémoire des avocats près le Parlement de Bretagne sur l'histoire de ses procureurs (XVIII^e s.). Copie d'une charte concernant l'abbaye de Boquen. *Mémoire de M. Liard, ingénieur* (sur un canal entre la Vilaine et la Rance, 1784). Prospectus pour une épicerie à Guérande (vignette *À l'Espérance*, 1831). Lettres d'Augustin Le Goazre de Kervélégan, ou à M. de Coëtlosquet et au chevalier de Thieuville. Etc.



161

- 161 **BRETAGNE.** Environ 80 L. S. de François de L'AVERDY, contrôleur général des Finances, ou minutes manuscrites de réponses [du président OGIER, conseiller d'État et premier et principal commissaire du Roi aux États de Bretagne à Saint-Brieuc], Versailles et Saint-Brieuc 16 février-21 mars 1768 (fortes mouillures aux bords intérieurs). 700/800

CORRESPONDANCE RELATIVE À L'ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE DES ÉTATS DE BRETAGNE à Saint-Brieuc (18 février-1^{er} avril 1768). Quelques-unes des lettres à L'Averdy s'adressent aussi au garde des Sceaux et secrétaire d'État à la Maison du Roi, le comte de Saint-Florentin, et au gouverneur de Bretagne, le duc de Penthièvre. Les lettres d'Ogier rendent compte des délibérations et de l'atmosphère des séances ; on y retrouve aussi des allusions au duc d'Aiguillon, commandant pour le Roi dans la province, et que des instructions à Ogier du 17 février dénoncent comme un espion... Plus une copie de lettre de L'Averdy, et une L. S. de L'Averdy au président de l'ordre de la Noblesse, le duc de ROHAN.

- 162 **Charles-Louis CADET DE GASSICOURT** (1769-1821) pharmacien et publiciste. 20 L. A. S., 1 P. A. S. et 17 MANUSCRITS autographes de POÈMES (2 signés), 1790-1821 ; 61 pages in-4 ou in-8, qqs en-têtes et adresses (portrait gravé joint). 300/400

BEL ENSEMBLE LITTÉRAIRE ET AMICAL. La première lettre est signée comme avocat, mais envoie au « cher d'Arnaud » des vers et deux petits contes (30 septembre 1790)... Il transmet des compliments au citoyen LABLÉE, de la part de M^{lle} RAUCOURT, concernant sa pièce *Sophocle* (8 floréal V, 27 avril 1797)... Il confie au libraire CAPELLE : « J'ai entrepris de sauver une malheureuse femme condamnée à mort pour un fait chimique et je suis tout entier à cette intéressante affaire » ([1807])...

De nombreuses lettres s'adressent à son ami Auguste BÉRARD, auditeur puis maître des requêtes au Conseil d'État : ce dernier est « complice en furetage littéraire », et le destinataire de lettres de voyage (Genève, Bruxelles) et d'affaires du Conseil de Salubrité de la Préfecture, de commentaires sur leur « Société métallique » (de médailles), d'autographes pour sa collection, et de poèmes... Il lui adresse aussi M. de MUSSET, un « estimable écrivain qui a servi la France *Gladio nec non Calamo* »... Parmi les poèmes, dont il attribue quelques-uns à d'autres (Chamfort, Diderot, Nostradamus) : des chansons, odes, épigrammes, un amusant « Portrait de Taleyrand Périgord »... Une des pièces est signée de son nom de plume de « Sartrouville », une autre du nom de son fils Félix. S'y trouve aussi la recette d'une « liqueur sans sucre »...

ON JOINT 2 L. A. S. et 1 L. S. d'Antoine Alexis CADET DE VAUX.

- 163 [Alessandro CAGLIOSTRO (1743-1795) médecin, aventurier et écrivain]. MANUSCRIT, *Traduction d'une lettre écrite par M. le Comte de Cagliostro à M....*, Londres 20 juin 1786, de la main de Jacques-Claude comte BEUGNOT (1761-1835), avec note jointe, 7 août 1786 ; 4 pages in-4 et 1 page oblong in-8. 100/120

« Lettre » attribuée à l'avocat et pamphlétaire J.-J. Duval d'Éprémessnil, conseiller au Parlement de Paris, et dirigée contre le baron de BRETEUIL, ministre de la Maison du Roi et de Paris. Selon la note jointe, « la Cour et la ville y ont vû avec plaisir la satyre contre le Ministre maltraité, sa hauteur et son arrogance l'ont rendus insupportables »... La lettre serait de l'ancien prisonnier de la Bastille, expulsé de France : « On m'a donc chassé de France ! On a trompé le Roi ! Les Rois sont bien à plaindre d'avoir de tels Ministres, j'entends parler du Baron de Breteuil, de mon persécuteur ; qu'ai-je fait à cet homme ? De quoi m'accuse-t-il ? D'être aimé du Cardinal [de Rohan] ? »... Etc. ON JOINT le *Mémoire pour le comte de Cagliostro, demandeur, contre M^r Chesnon, le fils, commissaire au Châtelet de Paris ; et le sieur de Launay [...], Gouverneur de la Bastille* (Paris, impr. de Lottin, 1786 ; in-4 de 37 p.).

- 164 Pierre CAMBRONNE (1770-1842) général de la Révolution et de l'Empire. L. A. S., à LAFONT fils, membre de la Légion d'honneur, à Nantes ; 1 page in-4, adresse. 100/120

Il lui envoie « les deux compromis pour la voiture que vous voulez bien me faire ; vous les lirez et à deux heures aujourd'hui nous nous entendrons pour le choix du modèle et je vous compterai la somme inscrite. Vous me rendez service en vous en chargeant ; peut-être plutard avant la livraison je vous prierai de recevoir plus, n'aimant pas avoir d'argent chez moi »...

- 165 Lazare CARNOT (1753-1823) mathématicien et homme politique, « l'Organisateur de la Victoire ». NOTE autographe, [mai 1796] ; ¼ page oblong in-8. 200/250

CAMPAGNE D'ITALIE DU JEUNE NAPOLÉON BONAPARTE. « Le directoire avoit indiqué au général Bonaparte la place de Pizzighitone pour chef lieu de la nouvelle république italienne mais il a su depuis que cette ville est très petite et que l'air y est très mauvais en conséquence il est convenable d'autoriser le g^{al} Bonaparte à fixer ce chef lieu soit à Crema soit dans toute autre ville qu'il jugera plus propre à remplir cet objet ».

- 166 CATHERINE II (1729-1796) Tsarine. P. S., Saint-Petersbourg 1766 ; vélin oblong in-fol. impr. avec encadrement gravé (plis marqués, traces de sceau cire rouge) ; en russe. 400/500

Nomination du capitaine Justus Friedrich von Heller (ou Geller) au grade de second major.

- 167 Stanislas CAVAIGNAC (1790-1867) général. L. A. S. comme chef de bataillon des chasseurs à la légion de la Somme, Calais 17 octobre 1819, à la cantatrice M^{me} BRANCHU, au Théâtre royal de l'Opéra, à Paris ; 3 pages in-4, adresse (petit manque par bris de cachet). 80/100

AMUSANTE LETTRE. Il se plaint d'être à Calais, regrettant « les soirées que j'ai passées chez vous plus que jamais j'en apprécie le charme. Si j'avais pu mettre l'opéra dans ma poche encore ce serait ma consolation [...] nous avons un mauvais spectacle et par-dessus tout cela deux fois à l'exercice par jour. Cependant je me livre beaucoup à mon métier mon bataillon est ma maîtresse au moins celle la n'est pas dangereuse »...

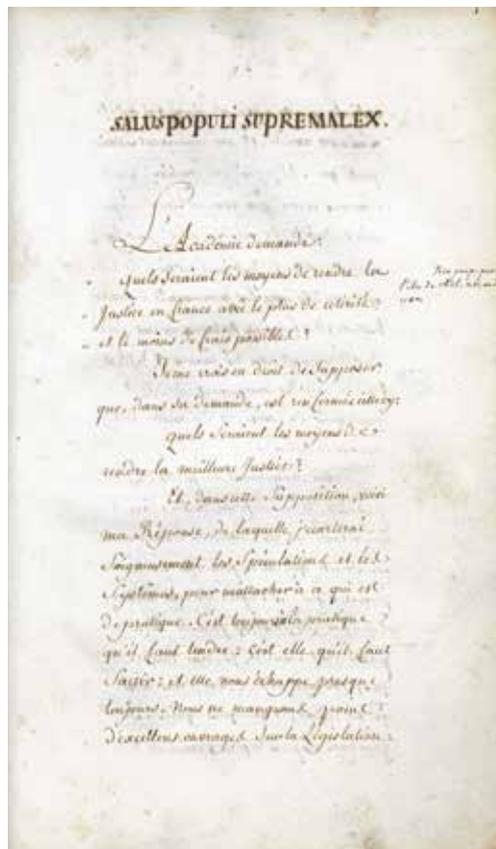
- 168 Académie de CHÂLONS-SUR-MARNE. MANUSCRIT, *Salus populi suprema lex*, [vers 1780] ; 150 pages in-fol., relié sur brochure, couv. papier dominoté à ramage sur fond doré, reliure vélin à rabats (V. Champs). 500/700

DISCOURS SUR LA JUSTICE POUR LE PRIX DE L'ACADÉMIE DE CHÂLONS, en réponse à la question posée le 25 août 1780: « Quels seraient les moyens de rendre la justice en France avec le plus de célérité et le moins de frais possibles ? »... [Le lauréat, en 1783, fut Louis-Jean-Baptiste Bucquet, procureur du Roi au présidial de Beauvais.]

Le manuscrit est soigneusement calligraphié au centre de la page, avec, dans les marges extérieures, des rubriques détaillées de la même main, et de nombreuses références d'une autre main.

Voir Daniel Roche, « La diffusion des Lumières. Un exemple : l'Académie de Châlons-sur-Marne », *Annales*, 1964, 19-5, p. 887-922.

Ex-libris A. M. au lion.

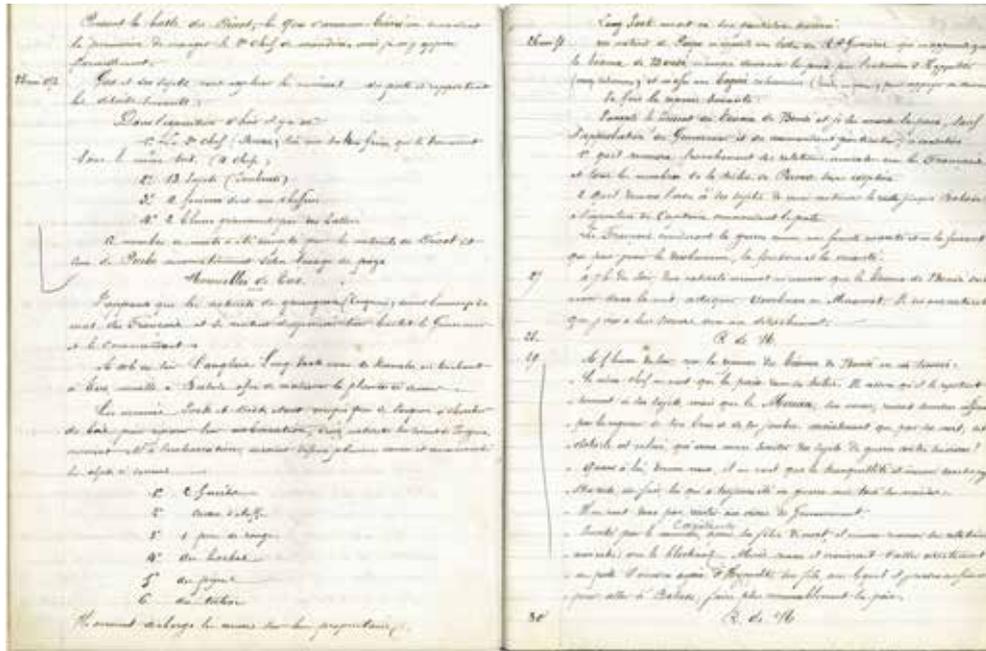




169 **Ernest CHASSÉRIAU** (1823-1870) officier de la Marine, frère du peintre. Plus de 100 lettres ou pièces autographes signées, ou à lui adressées ou le concernant, 1833-1899. 1 200/1 500

CORRESPONDANCE (près de 50 L. A. S.) à son frère Frédéric. En Nouvelle-Calédonie, 1857-1858, il a gagné la paix : détail des pertes et destructions chez l'ennemi, gains pour ses alliés sans un seul soldat blessé et avec les félicitations des missionnaires, alors qu'à une lieue de Nouméa on a égorgé et mangé des colons et des kanaques de la mission ; « on a trop tergiversé avec les Indiens » (7 février 1857) ... De retour en France il soigne une maladie du foie à Vichy, mai-juin 1859, et regrette de ne pas s'être trouvé à Marengo, Magenta, etc. à Brest, septembre-novembre 1859, il espère participer à l'expédition de Chine, comme aide de camp de l'Empereur, si possible... Premières impressions mélangées de Hong Kong (costumes étranges, idoles ridicules dans des pagodes, police brutale), mai 1860, puis observations militaires, août-octobre 1860 : qualité de la cavalerie anglaise, erreurs des troupes indiennes (pillage inutile) ; prise d'un camp retranché près de Seh-Tang et des forts du Sei-ho ; prise de Ta-kho, « joli baptême du feu » (27 août 1860) ; espoir de marcher sur Pékin ; ennui de garder Tien-sin... 1864 le retrouve dans le Sud-Ouest de la France, occupé d'affaires familiales, mais l'entrée en guerre, en 1870, stimule son patriotisme ; « il y a assez long-temps que les Prussiens nous narguent et il faut en finir » (Toulon 28 juillet 1870) ... Il lui adresse une tabatière de Napoléon I^{er}... « Le devoir parle il n'y a qu'à marcher en se promettant de venger nos affronts. Puisse le Ciel protéger nos armes et nous aider à réparer nos désastres » (12 août 1870) ... On rencontre aussi les noms des amiraux Paris, Odet-Pellion et Charner, ceux des généraux Collineau, Cousin-Montauban, Jamin, Reboul, etc.

Documents relatifs à ses décorations (Légion d'honneur, ordre royal d'Isabelle la Catholique, ordre royal de Charles III, médaille commémorative de l'expédition de Chine) ... Brevets... Documents signés de ministres de la Marine (H. de Rigny, J. de Chasseloup-Laubat, Ch. Rigault de Genouilly) ... Portrait photographique (Braun, Clément & C^{ie}), etc.

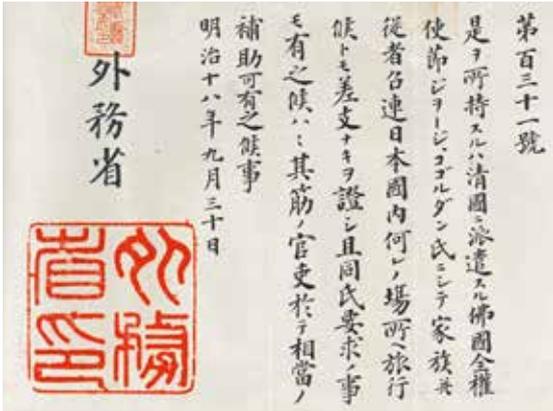


- 170 **Ernest CHASSÉRIAU.** *Registre autographe de leçons de l'école de bataillon suivies d'un JOURNAL DE BORD ;* in-4 de 160 pages, couv. cart. dos basane verte. 1 500/2 000

MISE AU NET DU JOURNAL DE BORD DE SA CAMPAGNE EN NOUVELLE-CALÉDONIE, 14 octobre 1856-1^{er} juin 1858, à la suite de leçons d'exercices de bataillon, dont il entreprit l'étude pendant une cure à Vichy, à son retour de la colonie (lettre à son frère Frédéric du 21 mai 1859). Le journal de bord comprend des observations météorologiques quotidiennes (« B. T. », beau temps, ou autre), des navires aperçus, croisés, ou accostés, des incidents à bord (larcins, actes de désobéissance, punitions), et à terre (infractions aux règlements militaires, négociations et affrontements avec les indigènes, travaux de voirie). Chassériau a aussi dressé une liste nominative de plus de 225 membres de la tribu de Jeghem. Il y consigne les rebondissements du vol d'un régime de bananes, en novembre 1856 : il convoque les chefs Philippo, Buone et Toë, « pour leur enjoindre de proscrire le vol car je suis déjà parvenu à savoir que le vol est une insulte et un motif de mort chez les naturels » (5 novembre) ... Après un second vol, il rappelle le premier pour s'entendre quant à la punition des coupables et le retour des objets, mais « Philippot refuse de se rendre chez moi disant qu'il est un grand chef et que c'est à moi de me déranger [...]. Dans la journée il me fait prier d'aller à sa case m'offrant des cocos. Plus tard il me fait offrir de me livrer le moins coupable des voleurs [...] Je lui refuse tout arrangement et lui fais signifier que s'il ne m'a pas remis lui-même les coupables et les objets volés, avant le coucher du soleil j'irai brûler son village le lendemain matin » (21 novembre) ... Le lendemain les Français se dirigent sur Bayaup et mettent le feu aux cases, en commençant par celle de Philippo. « Les Kanaques font pleuvoir sur nous des flèches et des pierres qui blessent légèrement un soldat du détachement au cou, le soldat Quintane ; et un de nos alliés de Unbun qui est atteint d'une blessure assez profonde à la tête. [...] Des Kanaques nous suivent, en rampant dans les broussailles, et l'un d'eux profite du mouvement de notre rentrée pour mettre le feu au hangar de la baleinière et prendre la fuite » ... Dégâts, nouvel affrontement, proposition d'alliance de la part d'un autre chef... Suite à de nouvelles escarmouches, il révoque Philippo, le remplace par Méauma en imposant des conditions de compensation des dégâts... Mais ce n'est pas la paix : en décembre, « les Kanaques de Balade se vantaient de nous tuer tous », des tentatives de conciliabules tournent à la menace, puis à l'attaque de la case où se trouvaient les chefs... Détail des destructions et pertes au cours des semaines qui suivent... « Les Kanaques se sont battus avec une hardiesse remarquable » (8 janvier 1857) ... Notes sur des gestes pacifiques, mais aussi échos d'actes de cannibalisme... Échanges avec des missionnaires européens, invitation du gouverneur, services rendus aux « naturels », leçons faites aux jeunes ou futurs chefs, arbitrage de griefs des chefs et interdictions de faire la guerre... à la fin du volume, retourné, Chassériau a dressé un glossaire de plus de cent mots de la langue vernaculaire kanake dont le plus usité dans son journal est sans doute *teama*, grand chef...

- 171 **CHASSEURS.** MANUSCRIT autographe signé par le vicomte Louis-Pierre-Amour-Henry de BOUILLÉ (1851-1908), *Historique du 8^e régiment de Chasseurs, 2^e volume*, [vers 1906] ; un vol. petit in-4 de 161 pages, rel. cuir de Russie aubergine souple, cadre de filets dorés, plat sup. orné d'un cor en laiton doré et d'une carte postale avec titre. 300/400

Le vicomte de Bouillé recopie cet historique dressé par le comte de MARGON, chef d'escadron au 8^e régiment de chasseurs, en y ajoutant des remarques, et en l'illustrant de vignettes, gravures et cartes postales (notamment de la caserne Marey-Monge à Auxonne), et de manuscrits musicaux (chants et musiques militaires). Le cahier commence pendant la campagne de Russie, et l'historique se poursuit jusqu'en 1903. À la fin, Bouillé y ajoute des annexes : composition du régiment de 1903 à 1905, état des officiers, notes sur l'étendard, liste des blessés et tués à l'ennemi ; ainsi que ses dernières volontés. Il a apposé en tête son ex-libris.



172 **CHINE.** 32 lettres ou pièces adressées au diplomate Georges COGORDAN, représentant de la France à Pékin, ou le concernant, vers 1886 ; formats divers, la plupart sur papier de soie rouge, une enveloppe ; en chinois. 300/400

Lettre de mission délivrée par le ministère des Affaires étrangères du Japon... Lettres du ministre des Affaires étrangères Inoue Kaoru, à MM. Ishii, Katsumata et Nakai, préfets... Invitation, factures, etc. ON JOINT une L. A. S. du traducteur A. Nissière, 2 traductions certifiées par Nissière, une traduction en anglais et un « modèle d'adresse au trône ».

173 **CHOUANNERIE.** MANUSCRITS sur la chouannerie, [début XX^e siècle] ; XII-239 pages in-fol. 300/400

Chapitres mis au net pour une histoire de la CHOUANNERIE EN BRETAGNE : « Préface », « Introduction », « Les Premiers Chouans de Bretagne », et d'une autre main, « La Chouannerie dans les forêts », à pagination continue. ON JOINT qq's ff. de notes (ajouts, vérifications), dont l'une à l'envers d'une enveloppe à l'adresse de M. Burdin d'Entremont, [1908], peut-être l'auteur du présent manuscrit [Maurice BURDIN D'ENTREMONT est l'auteur d'une étude sur l'armée danoise (1885)].

174 [François CLÉMENT, baron de LA RONCIÈRE (1773-1854) général de division]. Environ 70 lettres ou pièces à lui adressées ou le concernant, 1794-1881. 800/1 000

* État civil : extrait de naissance ; extraits de divorce et de déclaration épiscopale de nullité du mariage contracté en 1800 à Breda avec Wilhelmine von Metting, protestante (1811) ; permission de mariage avec M^{lle} Le Noury de Craconville, contrat de mariage, certificat de publication de bans, extraits de mariage civil et religieux (1811) ; extrait de baptême de leur fille Bernardine Henriette Marie (1821) ; procuration de sa femme pour la succession de son frère, le général Henri Le Noury (1842) ; autorisation de sépulture et certificat d'inhumation de sa femme (1843), et faire-part ; testament manuscrit du général et enregistrement (1854) ; faire-part de son décès ; liquidation de sa succession (1855) ...

* Services : certificats, ordres et lettres de service, délibérations diverses, signés par les généraux Alexandre Debelle, François Watrin, Pierre Quantin, Alexandre Berthier, Dominique Compans, Guillaume Clarke, Étienne d'Hastrel, Virgile Schneider, etc., 1794-1848. Avis d'anoblissement, d'enregistrement au Sceau des titres, de nomination au collège électoral de l'Aisne ; procès-verbal de prestation du serment de fidélité au Roi ; ordonnance royale le nommant au conseil municipal de Montargis ; promotion dans la Légion d'honneur, etc., 1808-1835, signés par Cambacérès, Dudon, Lacépède, Fabre de l'Aude, etc. état des services, 1881.

* Dotations : doc. concernant un bien en Westphalie, une rente impériale, la Société d'Hanovre, des biens en Illyrie, 1808-1824, qq's p. s. par Berthier, Cambacérès, Jacques Defermon.



- 175 **[Famille CLÉMENT DE RIS]**. 26 lettres ou pièces adressées à des membres de cette famille, ou les concernant. 200/300
- * Dominique CLÉMENT DE RIS (1750-1827, sénateur). Lettre d'une tante (1802), belle L. A. S. de Pierre-Jean de Béranger (1816), 6 faire-part ou invitations impr., et copie d'une lettre du général DeFrance sur la mort à Friedland d'un fils, Paulin (1807). Hommage prononcé par Daru à la Chambre des Pairs, 1828. Copie d'une l. de son père, Louis Clément de Ris. Manuscrits et imprimé sur son enlèvement...
- * Athanase CLÉMENT DE RIS (1782-1837, officier et homme politique, fils du précédent). Extrait de baptême (1792) ; testament a. s. de son épouse née Virginie Lejeans (1822) ; copie de son testament (1837) ; faire-part de décès ; nécrologie ; liquidation de sa succession (1841-1842) ; faire-part du mariage de sa fille adoptive Clémentine (1843).
- * Louis Torterat CLÉMENT DE RIS (1820-1882, conservateur et critique d'art, fils adoptif du précédent). L. A. S. demandant l'appui d'un ami pour succéder à Soulié comme conservateur du musée de Versailles (1876) ; 2 ex. d'une nécrologie impr. avec envois a. s. de sa veuve.
- 176 **CLERGÉ**. 27 lettres ou pièces, la plupart L. A. S ou L. S., XIX^e siècle. ; on joint un mandement impr. 150/200
- Cardinal Morlot. Les évêques ou archevêques de Besançon (Césaire Mathieu), Orléans (E. A. Bernier, J. Raillon, J. Brumauld de Beauregard, F. Dupanloup), Rodez (Ch. de Ramond-Lalande, 4), Saint-Dié (Célestin Dupont), Saint-Flour (Fr. de Marguerie), Sées (H. F. de Chevigné de Boiscollet, A. Saussol), Troyes (Seguin des Hons), Versailles (Ét. Borderie, 3, L. M. Blanquart de Bailleul, 6). Plus une lettre de la Trappe de N. D. de Chambarand (1879) ; et un mandement impr. sur la mort de M^{sr} Landriot, arch. de Reims (1874).
- On joint** 7 imprimés de 1688 concernant le Clergé de France, le Pape et Rome.
- 177 **COLONIES**. Plus de 20 lettres ou pièces, XVIII^e-XIX^e siècle. 200/300
- Antilles et Isles sous le vent : cession de terrain signée par le comte de La Luzerne et Barbé-Marbois (1786), p. s. par le commissaire G. P. Leblanc (1796) ; copie de la proclamation de l'affranchissement des gens de couleur (Trinidad 1826) ... Guyane : baron Milius (ordre), Ferdinand Denis (sur l'histoire de la Guyane). Haïti : p. s. par le Président Florville Hyppolite (vignette). Saint-Domingue : mémoire, acte de cession, quittance notariée... Sainte-Lucie : quittances de droits d'entrée ou de sortie du receveur général du Domaine du Roi pour des navires. La Réunion : documents d'huissier de justice et notaire. Plus la plaquette de *l'Inauguration du Pont sur le Fleuve-Rouge et du Chemin de fer de Hanoï à Haiphong* (1902).
- 178 **COMMERCE**. Environ 130 pièces (quelques lettres), XVIII^e-XIX^e siècle. 300/400
- Tarifs de marchandises, prospectus. Mémoires de pharmacie, verrerie, mercerie, liqueurs, vins, chocolat, habits, livres, reliure, hôtels, ferrage de chevaux, équipement militaire, joaillerie, parfumerie, etc. Connaissances de voituriers ou maîtres de navire. En-têtes *Staub, Froment-Meurice, À l'Amazone, À la Châtelaine, À Jeanne d'Arc, À l'Escalier de cristal, Au Soleil et à la Gerbe d'or, Aux Villes de Lyon et d'Anvers, À la Ville de Poitiers, À la Providence, À l'Espérance, Au Spectre solaire, à l'Étoile d'or*, etc. Quelques vignettes, une affiche. **ON JOINT** divers documents imprimés.
- 179 **Louis II de Bourbon, prince de CONDÉ** (1621-1686) « le Grand Condé », le fameux guerrier. L. A. S., Narbonne 16 octobre 1641, à son beau-père le maréchal de BRÉZÉ ; 1 page in-4, adresse avec cachet de cire rouge aux armes sur lac de soie jaune (petits manques sur un bord). 400/500
- LETRE FAMILIALE SUR LA PETITE VÉROLE DE SA JEUNE FEMME. [Louis de Bourbon, alors duc d'Enghien, a récemment épousé, contre son gré, le 11 février 1641, Claire-Clémence de Maillé (1628-1694), fille du maréchal de Brézé, âgée de treize ans.] « Je ne doute point que la nouvelle de la petite verole de ma femme ne vous surprenne beaucoup mais je vous supplie nan estre pas inquiet car Dieu mercy les medecins masseurent que ce ne sera rien et quelle nan sera point marquee car elle na point du tout de fiebvre et ella fort peu de grains au visage. Madame ma mere et moy sommes icy demeures pour lassister je vous prie de croire que jan auray tous les soins que je dois »...
- 180 **CONGO BELGE**. L. A. S. « Claire », [Élisabethville] 26 décembre 1939, à son cousin Michel LORTHOIS, à Bruxelles ; 6 pages in-4, enveloppe, beaux timbres du Congo belge. 80/100
- Relation par une jeune fille belge de son voyage, accompagnée de sa mère et sa sœur, en mer, de Flessingue (Pays-Bas) à Lobito (Angola), puis par train à Élisabethville (Congo belge) ... On annonce des bateaux coulés et on entend dans la TSF l'explosion du bateau hollandais qui précéderait le leur... Arrivée à Las Palmas le 22 novembre ; « depuis la fin de la guerre d'Espagne, des Marocains y sont cantonnés »... à Lobito, une promenade en auto « sur des routes infâmes, étroites, longeant des ravins », est l'occasion d'observer des crocodiles ; la « loco » est rafistolée par le mécanicien africain avec un morceau de boîte de conserve...

Diplôme de docteur en droit (1656). Certificats de santé délivrés par les consuls échevins de Grenoble (1721). Contrat de mariage entre Sébastien Demenon de La Motte de Champsaur et Catherine Rolly (1740). Dispense pour l'office de conseiller référendaire en la chancellerie près la Cour de Parlement et aides à Grenoble (1747). Affaire d'un prêtre violent portée devant l'official du diocèse de Gap (1777). Testaments ; passeports ; certificats de civisme et de bonnes mœurs ; titre pour la décoration du Lys ; brevet de chevalier de la Légion d'honneur pour un capitaine à la légion de l'Ardèche (1828) ; permis de port d'armes et de chasse ; mandats d'amener, ordres d'écrou ; congé militaire ; quittances... Inventaire après décès, ventes notariées, déclarations sur papier timbré. Suppliques devant les tribunaux ou le Parlement ; arrêts. Correspondances privées, administratives, ou commerciales. Documents généalogiques ou héraldiques : maisons de Valernod, Alaignel, Saint-Marcel... Documents signés Louis XV (secr.), Marc-Pierre de Voyer d'Argenson, Pierre-Jean-François de La Porte, le baron de Damas, Alexandre Macdonald, etc.



182

- 182 **DÉCORATION DU LYS.** 10 P. S., la plupart par Marie-Laurent LE POULLETIER D'AUFFAY (1767-1838), commandant en chef les volontaires royaux à pied de la Seine-Inférieure levés en mai 1815, et par d'autres membres composant la commission, Rouen 1815-1816 ; 1 page grand in-fol. en partie impr. chaque, à en-tête *Volontaires royaux de la ville de Rouen* et vignette, encadrement aux fleurs de lys, avec cachet de cire rouge. 300/400

Autorisations de porter la Décoration du Lys à un ruban moiré lilas, en faveur de volontaires royaux enrôlés pour la défense du trône des Bourbons : Gosselin, Clémendot libraire, Lacroix, Veylac employé des Postes, Vontel chasseur, Lepelletier, Moutier, Thibault sergent de chasseurs, Delamotte caporal fourrier, et Cauchie.

- 183 **Thomas DESAGES** (1768-1853) chef de bureau du Comité de Salut public, collaborateur de Joseph Fouché au ministère de la Police, il passa aux Affaires étrangères où il fut sous-directeur des affaires politiques. 30 lettres ou pièces, la plupart signées et à lui adressées ou le concernant, 1794-1830. 200/250

Thomas Desages (« Notice sur ma famille » depuis le mariage de ses parents jusqu'en 1795 ; contrats notariés pour un emprunt, 1813-1814 ; reconnaissance de dette, 1817). Henri Fargues (à Gérard Lacuée, aide de camp du Premier Consul, 1800). Hugues Maret duc de Bassano (1813). Alexandre Macdonald (brevet de la Légion d'honneur, avec griffe de Charles X, 1826 ; avec quittance). Frédéric-Guillaume de Prusse (nomination à l'ordre de l'Aigle Rouge, 1830 ; lettre jointe du prince de Polignac). Etc.

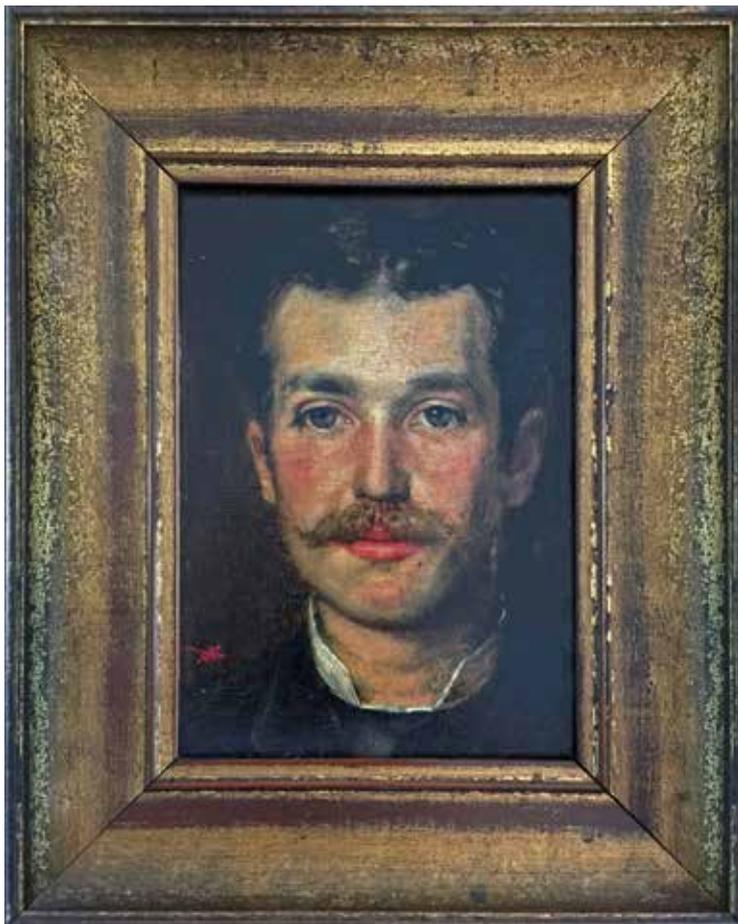
- 184 **Émile, comte DESAGES** (1793-1850) conseiller d'État, directeur de la division politique au ministère des Affaires étrangères sous la monarchie de Juillet. 95 lettres ou pièces, la plupart L. S. à lui adressées, 1811-1851. 400/500

Passeports (1811, 1813, 1820, 1821, 1827). Minutes autographes de correspondance du temps de son affectation au consulat de France à Constantinople (1824-1826). Dossier de lettres et avis concernant ses décorations : la Légion d'honneur ; l'ordre impérial du Cruzeiro (l. s. de Pierre II du Brésil) ; les ordres royaux de Saint-Ferdinand et du Mérite, d'Isabelle la Catholique, du Christ, de François I^{er}, du Sauveur, de Pie, de Charles III ; l'ordre civil de Léopold ; avec l. s. ou p. s. par Félix Barthe, le duc de Bassano, le baron de Damas, le comte Daru, Dessolle, le maréchal Exelmans, le maréchal comte Gérard, Guilleminot, François Guizot, Alexandre comte d'Hauterive, Alexandre Macdonald, Martin du Nord, Mignet, Molé, Pasquier, A. de Rayneval, Nicolas Oudinot duc de Reggio, Horace Sebastiani, Mortier duc de Trévise, etc. Correspondance particulière d'Alphonse de Gisors, architecte du Sénat ; copie de lettres de Decazes, article nécrologique, etc. ON JOINT une brochure, *M. Émile Desages et sa correspondance 1830-1840*, d'Henry d'Iderville (Hachette, 1876).

- 185 **DIVERS.** 55 lettres ou pièces, dont de nombreux vélin, XIII^e-début XIX^e siècle ; quelques pièces en latin. 150/200
Charte, 1285 ; transactions, 1373, 1593 ; baux, 1536, 1802 ; sentences, 1627 ; extrait des registres du Parlement de Toulouse, 1552, 1638 ; ventes, 1561-1637 ; absolution d'un mariage entre parents, 1641 ; contrat de mariage, 1642 ; obligation, 1650 ; promesse, 1663 ; brevet de cornette, 1673 ; procuration, 1681 ; accord, 1763 ; testaments, 1781, 1783 ; passeport, 1796 ; etc. L. S. ou P. S. par Charles-François-Alexandre de Cardevac (évêque d'Elne), Michel Le Tellier, Louis XIV (secr.), Claude de Rebé (archevêque de Narbonne), etc.
- 186 **DIVERS.** Plus de 40 lettres ou pièces, quelques-unes sur vélin, XV^e-XIX^e siècle. 200/300
Vidimus de bulles papales avec privilèges aux seigneurs de La Chapelle et de Beaumont (1410). Contrat de vente entre Pierre de La Haye, seigneur de la Meurdraquière et de Hotot, et Jean de Campion de La Granterye (1583). Quittance de Nicollon, maître d'hôtel du Roi (1584). Certificats de services, signés du marquis de La Brisolière, grand bailli d'Alençon (1702), et de Mocomble, capitaine au régiment de la Marine (1714). Quittance de Boues et Lanternes (1757). Avis de décoration du Lys (1814). Affiche de condamnation pour vol avec violences et menaces, aux travaux forcés et à la flétrissure (1820). Affiche de vente de bestiaux et récoltes (Grenoble 1833). Contrats, mémoires, lettres administratives, familiales, etc.
- 187 **DIVERS.** Environ 65 lettres ou pièces, XVII^e-début XX^e siècle (quelques défauts). 200/300
L. S. ou P. S. par le colonel Ambert, Bernier (de Maligny), Bignon, J. M. Borrelly, William Carey, Clermont-Tonnerre, Gaudin, général de Malortie, Girolamo Maremont, Mollien, Saint-Ferréol, Villèle... Copie d'époque d'une *Conférence secrète de Henry le grand tenue pour le subject des moyens de parvenir a l'Empire...* Notes généalogiques de la Maison de Mandoce, arbre des La Mothe originaires du comté d'Avinagnac près Vic (*Cabinet d'Hozier*), documents concernant l'abbé de Cambacérès (1790) ... Correspondances administrative, financière, personnelle. Avis d'imposition (2 pour le maréchal Davout), actes notariés (transaction, fermage), certificats de baptême... Portraits gravés (les Coligny, Estrées, etc. Gravures de mode...
- 188 **DIVERS.** 7 L. A. S., XVIII^e-XX^e siècle. 200/300
Napoléon BONAPARTE dit le Prince Napoléon (à Étienne Arago), M. de MONTAL (Chambourcy 6 brumaire VII/27. X. 1798, au citoyen Maillard, chez la citoyenne Béthune-Pologne, concernant une rente qui lui est due par la famille Crozat de Thiers), Robert duc de PARME (Schwarzau 1890), Louis PRUDHOMME (1817, à M^{me} Buynand, imprimeur-libraire), Antonio Henri de Bourbon duc de SÉVILLE (au rédacteur en chef du *National*, démentant qu'il ait été provoqué en duel par le duc de Montpensier, 1869), António de Oliveira SALAZAR (1931, comme ministre des Finances), Jean-Baptiste Teste (à un général, juin 1848). ON JOINT la copie d'une lettre de Louis XVI à Malesherbes, avec envoi a. s. de la marquise de La Rochebousseau-Colbert, petite-fille de Malesherbes, 1849.
- 189 **DIVERS.** Environ 30 pièces manuscrites ou imprimées, fin XVIII^e-début XIX^e siècle. 100/150
Arrests du Conseil d'État du Roi, de la Cour de Parlement, et de la Cour des Monnaies, la plupart relatifs au commerce de cuirs et peaux, et aux étoffes et marchandises de draperie... *Lettres patentes du Roi...* *Décret de la Convention nationale...* *Loi...* Prospectus, mercuriales, tarifs et cours de change, schémas mécaniques... Exercices de calligraphie sur vélin...
- 190 **DIVERS.** Environ 150 lettres ou pièces, fin XVIII^e-début XX^e siècle (défauts). 300/400
Philippe de Bretagne (1843, sur sa famille), marquis de Courcy, Marie-Anne de Duplessis de Sartine (1760), W. F. Edwards (à A. Coquerel), Ch. de Gerville (Valognes 1829), J. M. Poujol (Bureau des Nourrices de Lyon, 1811), Claude-Ambroise Régnier, Charles Saunier, Louis Teste, etc. Mémoire autogr. sur l'agriculture par Charbonnier (Châlons sur Marne fin XVIII^e s.) ; bulletins scolaires du collège royal de Tournon (1816-1820) ; papiers et correspondance de Paul-Gabriel André, originaire de Crest, pasteur à La Tremblade ; affiches de thèse en droit (1817, 1821) et diplôme (1806) ; brevet pour la décoration de la Garde nationale (1816) ; passeports ; divers documents notariés de la famille de Menon de Champsaur dont un inventaire après décès (1829) ; beau diplôme du titre de baron décerné par Alessandro I de Gonzague, duc de Mantoue (1852) ; grande affiche de Grab pour *La Presse* ; chanson *Le Facteur de Barbizon* (avec carte post.) ; 15 cartes postales politiques illustrées ; cahier de recherches sur la famille d'Anglure ; des faire-part de la famille Ouvrard de Linière ; etc.
- 191 **DIVERS.** 7 lettres, la plupart L. A. S., XVIII^e-XX^e siècle. 100/120
Victor de Broglie, Charles Deloncle, Rudolph Koenig, Alexandre Marie, Oscar Roty (2), plus une curieuse lettre du corsaire Huon (Morlaix 1779).

- 192 **DIVERS.** Environ 45 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, XVIII^e-XIX^e siècle (quelques défauts). 100/150
Correspondance et notes concernant des recherches généalogiques sur des Irlandais. Lettre d'un chevalier de Malte (1750). Documents visés par notaire public ou consul de France en Amérique. Extrait du registre de la vice-amirauté de Gibraltar. Généalogie des comtes d'Oxford (cachets *Cabinet d'Hozier*). Plan gravé de Stockholm. Arrêtés de Christian VII de Danemark...
- 193 **DIVERS.** 23 lettres ou pièces, XVIII^e-XIX^e siècle. 200/250
Contrat de mariage de Le Mercier, procureur au grenier à sel de Pont-de-l'Arche (1729). Dispense papale et contrat de mariage de J.-H. Le Mercier de Pierremont avec une cousine (1781), et certificat de service signé par le comte de Pons-Saint-Maurice (1783). Congé de fusilier pour Alex. Beauvils, signé par Lavigne-Buisson (1777). Contrat de mariage d'Eustache L'Hopital (1776), et sa nomination à la mairie de Nonancourt (1813). Quittances fiscales, avis d'imposition, acte de décès etc.
Lettres (la plupart L. A. S.) du maréchal Canrobert, Léo Delibes, Édouard Detaille, Vincent d'Indy, Renée Du Minil, Benjamin Godard, Jules Massenet, Francis Thomé.
ON JOINT 12 pièces impr. dont 10 faire-part de décès.
- 194 **DIVERS.** 22 L. A. S. ou P. A. S. de savants ou artistes, XVIII-XIX^e siècle. 150/200
Antoine Alard, Paul Barroilhet, Benjamin Godard, Jules Klein (2), Antoine Libes, Joseph Liouville, Louis Mathieu (5, relatives au Bureau des Longitudes et à l'Académie des sciences...), James Pradier, Jean-Jacques Rousseau (peintre), Céleste Scriwaneck (3), famille Thénard, Lucien-Tirté Van Cleemputte, Jules Ziegler... Plus une procuration par Giulia Grisi (expédition).
- 195 **DIVERS.** Environ 180 lettres ou pièces, la plupart L. A. S. d'hommes politiques, administrateurs ou officiers, XIX^e siècle. 300/400
E. Alboize, François Bagnéris, J. M. Bineau, Th. Bugeaud, Pierre Carlier, Adolphe Chauveau, G. Cherville, du Coëtlosquet, Ad. Crémieux, Dreux-Brézé, Charles Dupin, abbé Eliçagaray, L. Lacave-Laplagne, Éd. de La Grange, Th. de Lagrené, A. de La Houssaye, Ch. Ramond de Lalande (évêque de Rodez), Sosthène de La Rochefoucauld, A. de La Wœstine, Ch. Le Cointe, Noël Lefebvre-Durufflé, Anatole Lemerrier, Chaumont Liadières, Macdonald (légion d'honneur, mauvais état), Magnan, Simon-Pierre Mars, Mas-Lastric, Louis-François Maugeret, Anatole de Montesquiou, comte de Montlivault, prince de Montmorency, Emmanuel de Pastoret, F. S. de Pfaffenhoffen, Charles-Victor Rameau, vicomte du Rouza, René de Rovigo, Saint-Germain-Leduc, A. J. Serre de Saint-Romain, N. A. de Salvandy (intér. Dossier), J. B. Say, Séguier, J. J. de Verneilh, Ch. Vinache, Ch. Weiss, etc. Dossier sur les fours banaux de Saint-Galmier. Etc.
- 196 **DIVERS.** Environ 55 lettres ou pièces, la plupart L. A. S., XVIII^e-XX^e siècle. 200/250
André Antoine, H. Ballande, Louis Barthou (2), R. Benjamin, Gaston Calmette, Jean-Baptiste Charras (copie de son refus de serment à Napoléon III), Albert Dawant, François Debret, Léon Drouin de Bercy (conte en vers), Léopold Flameng, H. Fortoul, Jules Jouy, E. Jurien de La Gravière, Hélène Lecomte du Noüy (2), Pierre Lecomte du Noüy (2, plus 3 de sa femme, Mary), Édouard Montier (2 poèmes), Georges Normandy (3), Antonio Parreiras, J. H. Rosny aîné, Aurélien Scholl (3), Jules Simon, Sully-Prudhomme, Louise Théo (5), Adolphe Thiers, H. de Villemessant (2), etc.
ON JOINT *Soirs de jadis*, poésies de Jean Lorrain, musique de Gabriel Pierné.
- 197 **DIVERS.** Plus de 200 cartes de visite ou de vœux autographes, signées ou a. s. (quelques lettres), la plupart illustrées et adressées à Gaston PALEWSKI. 150/200
Marcel Achard, Giulio Andreotti, W. Baumgartner, Emmanuel Bondeville, Nadia Boulanger, Pierre Brisson, Georges Cabanier, R. P. Carré, Pam Churchill, René Clair, Isabelle Colonna, M. Couve de Murville, Marcel Dassault, Michel Debré, Philippe Erlanger, Maurice Escande, François Flohic, Jacques Foccart, Valéry Giscard d'Estaing, Edmée de La Rochefoucauld, Jean Oberlé, Alain Poher, Georges Pompidou, Paul Reynaud, Maurice Schumann, etc. ON JOINT des cartes de visite, télégrammes, invitations et menus impr.
- 198 **DIVERS.** Plus de 200 lettres ou pièces, la plupart L. S., adressées à l'Association France-Italie, ou à l'un de ses présidents (principalement Gaston PALEWSKI), 1964-1981. 250/300
Giulio Andreotti, Georges Auric, Édouard Balladur, Balthus, Germain Bazin, Pierre de Bénouville, Yves Brayer, Marcel Brion, Julien Cain, Jérôme Carcopino, Jacques Chaban-Delmas, André Chastel, René Clair, Michel Debré, Maurice Escande, Laurent Fabius, Jean-Louis de Faucigny-Lucinge, Dominique Fernandez, André François-Poncet, Guillaume Gillet, Émile Gilioli, Valéry Giscard d'Estaing, Peggy Guggenheim, René Huyghe, Edmée de La Rochefoucauld, Jacques Lassaigne, Louis Leprince-Ringuet, Pierre Lyautey, Robert Mallet, André Malraux, Pierre Mazeaud, Jacques Médecin, Charles de Noailles, Roland Nungesser, Jean et Wladimir d'Ormesson, Jean-François Revel, Maurice Rheims, Élie et Guy de Rothschild, Isabelle Rouault, Elsa Schiaparelli, Maurice Schumann, Pasteur Valléry-Radot, Hélène de Wendel, etc. Plus des télégrammes.

Chansons : *Opinion de ma Concierge sur l’Affaire Dreyfus, Opinion de Mame Camus sur l’Affaire Dreyfus, Le Trou d’balle, Le Sire de Cayenne, Des intellectuels !, Le Ministère Dreyfus, Compte rendu du Procès Zola...* Article : *L’Apaisement...* Etc.



200

- 200 [Mathieu DREYFUS (1857-1930)]. Portrait de Mathieu Dreyfus jeune par Mathilde de PURY (1859-1928). Huile sur panneau (19,8 x 13,6 cm), signée en bas à gauche du monogramme « MWP » à la peinture rouge, [vers 1887] ; cadre de bois doré (28,5 x 22,5 cm). 30 000/40 000

Seul portrait connu, à l’huile, de Mathieu Dreyfus, le « frère admirable », un des personnages clés de l’affaire Dreyfus. Cet émouvant portrait historique provient en ligne directe de la famille de Mathieu Dreyfus.

Mathieu DREYFUS (1857-1930) n’est pas dreyfusard au même titre que Bernard Lazare, Joseph Reinach, Scheurer-Kestner, Labori, Clemenceau, Zola ou Jaurès. Frère aîné d’Alfred, il est convaincu de son innocence au moment même où il apprend son arrestation de la bouche de Lucie Dreyfus, en novembre 1894. Il n’aura alors de cesse d’essayer d’innocenter son frère, de réunir preuves et témoignages. C’est grâce à lui que fut découvert le véritable auteur du fameux bordereau en la personne d’Esterhazy.

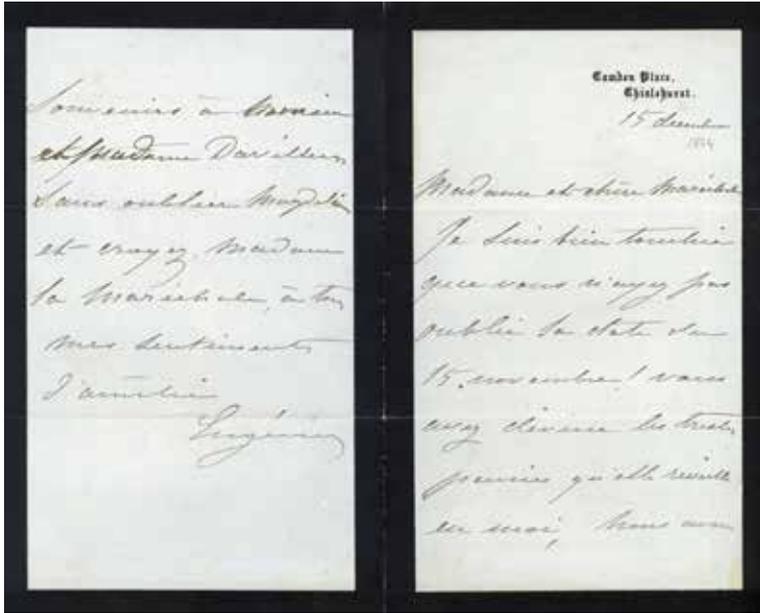
Il remplace son frère, impuissant à se défendre, et lui sert de relais alors qu’il purge sa peine à l’île du Diable. « Supportera-t-il encore longtemps son martyre ? C’était ma grande préoccupation, mon éternelle obsession », écrit-il dans *L’Affaire telle que je l’ai vécue* (Grasset, 1998, p. 1).

Une note au dos du tableau, écrite par la petite-fille même de Mathieu Dreyfus, indique qu’il a été peint par M^{me} de Pury, née Mathilde WAGNIÈRE, seconde femme du célèbre peintre suisse Edmond-Jean de Pury qu’elle épouse en 1887 : « *Portrait de Mathieu Dreyfus par M^{me} de Pury (Suisse)* », information qu’elle tenait de sa mère, fille de Mathieu Dreyfus.

Il est reproduit dans *Dreyfusards ! souvenirs de Mathieu Dreyfus et autres inédits*, avec cette légende : « Mathieu Dreyfus peint par M^{me} de Pury (portrait ayant appartenu à M^{me} Mathieu Dreyfus) » (*Dreyfusards ! souvenirs de Mathieu Dreyfus et autres inédits*, édités et présentés par Robert Gauthier, Paris, Julliard, 1965).

PROVENANCE : Mathieu Dreyfus ; Madame Mathieu Dreyfus (née Suzanne Schwob d’Hericourt) ; M^{me} Marguerite Dreyfus (fille de Mathieu et Suzanne Dreyfus qui épousa Adolphe Reinach, fils de Joseph Reinach) ; M^{me} Françoise Beck (née Reinach, fille de Marguerite Dreyfus et petite-fille de Mathieu) ; puis par descendance.

- 201 **DROIT.** MANUSCRIT, *Promptuaire coutumier de Paris, avec un précis des ordonnances et autres instructions judiciaires*, XVIII^e siècle ; [v] -115 ff. in-8, rel. de l'époque basane brune, dos orné (restaurée). 200/250
Résumé de la coutume, et des lois civiles d'avril 1667, suivi du tarif des expéditions du Grand Sceau. Un « Avis » liminaire met le lecteur en garde : « tu ne saurois trop fuir les ombres de la Justice »... Ex-libris Bibliothèque de VAUCRESSON.
- 202 **Charles-François DUMOURIEZ** (1739-1823) général. P. A. S. comme maréchal de camp de la 12^e division de l'Armée de ligne, Niort 3 décembre 1792 ; demi-page in-4 (trace de collage au dos). 100/120
Certificat pour Jean-Paul Estienne LAIDIN DE LA BOUTERIE, lieutenant dans la 12^e Compagnie de la Garde Nationale de Niort, qui « joint à une figure intéressante, à une taille avantageuse & robuste, à une fortune honnête, une très bonne éducation », pour entrer au service en qualité d'officier...
- 203 **Charles-François DUMOURIEZ**. 2 L. S. « D. Mz », Little Ealing octobre-novembre 1821, à LOUIS-PHILIPPE, DUC D'ORLÉANS ; 4 pages et quart in-4, adresses. 200/250
SUR LA SITUATION EN EUROPE ET EN GRÈCE. 24 octobre. Il lui a déjà raconté tout ce qu'il se rappelle sur le général LE VENEUR, et il recommande de raisonner leur ami VALENCE, car il ne souhaite pas s'engager dans une guerre de plume, et il nie de même le projet d'écrire une histoire politique de l'Europe depuis sa « sortie » de France. Il pense comme lui sur la politique extérieure : « Le mystère impénétrable dont elle est enveloppée est la conséquence nécessaire du manque de fixité des plans, des idées contradictoires et des intérêts opposés de la Russie, de l'Autriche et de l'Angleterre, et enfin de l'absurdité des Turcs. Je crois que définitivement ce nœud gordien sera tranché par l'épée »... Il achève une adresse aux Grecs sous la signature de Léonidas... 11 novembre. Il serait bien aise de voir le duc de RICHELIEU continuer sa présidence du Conseil : « c'est un fil qui nous rattache à la Russie, et qui [...] nous garantit des insinuations du cabinet de St James, qui me paraît le plus obstiné, contre nos pauvres Grecs »... Il lui enverra M. PIECOLOS, pour l'instruire des affaires de la Grèce... Il évoque le voyage du Roi d'Angleterre en Autriche, où Metternich a eu peu de temps pour traiter... « s'il y a guerre entre la Russie et la Turquie, ce que je crois indubitable, elle commencera au printemps »...
- 204 **Géraud-Christophe-Michel DUROC** (1772-1813) duc de Frioul, général, Grand-Maréchal du Palais. L. A. S., 26 mars 1806, à TALMA ; 1 page in-4, adresse avec marque postale. 100/120
Il n'a pu obtenir de l'Empereur ce que lui et RÉMUSAT avaient demandé, mais il a obtenu que lui soit « remise de suite une gratification de 6000 fr. et pendant 12 mois à compter du 1^{er} juin celle de 2000 fr. par mois cela fera un total de 30, 000 fr. destiné à payer vos dettes ; peut-être viendrez-vous à bout de rendre vos créanciers plus traitables, et de nouvelles bontés de S. M. vous mettront-elles en mesure de les satisfaire »...
- 205 **ESPAGNE**. Environ 60 lettres ou pièces, XV^e-début XX^e siècle. 300/400
Lettres patentes du protonotaire apostolique Nicolas au sujet du couvent de sainte Marie de la Consolation à Zamora (1476). Fragment de manuscrit sur l'Espagne au XVII^e siècle. Manuscrit en dialecte de Valence (1669). Copie d'une bulle de Pie VI autorisant la fondation d'une chapelle près de Pampelune (1775). Certificat pour un négociant français (Cadix 1793). Passeports (1795-182, vignettes aux armes). Statuts manuscrits de l'Ordre de Charles III (1804). Documents relatifs à la révolution de 1820. Certificat de santé lors de la peste de Barcelone (1822). L. A. S. par Francisco Martinez de la Rosa, le théologien Juan de Caramuel, le botaniste Antonio José Cavanilles, Don Luis Haro, le savant Don André Muriel, le général Miniussir... Connaissances, notes généalogiques, prospectus commerciaux, faire-part, etc.
- 206 **EUGÉNIE** (1826-1920) Impératrice, femme de Napoléon III. 2 L. A. S., *Camden Place, Chislehurst*, [1874-1879] ; 4 et 3 pages in-8 (deuil). 400/500
15 décembre [1874], [à la maréchale REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY]. « Je suis bien touchée que vous n'ayez pas oublié la date du 15 novembre ! Vous avez deviné les tristes pensées qu'elle réveille en moi, nous avons passé de bien tristes et douloureux moments ces jours derniers, je suis sûre qu'il en a été de même pour vous ! Mon fils est à Woolwich travaillant beaucoup au dernier examen il a été le 5^{me} en mathématiques, ce qu'on considère comme très beau. C'est de ce côté que je fonde tout mon espoir et le reste de bonheur que je puisse avoir sur cette terre repose sur cette chère tête »... 2 juin [1879], à Edmond DAVILLIER [gendre de la maréchale], le remerciant de l'empressement qu'il mit à prendre des nouvelles du Prince d'Orange. « Nous attendons des nouvelles du Cap vers la fin de la semaine. Je suis toujours anxieuse et impatiente d'en avoir »... ON JOINT 2 imprimés (dont la notice de vente du linge de l'ancienne Liste civile (1871).



206



209

- 207 **FERDINAND VII** (1784-1833) Roi d'Espagne. L. S. « Le Prince Ferdinand », Valençay 14 décembre 1813, à l'archevêque de Bourges [Étienne de Paule de Fallot de Beaumont de Beaupré] ; 1 page in-4 sur papier filigrané à l'aigle impériale et à l'effigie de Napoléon. 250/300

TROIS JOURS APRÈS LE TRAITÉ DE VALENÇAY PAR LEQUEL LA FRANCE LUI RECONNUIT LA COURONNE D'ESPAGNE. « Je ferai remettre dans le courant du présent mois la somme de quinze cents francs à M^r Charpentier, curé de Valençay, pour le séminaire diocésain [...]. Je prends plaisir à être utile à cet établissement auquel mon frere & mon oncle s'intéressent conformément avec moi »...

- 208 **FRANC-MAÇONNERIE**. 2 BREVETS signés par 8 ou 11 maçons, Paris et Versailles 5817-5834 (1817-1834) ; vélin en partie imprimés, à DÉCORS SYMBOLIQUES gravés par le F. Brun, 40,5 x 48,5 cm (reste de ruban bleu), et 39,5 x 36,5 cm avec rubans rouge et violet et restes de sceau de cire rouge. 600/800

BEAUX BREVETS MAÇONNIQUES. 23 septembre 1817. Brevet délivré au Frère Georges Joseph Decret, garde du génie, par la loge de la Vraie Réunion à l'Orient de Paris ; visa au dos des Vrais Amis Réunis à l'Orient de Carcassonne (1863). 5 avril 1834. Brevet délivré au même par le souverain chapitre des Amis philanthropes en la Vallée de Versailles.

ON JOINT une écharpe et un tablier maçonniques en soie décorée de broderies et passementerie, la première aux initiales J. B.

- 209 **FACTURES**. 14 P. S., Paris 1772-1805 ; 1 page in-4 ou in-8 chaque à en-tête imprimé, 3 belles vignettes. 150/200

À la Ville d'Alais (Bossu, marchand de soies), À la Barbe d'or (2, Barbier, étoffes de soie, d'or et d'argent), À la Levrette (Fontaine, selles, brides, harnais, équipages d'écurie et tout ce qui concerne la chasse), À la Pomme d'or (Quatremère, drapier), À la Tête noire (Raymond, fabricant de galons, boutons, épauettes, grande vignette), À l'Image Notre Dame (Jollivet, papetier ordinaire du Roi, grande et belle vignette), Aux Armes de la ville (Cahours le jeune, bonnetier), À la Perle (Lemaire, draps et étoffes), À la Barbe d'or (Bisson, draps), Au Nom de Jésus (M^{lle} Collardeau, lingère), À la Reine d'Espagne (Touillet, pelletier-fourreur), Aux Armes d'Angleterre (Bourse, bonnetier et fabricant de bas), Au Cabas d'or (Yvelin, magasin de soies, cotons, laines, etc.).

- 210 **FRANCHE-COMTÉ et HAUTE-SAÔNE**. Environ 125 lettres ou pièces, XV^e-XX^e siècle. 400/500

Charte (1475). Vente devant tabellion ornée d'une lettrine (1603). Mémoire de notaire comportant procès-verbal d'interrogation de témoins dans une affaire de biens à Fondremand (1663). Rôle de montre et revue de dragons à Gray (1674). Rôle de la compagnie de cheval-légers du régiment de cavalerie de Saint-Loup à Gray (1674). Reçu de taille (1683). Billet de logement d'un cavalier (Saint-Ferjeux 1683). Reçus de rentes, dont un en « monnoye du comté » (Gray 1691). Vente de la terre et seigneurie de Brégille au chanoine Boulart de l'église collégiale de Gray (1718). Extraits de registres paroissiaux et de greffe ; mémoires juridiques ; procuration. Correspondance de l'administration de l'Enregistrement et des Domaines à Vesoul (1802-1803) ; etc. Lettres et documents de J. F. Aubry fils, D'Épagny (14), G. Genoux, Jean-Léon Gérôme, Ch. Grandmougin, Louis-Françisque Lélut (7), Jean-Nicolas Marjolin (dont 2 certificats médicaux), Xavier de Montépin (corresp. à son éditeur Dentu), Alexis Pierron, Frédéric Signard (représentant du Peuple), Emmanuel de Toulangeon, etc.

- 211 **François GAMAIN** (1751-1795) serrurier ; il aménagea, puis dénonça l'armoire de fer du Palais des Tuileries. P. A. S., Versailles 4 octobre 1779 ; 1 page oblong in-8. 250/300

TRÈS RARE REÇU DU SERRURIER DE LOUIS XVI. « Je sousignier reconnois avoir ressus de Madame la Contesse La Tourdoirers [LA TOUR D'OYRÉ] la somme de cent cinquante livres a conte sur les ouvrages de seruries que je faite en sa maison a Viroffele [Viroflay] »...

- 212 **Jean-Joseph GAUTHIER** (1765-1815) général, beau-frère du général Lecourbe. L. A. S., Q. G. à Mannheim 20 brumaire VIII (11 novembre 1799), au général ROGET ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Lecourbe, Général en chef*, vignette. 100/120

LETTRE MILITAIRE ÉCRITE COMME AIDE DE CAMP DE LECOUBE, commandant en chef provisoire de l'Armée du Rhin en remplacement de Moreau. Le Général en chef a été très satisfait de l'expédition sur Francfort ; il aurait aimé « que vous eussiez rester quelques tems avec nos troupes dans le baillage d'Höest, pour les y faire vivre, mais quand je lui en dit la situation du pays il fut contant de la retraite. [...] Depuis 7 ou 8 jours l'ennemi nous arceles, il nous à forcé à quitter les positions et la ville de Bruchsal, et nous à forcer à lever le blocus de Philipsbourg. Hier il nous laisa tranquile, sil nous y laise encore quelques jour j'espère que nous aurons nôtre revanche. L'armée du Danube peut faire de grands mouvemens en avant. Elle à très peu de monde devant elle, le Prince Charles ayant détaché un corps aussi considerable qu'il à fait pour venir sur cette armée. Il faut esperer que l'armée du Danube fera ce qu'elle doit faire, elle à beau jeu »...

- 213 **GÉNÉALOGIE**. Environ 50 lettres ou pièces, la plupart imprimées, XIX^e-XX^e siècle. 100/150

L. A. S. de généalogistes : d'Audeville, Jougla de Morenas, J. A. Pageneau (3, avec dessin de ses armoiries), Rougeyron, E. Salomon... Circulaires, prospectus et publications émanant de sociétés généalogiques, héraldiques, coupures de presse.



214

- 214 **GÉNÉALOGIE**. Environ 475 pièces ou lettres (quelques imprimés), XV^e-XIX^e siècle ; la plupart avec cachets *Cabinet d'Hozier*, *Collège héraldique de France* ou *Archives de l'Ordre de Malte* (quelques mouillures et défauts). 1 000/1 200

Documents originaux (notariés, délivrés par des greffes, consultations juridiques, lettres-suppliques, etc.), généalogies, copies anciennes et notes concernant l'état civil, les fonctions, grades, honneurs et biens de familles souvent associées à des provinces anciennes. Adam (avec dessins d'armes), Andrey (dont jugement, 1629 et contrat de mariage, 1634), d'Argy, d'Autheuny, Balhan de Montcoupot (dont échange, 1538), Barbelli dit de Carnoto, Bardel, Beaupoil de Saint-Aulaire (arrêt, 1713), Bence, de Bérard, Bidault, Billon (congé militaire, 1727), de Blampignon, Blarer, Blasère, Boessot, Bonhomme, Bonnard, Bontemps, de Bourges (dont certificat de mort des Invalides, 1789), de Brassens, Brisson de la Roche, Brunault, Brusneau de La Rabastellière, Bruyant, Bunet de Saint-Aignan, de Casmont, Castel de Château-Brillant, de Cerisay, de Chalust, Chambellain, de Changy (sommation, 1569), Chardon (diplôme de licence ès lettres, 1754), de Chaune, de Cleauroux, Cleberg, de Cornalou, Cornuat, de Cousdun, Daniel, Daran, Darmancourt, Dunesme, Du Bois, Du Breuil, Du Candal (arrêt de la cour du Parlement, 1648), Du Croux, Du Faultray, de Faye d'Espesses, de Fontaines (brevet de cornette, 1674), de Grasménil (dont contrat de mariage, 1436), François, Gedoy, Gervais, Guillaumet de Levignac, Guillebert, d'Hargenvilliers, Harriet (dont contrat de mariage, 1661), Hénault de Fleschin, Hervé (dont lettres de séparation, 1696), Horeau de Beaussant, Du Jaulin, De Laborie (plainte aux maréchaux de France), La Chaise, La Challeux (dont testament, 1610), La Maigne, La Villedieu, Le Mazuyer, De Lisle, De Loses, Maissant, de Mariehaure, de Mesme d'Avaux (avec blason à la plume), de Moncade, de Monestay (sentence, 1586), Monicart, de Netz, Nicquet, Pérard, Petit de la Salle, Pillier, Prez de Montpezat, Ravières, de Resfuge, Rocques de Montgaillard, de Romain, de Ruffin, de Rumignies, de Saint-Quintin comtes de Blet, Sire, de Sosson, Thiau, Vallier (dont reçu, 1536), Viaud (dont transaction, 1645), Viette (1590), de Vignaux, de Villevault, Vuarnet, etc.

Augustin Capodistrias (à Jullien de Paris), Philippe Jean (comme conservateur de la bibliothèque particulière du roi de Grèce), Demétrius Kalergis, Othon I^{er} (à Hippolyte de Saint-Antoine, 1842). Notes de voyage et dessins et cahier manuscrit d'un « voyage de Brousse » (Anatolie) en 1816 ; numéro de la *Gazzetta delle Isole Ionie* (mars 1814).



216

- 216 GRÈCE. **Émile DESAGES** (1793-1850) diplomate et administrateur. MANUSCRIT autographe, daté en tête 22 avril 1822 ; cahier in-4 de 182 pages, couv. cart. à dos de parchemin vert. 1 000/1 500

GUERRE D'INDÉPENDANCE GRECQUE. Recueil de copies de documents diplomatiques de 1821 et 1822. Le premier, daté du 22 avril 1821, est antérieur à la nomination de Desages comme second secrétaire de l'ambassade de France en Turquie (novembre 1821) ; Desages a dû faire cette compilation en vue d'une étude historique. Le cahier s'ouvre par la traduction du « Yafta du Patriarche grec », soit l'écriteau de condamnation du patriarche grec de Constantinople déloyal à l'autorité de la Sublime Porte, l'un de ces « pervers [...] qui ne suivent que des chimères et des suggestions diaboliques »... Suivent une longue lettre du Grand Vizir de la Sublime Porte Ottomane au comte de Nesselrode, conseiller privé de l'empereur de Russie ; des dépêches du prince de Metternich à l'internonce Lutzow, à Nesselrode, au baron de Strogonoff, et d'autres de Strogonoff ; des « Observations » du cabinet russe sur des notes du gouvernement turc ; des rapports et notes de l'internonce ; des « Observations sur les moyens d'améliorer le sort des Grecs » ; le procès-verbal de la conférence à Vienne, le 28 juin 1822, entre Metternich, Tatischeff, Caraman et Gordon ; des dépêches circulaires entre ambassadeurs et ministres de l'empereur de Russie près les cours de Berlin, Vienne, Londres et Paris ; des extraits de dépêches du duc de Montmorency ; une déclaration à insérer au protocole des conférences ouvertes à Vienne sur les affaires d'Orient, novembre 1822... ON JOINT 5 documents copiés sur des feuilles volantes.

- 217 **Henri GRÉGOIRE** (1750-1831) prêtre, député du clergé du bailliage de Nancy aux États Généraux, évêque constitutionnel de Blois, député du Loir-et-Cher à la Convention, il lutta pour l'émancipation des Juifs et l'abolition de l'esclavage. L. A. S., 21 octobre, à un collègue ; 1 page in-4. 200/300

« Non content d'obliger vous y joignez des prevenances aimables qui doublent le prix de l'action et qui ajoutent à ma reconnaissance. Je vous renvoie le traité curieux et savant d'AYRAULT où j'ai pris des notes qui m'étoient nécessaires. Nous savons l'un et l'autre qu'il ne faut juger ni les hommes ni les livres par la couverture. Leur valeur intrinsèque est la mesure de l'estime c'est par là que vous avez conquis celle du public »...

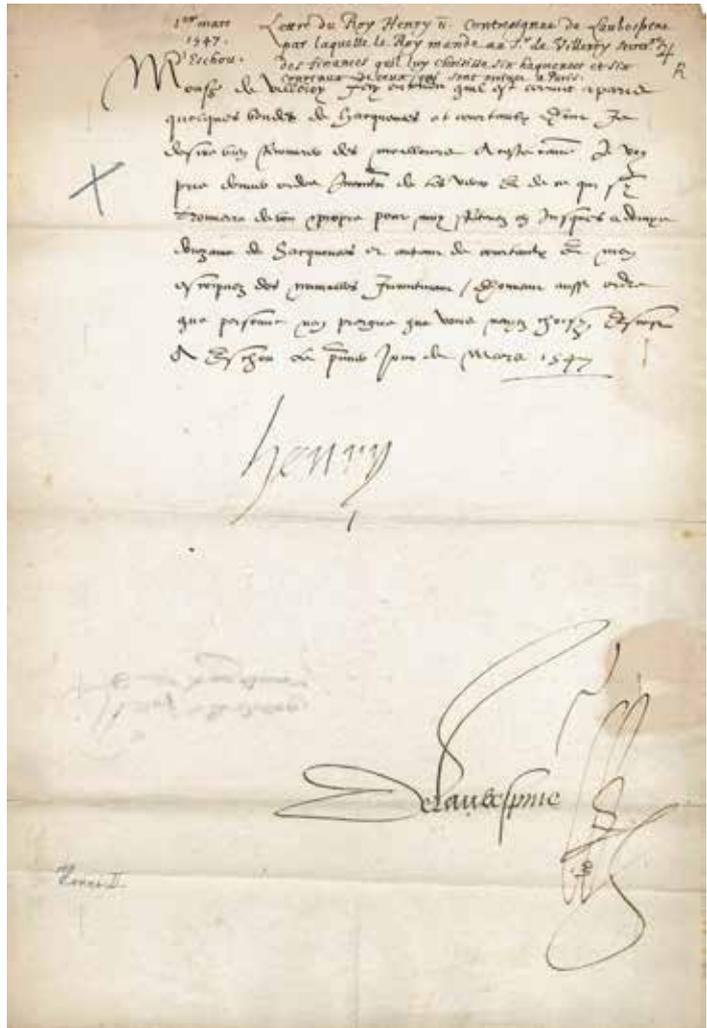
- 218 GRENOBLE. Environ 350 pièces ou lettres, XVII^e-début XX^e siècle. 300/400

Quittances d'impôts de l'élection de Grenoble, et de fermages de l'Hospice civil. Correspondance et pièces administratives de l'Enregistrement et des Domaines, du Directoire du district, de la mairie, de recteurs de l'académie, de la préfecture, etc. ; lettres du ministre de la Justice, du général Pellapra de l'Armée des Alpes. Extraits de greffe et de registres du Parlement, documents notariés (transaction, obligation, procuration, vente, rentes etc.), procès-verbaux d'huissier. Requêtes et arrêts. Extrait du bordereau d'indemnité des biens du président Devaux, « vendus et aliénés » comme biens nationaux. Mémoires d'épicerie et de confection. Pièces comptables et de banque. Avis d'imposition (Contribution patriotique). Convocation à servir dans la Cohorte urbaine de la ville. Copies anciennes de parchemins du XV^e et du XVI^e siècle. Récompenses scolaires. Reçus de diverses compagnies d'assurances. Déclarations de domicile d'un manufacturier d'armes, en vue de la livraison d'armes et munitions de guerre à charge d'exportation. Correspondances privées. Etc.

- 219 **GADELOUPE.** 32 lettres ou pièces, la plupart L. A. S., XIX^e siècle. 200/300
 Adolphe BELOT (26), Vincent Campenon (à Pingard), Guillaume Guillon Lethière (2), Alexandre Moreau de Jonnès (proposant à Didier d'éditer ses *Antilles avant leur découverte*), Joseph-Clair Reyne (évêque de la Guadeloupe), faire-part...
- 220 **GUERRE DE 1870.** MANUSCRIT autographe (incomplet), 14 août-29 octobre 1870 ; cahier petit in-4 de 26 pages (défauts). 200/250
 Journal relatant les terribles batailles autour de Metz du 14 août au 29 octobre 1870, notamment celles de Saint-Privat-la-Montagne et de Gravelotte. Mouvements de troupes, ravitaillement, marches, prisonniers et récit des attaques, des retraites, etc. « à un signal qui est donné nous marchons sous une pluie d'obus et de bombes et sous une fusillade des plus vives [...] l'artillerie ennemie décimant nos rangs, l'ordre fut de se coucher et de continuer le feu de manière à empêcher l'infanterie prussienne [...]. La charge qui a été exécutée sous nos yeux a été terrible, il ne s'est pas sauvé un seul cavalier, la journée se termine vers 9h le soir, nos pertes sont nombreuses, notre régiment a perdu 22 officiers et 800 hommes, mais celles des Prussiens sont encore beaucoup plus grandes »... Capitulation de BAZAINE et reddition de la France : « la honte est consommée, et l'armée trahie, dépossédée de ses chevaux et de son artillerie, n'a plus rien pour défendre son honneur. [...] La France ne crie pas contre l'armée qui s'est battue vaillamment et qui réclamait une lutte jusqu'à la dernière extrémité »...
- 221 **GUERRE DE 1870.** MANUSCRIT, 29 septembre 1870-28 février 1871 : cahier petit in-4, de 93 pages, cartonnage (dos défait)... 300/400
 TÉMOIGNAGE SUR LA CAMPAGNE EN CÔTE-D'OR. Ce cahier rassemble la copie des ordres, rapports, dépêches, circulaires, etc., reçus par un bataillon sous les ordres du général Jean-Baptiste-Louis de POINTE DE GEVIGNY (1798-1876), détaillant les déplacements, congés, nominations, transports, approvisionnements, exercices, marches, etc., entre Bourges, Briare, Gien, Montargis, Orléans, Avallon, Neuvy, Nevers, etc.
- 222 **GUERRE 1914-1918.** MANUSCRIT autographe signé par DAUBREBEUF, *Souvenirs militaires. Campagne 1914*, 7 août 1914-2 avril 1915 ; carnet petit in-8 de 66 pages, couverture moleskine noire. 300/400
 CARNET D'UN MILITAIRE DU 21^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE, agent de liaison, puis secrétaire de l'État-Major. Il commence à écrire ses « Souvenirs sur la campagne de 1914 » à la Mairie de Sugny le 31 août 1914, dans les Ardennes : il retrace le départ du régiment d'Angoulême « le cœur en fête », chantant gaiement, accueillis partout avec « une joie frénétique de la part des habitants » : il souligne la générosité de la population à leur égard, la profusion de bouquets de fleurs, les chants : « tout le monde était animé d'un profond patriotisme ». Au Front, les désillusions ne tardent pas, ainsi que la faim et la fatigue ; « l'heure devint de plus en plus grave », et l'enthousiasme fait en quelques semaines place à l'horreur : « je fus écœuré de voir marcher des hommes de bonne volonté aux combats sans chefs, la plupart indignes de commander »... Il mentionne la terrible fatigue, due aux violents combats, les trafics des commerçants à l'arrière... Il note les mouvements des Corps, les détails du Front, les colonnes de prisonniers, décrit certaines batailles, etc... « Vaincre ou mourir [...] il fallait maintenir les positions ou bien mourir sur place plutôt que de reculer »... Il importe que l'opinion publique soit fixée sur les conditions dans lesquelles va s'engager puis se dérouler cette lutte sans précédent dans l'histoire »... Etc.
- 223 **GUERRE DE 14-18.** L. A. S. d'une sœur infirmière, Reims, hôpital auxiliaire du Territoire n° 17, 30 janvier 1915, à sa pauvre chère petite Tix ; 6 pages in-8. 100/120
 Lettre à une jeune veuve de guerre de sa « petite mère spirituelle », sœur infirmière. Vivant « au milieu des morts et des mourants, en plein centre de bataille, sous une pluie d'obus et le roulement incessant du canon », elle reçut un coup au cœur en apprenant la mort de Sébastien, mais leur sacrifice « doit peser lourd dans la balance divine et dans celle de la Patrie »... Elle parle de son travail : les attaques sanglantes, l'évacuation de blessés, le « cercueil de membres épars » et la foi et le patriotisme qui animent nos soldats : « Tous meurent en chrétiens, et beaucoup en héros »...
- 224 **François de Lorraine, duc de GUISE** (1519-1563) lieutenant général de France, il défendit la France contre Charles-Quint, et prit la tête des armées catholiques dans les guerres de religion ; il fut assassiné devant Orléans par un protestant. P. S., Fontainebleau 26 mars 1557 ; contresignée par GRULLIER ; vélin oblong in-fol. (environ 14,5 x 47 cm). 200/250
 Ordre donné à François Raconis, conseiller et trésorier général des guerres, de payer comptant à Gilles DANNOIS, « homme d'armes de la compagnie du roy », le solde du trimestre précédent, alors qu'il était absent à la monstre, « attendu qu'il estoit prisonnier des ennemys des la prinse de St Quentin »...

- 225 **HARAS.** P. S. par Jacques-Joseph Corbière, ministre de l'Intérieur, et par Guillaume Capelle, conseiller d'État, secrétaire général du ministère de l'Intérieur ; 3 pages in-fol., en-tête *Charles, par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre*, cachet sec. 100/120

Ordonnance royale nommant des agents généraux des remontes des divisions du Nord et du Midi ; les directeurs des haras du Pin et de Rosières ; 3 directeurs et 24 chefs de dépôts d'étalons et poulains dans autant de dépôts, à Pompadour, Pau, Tarbes etc.



- 226 **HENRI II** (1519-1559) Roi de France. L. S., Eschou [Échouboulains (Seine-et-Marne)] 1^{er} mars 1547 [1548], à M. de VILLEROY, secrétaire de ses finances ; contresignée par le secrétaire d'État Claude de LAUBESPINE ; 1 page in-fol., adresse au verso. 700/800

ACHAT DE CHEVAUX. Il a entendu « quil est arrivé a Paris quelques bendes des hacquenees et courtaulx. Dont je desire bien recevoir des meilleurs [...] je vous prie donner ordre incontinent de les veoir et de ce qui sy trouvera de bon et propre pour moy retenez en jusques a demye douzaine de hacquenees et autant de courtaulx [...] connant aussi ordre que personne nen preigne que vous yavez choisy »...

226

- 227 **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD** (1820-1883) prétendant légitime au trône de France. P. S. Goritz 29 janvier 1883 ; 1 page in-4 (traces de collage au dos). 150/200

En cette heure de « perturbation politique », il donne ordre aux royalistes des Vosges de reconnaître l'autorité de Maurice AUBRY, président du Comité royaliste du département, comme son représentant officiel : « que tous le considèrent comme investi du droit de parler et d'agir en mon nom »...

ON JOINT une L. A. S. de sa sœur LOUISE DE PARME, à M^{me} Reave, gouvernante de ses enfants, Frohsdorf 17 juillet 1857 (4 p. in-12, enveloppe avec cachet de cire noire aux armes).

- 228 **HOLLANDE.** Environ 35 lettres ou pièces, XVII^e-XIX^e siècle ; en français ou en néerlandais. 120/150

Document signé par Philippe Taye marquis de Wemmel ; avis de ventes aux enchères de marchandises de la Compagnie des Indes orientales ; lettres d'Amédée-André-Robert baron van den Bogaerde et documents relatifs à sa famille ; extraits de greffe du tribunal de commerce d'Alger et du tribunal de canton à Flessingue concernant le commerce maritime ; correspondance commerciale ; etc.

- 229 **IMPRIMÉS.** Plus de 180 pièces, 1701-1809 ; in-4, nombreux bandeaux. 150/200

Lettres patentes et Édits du Roi. Lois. Annonces, affiches et avis divers. Numéros de la Gazette de France. Décrets de la Convention Nationale. Comptes rendus à la Convention. Numéros du Journal de l'Empire. 2 affiches...



230

- 230 **ITALIE.** Environ 150 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, XVI^e-XIX^e siècle. 600/800
 Lettres de naturalisation française pour le couple Raschoire originaire de Turin (Fontainebleau 1728). Manuscrits : *Suite de mon voyage d'Italie* (Naples 1784), et *Essai sur les travaux statistiques en Italie* par l'abbé Nardi. Procès-verbal d'examen pour les places d'élève à l'École impériale polytechnique (Turin 1808). Dossier de passeports piémontais. Certificats de baptême. Correspondances commerciales et diverses. Lettre à V. Hugo au sujet de Manin (Venise 1868). Imprimés : mémoire pour la princesse d'Espinoz contre le Grand-Duc de Toscane et les prince et princesses ses enfants ; lettres pastorales ; *Indirizzo alla Nazione piemontese* du citoyen Enrico Gazzera (Grenoble 1799) ; testament de Benoît Cravetta Villeneuve (Turin 1810) ; généalogies des maisons de Visconti et Diaceto. Grandes vignettes gravées de la *Repubblica Romana*. Placard de *Vers à la citoyenne Campilli*, danseuse à la Scala, [Milan 1797]. Affiche de la liste des démonstrations expérimentales de F. Scarpellini, professeur de la Faculté de physique et chimie (Rome 1813). N^o de la *Corrispondenza scientifica in Roma* sur le chemin de fer à Rome (1854). Dessins, cartes ; généalogies et faire-part. Documents signés par les cardinaux Tanari, Davia, Ginnafi ; M^{tes} Malza, Nicolini, da Moretta ; Ottavio Avogadro (1598) ; Antonio d'Este ; Jean-Gaspard de Grégory ; R. J. de Narbonne-Pelet (ambassadeur à Naples, 1820) ; Claude-Ambroise Regnier ; Pellegrino Rossi ; Antonio de Sandonato (1657) ; Jean-Antoine Soulier ; Cesare Alfieri de Sostegno ; marquis Alfiera (1889) ; etc.
- 231 **ITALIE.** RECUEIL DE 3 MANUSCRITS, *Fasto memorabile dei Rasponi detto della Camera, successo in Ravenna...*, suivi de *Fasto veridico et de Fragmenti istorico e Memorie di alcuni fasti particolari et reconditi accaduti ne tempi scorsi*, [début XVIII^e siècle ?] ; volume in-12 de 124-64-54 pages, broché sous couv. cartonnée ; en italien. 100/150
 Manuscrits historiques concernant principalement la ville de RAVENNE et la famille RASPONI.
- 232 **ITALIE.** Environ 80 lettres ou pièces, la plupart L. S., Gênes, Plaisance, Parme, Paris 1808-1811 (mouillures et bords effrangés). 150/200
 Correspondances de commissaires des guerres et de commissaires ordonnateurs, à leur collègue Gerboud, commissaire à Parme, concernant les fourrages, l'indemnité de fourrages, la fixation du prix de la ration et les instructions ministérielles...
- 233 **JÉSUITES.** 3 MANUSCRITS, 1681-1787 ; reliures de l'époque basane brune (restaurées) ; en latin et français. 150/200
 Pierre CLOSET : *Rhetorica*, suivi de *De Geographia*, de *De Sentis Gentilitiis*. *Des armoiries ou du blason*, et du *Tractatus de physiognomia*..., 1681 (in-8 de 220 p., rel. avec prénom et nom sur les plats, dos orné ; rel. restaurée). – Recueil écrit par le Fr. de la Croix Philippe de Guingamp, donné à R. A. P. de Courvigny, de la Société de Jésus : *Rhetorica*, suivi de *Periodi et amplificationes* et de *Carmina*, et d'un index pour chacun, 1711-1712 (in-8 de 310 p., dos orné). – *Instituiones rhetoricae*, orné de gravures (l'Éloquence, Cicéron, Sénèque, Démosthènes), terminé le 12 mai 1787, en usage au collège de Clermont (actuel Louis-le-Grand) (petit in-4 de 400 p., pièce de titre).

- 234 **Jean-Baptiste JOURDAN** (1762-1833) maréchal. L. A. S., Paris 5 novembre 1826, au rédacteur du *Journal des Débats* ; 1 page in-8, adresse. 80/100

« N'ayant pas accepté la proposition qui m'a été faite de m'associer aux personnes distinguées qui composent la commission chargée d'élever un monument à la mémoire de TALMA » [mort le 19 octobre], il demande un rectificatif. ON JOINT une planche imprimée (fragment ?) ornée d'un portrait de Talma, avec une notice sur sa vie, et le nom des membres du comité (dont Jourdan).



235

- 235 **JUSTICE**. Environ 40 manuscrits, 1772-1779 ; cahiers in-4, la plupart liés d'un ruban bleu. 500/700

BEL ENSEMBLE DE MÉMOIRES ET PLAIDOIRES D'UN AVOCAT. Les manuscrits portent en tête les noms des personnes ou communautés, intimées ou appelantes, engagées dans des procédures à la Grand-Chambre ou à la Tournelle, ainsi que les noms d'avocats et procureurs. Presque tous portent à la fin la date de l'arrêt et la mention « conforme ». Les causes exposées concernent les droits d'un petit distributeur ou revendeur de sel, la jouissance de terres affermées, la destination d'une prébende à la suite de la mort d'un évêque, la nomination de collecteurs de tailles, la diffamation d'un honnête ecclésiastique au cours d'une rixe de femmes, l'interdiction d'une personne ayant fait scandale pendant la messe, une demande d'intérêts civils à la suite de l'homicide involontaire d'un commis des Aides au cours de l'exercice de ses fonctions, etc.

- 236 [**Yves Joseph KERGUELEN DE TRÉMAREC** (1745-1797) marin et explorateur, il découvrit l'île de la Fortune et les îles Kerguelen]. P. S. « Le Bel », *Brest* 19 avril 1767 ; 1 page petit in-4 en partie impr. 80/100

Quittance de la somme de 40 livres, pour la capitation de la Marine pour l'année 1767, au nom de M. « Kerguelin », lieutenant de vaisseau... ON JOINT un arrêt sur parchemin de 1671 concernant une famille de la Marche, Gabriel Tacquenot « escuier s^r de Neufville » et Éléonore de La Selle son épouse.

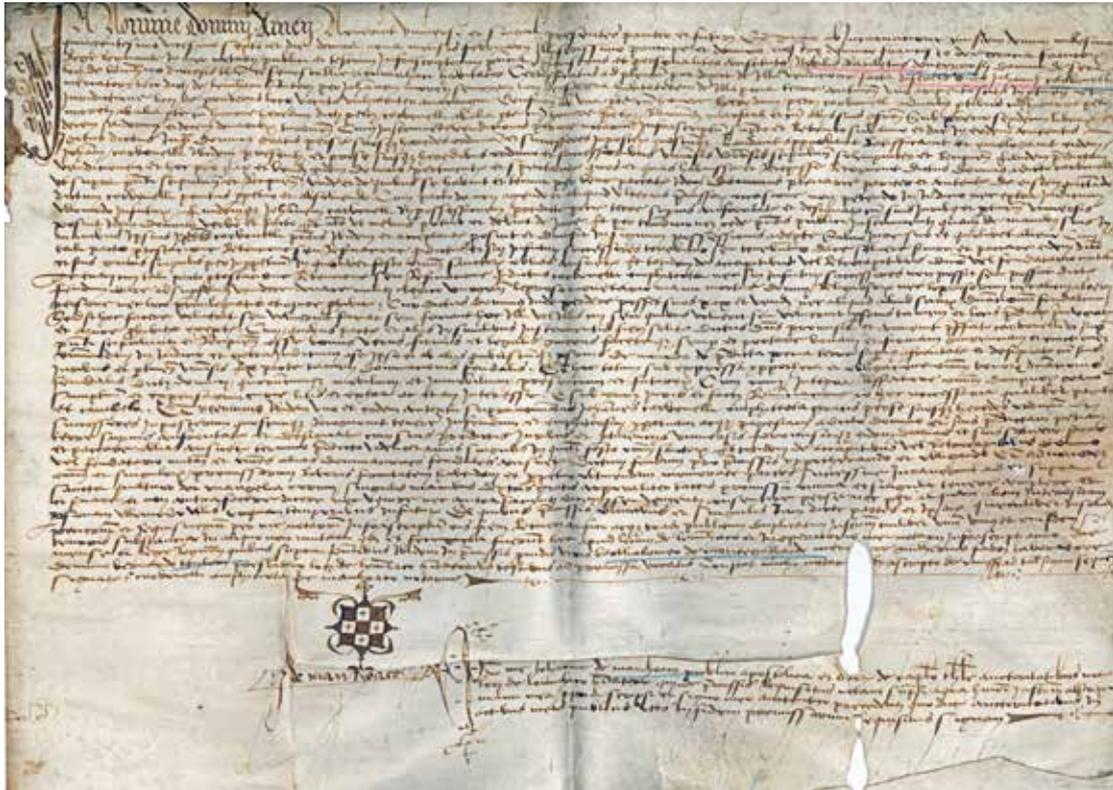
- 237 **Jean-Gérard LACUÉE** (1752-1841) député, général, ministre de l'Administration de la guerre. L. A. S., Paris 21 floréal IV (10 mai 1796), au général GROUCHY, à Utrecht ; 3 pages in-4, adresse. 150/200

TRÈS BELLE LETTRE SUR LES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE ET LA SITUATION DE LA FRANCE. Il indique les mesures prises par CARNOT pour l'organisation de l'Armée du Nord : réduire les demi-brigades de Hollande, compléter des compagnies d'artillerie, fondre les compagnies de canonniers, compléter la cavalerie, etc. Puis il répond aux questions de Grouchy concernant un éventuel conflit franco-prussien : « nous ne devons pas nous abandonner à une sécurité absolue vis-à-vis d'une cour qui avait concouru au traité de Pilnitz, sans doute nous devons être en garde contre un prince foible, et de vicieux courtisans [...] mais tant de raisons puissantes militent en notre faveur que je serois bien étonné, très étonné si la Prusse nous attaquoit. Veillons cependant »... Puis Carnot évoque les victoires de l'armée d'Italie, avec BERTHIER comme chef d'état-major, à laquelle sera mêlée celle des Alpes, et qui « passe presque toute entière sous les ordres de BONAPARTE, et à ce propos je dois dire que KELLERMANN se conduit d'une manière qui lui fait beaucoup d'honneur ici [...] L'armée de l'Océan est toujours pour HOCHÉ seul, et comme il marche à grands pas vers son but, j'aime à prévoir qu'il n'aura pas de successeur »... Il termine en faisant un rapide bilan de la situation intérieure de la France : « les anarchistes seuls remuent toujours avec violence, mais le gouvernement qui les hait et les craint ne les perd point de vue. Les finances sont toujours notre côté foible, mais si nous avions la paix continentale tout cela seroit bien vite racommodé »...

238 **François-Antoine LALLEMAND** (1774-1839) colonel, il s'exila aux États-Unis pour fonder le Champ d'Asile, puis devint général. L. A. S., New-York 10 septembre 1827, à M. DUPONCEAU à Philadelphie ; 2 pages in-4. 100/120

Il veut démentir une fausse nouvelle : « Je reste proscrit, et le seul peut-être, je reste proscrit, parce que je n'ai jamais voulu descendre à un acte de faiblesse. Je ne suis point étonné que la police, piquée de ce que je l'ai bravée et me suis moqué d'elle, cherche, par d'insolentes calomnies, à me ravir le mérite d'un peu de constance et de fermeté dont j'ai peut-être fait preuve dans l'adversité ». Il s'étonne que les journaux américains répètent « les calomnies de la police [...] contre un proscrit qui est venu chercher le repos sur la terre des États-Unis sans troubler celui des habitants »...

Vente Alde 16 juin 2010, n° 341.



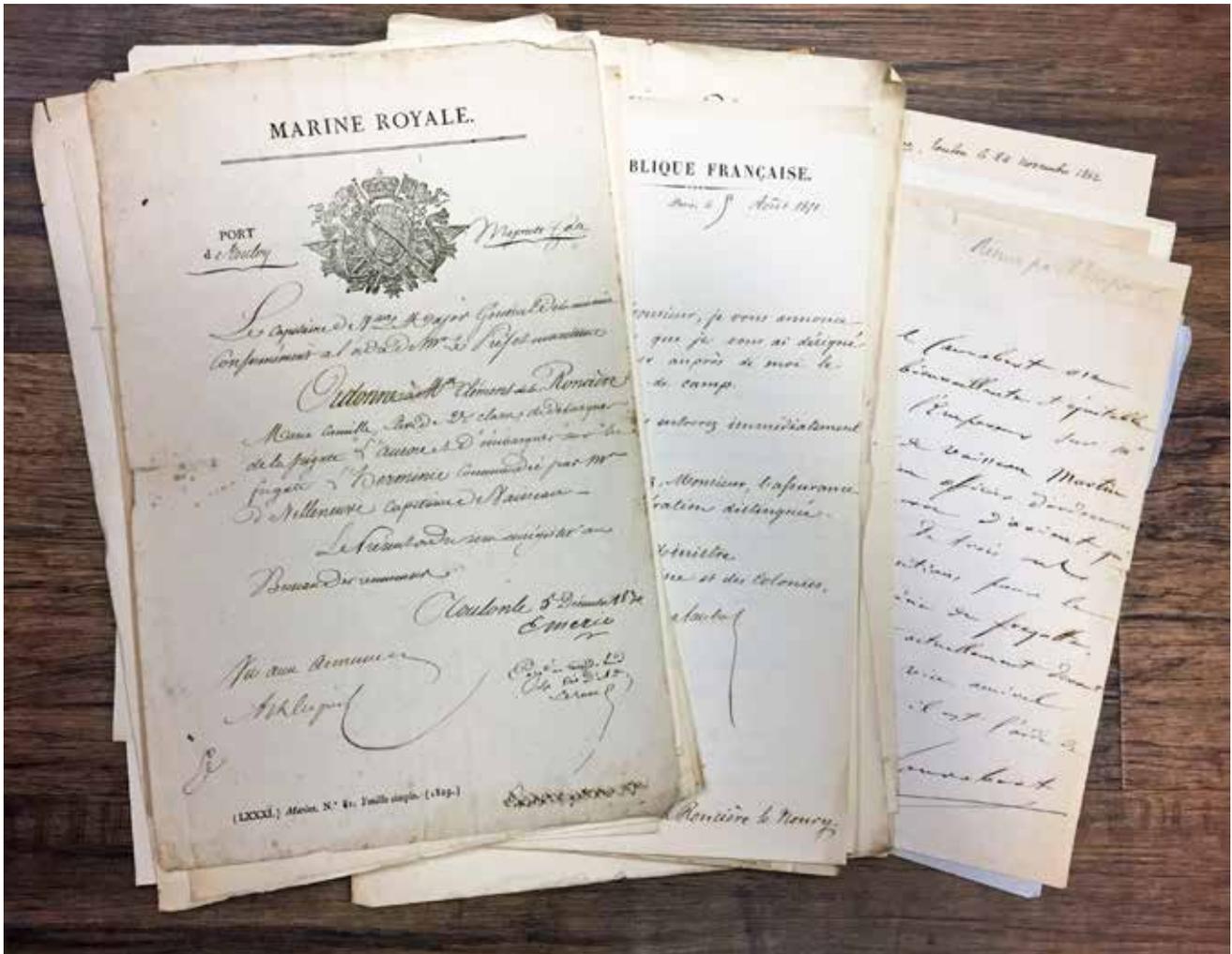
239

239 **LANGUEDOC**. Environ 60 pièces, XIV^e-XIX^e siècle. 500/700

Charte de l'achat de terres à Puy-l'Évêque par Gasbert de Martines (1370). Charte des généraux conseillers des finances pour le paiement de Jehan Pasquier, clerc et greffier du pays de Poitou (1440). Charte concernant les seigneurs de Lévigac et Carbonel (1526). Gratification à Jean Guy s^{er} du Brueil et à ses fils, s^{ers} de Puyrobert et du Gehest (Limoges 1626). Mémoire pour le marquis de Roqueline au sujet des foi et hommage dus à la vicomté de Boufenay (1700). Reçus de tailles de l'élection de Montauban (1704-1714). Généalogie de Guillaume Denis sieur de La Vallée, et autres documents du *Cabinet d'Hozier*. Documents généalogiques des maisons de Lons, de Cairon et de Frauseille (avec armoiries peintes). P. S. du duc de Roquelaure (Cette 1710). Affiches : *Ordonnance concernant l'entretien des fossés des grands chemins et chemins de traverse* de l'intendant Bernage de Saint-Maurice (1739), et concernant la généalogie des deux familles Roquevert. L. A. S. de M^{er} Le Quien, évêque de Dax (1790). Armoiries peintes de Françoise de Monratier ; armoiries gravées du duc de Roquelaure, gouverneur de Lectoure. Petites gravures de vues de Pau, Betharram, etc. Actes et contrats, quittances, quelques lettres personnelles (dont une de M^{er} Frayssinous, à Rodez), circulaires commerciales, imprimés...

240 **LANGUEDOC**. 15 lettres ou pièces, XVIII^e-XIX^e siècle. 200/300

Documents généalogiques sur la famille Du Vivier, et 2 congés militaires délivrés par Du Vivier, capitaine de cavalerie (1708-1726). *De Frevol, seigneurs [...] en Languedoc*, 2 notices généalogique impr. avec griffes de d'Hozier, juge d'armes de la Noblesse de France. Preuves de noblesse de Pierre-Louis d'Estaniol, lieutenant colonel d'un régiment d'Anjou cavalerie (cachets *Cabinet d'Hozier*). Notice généalogique sur Claude-Gabriel et Henry Raymond, seigneurs de Narbonne et Chasteaucourt, cadets de la maison de La Gousterie. Lettres ou pièces du chevalier de Séré. Faire-part du mariage de Marie de Sabran-Pontevès avec le vicomte Alfred de Geoffre de Chabrignac.



241 **Adalbert CLÉMENT, baron de LA RONCIÈRE-LE NOURY** (1813-1881) vice-amiral. Environ 100 lettres ou pièces provenant de ses archives, la plupart signées et à lui adressées, 1829-1878. 1 000/1 200

* Extrait de naissance à Turin (Montargis 1835). 3 documents sur papier timbré, dont un de son oncle le baron Henry Le Noury, attestant la légitimité de l'adoption d'Adalbert par cet oncle, et placard de l'Arrêt de la Cour Royale [...] confirmant l'adoption (1835-1836). * L. A. S. (en double) de son père le général François Clément de La Roncière, au Prince-Président, demandant la promotion d'Adalbert au grade de capitaine de frégate (Incarville 8 août 1850).

* Environ 50 L. S. ou L. A. S. à lui adressées, 1829-1878, la plupart de ministres ou officiers de la Marine, concernant son service : le baron d'Haussez, le comte de Rigny, l'amiral Roussin, le baron de Mackau (3), le duc de Montebello, François Arago, Joseph Romain-Desfossés, Prosper de Chasseloup-Laubat (5, plus minute a. s. de La Roncière donnant sa démission d'aide-de-camp), Théodore Ducos (2), Ferdinand Hamelin (3), Camille Ferri-Pisani, Urbain Le Verrier, François d'Orléans prince de Joinville, Antoine Jomini, Marie-Clotilde de Savoie princesse Napoléon, maréchal Canrobert (4), Charles Rigault de Genouilly (2), Ferdinand de Lesseps, Prince Napoléon (plus un amusant dessin d'enfant de son fils Victor, 1869), Achille Bazaine (3), Pierre-Jean de Béranger, Charles Gaillardot etc. Plus un petit dossier concernant son commandement de la division des marins détachés à Paris en 1870, dont une demi-douzaine de L. A. (minutes) de lui.

* 5 L. A. S. adressées à son épouse, née Clémentine Tarterat Clément de Ris, et 4 à leur fille Marguerite : M^{me} Adèle VictorHugo, Marie-Clotilde de Savoie (3, plus une de chacun de ses enfants Victor, Louis et Marie-Laetitia), Costantino Nigra, Robert d'Orléans... * Lettres diverses restées dans ses archives : Eugène duc d'Harcourt, Charles Baudin, Louis-Adolphe Bonard, Edmond Jurien de La Gravière, Édouard Bouët-Willamez, etc., plus des cartes, cartons d'invitation et menus. * *Correspondance intime de l'amiral de La Roncière Le Noury avec sa femme et sa fille* (2 vol., Champion, 1928-1929) ; plus 2 brochures

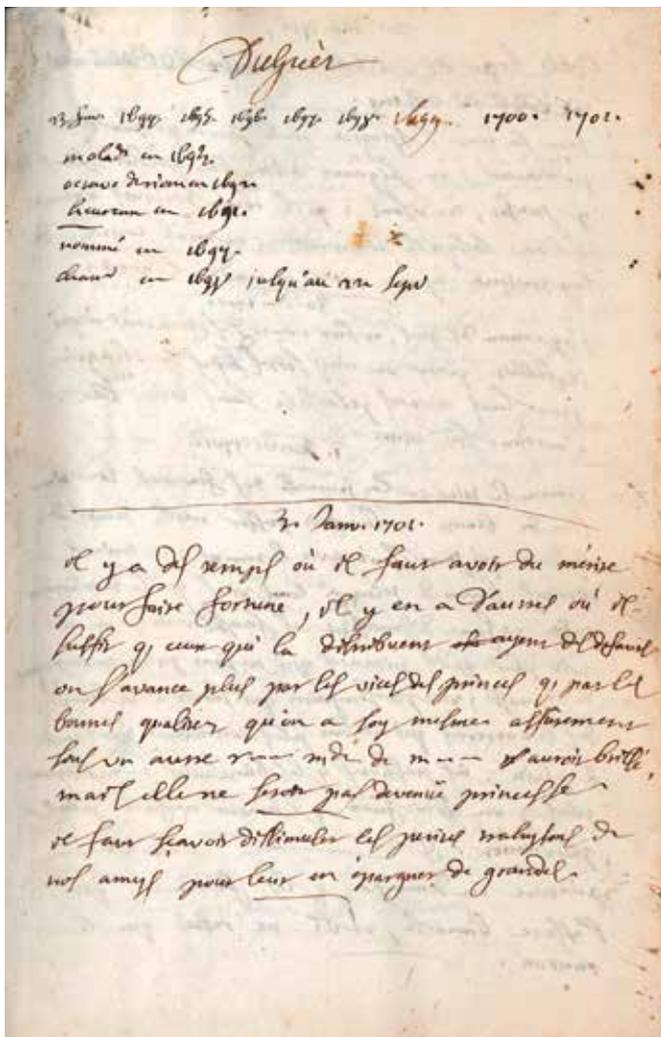
- 242 **Henri, baron LE NOURY** (1771-1839) général d'artillerie. Plus de 60 lettres ou pièces, la plupart à lui adressées ou le concernant, 1792-1881. 400/500

* État civil : extrait de baptême établi pour les Écoles royales militaires (1788), acte de décès, actes notariés concernant le dépôt de son acte de naissance et de son testament, et le rachat d'une rente.

* Services militaires : P. S. exposant ses services depuis 1814 (1816). Minute autogr. de 3 l., dont une au ministre pour recommander son frère Charles-Amédée (1818). Environ 35 l. s. ou p. s. : Bouchotte (griffe), Dubois-Crancé, Jean-Jacques Gassendi, Lacépède, vicomte de Saint-Mars, J. B. de Champagny, Cambacérès, Maximilien-Joseph de Bavière, Alexandre Berthier, Frédéric-Auguste de Saxe, duc de Feltré, Simon Bernard, etc : brevet de capitaine (1792) ; réintégration par la Convention (1792) ; certificat et lettres de service (1794-1817) ; avis de promotions dans la Légion d'honneur (1805-1821) ; nomination au collège électoral de l'Eure (1806) ; avis de décorations : ordre militaire de Maximilien-Joseph de Bavière (1810), ordre royal de la Couronne de Fer d'Italie (1811), ordre royal et militaire de Saint-Louis (1814) ; avis de mise en demi-solde (1836-1839) ; état de services militaires (1881).

* Biens : expédition de 2 procès-verbaux de vente de biens nationaux à Craconville (Eure), 1796 ; 5 doc. concernant sa dotation impériale en Westphalie et le majorat relatif à son titre de baron, plus 2 brochures impr. ; dépenses (1814-1835) et mémoire d'orfèvre (1832). * Nécrologie manuscrite adressée à son beau-frère le baron Clément Le Noury, et impr. du *Journal de l'Eure*.

- 243 **LOIRE. Jean-François DUGUET** (1660-1724) oratorien, docteur en théologie, curé de Feurs (Loire). 4 MANUSCRITS autographes, les deux premiers signés, 1684-1702 ; 4 vol. in-8 formant un ensemble de 1395 pages, reliures de l'époque basane fauve ou brune, dos ornés (rel. usagées). 800/1 000



[Pensées et réflexions], 29 août 1693-8 juin 1700, avec un cahier intercalaire daté de 1684 ; 345 p. (manque le f. 129-130). Selon la « Préface » : « C'est icy un précis de tout ce que j'ay trouvé de meilleur dans les auteurs anciens et modernes, qui ont écrit de la philosophie morale. C'est l'ame de leurs reflexions, c'est l'esprit de leur esprit. Il n'en faut pas d'avantage pour connoître le cœur humain »... Parmi les sources citées : *Caractères et portraits critiques sur les mœurs et sur les défauts ordinaires des hommes* (1694), Saint-Évremond, Montaigne, Lucien, Sénèque, Boccace, Guicciardini, Perrot d'Ablancourt, Boèce, G. de Scudéry, La Rochefoucauld, la marquise de Sablé, La Bruyère, Gracian, etc. S'y ajoutent des réflexions faites « dans le cours de ma vie »... - *[Maximes]*, 9 février 1694-13 décembre 1700 ; 317 p. Maximes de Duguet (« Duguetana »), Furetière (« Furetiriana »), Ménage (« Menagiana »), extrait de *La Manière de bien penser dans les ouvrages d'esprit* du P. Bouhours, etc. - *[Maximes]*, 9 janvier 1701-11 novembre 1702 ; 629 p. (manquent plusieurs ff.), avec table en tête. Extraits du *Voyage de Mandelso*, de la grammaire italienne de Duez, des *Adagii* d'Érasme, du *Dictionnaire des arts* (sur les ordres de chevalerie), du *Traité des droits honorifiques des seigneurs ès églises* (1623), du *Théophraste moderne* [de P.-J. Brunet] (1700), de La Bruyère, ainsi que des moralités tirées de *L'Homme de cour* de Gracián, des éléments de *Juris civilis antiqui* et des réflexions non attribuées... - *Maximes de politique particulière et publique pour le gouvernement et la société tirées de divers auteurs et des proverbes les plus autorizez*, 17 juillet 1702 ; 104 p. Proverbes italiens, latins et français, et « Maximes diverses, la pluspart de moy »...

ON JOINT un autre manuscrit, *Divers Recueils* portant le nom de Duguet sur la page de garde, 31 juillet 1731-1^{er} mai 1787 : œuvre de plusieurs mains recueillant des épithames, épigrammes et poésies diverses, proverbes, éphémérides et anecdotes (in-8, rel. basane). Plus un exemplaire de *Feurs, mémoire inédit de l'abbé Jean-François Duguet* (Saint-Étienne, Théolier frères, 1880).

- 244 **LOUIS XV** (1710-1774) Roi de France. P. S. (secrétaire), Fontainebleau octobre 1728 ; visée par le garde des Sceaux CHAUVELIN ; vélin in-plano liassé avec une P. S. de Louis-Pierre d'HOZIER, sceau de cire verte aux armes royales pendant sur cordelette verte (mouill.). 150/200
- LETTRES DE NOBLESSE HÉRÉDITAIRE pour Mathurin Mariette de MONTGARDÉ, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, « l'un des Brigadiers de n^{re} comp^{ie} des chevaux legers servant a n^{re} garde ord^{re} », qui s'est trouvé au siège de Montmélian, puis à celui de Namur « durant lequel il fut commandé a plusieurs actions perilleuses », au passage du Rhin, à la bataille de Ramillies où il fut blessé d'un coup de sabre à la tête et de cinq coups de feu ; prisonnier de guerre en Hollande jusqu'en 1707, il fut à la bataille de Malplaquet où « il recut cinq coups de sabre en combattant vaillamment »... Le brevet porte le **blason aquarellé** attribué par d'Hozier ; le règlement d'armoiries, avec blason peint, y est attaché.
- 245 **LOUIS-PHILIPPE** (1773-1850) Roi des Français. L. A. S. « LP », Bizy 26 mai 1842, à sa « chère bonne amie » [sa femme MARIE-AMÉLIE] ; 3 pages et quart in-4 (petites fentes réparées). 250/300
- Chartres et Nemours devront partir le 2 juin « pour avoir le tems de faire avant d'arriver à Luxembourg ce qui doit colorer leur voyage, & échapper à l'apparence que ce soit une course *ad hoc* pour cette apparition, dont par une omission de Guizot qui a oublié d'en écrire à Bois-le-Comte, le Roi des Pays-Bas a fixé l'époque beaucoup plutôt que Chartres le voulait »... Elle pourrait voir Chartres, Hélène, l'oncle Gustave et Victoire à Fontainebleau ; Joinville et Aumale partiront pour Londres le plus tôt possible après le 4 juin, « jour où le Roi Léopold partira pour l'Angleterre »...
- 246 **Caterina de Medici, duchesse de MANTOUE** (1593-1629) fille du Grand Duc de Toscane Ferdinando I, elle épousa en 1617 Ferdinando Gonzaga duc de Mantoue. L. A. S. « Caterina Ducha di Mantova », Mantoue 3 avril 1620, à Elisabetta de STAIN ; 1 page in-fol., adresse avec petit sceau de cire rouge aux armes ; en italien. 150/200
- Elle évoque son frère le Grand-Duc, ainsi que ses aimables neveux, et un deuil qui a frappé leur maison...
- 247 **MARIE-AMÉLIE** (1782-1866) Reine des Français, épouse de Louis-Philippe. L. A. (la fin manque), Paris 14 mars 1838, à son cher enfant [François d'Orléans, prince de JOINVILLE] ; 4 pages in-8 à son chiffre couronné (petite fente réparée). 100/150
- « Ton journal a fait mes délices, la description de ton entrée dans la baie de Rio, et je t'ai bien reconnu dans tous les détails de la fête de la ligne »... Elle fait des vœux pour la suite du voyage, donne des nouvelles des santés du « Père », d'Hélène et de Marie, et des occupations de Chartres et Nemours. « Les nouvelles d'Afrique sont beaucoup plus à la paix, ABD EL KADER et Achmet [Ahmed Bey] envoient des négociateurs pour traiter, je ne crois pas qu'il y ait lieu à une expédition de quelque temps »... Elle évoque encore la « bataille » à la Chambre à propos des fonds secrets...
- ON JOINT une L. A. S. de Louis d'Orléans, duc de NEMOURS, à son « cher Papa », Neuilly 2 juillet 1828.
- 248 **MARINE**. 12 lettres ou pièces, XVIII^e-XIX^e siècle. 200/300
- Mémoire du capitaine de Robuste de Fredilly à Saint-Domingue (1725). Brevet de sous-lieutenant d'infanterie à Pondichéry pour le chevalier de Bailleul (1736). Brevet de sous-constructeur de la mâture des vaisseaux du Roi à Brest pour le S. Barbé (1781). Lettres du g^{al} Combis, Pierre Labarthe, baron de Rivoire, Santelli, Jean Tupinier. Croquis de frégate. N° du *Tour du Monde*.
- 249 **MARTINIQUE**. 15 lettres ou pièces, XVIII^e-XX^e siècle. 200/300
- Minute au prince de Condé au sujet de la place de garde-magasin principal de la Martinique (1754). Connaissements pour le transport de café, cacao et sucre (Fort Royal 1756). Mandats signés par La Rivière, *Intendant des Isles Françaises du vent de l'Amérique* (1759). Certificat de demi-solde pour un sergent des troupes de la Martinique, signé par Nouette, trésorier général des Invalides de la Marine (1762). Lettre d'Hocquincourt (St Pierre de la Martinique 1763). Extrait de baptême (1827). Lettres de L. de Bouillé, du contre-amiral Albert Grasset, et de l'avocat Louis Percin. Portrait gravé d'Alexandre de Beauharnais.

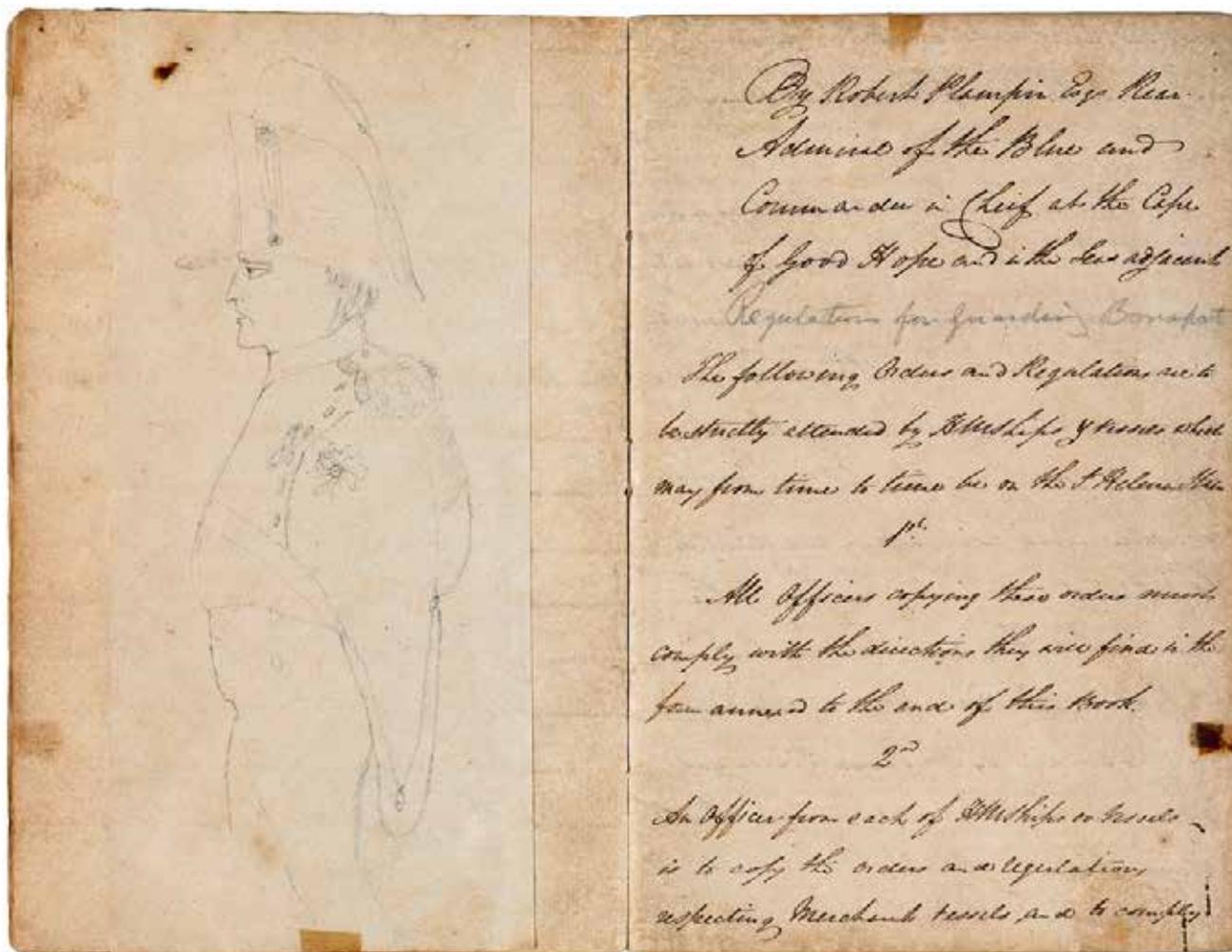
- 250 **Pierre MENDÈS-FRANCE** (1907-1982) homme politique. L. S., Paris 14 janvier 1974, à Roger PILLAUDIN ; 1 page in-4 dactylographiée à son en-tête (carte de visite jointe). 100/150
- DÉBAT RADIOPHONIQUE. Il ignore la durée de la discussion que Pillaudin souhaite organiser. « Je suis naturellement tout-à-fait d'accord pour rencontrer à cette occasion M. Sizzo MANSHOLT [...]. En ce qui concerne le sujet de la discussion envisagée, je n'aime pas beaucoup la mention de la "Société future" dont vous avez parlé à ma secrétaire ni celle d'une diminution de la croissance tenue pour acquise »... Il propose d'en discuter à son retour de Bâle, où il va être retenu par « un important arbitrage »...
- 251 **MESSAGERIES ET POSTE**. Environ 60 lettres ou pièces, XVIII^e-XIX^e siècle. 100/150
- Lettres de roulage des Messageries royales (1772), de la Messagerie nationale (1794) et de Bouvet frères (1824). Imprimés : arrêt sur les coches d'eau (1784) et *Décret de la Convention nationale* relatif aux envois de fonds à la Trésorerie nationale (1794). Lettres avec marques postales de diverses villes (*Alais, Bayonne, Béziers, Castelnaudary, Cette, Pezenas*, etc.) et d'administrations, et cachets postaux. Enveloppe timbrée à Jersey adressée à la *Feldkommandantur* à Saint-Héliér (1943). Etc.
- 252 **MEXIQUE. CHARLOTTE** (1840-1927) Impératrice du Mexique. 2 P. A., [Mexico vers 1864-1865 ?] ; 1 page et quart et une demi-page in-8 à ses armes (qqz petits défauts) ; en espagnol. 300/400
- Ordres à Pierron concernant le changement de couleur du ruban des médailles destinées à l'armée française, pour ne pas ressembler à la légion d'honneur... ; et pour convoquer le Padre Masnon, supérieur de las Hermanas de la Caridad...
- 253 **MEXIQUE**. 3 L. A. S. et 1 L. A. (incomplète) de La Pierre, à son ami le capitaine Charles BLANCHOT, Perote 3-23 août 1865 ; 16 pages in-8 et 2 oblong in-12. 250/300
- LETTRES D'UN OFFICIER DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE DU MEXIQUE, QUI TENTE L'AVENTURE MINIÈRE, à son ami aide de camp du maréchal Bazaine, Il raconte ses fouilles infructueuses, suivant la *relacion* d'un certain Martinez, un escroc et un voleur... Si le maréchal demande « si je vous parle politique, dites-lui que je me suis borné à vous exprimer mon opinion sur ce que font les autrichiens ici par ces seuls mots : Hélas ! Hélas ! On les exècre, et ils font tout pour cela » (9 août) ... Il faut signaler au maréchal les erreurs de l'empereur MAXIMILIEN, et le péril dans lequel se trouve le corps... Une saisissante relation (incomplète) de la bataille de Puebla, de mai 1862, devait nourrir le récit correspondant de *L'Intervention française au Mexique* de Blanchot (E. Nourry, 1911) : l'officier décrit la place, l'attaque frontale sous le commandement de Lorencez, les blessures du général d'artillerie de Laumière, et du colonel Garnier qui commandait la tranchée, les combats nocturnes : « Il semblait que nous étions aux enfers, c'était satanique. Tout l'ouvrage en terre était bouleversé comme par un tremblement du globe [...] et au milieu de tout cela des cadavres écrasés, brûlés, des blessés gémissant sur lesquels on marchait, en trébuchant. Puis nos zouaves noirs de poudre et de poussières cachés par petits groupes, le long des parapets, derrière des amas de pierre, guêtant l'ennemi et se couvrant contre la pluie de fer »... Le général est resté calme, fumant un cigare et donnant des ordres, etc.
- 254 **MONACO**. 2 P. S. par des secrétaires d'État, Monaco 1884-1922 ; 1 page oblong in-fol. chaque, aux armes et à l'en-tête du Prince souverain, sceaux sous papier, le 1^{er} sous enveloppe avec sceau de cire rouge aux armes, le 2^e sous rouleau. 100/120
- BREVETS DE L'ORDRE DE SAINT-CHARLES. 23 juillet 1884, brevet de commandeur pour U. A. Grahm, ingénieur chef de la marine suédoise à Carlsrona. 5 mai 1922, brevet d'officier pour Hugo Duhs, « Consul Général de Notre Principauté à Stockholm ».
- 255 **Charles Forbes, comte de MONTALEMBERT** (1810-1870) publiciste et homme politique, défenseur du catholicisme libéral. 4 L. A. S. et 1 L. S., Paris et Trélon (Nord) [1831] -1868 ; 11 pages in-8. 100/150
- 2 septembre [1831], à M. de Mancy, professeur d'histoire ; excuses pour n'avoir pas inséré son annonce dans *L'Avenir*, et demande d'un « nouvel article sur l'ouvrage de Madame de Mancy »... 15 octobre 1852. « Devenu presque entièrement étranger aux affaires publiques, et n'ayant que des relations très rares avec la Belgique, je crains beaucoup de ne pouvoir secondier les vues philanthropiques qui vous ont inspiré le projet que vous m'avez fait l'honneur de me communiquer. Je ne connais aucun journal belge qui soit disposé à accueillir une recommandation de moi »... 17 mai 1861, remerciant pour un livre sur « cette grande cause de décentralisation qui est peut-être notre seule planche de salut »... 9 mars 1866, pour la souscription Lamoricière ; il ira voir son correspondant en prison. 27 mai 1868, [à Maurice Joly], dont il lira *L'Art de parvenir* « avec l'attentive sympathie que mérite toute œuvre de votre plume »...



256 **MORBIHAN.** Environ 1200 pièces ou lettres des archives de la famille de magistrats et hommes politiques **CARADEC**, et leurs alliés, les **LALLEMENT**, XVII^e-XIX^e siècle. 1 500/2 000

Baux de métairie ou à ferme (1633-1881). Procès-verbaux de mesurage et prisage (1657-1787). Aveux prononcés devant notaires à Peillac (1679, 1710).

Correspondance adressée à Vincent **CARADEC** (1783-1862) membre du conseil de préfecture du Morbihan, président du tribunal de Vannes et député du Morbihan, avec quelques minutes de réponse : Ad. d'Avril, Barbé-Marbois, Félix Barthe, P. Bourdeau, N. Carré, R. Du Plessis de Grénédan, Denis Du Porzou, Étienne de Joly, N. Martin du Nord, Ch. Persil, Pierre-Ambroise Plougoum, J. M. Rialan aîné, Antoine Tulanier... Lettres de condoléances et éloge funèbre de V. Caradec par le maire de Vannes Émile Burgault. Abondante correspondance familiale entre Vincent Caradec et son père, Ambroise-Jacques-Mathurin, ancien avocat au parlement de Bretagne et maire de Vannes (1745-après 1830), ses fils Ambroise (1822-1894), qui fit carrière à Ploërmel et Saint-Brieuc, avant de la finir comme président à Vannes, Albert (1831-1916), avocat à Vannes et député du Morbihan, et leur sœur Anna. 5 diplômes de bachelier ès lettres et en droit, et de licencié en droit (1820-1843). Nombreuses lettres à Ambroise Caradec concernant sa nomination à la Légion d'honneur, et au conseil départemental de l'Instruction publique, etc. : V. Audren de Kerdrel, Joseph Bécot, Ch. de La Monneraye, H. Ponthier de Chamaillard... Lettres à Albert Caradec concernant les élections au conseil général (canton d'Elven, 1865). Succession d'Ambroise Caradec au bénéfice de son neveu, Léon Lallement, avocat à Vannes. Nombreuses quittances et décharges, documents de l'Enregistrement et des Domaines, procès-verbaux d'adjudication, ou comptes concernant des biens fonciers. Dossiers sur des affaires de justice. Affiche du préfet concernant les routes départementales (1840). Tableau du personnel du tribunal civil de Vannes (1850). Dossiers de notes de lecture ou de recherches aux archives départementales : archéologie, monuments bretons, inscriptions, seigneuries de Coët-et-Garff... Quelques photos. Etc.



257 [NAPOLÉON I^{er}]. MANUSCRIT, *Naval Regulations at S^t Helena during Buonaparte's residence there...* par l'amiral Robert PLAMPIN, commandant en chef au Cap de Bonne-Espérance et dans les mers adjacentes, [1818] ; petit cahier in-8 de 27 pages broché sous couv. de papier gris, emboîtement percaline bleu nuit, titre doré sur le plat sup. 3 000/4 000

RÈGLEMENT POUR LA SURVEILLANCE MARITIME AUTOUR DE SAINTE-HÉLÈNE, AVEC UN PORTRAIT DE NAPOLÉON SUR LE VIF.

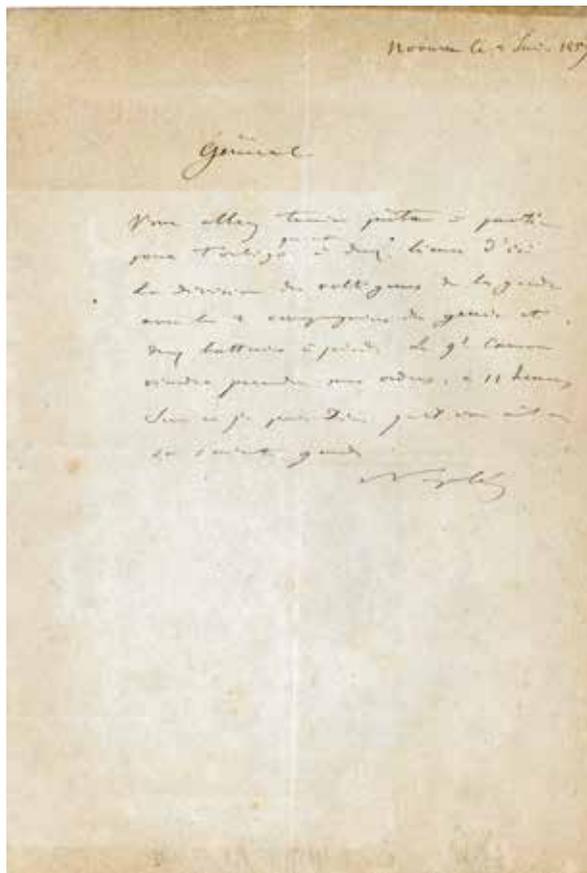
Ce règlement a été élaboré par l'amiral Pamplin, chargé, après l'amiral Pulteney Malcolm, de surveiller la circulation maritime autour de Sainte-Hélène afin d'empêcher toute tentative d'évasion de Napoléon.

Ce règlement en anglais se compose de 28 articles, et est destiné aux officiers des vaisseaux de Sa Majesté qui pourraient mouiller à Sainte-Hélène, leur interdisant notamment (art. 3) de « visiter Longwood ni ses alentours, ni communiquer par écrit ou autrement sur quelque sujet que ce soit avec les personnages étrangers détenus sur cette île sans avoir reçu l'autorisation du Commandant en chef »... D'autres articles concernent l'accès de l'île aux bateaux de S. M., leur garde (en particulier la nuit), les droits des vaisseaux marchands, la signalisation (avec 2 petits drapeaux aquarellés), la pêche et l'approvisionnement, la santé...

En tête du livret, on a collé un DESSIN à la mine de plomb (18,2 x 8 cm) représentant sur le vif Napoléon debout, de profil, en tenue de grenadier de la Garde et coiffé de son fameux chapeau. Au verso, on a collé une note en anglais signée « J. Clark o. m », datée Dead Wood 27 novembre 1818 : « all is well with respect to General Buonaparte »...

- 258 **NAPOLÉON III** (1808-1873) Empereur. L. A. S., Novara 2 juin 1859, [au général Auguste REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY] ; demi-page in-fol. au dos d'une feuille à en-tête *L'Intendente generale della divisione amministrativa di Novara*. 500/600

L'AVANT-VEILLE DE LA BATAILLE DE MAGENTA [Regnaud sera nommé maréchal le lendemain de la bataille]. « Vous allez tenir prête à partir pour Turbigo qui est à deux lieues d'ici la division de voltigeurs de la garde avec les 2 compagnies du génie et deux batteries à pied. Le g^l Camou viendra prendre mes ordres, à 11 heures »...



258

- 259 **NAPOLÉON III**. L. S., Palais des Tuileries 17 juin 1867, à M^{me} de VILLIERS ; demi-page in-8 à son chiffre couronné. 150/200

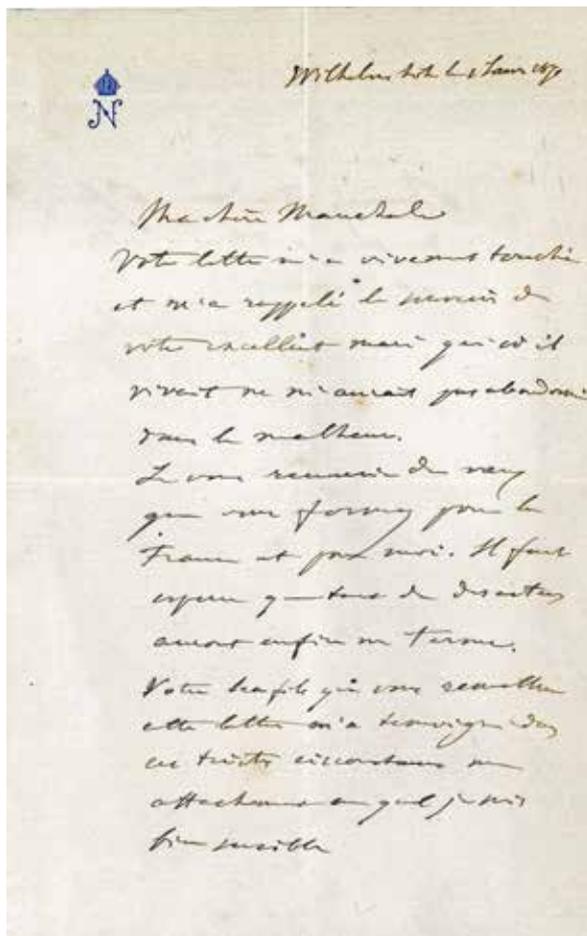
« L'expression de vos sympathies m'est toujours précieuse, mais j'en suis plus particulièrement touché au milieu des tristes épreuves de la vie. Je vous remercie des prières que vous adressez à Dieu pour la conservation de mes jours »...

ON JOINT une L. S. du conventionnel GARNIER de l'Aube, Carouge 1795, pour la surveillance des salines de la République.

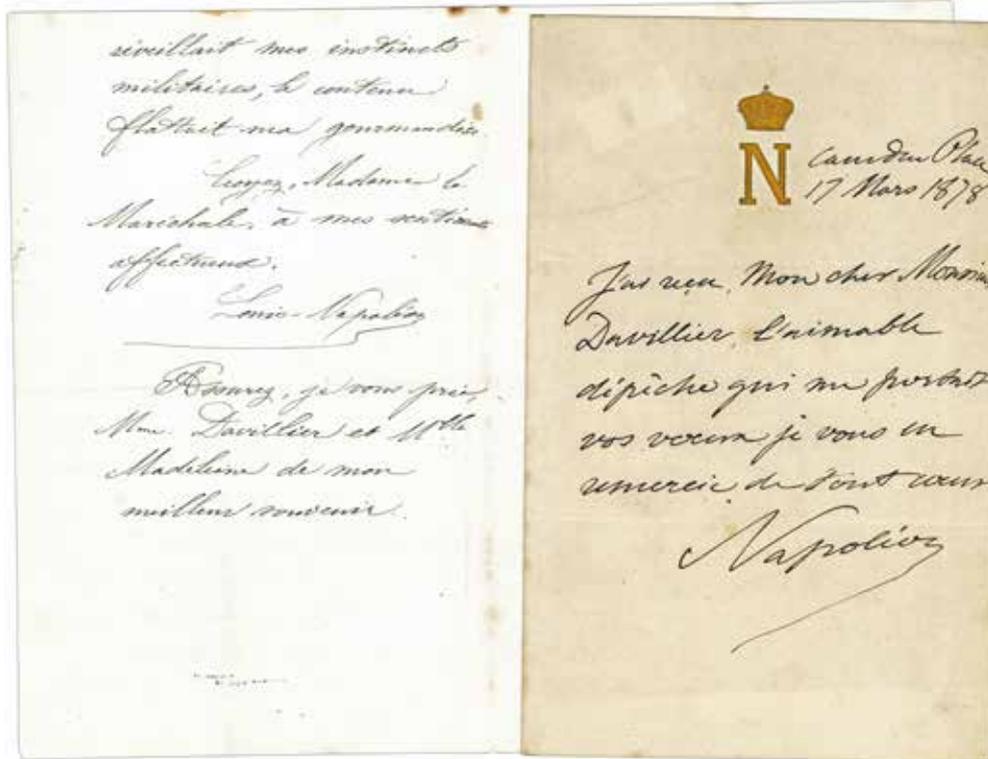
- 260 **NAPOLÉON III**. L. A. S., Wilhelmshöhe 2 janvier 1871, [à la maréchale REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY] ; 1 page et quart in-8 à son chiffre couronné. 500/700

« Votre lettre m'a vivement touché et m'a rappelé le souvenir de votre excellent mari qui s'il vivait ne m'aurait pas abandonné dans le malheur. Je vous remercie des vœux que vous formez pour la France et pour moi. Il faut espérer que tant de désastres auront enfin un terme. Votre beau-fils [Edmond Davillier-Regnaud de Saint-Jean d'Angély, capitaine de cavalerie, ancien Premier Écuyer de l'empereur] qui vous remettra cette lettre m'a témoigné dans ces tristes circonstances un attachement auquel je suis bien sensible »...

ON JOINT une brochure impr. aux armes impériales : *Maisons de Leurs Majestés et de leurs Altesses Impériales*. 1870.



260



261

- 261 **NAPOLÉON IV** (1856-1879) Prince Impérial, fils de Napoléon III. 2 L. A. S., Camden Place 1871-1878 ; 2 pages in-8, et 1 page in-8 à son chiffre couronné. 300/400

[17 août 1871], [à la maréchale REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY]. « Vous avez chargé M^r Davillier [gendre de la maréchale, ancien Premier Écuyer de Napoléon III] d'être l'interprète de vos bontés auprès de moi. J'ai eu autant de plaisir à recevoir votre présent qu'à revoir celui qui me l'apportait. Je ne saurais vous remercier assez de votre gracieuse intention ; car si la forme de la boîte réveillait mes instincts militaires, le contenu flattait ma gourmandise »... 17 mars 1878, à Edmond DAVILLIER. « J'ai reçu, mon cher Monsieur Davillier, l'aimable dépêche qui me portait vos vœux. Je vous en remercie de tout cœur »... ON JOINT une carte in memoriam.

- 262 **NOBLESSE**. Environ 35 pièces manuscrites, dont quelques lettres, XVII^e-XVIII^e siècle. 200/300

Notes héraldiques et généalogiques, arbres généalogiques, certaines sous chemises à de l'*Armorial de la noblesse de France*, concernant les familles de Corneillan, de Cosnac, Daubey, Dulyon, de Forbin, de Gramont, de Lartigue, de Louët de Nogaret, de Madaillan, de Mangard, de Montagu, de Monteil, de Montolieu, de Narbonne-Pelet, de Nogaret de La Valette, de Pardaillan, de Sains, de Seytres, de Vèze de Carmain, etc. Certificat de notoriété de noblesse à Virsacq en Cubsaguais (1752). Preuves de noblesse de Catherine du Pin de Montméa signées par Louis-Pierre d'HOZIER (cachet du Cabinet d'Hozier).

- 263 **NORMANDIE**. Environ 110 lettres ou pièces sur vélin ou papier, XV^e-XIX^e siècle. 400/500

Charte concernant la maison Le Beauvoisien et la châtellenie d'Essai (1464). Accord entre François Le Fauconnier s^{gr} de Reville et Charles d'Hémery s^{gr} du Parc et de Villers-sur-Mer, au sujet de biens à Blonville (1549). Constitution de rentes pour Antoine Turgot sieur du Mesme Gaudouyn (1611). Supplique de M^{gr} de Goyon de Matignon, évêque de Lisieux, baron de Thiberville (1664). Liasse d'accords et ventes du tabellionage de Rouen pour la famille Mallet des Douaires. Certificat de décès de l'Hôtel Dieu de la Madeleine de Rouen (1694). Certificat signé par Louis d'Aumont de Villequier (1714, sceau aux armes). Vente de l'office de procureur au bailliage de Vire par le sieur Le Pelletier, au S. de La Buffardière (1784). Actes divers, contrats, quittances et reçus, correspondances commerciales et privées, etc.

- 264 **NORMANDIE**. 13 lettres ou pièces, XVII^e-XIX^e siècle. 100/150

Déposition d'un sergent de la sénéchaussée de Fécamp, et arrêts du Parlement de Rouen concernant le mariage forcé d'une demoiselle avec le cocher de sa mère (1612) ; requête devant le Parlement d'un cousin de la demoiselle, à la suite d'une tentative d'assassinat livrée contre lui par les laquais du second mari de ladite demoiselle (1613). Lettres commerciales d'entreprises à Fécamp et Rouen...

Portrait gravé par Balthazar Moncornet du Frère Dominique Ottoman, fils d'Ibrahim, premier Empereur des Turcs et frère de Méhémet III (1664). Épitres et poésies imprimées adressées à Dominique Ottoman (1667). L. A. S. de Gilbert de Voisins, secrétaire d'ambassade à Constantinople (1835). Certificats pour transports de l'Armée impériale ottomane (officiers, imams, élèves militaires, soldats, bestiaux, matériel de guerre...). Notes sur Ahmed Fettri-Pacha, ambassadeur de la Sublime Porte à Paris. Prière musulmane. Etc. **On joint** des extraits du journal illustré *Le Voleur* concernant la Turquie.

- 266 **Élisabeth-Charlotte von der Pfalz, duchesse d'ORLÉANS** (1652-1722) **Madame PALATINE**, femme de *Monsieur* Philippe d'Orléans, et mère du Régent. L. A. S., Saint-Cloud 23 septembre 1717, à LOUISE, « Raugraffin zu Pfaltz » (1661-1733) à Francfort ; 2 pages in-4, adresse avec cachet de cire rouge aux armes ; en allemand.

1 500/2 000

BELLE LETTRE À SA DEMI-SŒUR LA RAUGRAVE LOUISE.

Elle a reçu pendant qu'elle se promenait dans le jardin un paquet de gazettes, avec les détails sur la tempête à La Haye, qu'elle savait déjà par le Secrétaire de Hollande... Elle s'enquiert de ce qu'il pourrait y avoir de nouveau à la Foire de Francfort ; elle aimerait notamment trouver des jetons en agate... Elle demande si Louise a reçu son paquet avec le petit tabouret... Elle l'assure de toute son affection...

« Hertz allerliebe Louise dießen nachmittag wie Ich Eben Nunder In garten fuhr hatt man mir Ewer Paquet gebracht dancke Euch sehr vor die gazetten, alles waß Sie vom Sturm im Haag verzehlen hatte ich schon durch den secretari von Hollandt erfahren Er aber setzt die baum so außgerissen worden so großer Menge Es stehen Nur drey tausend In den Zeittungen Er aber sagt 10 tausend mich wundert daß In der Meß Zu Franckfurt nichts Neues vorgangen, Ich bin Euch sehr obligirt mir von den agatten jetttons Zu schicken wollen die Fraw von Retzenhausen hatt mir gantze schachteln davon verehrt verehrt gar schön auff allerhand fasson, habe also Keine von Nöthen mich wundert daß Ihr mein paquet mitt dem kleinen hoca noch nicht Entpfangen habt [...] Ich Erfreue mich mitt Euch liebe Louise daß Ewere 2 Vettern so glücklich von der schlagt undt belagerung gekommen sein, gott bewahr Euch vor betrübniß gebe Euch waß Ewer Hertz wunscht undt gehert und seidt versichert daß Ich Euch von Herten lieb behalte Elisabeth Charlotte ».

Wunders gar schön auff allerhand fasson,
 Ich also Keine von Nöthen mich wundert
 daß Ihr mein paquet mitt dem kleinen hoca
 noch nicht Entpfangen habt, Ich Erfreue
 mich mitt Euch liebe Louise daß Ewere 2
 Vettern so glücklich von der schlagt undt
 belagerung gekommen sein, gott bewahr
 Euch vor betrübniß gebe Euch waß Ewer
 Hertz wunscht undt gehert und seidt
 versichert daß Ich Euch von Herten lieb
 behalte Elisabeth Charlotte

- 267 **Louis-Philippe-Joseph d'ORLÉANS, dit PHILIPPE-ÉGALITÉ** (1747-1793) duc d'Orléans, député à la Convention, il vota la mort de Louis XVI et fut guillotiné ; père de Louis-Philippe. P. S., Paris 10 mai 1777 ; vélin oblong in-fol., grand sceau aux armes sous papier.

150/200

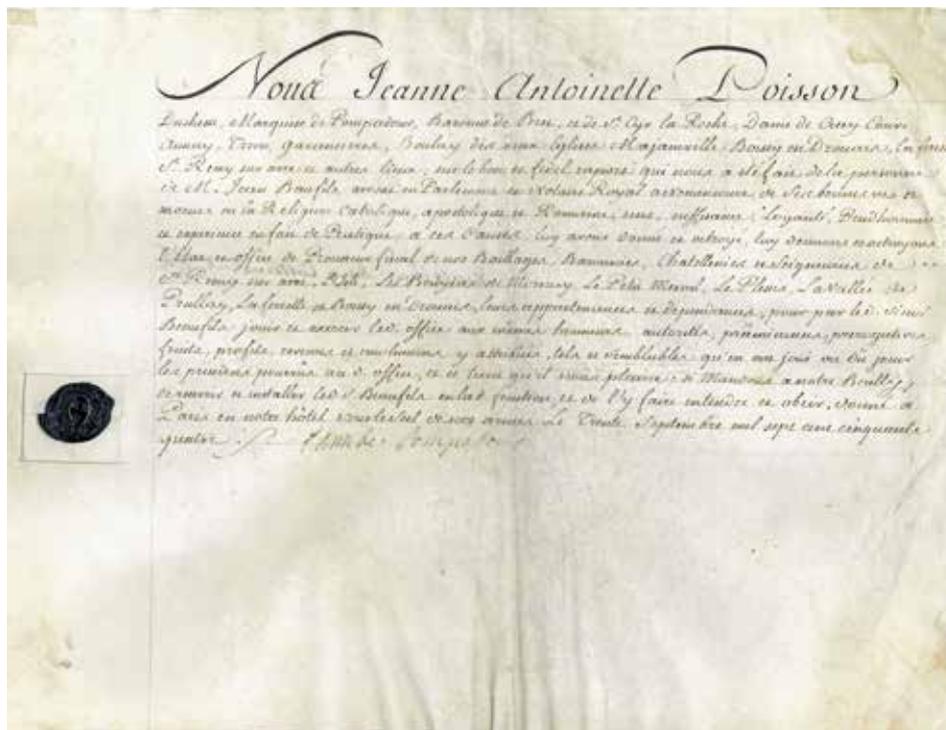
BREVET DE MÉDECIN « de Monseigneur le duc de Chartres » en faveur de Charles Antoine Foujols, « cy-devant médecin et chirurgien major de la première compagnie des mousquetaires », lui accordant « le titre de son médecin à Fère en Tardenois, vacant par le décès du S. Boileau »...



- 268 **PARCHEMINS.** Environ 75 pièces sur vélin, XIII^e-XVIII^e siècle (défauts à plusieurs). 500/700
 Accord (1263). Charte de Bertrand DU GUESCLIN, « duc de Mouline [Molina] connestable de France » ordonnant au receveur des tonnages de Rochelle de payer une somme à son « amé cousin mess. Alain de Beaumont » (Brest 1373). Transaction (1465). Contrats de mariage (1495, 1549). Reconnaissances faites au seigneur de Bar (1503, 1522). Nomination de Gilles de Gouberville à l'état de grand maître des eaux et forêts (1534). Reconnaissance de terres (1550). Reçus de rente, signés par François Lefèvre seigneur de Saudreville, trésorier général de France (1590), et Magdelaine Texier, veuve de Guillaume de Villemontée (1600). Aveux (1619-1672). Tenues fournies à la seigneurie de Pouldouran (1650-1664). Reçus, contrats et transactions diverses, etc.
- 269 **PARCHEMINS.** 54 pièces sur vélin, XVI^e-XVIII^e siècle ; formats divers (défauts). 250/300
 Dénombrement (1607). Lettres d'achat (1634). Constitutions de rente (1637, 1751). Arrentement (1636). Partage de succession (1677). Vente de fief par Charles de Hennin (1682). Lettres de conseiller au Parlement de Paris pour J.-B. Bochart de Saron (1729). Émancipation de deux orphelines, filles de défunt Pierre de Bellanger, écuyer seigneur de Rebourssaux (1738). Acquisition de l'office d'audiencier en la chancellerie près le conseil supérieur de Flandre à Douai (1765). Extrait des registres de la cour du Parlement de Rouen (1771). Diplôme de réception d'une maîtresse lingère en neuf (1777). Etc.
 ON JOINT un traité scientifique manuscrit en latin, orné de quelques figures géométriques et de plusieurs dessins à la plume, [*Physica*, XVIII^e siècle], plus de 850 p. in-4, rel. basane titrée aux initiales F. I. A. (1^{er} f. manquant).
- 270 **Joseph PAUL-BONCOUR** (1873-1972) homme politique. 4 L. A. S. et 14 L. S., Paris, Blois et secteur 17, 1911- [1920 ?], à Henry LAPAUZE, au Petit Palais ; 23 pages in-4 ou in-8, la plupart à en-tête *Chambre des Députés* (qqq petites déchir.). 100/150
 Encouragements pour des expositions consacrées à Ingres et David : « on comprendra enfin l'admirable rénovation qui accompagna et suivit la Révolution » (12 août [1912]) ... INGRES « représente une pure tradition et ce culte de la ligne est celui que devrait pratiquer nos jeunes gens » (5 novembre 1912) ... Demande de photo, remerciements, promesse et propositions d'articles pour *La Renaissance*, appréciation particulière du numéro contenant le récit de la bataille de l'Ourcq « dont j'ai vécu toutes les heures au côté du Général Hirschauer, Commandant le génie du Camp retranché » (17 septembre 1915) ...
- 271 **Jean-Rodolphe PERRONET** (1708-1794) ingénieur, architecte, premier directeur de l'École des Ponts et Chaussées. 2 L. S. et 4 P. S., Paris ou Lyon 1776-1792 et s. d. ; 13 pages formats divers. 100/120
 24 juin 1776, à Le Brun, ingénieur à Versailles : commande d'un grand pavé pour le service des chasses du Roi... 3 avril 1787. Rapport favorable sur un projet de pont de pierre sur pilotis à Lyon par Couland du Paillet, recommandé par Lallié... 5 mai 1789. Rapport défavorable sur le projet de Couland du Paillet, proposé pour le pont de l'archevêché de Lyon... 14 juillet 1789. Rapport au nom de l'assemblée des Ponts et Chaussées sur le projet de Couland du Paillet : « la méthode proposée est impraticable », mais si « contre toute espérance » l'expérience réussit, il serait juste d'en défrayer l'inventeur... 22 septembre 1792, à M. Mongenet, ingénieur ordinaire à Grenoble : il serait fort aise de contribuer à son avancement... Plus une feuille de billets de souscription à la Carte générale de France.
- 272 **Louis-Philippe-Joseph d'Orléans, dit PHILIPPE-ÉGALITÉ** (1747-1793) duc d'Orléans, député à la Convention, il vota la mort de Louis XVI et fut guillotiné ; père de Louis-Philippe. L. S., Paris 21 mars 1789, au comte de PUYÉGUR ; 1 page in-4. 150/200
 Apprenant que le régiment d'infanterie de Chartres en garnison à Avesnes doit se rendre à Charlemont et Givet, « j'écris à M. le M^{is} de Senneroy inspecteur de la division du Hainaut et le prie de vous représenter combien la multitude et la fréquence des déplacements et séparations que ce regiment a éprouvé depuis trois ans a dû lui être onereux »...

- 273 **Raymond POINCARÉ** (1860-1934) avocat, homme politique, Président de la République. 4 L. A. S., [Paris] 1909-1930 et s. d. ; 5 pages formats divers, 2 à en-tête du *Sénat*. 100/150

5 janvier 1909, [à Edmond HARAUCOURT], remerciement pour la nouvelle édition des romans *Trumaille* et *Péligon*, appréciés comme ancien ministre des Finances et homme politique... 28 février 1909, [au même] : « J'ai parlé de vous à mon cousin, bien que je me sois promis de n'intervenir dans aucune élection académique, à une heure où je suis moi-même candidat. [...] il est forcé de voter pour Dorchain, qui s'est retiré devant lui il y a quelques mois »... 11 juin [1922], [à Marius-Ary Leblond], pour « l'aimable envoi de l'*Ophélie* »... ON JOINT 5 L. A. S. et 5 L. S. à lui adressées par des administrateurs ou hommes politiques, 1897-1916, dont Jean Clos (3) et Georges Cocheroy (2) ; et 3 cartes de visite.



274

- 274 **Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de POMPADOUR** (1721-1764) maîtresse de Louis XV. P. S., Paris 30 septembre 1744 ; vélin oblong in-4, sceau de cire noire à ses armes. 400/500

Nomination de Jean Beaufile, avocat et notaire royal à Nonancourt, comme son procureur fiscal pour ses baillages, baronnies, châtelainies et seigneuries de Sait-Rémy-sur-Avre, l'Isle, les Bruyères de Mornay, le Petit Mesnil, le Plessis, la Vallée de Prulay, la Ferrette et Boissy en Drouais. ON JOINT 3 autres documents concernant Beaufile.

- 275 **PONTS-DE-CÉ**. P. S. par Michel BARDOUL, arpenteur de la maîtrise des eaux et forêts d'Anjou, Angers 8 juillet-31 décembre 1782 ; cahier cousu de 12 pages in-4 sur papier timbré et un plan dépliant in-plano. 150/200

Procès-verbal d'arpentage suivant jugement rendu au siège présidial d'Angers, concernant la jouissance de la Prairie des Haireaux, dont est dressé un grand PLAN aquarellé, avec précision de la contenance de chaque parcelle, et les noms des propriétaires. ON JOINT 2 documents notariés, Angers 1755-1827 ; plus une L. S. par le lieutenant général Philippe de MALVERNÉ, Adam LE BEUF, et 4 autres, au maréchal de BRÉZÉ, gouverneur pour Sa Majesté des villes de Saumur, Saumur 29 décembre 1632.

- 276 **Pierre-Charles POUZET, baron de SAINT-CHARLES** (1766-1809) général. 21 lettres ou pièces à lui adressées ou le concernant, 1801-1813. 300/400

Brevet de chef de bataillon de chasseurs, signé « Bonaparte » (secrétaire) contresigné par Berthier et Maret (vélin, 1801). Documents relatifs à une dotation impériale en Westphalie (1808-1813, doc. signés par Berthier et par Cambacérès). Contrat de mariage avec Adèle Lemercier de Pierremont, donation entre les époux, et procuration (1808). Avis et brevet de pension de sa veuve (1809). Inventaire et évaluation des biens meubles de la succession (1809). Extrait des délibérations du Conseil du Sceau des Titres autorisant la veuve à contracter mariage avec P.-N. L'Hopital, directeur des Droits réunis dans l'Eure, et contrat de mariage (1811).

- 277 **Pierre-Joseph PROUDHON** (1809-1865) économiste et philosophe. L. A. S., Paris 6 septembre 1853, aux éditeurs Bossard et Monnier ; 1 page in-8 (légères rousseurs). 200/300
 Lettre d'affaires relative à la livraison d'un ouvrage pour lequel il semble avoir reçu des acomptes sans pour autant en avoir écrit la première ligne ; peut-être cette *Histoire universelle* dont il espérait publier les deux premiers volumes en 1854, et qui resta à l'état de projet. « Je suis votre redevable en ce moment d'une très forte somme, je le sais ; je conviens de plus que je ne suis pas encore en mesure de tenir mes engagements comme vous avez jusqu'ici tenu les vôtres. Cependant, puisque nous ne pouvons, ni vous ni moi, faire mieux ni moins ; puisque nous sommes forcés, [...] dans la mesure de nos forces de pousser le travail jusqu'à la fin, je vous prierai de vouloir bien continuer vos avances, comme par le passé, à M. Darimon [Alfred DARIMON (1819-1902), secrétaire de Proudhon, futur député de la Seine], mon collaborateur. M. Darimon aurait besoin, à l'entrée de l'automne, d'une somme de 200 frs, au lieu de 150 dont se compose son allocation mensuelle : vous m'obligeriez fort de lui créditer cette somme. De mon côté, je vous prierai de croire que je mets pour tout de bon la main à l'œuvre, et que mon intention, sauf force majeure (*Revue*, par ex.), est de ne pas débrider que vous n'ayez publié au moins les 2 premiers vol. »...
- 278 **PROVENCE**. Environ 45 lettres ou pièces (quelques imprimés), XVI^e-XIX^e siècle. 300/400
 Lettres ou pièces (signées ou a. s.) de Jean de Lausellergue seigneur de Candilhargues (1572), Mathieu de Maleden (1625), Saint-Pierre (Pierrefeu 1694), famille de Sade (1696 et 1780), Brancas comte de Rochefort (Beaucaire 1711), le S. de Pontevès (1705-1713), Anne de Vichy marquise d'Aulan (Avignon 1747), Barrême de Chateaufort (Arles 1758), le baron de Castellane (Marseille 1815), etc. Documents soumis à la Société héraldique de France concernant François de Bellon de Saint-Lambert (1675-1694). Livre de comptes du chevalier de Gallean (1705-1712). Lettres commerciales ou d'affaires (notamment aux frères Roux à Marseille), quittances de capitation de la ville d'Aix, extrait de décès, signalement de police, etc.
- 279 **PROVENCE**. 5 P. S. par René de VOYER DE PAULMY D'ARGENSON, Paris 1^{er}-12 juin 1757 ; 1 page in-fol. chaque en partie imprimée, en-têtes *Détachemens de l'Hôtel Royal des Invalides, 1757*. 200/300
 États des sommes que les commis de l'extraordinaire des guerres doivent payer au commandant ou aux capitaines de compagnies détachées de l'Hôtel royal des Invalides, et en garnison à Aigues-Mortes, Toulon, Saint-André de Villeneuve lès Avignon, au château d'If et à Port-Vendres, pour « tenir lieu de Camisoles pendant trois ans, aux Officiers & Soldats auxquels elles sont dûes »... Du Coudray, Rameaux, Borrelli, Lafage et de Solimiac ont donné quittance en bas de leurs feuilles rétrospectives.
- 280 **PROVENCE**. MANUSCRIT, *Route de Lyon à Nice*, 1796 ; cahier de 20 pages petit in-4. 100/150
 Récit de voyage en « 17 jours de marche » (en voiture de poste), les dates laissées en blanc, avec notes sur le pays, les villes et monuments, et, discrètement, des faits révolutionnaires. Le voyageur passe à Saint-Symphorien, Vienne, Valence, Loriol, Montélimart, le Pont-Saint-Esprit, Mornas, Piolenc, Orange (« Peu de tems avant notre passage la fameuse Com^m révolution^{re} avait terminé ses massacres : on frémisait au souvenir des victimes immolées à sa rage »), Sorgues, Orgon, Avignon (« la place sur laquelle l'échaffaut de mort était en permanence, annonçait assez par le peu de monde qu'on y rencontrait les tristes souvenirs des exécutions révolutionnaires »), Saint-Andiol, Aix-en-Provence, Saint-Maximin, Brignoles, Fréjus, Cannes, Antibes, Nice (« Tandis que l'armée maintenait les austro-sardes dans les positions avancées de *Savone*, d'*Ormea* et de *Tende*, souvent des parties de barbets venaient nous inquiéter à Nice ») ...
- 281 **Ulysse de RATTI-MENTON** (1799-1864) diplomate, envoyé à Canton de 1842 à 1844 pour négocier un accord de commerce avec la Chine. Ensemble de manuscrits (autographes ou copies), et de correspondances provenant de ses archives ; plus de 1200 pages formats divers, la plupart in-4. 1 500/2 000
 BEL ENSEMBLE DE MANUSCRITS SUR LE MOYEN-ORIENT, LA CHINE ET L'INDE, en vue de mémoires restés inédits, et de documents ayant trait à sa carrière diplomatique (notamment à Tiflis, Damas, Canton et Calcutta).
Reflets de mes souvenirs consulaires, ou Récits de voyage (Marseille, Alexandrie, Beyrouth et D [amas] (environ 230 p.)... *Reflets de mes souvenirs consulaires, ou Japha, Jérusalem, Bethléem* (incomplet, environ 120 p.)... *Reflets de mes souvenirs de voyages consulaires en Chine* (Chine) (inachevé, environ 230 p.) ... *Chine*, souvenirs (environ 125 p. in-4). *Indes anglaises... Inde. Calcutta* (incomplet, environ 300 p.) ... Récit de son voyage depuis le détroit de Malacca jusqu'à Hong Kong, puis à Macao et Canton (environ 100 p.) ... Textes et chapitres divers sur le Caucase, l'Égypte, Damas et la Syrie en 1840, la conquête du Pérou, etc.
 Lettres et documents à lui adressés, ou le concernant, par Soult, duc de Dalmatie (5, pour le consulat à Damas, 1839), Aline Turpin de Crissé comtesse Théodore de Meulan (belle-sœur de Guizot), Louis-Philippe et François Guizot (consulat à Canton, 1842 ; et copie de la lettre de Ky-ing, haut-commissaire impérial, et de Ky-Kouang, vice-roi de la province des deux Kwang, à Guizot, autorisant aux Français l'autorisation de commercer dans les ports de Chine), le comte A. de Brissac, Clara de Rauzan, etc. Exequatur en arabe pour le consulat de Damas (1840)... Passeports (Lyon et la Havane, 1833-1862) ...
 Notes et rapports relatifs à ses missions diplomatiques : la tribu israélite de la presqu'île d'Aden, colonies et recensement de la Syrie, la situation militaire de la Russie en Géorgie, Calcutta, coutumes et religion à Damas... Diplôme de l'*Accademia delle scienze e belle lettere detta del Buon-Gusto* de Palerme ; diplôme pour la décoration de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand ... Nominations et avis, signés par le maréchal Gérard, Édouard Thouvenel, François Guizot, le baron Hamelin, le maréchal Oudinot duc de Reggio, le cardinal Lambruschini, le comte de La Tour-Maubourg... Lettres familiales et documents divers. Petits objets chinois : un rond de serviette et stylet en bronze, et fume-cigarette en os...



- 282 [Edmond DAVILLIER, comte Regnaud de Saint-Jean d'Angély (1824-1908) premier écuyer de Napoléon III].
5 L. A. S. à lui adressées (une à sa belle-mère, la maréchale Auguste Regnaud de Saint-Jean d'Angély). 120/150
Joachim MURAT (félicitations amicales sur la naissance d'une fille, [1855]), J.-B. FRANCESCHINI-PIETRI (cordiale réponse à sa recommandation d'Eugène Lefebvre, où il est question de Mocquard, de l'Empereur, 1860), Léon BONNAT (invitation à déjeuner, 1904), Victor Fialin duc de PERSIGNY (invitation à dîner), Pauline Sándoz princesse de METTERNICH (remerciant la maréchale des peines qu'elle a prises dans l'intérêt de leur œuvre).
ON JOINT 19 lettres ou pièces à l'avocat Eugène LEFEBVRE (1824-1880) relatives à sa carrière d'auditeur à la Cour des comptes, et à la Légion d'honneur, dont L. S. ou P. S. par Pierre Magne, Achille Ney, Félix Barthe, Ernest de Royer...
- 283 Victor REGNAULT (1810-1878) chimiste et physicien, directeur de la Manufacture de Sèvres. MANUSCRIT, *Rapport adressé à Sa Majesté l'Empereur sur les expériences entreprises par son ordre pour déterminer les conditions économiques de la fabrication du gaz à la houille*, 13 février 1855 ; cahier de 54 pages in-fol., couv. papier avec titre manuscrit. 100/120
Résultats d'expériences menées par une commission composée de Regnault, président, Eugène Chevreul, Arthur Morin et Eugène Peligot, membres de l'Académie des sciences, pour déterminer le prix de revient du mètre cube de gaz à Paris.
- 284 RELIGION. Environ 150 L. S. ou P. S., XVIII^e-XX^e siècle ; nombreux certificats ou diplômes en latin. 200/300
Lettres, bénédictions, nominations, certificats de reliques (avec en-têtes), permissions, etc. Cardinaux Amat, Billiet, Brignole, Ferrieri, Lambruschini, Mathieu, Monaco, Morlot... Les évêques ou archevêques Blanquart, Bourret, Cicognani, Clerc, Cœur, Devoucoux, Delamaire, Goux, Landriot, La Porte, La Tour d'Auvergne, Leuillieux, Marinelli, d'Osmond, Ravinet, Rendu, Rivet, Sergent, Vibert... Plus des Jésuites (Coubé), Oratoriens (Ingold), missionnaires (Bourgade), prédicateurs, aumôniers, prêtres (Boyer, Briffaut, Muzin, Ritz), chanoines (Baud, Bertrin, Jaquemet), vicaires généraux (d'Andrezel, Fages), religieuses (E. M. de Béthune d'Orval), etc. ON JOINT un ensemble d'imprimés : lois, circulaires, discours et sermons, lettres pastorales, mandements etc.
- 285 RÉVOLUTION. MANUSCRIT, 7^{bre} et 8^{bre} 1792. *Suite du plan de campagne de l'armée des alliés commandé par le duc de Brunswick...* ; 28 pages in-fol. avec ratures et corrections. 100/150
Analyse sévère du plan de campagne de BRUNSWICK, à la tête des troupes austro-prussiennes qui s'emparèrent de Longwy et Verdun, puis se retirèrent. « Lon impute généralement la faute de la perte de la campagne de l'année 1792 à 3 jours de séjours que le Roy de Prusse fit à Verdun immédiatement après la prise de cete place qui par une perte de temps irreparable l'amecha de poursuivre avec scelerité lenemy quil avoit a combatre dans les plaines de Champagne. Il falloit aussi pour une operation de cete importance que M^r le duc de Brunswick nut pas meprisé les avis que certaines personnes dun merite reconu ce permirent de luy doner »... Il est question de Brunswick, Nassau, Clairfayt, Broglie, Nassau, Artois, etc., des armées, des munitions, des pertes et de leur « scavante retraite »...

- 286 **RÉVOLUTION.** 3 L. S. ou P. S. dont une L. A. S. 100/120
 Arnaud de LA PORTE (l. a. s. à Dubois, trésorier de la Liste civile, 17 août 1791), Étienne DEJOLY (à Moreau Saint-Merry, membre du Conseil judiciaire, 30 juillet 1792), Claude-Julien MARAS (comme député d'Eure-et-Loir, à propos d'une levée d'érou ordonnée par le Comité de Salut public, 22 vendémiaire).
- 287 **RÉVOLUTION ET EMPIRE.** Environ 100 lettres ou pièces (quelques défauts). 300/400
 Passeport (1793). Attestation de dépôt de pièces servant de titres à une créance sur l'ex-marquis de Murat, émigré. Cahier récapitulatif des chefs d'accusation portés contre le conventionnel Lecointre, précisant les pièces à charge ou à décharge ; la dernière page est consacrée à Collot d'Herbois et Vadier. Affiche : loi sur la distribution de monnaie en cuivre, ou provenant de la fonte des cloches. Plaque imprimée de bons signés de l'emprunt forcé de l'an IV. Bons pour des rations de fourrage. Congé militaire. Extraits de jugements des conseils de guerre siégeant à Lyon. Correspondances diverses, concernant notamment le district de Roanne (en-têtes et vignettes). Lettres et documents des ministres Gaudin, Letourneux, Pache ; Lacombe-Saint-Michel ; les généraux Cervoni, Dupont de l'Étang, Gardane, Groult des Rivières, Songis des Courbons ; etc.
- 288 **Charlotte de ROHAN-ROCHFORT** (1757-1840) épouse présumée du duc d'Enghien. L. A. S., Paris 1^{er} décembre [1817], à M. DUMAREST, chez M. Hergin, avocat à Brionne ; 2 pages et demie in-4, adresse avec cachet de cire rouge aux armes (brisé). 120/150
 RELATIVE AUX PROPRIÉTÉS DE CHARLES-EUGÈNE DE LORRAINE, PRINCE DE LAMBESC, COMTE DE BRIONNE, SAISIS COMME BIENS D'ÉMIGRÉ [il mourra à Vienne en 1825]. M. Bayon lui annonce que son travail sur les biens à rendre à M. de Lambesc dans la Seine-Inférieure et la Charente-Inférieure vient d'être mis sous les yeux du ministre des Finances, avant renvoi à la Commission chargée de la mise en possession ; elle charge Dumarest de s'occuper des biens dans l'Eure pendant son séjour à Brionne, et de « faire faire l'inventaire des coupes ordinaires de l'année dernière, et de cette année, et de me le rapporter desirant y faire procéder aussitôt après la mise en possession. – Il paraît positif qu'il va être rendu une loi par laquelle le tems qui avait été donné aux émigrés pour l'arrangement de leurs affaires sera prorogé jusqu'au 1 janvier 1818 »...
- 289 **Retraite de RUSSIE.** P. S. en partie imprimée, Paris 6 juin 1832 ; 1 page in-fol. en-tête du *Ministère de la Guerre*, vignette aux armes royales annulées par un cachet. 80/100
 CERTIFICAT MORTUAIRE du lieutenant DELCAMP, vingt ans après sa disparition lors de la Retraite de Russie en 1812 : Delcamp, « Blessé et resté en arrière, à Viasma le 3 9^{bre} 1812, n'a plus reparu au Corps ».
- 290 **RUSSIE.** 27 lettres ou pièces, la plupart L. S. ou L. A. S., XIX^e siècle. 250/300
 Prosper de Barante (ambassadeur en Russie), G. de Boek (à Labensky), Bonnet (coiffeur de la Grande-Duchesse Michel), Anatole Demidoff, A. et Marie Galitzin, Ivan Golovine, N. Ioussouppoff, Alexandre Kourakine, Xavier Labensky, P. Nabokow, la princesse Rimsky-Korsakow, Nicolas de Romanzoff, Jean-Henri Schnitzler, Alexandre Stourdza, P. Volkonsky, comte Woronzow, etc. Plus un extrait mortuaire de l'église Saints-Pierre-et-Paul de Moscou, une notice sur la manufacture d'armes de Toula, une livraison des *Mystères de la Russie*...
- 291 **RUSSIE. Alexander BRÜCKNER** (1834-1896). MANUSCRIT, *De l'Influence de l'Europe sur la Russie, l'euro-péification du pays & du peuple russe*. Traduction française par Philippe Morin, avocat. Sedan, 1899. 462 ff. in-fol., écrits au seul recto d'une écriture fine, avec ratures et corrections, en feuilles (premiers ff. effrangés et fragilisés). 800/1 000
 INTÉRESSANT MANUSCRIT INÉDIT qui forme un essai de traduction française de l'une des œuvres majeures de l'historien russe d'expression allemande Alexander BRÜCKNER. Ce dernier, d'une famille d'origine finlandaise, naquit à Saint-Petersbourg, mais étudia l'histoire dans les universités allemandes, où il fut le disciple de Ranke et de Droysen. Revenu en Russie, il occupa plusieurs postes d'enseignement de l'histoire russe dans les universités de ce pays, notamment à Dorpat, où il reçut l'obligation d'enseigner en russe, conformément à la politique alors en vigueur pour les pays de la Baltique.
 C'est à Dorpat, en 1888, qu'il fit paraître son ouvrage, *Die Europäisierung Russlands. Land und Volk*, dans lequel, prenant le contrepied des positions panslavistes alors en vogue dans la recherche comme dans la société, il démontrait que le mouvement culturel russe des deux derniers siècles consistait dans l'assimilation progressive mais profonde, des idées, des techniques et des mentalités occidentales, surtout sous l'impulsion de Pierre I^{er} et de Catherine II. L'ouvrage ne plut pas dans sa patrie, et lui valut une semi-disgrâce : c'est que ces idées offusquaient trop le mythe de l'auto-suffisance slave par rapport aux influences étrangères.
 L'essai de traduction de Philippe MORIN dans ce manuscrit forme, à notre connaissance, la seule version française de cet essai qui ne fut pas traduit dans notre langue à l'époque : le texte en fut cependant communiqué à Charles de Larivière, qui en fit état, dans une courte recension de *La Russie au dix-huitième siècle* (1904) de l'historien chartiste Emile Haumant (1859-1942), spécialisé dans les problèmes liés à la culture russe.

- 292 **RUSSIE. Olga ROMANOV** (1895-1918) Grande Duchesse de Russie, fille aînée du Tsar Nicolas II. L. A. S. « Olga », 1906, à sa tante ÉLISABETH DE HESSE-DARMSTADT, Grande Duchesse de Russie, à Tsarskoïe Selo ; 1 page oblong in-12 à décor floral, enveloppe ; en anglais. 100/150
- Elle remercie sa tante (« Aunty E. ») de ses chers cadeaux, la poupée et la robe ; et pour la carte mignonne et le corsage au motif floral à la mode...

- 293 **SARDAIGNE. Marie-Thérèse d'AUTRICHE-ESTE** (1773-1832) épouse de Victor-Emmanuel I^{er} de Savoie, Reine de Sardaigne. 5 L. A. S., Cagliari janvier-février 1809 ; 13 pages in-4 ; 2 en italien. 300/400

20 janvier. Intéressante lettre à sa « chère et tendre sœur » l'Impératrice MARIE-LOUISE d'Autriche, à laquelle elle recommande avec ferveur Jean Henri KÜSTER, jeune musicien dont elle loue les talents, qui fut son professeur de clavecin à Naples, et qui, ayant perdu son protecteur, cherche une place de maître de chapelle... 26 janvier. Longue lettre en italien à un cousin, nouvelles de famille, et questions financières... 4 février. Lettre en italien à sa « très chère cousine », réponse à sa lettre apportée par le Chevalier de Lizakewitz... 5 février. Elle est soulagée d'avoir enfin reçu une lettre de son « très cher frère » par le Chevalier de LIZAKEWITZ, « d'apprendre que vous étiez en bonne santé, et content de votre maison ». Elle a su par le Roi qu'il avait eu de graves accès de fièvre : elle le conjure de prendre garde « à l'air du soir qui est si pernicieux à Rome. [...] Nous sommes ici en parfaite santé [...] et mes filles me donnent bien des consolations. Béatrix est grande quasi comme moi, et très droite, du reste bonne, et n'ayant que de beaux yeux. Les jumelles sont blondes et assez jolies, très vives et bonnes [...]. Le duc et la duchesse sont parfaitement heureux et cette dernière a beaucoup d'esprit et de mérite »... 6 février, à une cousine. Elle lui parle de sa sœur la marquise de PATRIZI, d'un service de porcelaine, de la mort du Duc d'ENGHIEN : « Nous sommes ici Dieu merci en bonne santé ; et dans un pays qui est bien arriéré à la vérité mais bien fidèle », et ses filles sont sa principale consolation...

- 294 **[Marie-Jeanne-Baptiste de SAVOIE** (1644-1724) dite Mademoiselle de Nemours ; veuve de Charles-Emmanuel II de Savoie, elle exerça la régence pendant la minorité de leur fils, Victor-Amédée]. MANUSCRIT, *Memoires de la Regence de Marie Jeanne Bap^e Duch^{se} mere de Sav^e et de la continuation de son Gouvernement depuis la majorité du Duc son Fils jusqu'à son mariage*, [vers 1680 ?] ; vol. in-4 de 429 pages, reliure de l'époque parchemin ivoire, tranches rouges. 700/800

RELATION DE LA RÉGENCE DE « MADAME ROYALE » (« M. R. » dans ce manuscrit), et en particulier du mariage arrangé entre son fils Victor-Amédée, et l'Infante de PORTUGAL Élisabeth-Louise-Joseph. L'auteur, clairement un proche de la duchesse et complice de son ambition de prolonger sa Régence, achève son histoire en citant *in extenso* le TRAITÉ DE MARIAGE AVEC L'ARTICLE SECRET du même traité (parité de traitement du roi du Portugal et de son gendre), signés le 14 mai 1679, jour de la majorité de Victor-Amédée. [Ce mariage ne se fit pas ; en 1684, Victor-Amédée épousa une nièce de Louis XIV, Anne-Marie d'Orléans.]

Citons quelques lignes des pages liminaires du manuscrit, d'une belle écriture lisible : « Ceux qui liront ces Memoires seront surpris de n'y trouver ni guerre, ny troubles, ni aucun de ses grands evenemens qui sont si ordinaires dans toutes les Régences, on est encore si remplies de tout ce qu'on a leû dans les histoires touchant les revolutions arrivés sous Anne d'Autriche, Christine de France, Marie et Catherine de Medecis qu'on aura peine a se persuader qu'une minorité aye pû être aussi tranquille qu'elle a été celle du Duc Victor Amedée second surtout dans un tems ou le feu de la guerre allumé presque dans toute l'Europe, pouvoit si aisement se communiquer aux Etats de ce Prince. Je ne sçay même si je rencontreray les goûts des lecteurs dans le recit que je vais faire [...], on aime avoir ces fortes spectacles qui fournissent des scenes extraordinaires, rien ne fait plus de plaisir que ce qui tient l'esprit en suspent la curiosité trouve a se satisfaire dans les cabales et dans les intrigues d'une cour orageuse surtout quand la foiblesse du gouvernement donne lieu a des aggrandissemens, a des esperances, et a des pretentions »... Cependant les esprits justes et équitables pourraient apprécier la nouveauté de cette histoire, car il est « plus utile et plus instructif de perpetuer le souvenir des douceurs de la paix et des autres avantages d'un gouvernement paisible, ou la justice, l'ordre, le commerce, l'abondance, et tout ce qui peut rendre un Etat heureux, ont fleuri »... Etc.



- 295 **SAVOIE.** Environ 25 lettres ou pièces, XVII^e-XIX^e siècle ; une en italien. 100/150
Lettres de correspondants à Turin et Chambéry, dont une à M. de Rochefort, capitaine commandant la générale de Savoye (1649) ; en-tête et cachets du département du Mont-Blanc ; permis de chasse (Albertville 1853) ; *Lettres pastorales* de l'évêque d'Annecy (1836) ; avis de droits de douane et de contributions à payer ; patente pour un marchand de tissus ; etc.
- 296 **SCIENCES.** 4 L. A. S., XVIII^e-XIX^e siècle. 150/200
Dominique БЕСК (belle l. confessant « croire d'une manière en chretien ; en phisicien d'une autre, et encore d'une autre en philosophe hermetique », Bordeaux 1787), Victor COSTE (2 sur la pisciculture, 1855), Jacques-Eugène d'Allonville chevalier de Louville (observations de l'épaisseur d'un fil de ver à soie, un coin brûlé).
- 297 **SUISSE.** Environ 40 lettres ou pièces, XVI^e-début XX^e siècle. 200/300
Fragment d'un registre de notaire avec contrats de marchands bourgeois de Genève (XVI^e s.). Contestation (Genève 1680). Certificat de vie par le bailli de Chatel Saint-Denis (1792). Protêt (Bâle 1796). Attestation du recteur de l'Académie de Genève (1812). Affiche du grand conseil de la république de Berne relative aux pâturages (1839). *Projet de Constitution* du canton de Vaud. Extraits de naissance et de baptême, reçu, lettres diverses, prospectus commerciaux, faire-part (familles de Staal, de Maillardoz de Rue, de Monthoux, etc.), etc.
- 298 **Victor TOUCHARD** (1810-1879) vice-amiral et homme politique. MANUSCRIT autographe, *Hercule. 1849 et 50*, 1849-1850 ; 2 cahiers in-fol. de 56 et 18 pages. 300/400
JOURNAL DE NAVIGATION SUR L'*HERCULE*, commandé par le capitaine MAISSIN. Capitaine de frégate, Touchard s'embarque à Toulon le 6 juillet 1849 comme officier en second ; il sera promu capitaine de vaisseau le 8 mai 1850. Dates, lieux et conditions météorologiques sont indiqués avec précision, mais à plusieurs reprises le journal est abandonné. L'ancien aide de camp du prince de Joinville, qui avait cru sa carrière « brisée » après la révolution de Février, raconte ici quelques souvenirs, les retrouvailles avec des camarades d'école, le départ de l'escadre le 1^{er} octobre, le voyage au large de la Sardaigne et la Tunisie, le mouillage dans le golfe de Smyrne... Le récit prend souvent une tournure personnelle : nostalgie pour les princes d'ORLÉANS, pour sa femme et son fils ; découragement (« je ne me sens plus de foi dans la marine », 8 décembre)... Touchard subit une contusion au genou dont il ressentira les séquelles longtemps. Le mauvais équipement de l'équipage l'exaspère : « Nous sommes partis de France à l'improviste », 31 janvier) ... Le vaisseau se rend à Messine, Baïa, Procida, Ischia, Casamicciola (fête du Roi de Naples) ; puis le 7 juin, alors que son genou est sur le point d'« entrer en révolte », il quitte l'*Hercule* pour se diriger vers Livourne, Gênes, Marseille... On rencontre les noms des amiraux Baudin, Du Petit-Thouars, La Susse, Parseval... Etc. ON JOINT un recueil factice de 7 études imprimées de V. Touchard, 1850-1872 (in-8, reliure de l'époque demi-chagrin noir) : *La France vis-à-vis du Maroc* (1850), *Note sur l'artillerie de la flotte cuirassée* (1864), *À propos du combat de Lissa* (1867), *Les Forts de mer en 1867* (avec pl. dépl.), *Les Navires de croisière et leur armement* (1868), *Document pour servir à l'histoire contemporaine de la tactique navale, La Question du décuirassement* (1872). EXEMPLAIRE PERSONNEL DE VICTOR TOUCHARD, 4 études portant sa signature, avec corrections et additions autographes.
- 299 **TOULOUSE.** 14 pièces, XVI^e-XIX^e siècle ; 5 sur vélin. 300/400
Donation par Jehan Bouët à son fils de biens à Castel, devant le sénéchal de Toulouse (1513). Condamnation pour avoir retenu injustement du blé appartenant au monastère cistercien de Notre-Dame de Floran (1538). Bref de Clément XIII en faveur de Louis d'Aurier (1763). Lettres de juge pour Jean de Roais, ancien procureur au parlement de Toulouse, signée par Gaston-Joseph de Rochechouart, comte de Clermont (1688). Plainte auprès des Maréchaux de France, contre le sieur Bajordan de Corné, de Toulouse (1735). Profession de foi politique a. s. de Balthazar d'Auriol aux électeurs de la Haute-Garonne (1849). Armoiries peintes avec généalogie des maisons de Caillan, Caumels et Guerrier. Etc.
- 300 **TOULOUSE.** 14 lettres ou pièces, XVIII^e siècle ; cachets *Cabinet d'Hozier*. 250/300
Documents relatifs à la Maison de RESTE, avec notes autogr. de d'Hozier de Sérigny : **dessin aquarellé du blason**, testament, extraits de baptême... Renseignements généalogiques et héraldiques sur la Maison de Forests ou Forestz... Mémoire et requête au maréchal de Noailles de faire révoquer la lettre d'exil de Bertrand Pijon, ancien avocat du Roi au présidial et sénéchal de Toulouse...

- 301 **Ulysse TRÉLAT** (1795-1879) médecin aliéniste et homme politique. 5 L. A. S., Paris ou *Clermont* 1828-1849 ; 13 pages in-4 ou in-8, un en-tête du journal *Le Patriote*, adresses. 100/120
- Lettres amicales à LE BRETON, maître des forges au Mans, puis sous-préfet à Mamers, jugeant le dernier ouvrage de Broussais, et approuvant qu'il ne laisse « aucun avantage aux Cousinsistes et à ces messieurs du *Globe* ». Cependant Trélat ne veut être « ni spiritualiste ni matérialiste, j'envoie à Charenton ceux qui me parlent d'un 6^e sens ou sens interne qui leur révèle des rapports qui m'échappent que je ne veux point admettre puisque ses manifestations [...] n'ont que la fugacité du rêve » (16 août 1828)... Son projet d'un cours d'hygiène aux Arts et Métiers a été écarté par le conseil de perfectionnement, mais il est chargé d'un cours d'hygiène à l'Athénée (17 novembre 1828)... Proposition à Jules SIMON, son collègue de la Constituante, d'insérer dans son « digne recueil » quelques lignes d'une « noble vie »... Etc.
- ON JOINT 3 L. A. S. de Mathieu ORFILA et 2 de sa femme, Gabrielle Orfila.
- 302 **Famille TURGOT**. L. A. S. et 2 P. S., 1711-1763. 300/350
- * Jacques-Étienne Turgot (1670-1722, intendant de la généralité de Moulins ; grand-père du contrôleur général). L. A. S., Moulins 21 janvier 1711, au comte des Farges (1 p. petit in-4), le remerciant de son « zèle pour le service du roy et de tous vos soins. J'espère Monsieur qu'ils engageront dans peu M^{rs} les gentilshommes à donner des déclarations exactes et en bon ordre de leur revenus sur le dix^e tant à le retenir ensuite sur chacun de ceux à qui ils doivent »... Une affiche signée par lui, Moulins 26 avril 1712, pour la levée d'imposition dans la commune de Champagnat, élection de Guéret (plus 2 autres affiches en son nom, 1708-1712). * Anne-Robert-Jacques TURGOT (1727-1781, économiste, intendant de Limoges, puis contrôleur général des Finances). P. S., Limoges 19 août 1763 (1 p. in-fol. à son en-tête). Au sujet du recouvrement des sommes imposées pour la reconstruction du presbytère de Saint-Hilaire Château.
- 303 **Louis-Marie TURREAU** (1756-1816) général de la Révolution, il ravagea la Vendée avec ses « colonnes infernales ». L. A. S., Q. G. de Belle-Isle-en-Mer 12 prairial II (31 mai 1794), au citoyen PILLE, adjoint à la Commission de l'organisation et du mouvement des armées de terre ; 4 pages in-fol. 200/300
- LONGUE LETTRE DU NOUVEAU COMMANDANT À BELLE-ISLE-EN-MER. Ayant parcouru l'île, il prie de donner l'ordre « à trente hussards du huitième qui sont maintenant à Ancenis dépendant de cette armée et avec lesquels j'ai fait la guerre de se rendre dans ma division »... Il a trouvé un général de brigade envoyé par le général de division CANUEL pour commander ici, qu'il voudrait voir employé ailleurs ; il voudrait ici le général de brigade DUFOUR et l'adjudant général de L'Asge [DELAAGE] : « je ne puis répondre d'un poste qu'en raison de la confiance que j'ai dans les officiers généraux ou supérieurs qui me sont subordonnés, et de leur activité à exécuter mes ordres : tu vas juger par le trait suivant de la contradiction que pourroit me faire éprouver la raideur du caractère du chef de l'état major de cette division »... Sa plainte concerne le logement dont il a besoin pour son état-major, et qui est occupé par un adjudant général nommé VATAR, dont la réponse lui déplait : « j'ai besoin pour agir d'individus qui aient un caractère plus liant et plus subordonné que celui-là. Je vois le moment où il faudra recourir à une autorité supérieure pour faire exécuter mes ordres à cet officier, en tous cas je n'emploierai point la mienne pour prendre son logement ; mais il seroit peut-être utile au bien du service qu'il fut rappelé de cette île »...
- 304 **VENDÉE. Michel-Henri GIBERT** (1759-1828 ?) secrétaire général de l'armée de Stofflet, auteur d'un *Précis historique sur la guerre de la Vendée*. L. A. S., Paris [1814, à Louis XVIII] ; 2 pages in-fol. (rouss.). 100/150
- SUPPLIQUE D'UN VENDÉEN À LA RESTAURATION. Ancien procureur du Roi près la commission établie par le Conseil à Saumur, à la Révolution « il est entré dans les armées catholiques et royales de la Vendée, où il fut nommé, d'abord garde magasin en chef de l'habillement. À fait la campagne du Maine, pendant laquelle il a été atteint de deux coups de feu ; et à son retour il a été choisi par M^r STOFFLET général de l'armée d'Anjou et du Haut-Poitou, pour secrétaire général de son conseil, avec brevet de lieutenant colonel de cavalerie. Revenu dans ses foyers à Nantes, après la paix de La Jaunais, il a entretenu avec TROTOUIN, dit S^r Félix, arrêté, pour cela à Bareuth, une correspondance tendante au rétablissement de l'auguste maison de Bourbon, et a été arrêté lui-même pour cela, le 10 février 1802, amené au Temple, conduit à l'île S^{te} Marguerite, où il s'est trouvé, pendant l'exil de M^{me} la Comtesse d'ESCARS, ramené à la Force, enfin à S^{te} Pélagie, d'où il n'est sorti que le 1^{er} avril dernier, lors de l'entrée des princes alliés dans Paris, après douze ans et plus de captivité »...
- 305 **VENDÉE**. Environ 30 documents manuscrits ou imprimés. 180/200
- 2 AFFICHES (1794-1795), arrêtés des Représentants du peuple Bo, 18 thermidor II (5 août 1794), concernant les approvisionnements en fourrages de l'Armée ; GUERMEUR et GUEZNO 5 ventôse III (23 février 1795), sur les difficultés rencontrées par les maîtres des postes pour s'approvisionner en avoine et fourrages (qqd défauts). * Manuscrits autographes par René VALLETTE (1854-1939) notes autographes sur Mouilleron-en-Pareds (origines, étymologie, état moral et religieux, idiome, chants, monuments, histoire et antiquités, biographies, chroniques de 1048 à 1877, victimes de la Révolution, etc.), avec doc. joints ; Paul BOUTIN (1851- ?), *La Patrie mise en danger par un coq... aristocrate !* ; « G. G. », *Charrette et l'assassinat du curé de La Rabatelière*. * Plaquettes impr. par Henry Cormeau, Jehan de La Chesnaye, Edmond Béraud, comte Hilaire de Lacombe, P. Hémon, Abel Hugo, et extrait du *Guide pittoresque du voyageur en France*. – 16 cartes postales vierges (parfait état) représentant diverses vues de la Vendée (château de Bressuire, forêt de Mervent, Pouzauges, Saint-Mesmin, etc.). – *La Panache, Revue Royaliste Illustrée* (19 août 1906, sur le comte Amédée de Béjarry, sénateur de la Vendée) ; 2 livraisons de la revue *Lecture et Tradition* (1967-1968, avec lettre de Tony Catta).

- 306 **François de Neuville, duc de VILLEROY** (1644-1730) maréchal de France. L. S., Paris 25 mars 1726, à un Président ; 1 page et quart in-fol. 100/120
 « Je souhaite que les avantages que vous désiréz par raport a votre charge de President vous soient accordées sans faire aucun tort a M^{rs} de la Cour des Monnoyes et du Presidial. [...] il est naturel a ceux qui sont revetus d'emplois de faire ce qui depend d'eux pour ne les voir pas diminuer entre leurs mains. J'ay lû le discours que vous avés fait a M. de Fleurieux qui est parfaitement bien ; je vois avec beaucoup de plaisir l'abondance des matieres qu'on porte a la monnoye »...
 ON JOINT une P. S. de la maréchale de BOUFFLERS née de Gramont (26 mars 1708) ; et une L. S. de Daniel-François VOYSIN (Marly 8 mars 1714).
- 307 **BOLCHOI**. *Le Bolchoi à l'Opéra de Paris* (Agence littéraire et artistique parisienne pour les échanges culturels, 1969), signé par plus de 50 artistes et personnalités du Bolchoi ; in-fol. (débrosché). 100/120
 Programme-souvenir signé par plus de 50 artistes : Mstislav Rostropovitch, Marc Ermler, Iouri Simonov, chefs d'orchestre ; les chanteurs Zourab Andjaparidzé, Boris Chtokolov, Alexéi Krivtchenia, Tamara Milachkina, Galina Vichnevskiaïa, Elèna Obraztsova, Vladimir Atlantov, Iouri Mazourok, etc. ; des metteurs en scène et administrateurs...
- 308 **FACTURES**. 20 pièces, *Paris et Grenoble* 1862-1869. 50/60
 Mémoires d'épicerie, papeterie, photographie, quincaillerie, literie, articles de ménage, taille de pierres, etc.
- 309 **Charles GARNIER** (1825-1898) architecte, il construisit l'Opéra de Paris. P. A. et L. A. S. (minute), [vers 1865] ; 1 page oblong in-fol., et 4 pages in-8 à en-tête *Ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux-arts. Travaux du nouvel Opéra*. 800/1 000
 Tableau récapitulatif des prévisions et des dépenses pour les travaux de l'Opéra exécutés jusqu'à la fin de 1865 : terrasse, maçonnerie, charpente, serrurerie, couverture, marbrerie, etc., faisant paraître un excédent des dépenses de 259 478, 71 francs sur les devis...
 Modèle de lettre-enquête à des directeurs de théâtres étrangers : « J'écris en ce moment un livre sur les théâtres et je désirerais donner quelques renseignements sur des théâtres étrangers »... Il présente une liste de 11 questions concernant le nombre de places, acteurs, danseurs, musiciens ; la recette ; la décoration ; les dimensions de la scène et de la salle ; l'espacement des bancs ou fauteuils d'orchestre, etc., et invite des observations « sur l'éclairage de la salle – et sa sonorité »...
 ON JOINT environ 60 lettres ou pièces, la plupart à lui adressées et relatives aux travaux de l'Opéra ou des Tuileries, 1862-1887 : copies de la lettre de Garnier aux directeurs de théâtre, dont une signée ; documents signés de Jules COMTE, directeur des Bâtiments civils et Palais nationaux ; Henry PICQ, architecte ; Saint-Félix (sur des expériences d'aérostation) ; L. Gabriel-Yon, ingénieur ; Léon Vincent, vérificateur des travaux de l'État ; nombreux mémoires, quittances, récépissés de fournisseurs de matériaux de bâtiment, artisans ou artistes. Etc.
- 310 **GENDARMERIE**. 20 lettres ou pièces, adressées à Antoine-Sébastien Bruyant (né 1787), ou le concernant, 1822-1875 (état moyen). 200/250
 Extrait de naissance ; certificat de fidélité aux Bourbons ; feuille de route ; lettres, états et certificat de service militaire ; certificat d'inhumation de sa mère et éloge funèbre prononcé par son père ; L. A. S. et testament a. s. de Bruyant... Documents signés par le maréchal Soult duc de Dalmatie, le baron de Damas, le duc de Doudeauville, Louise-Honorine Suchet d'Albuféra comtesse de La Redorte, Nicolas comte d'Orglandes (2), etc.
- 311 **Joseph-Antoine SAINT-JUST** (1775-?) émigré, officier au service de l'Autriche, il sert la France dès l'Empire. 17 L. S. ou P. S. à lui adressées ou le concernant, 1812-1835 (état moyen). 400/500
 Lettres de service, certificat d'échange de prisonnier de guerre, hommage de soldats et sous-officiers de la cavalerie polonaise, ordre de jour pour le dépôt des réfugiés polonais à Bourges, état de services, avis et extrait de liquidation de pension. Documents signés par les maréchaux Victor duc de Bellune, Soult duc de Dalmatie (2), Clarke duc de Feltré (2), Gouvion-Saint-Cyr et Gérard ; le marquis de Clermont-Tonnerre, le comte de Coëtlosquet, Decrès, Martineau des Chesnez, Gentil de Saint-Alphonse (2), La Tour-Maubourg, Jean-Martin Petit, etc.



Rendez-vous sur www.alde.fr

Cliquez sur ALDE live

Le compte à rebours est lancé ! Les enchères automatiques sont déjà accessibles !

Vous pouvez enregistrer dès maintenant votre montant maximal. Vous serez prévenus par email, si votre limite est dépassée par un autre enchérisseur.

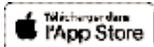
Vous pouvez ajuster vos enchères à tout moment.

Le jour de la vente, cliquez sur «Rejoindre la vente en direct» pour y participer en temps réel, où que vous soyez.

Le mode d'emploi est disponible dans le menu «Aide» de notre site.

Nouveau ! ALDE live Enchères mobiles

Téléchargez notre application gratuite, sur votre téléphone ou votre tablette.



* * *

Go to www.alde.fr

Click on ALDE live

The countdown is on ! Place your automatic bids by now !

You can already register your maximum amount. You will receive an email if your limit is outbid. You can adapt your bids at any time.

On the day of the sale, click on "Join the live sale" to take part to the streaming, wherever you are.

The operating instructions are available on the menu "Help" of our website.

New ! ALDE live Swipe & bid

Download the mobile & tablet app (for Android or iOS devices) for free !



